

LES TROIS PREMIERS LIVRES
DE TÉLÉMAQUE
EN ALLEMAND,

CONTENANT

LA TRADUCTION LITTÉRALE DES DEUX PREMIERS
ET LE TEXTE FRANÇAIS ET ALLEMAND DU TROISIÈME,

AVEC DES NOTES

SUR LES RACINES DES MOTS;

SUIVIS

D'UN PRÉCIS DES FORMULES GRAMMATICALES ET D'UNE TABLE
DES VERBES IRRÉGULIERS;

à l'usage des maisons d'éducation;

PAR H. L. D. RIVAIL,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

PARIS.

BOBÉE ET HINGRAY, ÉDITEURS,

RUE DE RICHELIEU, N. 14;

THÉOPHILE BARROIS FILS, RUE DE RICHELIEU, N. 14.

BAUDRY, RUE DU COQ SAINT-HONORÉ, N. 9.

STRASBOURG.

LACIER, LIBRAIRE, RUE MERCIÈRE.

gt.
4e Sm

LES TROIS PREMIERS LIVRES
DE L'ALLEMAND
EN ALLEMAND

Plan et but de cet ouvrage.

En publiant ce Manuel je n'ai point eu l'intention de faire un cours de langue allemande, mais un livre élémentaire propre à mettre l'élève à même d'acquérir promptement les élémens de cette langue, et à lui faciliter l'intelligence d'autres ouvrages plus difficiles ou pour lesquels il ne sera point aidé par une traduction semblable à celle que je donne ici. Il n'y pas de doute que celui qui saura parfaitement ces trois livres, qui les comprendra à la lecture ou à l'audition comme s'ils étaient en français; qui pourra rendre correctement en allemand la première phrase française qu'on en tirera, et *vice versa*; qui connaîtra la composition et les racines de tous les mots qui y sont contenus, et qui, par la nature de cette traduction, connaîtra la signification rigoureuse de chaque expression, celui-là, dis-je, aura déjà fait un grand pas et possèdera une base riche, dont il se servira avec un immense avantage dans ses études ultérieures. D'après la méthode de monsieur Jacotot, dont les résultats pour l'étude des langues sont incontestables, c'est ce Manuel que l'on devra apprendre par cœur et répéter sans cesse, et sur lequel on fera tous les exercices indiqués dans les ouvrages de ce dernier.

J'ai eu soin de marquer par les initiales *m.*, *f.*, *n.* le genre de tous les substantifs. J'ai également indiqué dans des notes l'infinitif des verbes toutes les fois qu'il pouvait présenter quelque difficulté à trouver, ainsi que la com-

IMPRIMÉ CHEZ PAUL RENOUARD,
RUE GARÉNCIÈRE, N.º 5.

position et les racines de presque tous les mots, point très important à bien connaître dans la langue allemande, car indépendamment de ce qu'il en facilite singulièrement l'intelligence, il est très propre à donner sur le véritable sens des mots les idées les plus précises.

Enfin j'ai terminé ce petit travail par un précis grammatical, qui, sans former une grammaire complète, est d'autant plus suffisant pour un commençant qu'il est dégagé d'une foule d'explications théoriques qui ont en général l'inconvénient dans les grammaires ordinaires d'effrayer et d'embrouiller les élèves par leur multiplicité. Je me suis borné à ce qui est rigoureusement nécessaire, et j'ai cherché, par la concision même, avec laquelle j'ai traité cette partie, à être aussi clair que possible. Ainsi, l'élève qui saura parfaitement, quelle que soit d'ailleurs la méthode dont on fasse usage, tout ce qui est contenu dans cet ouvrage, pourra sans peine attaquer les véritables difficultés de la langue. Je dois encore observer que j'ai suivi dans la traduction littérale que je donne des deux premiers livres une certaine gradation. Dans le commencement je donne la signification de chaque mot; mais lorsque les mêmes mots se sont présentés plusieurs fois, et que par conséquent l'élève doit les savoir, je ne m'astreins plus ni à en donner la signification isolément, ni à une traduction aussi rigoureusement littérale; je traduis seulement phrase par phrase, ce qui laisse à l'élève un certain travail d'intelligence à faire, puisqu'il ne se trouve aidé par cette traduction qu'autant que cela est absolument nécessaire, avantage que ne présentent point les autres traductions de ce genre.

Die

Begebenheiten Telemach's.

Erstes Buch.

Calypso konnte sich über die Abreise des Ulysses nicht zufrieden geben. In ihrem Schmerze fand sie sich unglücklich, daß sie unsterblich war. Ihre Grotte ertönte nicht mehr von

Die les Begebenheiten f. (1) aventures Telemach's de Télémaque. Erstes premier Buch n. livre.

Calypso Calypso konnte pouvait sich soi über sur die Abreise f. le départ des Ulysses d'Ulysse nicht pas zufrieden contente geben donner (se consoler du départ). In dans ihrem sa Schmerze m. douleur fand trouvait sie elle sich soi (elle se trouvait) unglücklich (2) malheureuse, daß que sie elle unsterblich immortelle war était. Ihre Grotte f. sa grotte ertönte résonnait nicht pas mehr plus (ne résonnait plus) von

(1) En allemand tous les substantifs commencent par une lettre majuscule, qu'ils soient propres ou communs. (2) Unglücklich, composé de la syllabe négative un et de glücklich, heureux, dont

ihrem Gesange ; die Nymphen, welche sie bedienten, durften nicht mit ihr reden. Oft wandelte sie einsam auf den blumigten Wiesen, womit ein immerwährender Frühling ihre Insel umkränzte ; aber diese schönen Gegenden, weit entfernt ihren Schmerz zu lindern, riefen ihr nur das traurige Andenken Ulysses zurück, den sie daselbst so oft neben sich

de ihrem son Gesange *m. chant* ; die Nymphen *f. les nymphes* welche qui sie la bedienten (3) servaient, durften (4) osaient nicht pas mit avec ihr elle reden parler. Oft souvent wandelte (5) marchait sie elle (elle marchait) einsam solitaire auf sur den les blumigten fleuries Wiesen *f. prairies*, womit (6) dont ein un immerwährender (7) éternel Frühling *m.* (8) printemps ihre son Insel *f. île* umkränzte (9) bordait ; aber mais diese ces schönen belles Gegenden *f. contrées* weit loin entfernt éloigné (bien loin) ihren sa Schmerz *m. douleur* zu de lindern adoucir, riefen (10) appelaient ihr à elle das le traurige triste Andenken *n. souvenir* Ulysses d'Ulyse zurück (11) en arrière (rappelaient), den lequel sie elle daselbst (12) là so oft si souvent neben sich près de soi gesehen (13) vu hatte avait (qu'elle y avait vu tant de fois auprès d'elle). Oftmals (14) souvent blieb

la racine est das Glück, le bonheur. (3) Infinit. bedienen, servir. (4) Inf. dürfen, oser. (5) Inf. wandeln. (6) Womit, comp. de wo, où, et mit, avec. (7) Comp. de immer, toujours, et während, durant. (8) On dit aussi das Frühjahr, comp. de früh, de bonne heure, précoce, et Jahr, année. (9) Inf. umkränzen, comp. de um, autour, et Kranz, couronne, kränzen, couronner. (10) Inf. rufen. (11) On dit à l'Infinitif zurückrufen, rappeler, en un seul mot ; mais dans les autres temps l'adv. zurück se sépare et se place à la fin de la proposition. Il en est de même d'un grand nombre de prépositions qui entrent dans la composition de certains verbes. (12) Comp. de da, là, et selbst, même : là même. (13) Inf. sehen, voir. (14) Comp. de oft, souvent et mal, fois.

gesehen hatte. Oftmals blieb sie unbeweglich am Gestade des Meeres stehen, das sie mit ihren Thränen benezte, und sie hatte stets ihre Blicke nach der Gegend gerichtet, wo das Schiff des Ulysses, indem es die Wellen durchschnitt, aus ihren Augen verschwand.

Plötzlich entdeckte sie die Trümmer eines Schiffes, das vor kurzem gescheitert war ; zerstückte Ruderbänke, hie und da auf dem Sande zerstreut liegende Ruder, ein Steuer-

sie (15) elle restait unbeweglich (16) immobile am (17) sur le Gestade *n. rivage* des Meeres *n. de la mer* stehen être debout (18), das que sie elle mit ihren Thränen *f. avec ses larmes* benezte arrosait, und sie hatte et elle avait stets sans cesse ihre Blicke *m. ses regards* nach vers der Gegend la contrée gerichtet (19) dirigé, wo das Schiff des Ulysses où le vaisseau d'Ulyse, indem tandis que es il die Wellen *f. les vagues* durchschnitt (20) fendait, aus hors ihren Augen ses yeux verschwand (21) disparaissait.

Plötzlich soudain entdeckte (22) sie elle découvrit die Trümmer *n. les débris* eines Schiffes d'un vaisseau, das lequel vor kurzem depuis peu gescheitert (23) brisé war était ; zerstückte (24) mis en pièces Ruderbänke *f. (25) des bancs de rameurs*, hie (26) und da ici et là auf dem Sande *m. sur le sable* zerstreut dispersé liegende couchés Ruder *n. rames*, ein Steuerruder *n. un gouvernail*, einen Mast *m. un mât*,

(15) Inf. bleiben. (16) Comp. de la syllabe négative un et de beweglich, mobile, dont la racine est Weg, chemin. (17) Contraction de an dem, sur le. (18) Stehen fait partie du verbe bleib, stehen bleiben, rester debout ; dans la phrase stehen est placé à la fin. (19) Inf. richten. (20) Inf. durchschneiden, comp. de durch, par, à travers, et schneiden, couper. (21) Inf. verschwinden. (22) Inf. entdecken, dont la racine est decken, couvrir. (23) Inf. scheitern. (24) Inf. zerstückeln, dont la racine est Stück, morceau. (25) Comp. de Ruder, rame, et de Bank, banc. (26) On dit

ruher, einen Mast, Tauwerk das am Strande schwamm. Dann entdeckte sie in der Ferne zwei Männer, wovon der eine bejahrt schien, der andere, zwar jung, gleich dem Ulysses. Er hatte seine Anmuth und seinen edeln Stolz, seine Gestalt und seinen majestätischen Gang. Die Göttinn erkannte, daß es Telemach, der Sohn dieses Helden war. Aber obgleich die Götter alle Menschen bei weitem an Kenntniß übertreffen, so konnte Kalypso doch nicht entdecken, wer dieser ehrwürdige

Tauwerk *n.* (27) des cordages das qui am sur le Strande *m.* rivage schwamm (28) nageaient. Dann alors entdeckte sie elle découvrit in der Ferne *f.* dans l'éloignement zwei deux Männer hommes, wovon (29) dont der eine l'un bejahrt (30) âgé schien (31) paraissait, der andere l'autre, zwar à la vérité jung jeune, gleich égalait (ressemblait) dem Ulysses à Ulysse. Er hatte il avait seine Anmuth *f.* sa douceur und seinen et sa edeln noble Stolz *m.* fierté, seine Gestalt *f.* sa taille und seinen majestätischen Gang *m.* et sa majestueuse démarche. Die Göttin erkannte (33) la déesse connut, daß que es Telemach il Télémaque, der Sohn le fils dieses Helden *m.* de ce héros war était (que c'était le fils de ce héros). Aber mais obgleich (34) quoique die Götter les dieux alle Menschen tous les hommes bei weitem au loin an Kenntniß *f.* en connaissance übertreffen (35) surpassent, so konnte Kalypso ainsi pouvait Calypso doch nicht cependant pas entdecken découvrir, wer qui dieser ehrwürdige (36) ce vénérable

anssi et plus ordinairement hier. (27) Comp. de Tau, *n.* cable, corde, et de Werk, *n.*, ouvrage. Il est ici au singulier. (28) Inf. schwimmen; il est à la troisième pers. du singulier de l'Imp. et de l'Ind., parce que Tauwerk est au singulier, nageaient est au pluriel, parce qu'on a dû le faire accorder avec cordages. (29) Comp. de wo, où, et von, de. (30) La racine est Jahr, *n.*, année. (31) Inf. scheinen. (32) Inf. gleichen, dont la racine est gleich, égal. (33) Inf. erkennen. (34) Comp. de la conj. ob, si, et de gleich, égal. (35) Ubertreffen, comp. de über, sur, et treffen, atteindre. (36) Comp. de Ehre, *f.*, honneur, et würdig,

Mann war, der Telemachen begleitete; dies kam daher, weil die höhern Götter den niedern alles nach Gutdünken verbergen, und Minerva, welche Telemachen unter der Gestalt Mentors begleitete, wollte von Kalypso nicht erkannt seyn.

Indessen freuete sich Kalypso über einen Schiffbruch, der den seinem Vater so ähnlichen Sohn Ulysses auf ihre Insel brachte. Sie geht auf ihn zu, und, ohne merken zu

Mann war homme était (qui était cet homme vénérable) der qui Telemachen Télémaque begleitete accompagnait; dies kam (37) daher cela vint de là (c'est), weil parceque die höhern Götter les supérieurs dieux den niedern aux inférieurs alles tout ce que nach d'après Gutdünken *n.* (38) la propre volonté verbergen cachent (cachent aux inférieurs tout ce qui leur plait.) und Minerva et Minerve, welche qui Telemachen Télémaque unter sous der Gestalt *f.* la figure Mentors de Mentor begleitete accompagnait, wollte (39) voulait von Kalypso de Calypso nicht erkannt (40) pas connue seyn être.

Indessen cependant freuete (41) sich Kalypso se rejoissait Calypso über sur einen Schiffbruch *m.* (42) un naufrage, der lequel den le seinem Vater à son père so ähnlichen si semblable Sohn fils Ulysses d'Ulysse, auf ihre Insel sur son ile brachte (43) apportait (qui mettait dans son ile le fils d'Ulysse si semblable à son père) (44) Sie geht (45) auf ihn zu (46) elle va sur lui, und et ohne sans

digne. (37) Inf. kommen. (38) Comp. de gut, bon, et dünken,sembler. (39) Inf. wollen. (40) Inf. erkennen. (41) Inf. sich freuen. (42) Comp. de Schiff, vaisseau, et Bruch, fracture. (43) Inf. bringen, part. gebracht. (44) La construction de cette phrase serait: der den Sohn des Ulysses so ähnlichen seinem Vater brachte auf ihre Insel. (45) Inf. gehen. (46) Zu, préposition qui fait partie du verbe gehen; on dit à l'infinitif zugehen.

lassen, daß sie weiß wer er ist, redet sie ihn also an: Was macht euch so verwegen an meiner Insel zu landen? Wißet, junger Fremdling, daß man nicht ungestraft mein Gebiet betritt. Unter diesen drohenden Worten bemühet sie sich die Freude ihres Herzens zu verstecken, die nichts desto weniger wider ihren Willen auf ihrem Angesicht glänzte.

Telemach erwiederte ihr: O ihr, wer ihr auch seyn möget,

merken remarquer zu lassen laisser (et sans faire semblant) daß que sie weiß (47) elle sait wer qui er ist il est, redet sie elle parle ihn lui also ainsi an (48): Was quoi macht fait euch vous so verwegen si téméraire (qui vous rend si téméraire) an à meiner Insel mon île zu landen (49) d'aborder! Wißet (50) sachez, junger jeune Fremdling étranger, daß que man on nicht pas ungestraft (51) impunément mein Gebieth n. mon domaine betritt (52) foule. Unter sous diesen ces drohenden menaçantes Worten n. (53) paroles bemühet (54) sie sich elle s'efforçait die Freude la joie ihres Herzens de son cœur zu verstecken (55) de cacher, die laquelle nichts desto weniger malgré cela (littéral. rien d'autant moins) wider contre ihren Willen sa volonté auf ihrem Angesicht n. (56) sur son visage glänzte brillait.

Telemach erwiederte ihr Télémaque répondit à elle: O Ihr ô vous, wer qui ihr vous auch aussi seyn être möget

(47) Inf. wissen. (48) An, prépos. qui fait partie du verbe redet, et qui se place à la fin de la phrase; on dit à l'inf. anreden, qui signifie haranguer, adresser la parole; c'est un verbe actif. (49) Racine das Land, la terre, le pays, la contrée. (50) Inf. wissen. (51) Comp. de la syllabe négative un et de gestraft, part. passé de strafen, punir. (52) Inf. betreten, dont la racine est treten, marcher, fouler aux pieds. (53) Sing. das Wort, on dit au plur. die Wörter et die Worte, le premier se dit des mots et le second des paroles ou discours. (54) Inf. sich bemühen, dont la racine est die Mühe, la peine. (55) Comp. de stecken, mettre, fourrer, et de la syllabe ver, qui donne une plus grande extension au mot principal. (56) Comp. de das Gesicht

eine Sterbliche oder eine Göttinn — ob schon man euch nur für eine Gottheit halten kann, wenn man euch anblickt — solltet ihr unempfindlich bei dem Unglücke eines Sohnes seyn, der, der Willkühr der Winde und Wogen ausgesetzt, seiner Vater aufsuchet, und sein Schiff an den Felsen, die euer Insel umgeben, hat scheitern sehen? Wer ist denn euer Vater, den ihr aufsuchet? entgegnete die Göttinn. Er heißt Ulysses, sagte Telemach; er ist einer der Könige, die nach

pouvez (qui que vous soyez) eine Sterbliche une mortelle oder eine Göttin ou une déesse, ob schon quoique man on euch vous nur seulement für eine Gottheit (57) pour une divinité halten tenir kann peut, wenn quand man on euch vous anblickt (58) regarde, solltet ihr devriez-vous unempfindlich (59) insensible bei à dem Unglücke le malheur eines Sohnes d'un fils seyn être (seriez-vous insensible au malheur d'un fils) der qui der Willkühr f. au gré der Winde m. des vents und Wogen f. et des flots ausgesetzt (60) exposé, seinen Vater son père aufsuchet (61) cherche, und sein Schiff n. et son vaisseau an den Felsen m. sur les rochers, die euer Insel lesquels votre île umgeben (62) entourent hat a scheitern briser sehen vu? (a vu briser son navire sur les rochers qui entourent votre île) Wer ist denn euer Vater qui est donc votre père, den ihr aufsuchet que vous cherchez? entgegnete répliqua die Göttin la déesse. Er heißt (63) Ulysses il s'appelle Ulysse, sagte (64) Telemach dit Télémaque; er ist einer il est un der Könige des rois, die nach qui après einer

la vue, la physionomie, l'air, et de la syllabe an, qui marque une jonction, un commencement, et qu'il ne faut pas confondre avec la prépos. an. (57) Racine Gött, Dieu, c'est aussi la racine de Göttinn. (58) Rac. der Blick, le regard. (59) Rac. empfinden, sentir, éprouver. (60) Inf. aussetzen, composé de aus, dehors, et setzen, placer. (61) Inf. aufsuchen, composé de suchen, chercher et de la particule auf. (62) Comp. de geben, donner et de la particule um, autour. (63) Inf. heißen. (64) Inf. sagen. (65) Rac.

einer Belagerung von zehn Jahren, die berühmte Stadt Troja zerstört haben. Sein Name war in ganz Griechenland und in ganz Asien berühmt, wegen seiner Tapferkeit im Gefechte und wegen seiner Weisheit in den Rathsversammlungen. Jetzt irret er auf dem weiten Meere herum, und durchschiff die fürchterlichsten Klippen. Sein Vaterland scheint vor ihm zu fliehen. Penelope seine Gemahlinn, und ich sein Sohn, haben die Hoffnung verloren, ihn je wieder

Belagerung *f.* (65) un siège von zehn Jahren *n.* de dix ans, die berühmte (66) Stadt *f.* Troja la célèbre ville de Troie zerstört renversé haben ont. Sein Name *m.* son nom war était in ganz dans toute Griechenland (67) la Grèce und in ganz Asien et dans toute l'Asie berühmt célèbre, wegen à cause de seiner Tapferkeit *f.* sa valeur im (68) Gefechte dans le combat und wegen seiner Weisheit et à cause de sa sagesse in den Rathsversammlungen *f.* (69) dans les conseils. Jetzt maintenant irret er il erre auf dem weiten Meere sur la spacieuse mer herum (70) autour, und durchschiff (71) et parcourt die fürchterlichsten (72) les plus terribles Klippen *f.* écueils. Sein Vaterland *n.* (73) sa patrie scheint semble vor devant ihm lui zu fliehen fuir (sa patrie semble fuir devant lui). Penelope seine Gemahlinn (74) Pénélope son épouse, und ich sein Sohn et moi son fils, haben avons die Hoffnung l'espérance verloren perdu ihn lui je (75) wieder

das Lager, le camp. (66) Rac. der Ruhm, la gloire, la célébrité. (67) Comp. de Griechē, Grec. et Land, pays. (68) Im, contraction de in dem. (69) Comp. de Rath, *m.*, conseil, et Versammlung, *f.*, assemblée, dont la racine est sammeln, ramasser, assembler. (70) Cet adverbe fait partie du verbe irret; on dit à l'inf. herumiren. (71) Inf. durchschiffen, naviguer, parcourir la mer; comp. de durch, à travers, et Schiff, vaisseau. (72) Superl. de fürchterlich, dont la racine est Furcht, *f.*, crainte. (73) Comp. de Vater, père, et Land, pays. (74) Fémin. de Gemahl, époux, en parlant d'une personne de condition. (75) Je, n'est qu'une

zu sehen. Ich reise unter den nämlichen Gefahren wie er, um zu erfahren wo er ist. Doch, was sage ich? vielleicht ist er jetzt im tiefen Abgrunde des Meeres begraben. Habet Mitleiden mit unserm Unglücke; und wenn ihr, o Göttinn, wisset, was das Schicksal gethan hat, um Ulysses zu retten oder zu verderben, so würdiget seinen Sohn Telemach davon zu unterrichten.

Kalypso, erstaunt und gerührt, bei einer so lebhaften Jugend so viel Weisheit und Beredsamkeit zu sehen, konnte

jamais de nouveau zu sehen de voir. Ich reise je voyage unter sous den nämlichen les mêmes Gefahren *f.* dangers wie er comme lui; um pour zu erfahren apprendre wo er ist où il est. Doch cependant, was sage ich que dis-je? vielleicht (76) peut-être ist er jetzt est-il à présent im tiefen Abgrunde *m.* (77) dans le profond abîme des Meeres de la mer begraben (78) englouti. Habet ayez Mitleiden *n.* (79) compassion mit unserm Unglücke avec notre malheur; und wenn ihr et si vous, o Göttinn ô déesse, wisset savez, was das Schicksal ce que le sort gethan (80) hat fait a (a fait) um pour Ulysses Ulysse zu (81) retten sauver oder ou zu verderben perdre, so ainsi würdiget daignez seinen Sohn Telemach son fils Télémaque davon de cela zu unterrichten d'instruire.

Kalypso erstaunt Calypso étonnée und gerührt (82) et touchée, bei einer chez une so lebhaften (83) si vive Jugend *f.* jeunesse so viel tant (*littéral.* si beaucoup) Weis-

particule qui se rend en français par à, moins, plus, jamais, toutefois, etc., et qui dans beaucoup de cas ne peut pas se traduire. (76) Comp. de viel, beaucoup, et leicht, facile. (77) Rac. der Grund, le fond. (78) Rac. das Grab, le tombeau. (79) Comp. de mit, avec, et leiden, souffrir. (80) Inf. thun. (81) Zu ne peut se rendre ici en français, ce qui arrive souvent quand il est placé devant un infinitif; il se rend aussi quelquefois dans ce cas par pour, à de. (82) Inf. rühren. (83) Rac. das Leben,

sich nicht satt an ihm sehen und schwieg stille. Endlich sagte sie: Telemach, wir wollen euch von dem Schicksale eueres Vaters unterrichten; aber seine Geschichte ist lang, und es ist Zeit, daß ihr von eueren Mühseligkeiten ausruhet. Kommt in meine Wohnung, wo ich euch als meinen Sohn aufnehmen werde; kommt, ihr sollt mein Trost in dieser Einsamkeit seyn, und ich will euer Glück machen, wenn anders ihr es zu genießen versteht.

heit de sagesse und Beredsamkeit *f.* (84) et d'éloquence zu sehen de voir, konnte sich nicht pouvait soi pas satt rassasiée an ihm sehen à lui voir (nité pouva se rassasier de le regarder) und schwieg (85) et se taisait still tranquille. Endlich (86) enfin sagte sie dit elle (elle dit): Telemach Télémaque, wir wollen nous voulons euch vous von dem Schicksale du sort eueres Vaters de votre père unterrichten instruire; aber seine Geschichte *f.* ist lang mais son histoire est longue, und es ist Zeit et il est temps daß ihr von eueren Mühseligkeiten *f.* (87) que vous de vos travaux ausruhet (88) reposiez. Kommt venez in meine Wohnung *f.* dans ma demeure, wo ich euch où je vous als meinen Sohn comme mon fils aufnehmen werde (89) recevrai, kommt venez, ihr sollt vous devez mein Trost *m.* ma consolation in dieser Einsamkeit *f.* (90) dans cette solitude seyn être (vous serez ma consolation dans cette solitude) und ich will et je veux euer Glück machen votre bonheur faire, wenn anders si toutefois ihr es vous lui zu genießen jouir versteht comprenez (si vous savez en jouir).

la vie. (84) Rac. reden, *f.* parler. (85) Inf. schweigen. (86) Rac. das Ende, la fin. (87) Rac. die Mühe, la peine; mühselig, pénible. (88) Inf. ausruhen, comp. de ruhen, reposer, et de la préposition aus. (89) Aufnehmen est comp. de auf, sur, et nehmen, prendre. Verbe, verb. auxillaire qui sert à conj. les verbes au futur, et qui ne peut se traduire en français dans ce cas; employé seul il signifie devenir. (90) Rac. ein, un, einsam,

Telemach folgte der Göttinn, die von einer Menge junger Nymphen umgeben war, über welche sie eine Kopflänge empor ragte, gleich wie eine große Eiche in einem Walde ihre dichten Zweige über alle andere Bäume, die sie umgeben, empor hebt. Er bewunderte den Glanz ihrer Schönheit, den reichen Purpur ihres langen wallenden Kleides, ihre nachlässig aber mit Grazie hinten aufgeknüpften Haare,

Telemach folgte der Göttinn Télémaque suivit la déesse die von einer Menge *f.* qui d'une foule junger Nymphen de jeunes nymphes umgeben (91) war entourée était, über welche au-dessus desquelles sie elle eine Kopflänge *f.* (92) de toute la tête empor ragte dépassait, gleich de même wie eine große Eiche *f.* comme un grand chêne in einem Walde *m.* dans une forêt ihre dichten Zweige *m.* ses épaisses branches über alle andere Bäume *m.* au-dessus de tous les autres arbres, die lesquels sie (93) lui umgeben entourent empor en haut hebt élève (comme un grand chêne dans une forêt élève ses branches épaisses au-dessus de tous les arbres qui l'environnent). Er bewunderte (94) il admirait den Glanz *m.* l'éclat ihrer Schönheit *f.* de sa beauté, den reichen Purpur *m.* la riche pourpre ihres langen de sa longue wallenden (95) flottante Kleides *n.* robe, ihre ses nachlässig (96) négligemment aber mit Grazie *f.* mais avec grâce hinten par derrière aufgeknüpften (97) pendant Haare cheveux (ses cheveux flottant par derrière négligemment mais avec grâce). Das Feuer le feu, daß qui aus hors ihren

solitaire. (91) Comp. de um autour et geben donner. (92) Comp. de Kopf, tête, et Länge, longueur. (93) Sie est au féminin, parce qu'il remplace Eiche qui est féminin. (94) Inf. bewundern, dont la racine est das Wunder, miracle, merveille, chose surprenante. (95) Rac. wallen, bouillonner, ondoyer. (96) Comp. de nach, après, et lassen, laisser. (97) Inf. aufknüpfen, pendre, denouer; comp. de knüpfen, nouer, et de la

das Feuer, das aus ihren Augen strahlte, und die Sanftmuth, welche diese Lebhaftigkeit milderte. Mentor, mit niedergeschlagenen Augen und in bescheidenem Stillschweigen folgte dem Telemach.

Man kommt an der Thüre der Höhle Kalypso's an, wo Telemach erstaunt war, bei dem Anschein einer ländlichen Einfachheit alles zu sehen, was die Augen ergötzen kann. Zwar sahe man weder Gold, noch Silber, noch Marmor, noch Säulenwerk, noch Gemälde, noch Bildsäulen; sondern

Augen *n.* ses yeux strahlte (98) rayonnait, und die Sanftmuth (99) et la douceur welche qui diese Lebhaftigkeit cette vivacité milderte adoucissait. Mentor Mentor mit avec niedergeschlagenen (100) baissés Augen yeux und in einem et dans un bescheidenen modeste Stillschweigen *n.* (101) silence folgte dem Telemach suivait Télémaque.

Man kommt on arrive an der Thür *f.* à la porte der Höhle *f.* de la grotte Kalypso's an (102) de Calypso, wo Telemach où Télémaque erstaunt war étonné fut, bei dem Anschein *m.* (103) par l'apparence einer ländlichen (104) d'une champêtre Einfachheit (105) simplicité alles tout zu sehen de voir was ce qui die Augen les yeux ergötzen charmer kann peut. Zwar à la vérité sahe man voyait-on (on voyait) weder Gold ni or, noch Silber ni argent, noch Marmor, ni marbre, noch Säulenwerk *n.* (106) ni colonnade, noch Gemälde *n.* ni tableaux, noch Bildsäulen *f.* (107) ni

part. auf. (98) Rac. der Strahl, le rayon. (99) Comp. de sanft, doux, et der Muth, l'humeur, la disposition morale bonne ou mauvaise. (100) Inf. niederschlagen, comp. de nieder, en bas, et de schlagen, frapper. (101) Comp. de still, tranquille, et schweigen, se taire. (102) Ce mot au ne peut se traduire ici en français; il fait partie du verbe, kommen, on dit à l'inf. ankommen. (103) Rac. scheinen, paraître. (104) Rac. das Land, le pays. (105) Rac. ein, un; einfach, simple. (106) Comp. de die Säule, la colonne, et das Werk, l'ouvrage. (107) Comp.

diese Höhle war gewölbartig in den Felsen gehauen, voll Grotten- und Muschelwerk; sie war mit einem jungen Weinstock tapezirt, der seine biegsamen Zweige nach allen Seiten hin ausstreckte. Sanfte Zephyre erhielten an diesem Orte, unerachtet der brennenden Sonnenhitze, eine angenehme Kühle; Springbrunnen, die mit einem sanften Murmeln über Wiesen flossen, welche mit Taufend schön und

statues; sondern mais diese Höhle cette grotte war était gewölbartig (108) en forme de voûte in den Felsen dans les rochers gehauen taillée, voll pleine Grotten- (109) und Muschelwerk *n.* (110) de rocailles et de coquilles; sie war elle était mit einem jungen Weinstock *m.* (111) avec une jeune vigne tapezirt tapissée, der qui seine biegsamen (112) Zweige ses flexibles branches nach allen Seiten *f.* de tous côtés hin en cet endroit là ausstreckte (113) étendait. Sanfte Zephyre de doux zéphirs, erhielten (114) conservaient an diesem Orte *m.* dans ce lieu unerachtet (115) malgré der brennenden la brûlante Sonnenhitze *f.* (116) adre du soleil, eine angenehme une agréable Kühle fraîcheur; Springbrunnen *m.* (117) des fontaines die qui mit einem sanften Murmeln *n.* avec un doux murmure über sur Wiesen *f.* des prairies flossen (118) coulaient, welche lesquelles mit

de das Bild, l'image, et die Säule, la colonne. (108) Comp. de das Gewölbe, la voûte, et de l'adj. artig, qui ressemble à... dont la racine est die Art, la sorte, l'espèce. (109) Pour Grottenwerk, *n.*, comp. de Grotte et das Werk, l'ouvrage. (110) Comp. de Muschel, la coquille, et de Werk. (111) Comp. de der Wein, le vin, et der Stock, le bâton. (112) On dit aussi beugsam, dont la racine est die Beuge, la courbure. (113) Inf. ausstrecken, comp. de aus, dehors, et de strecken, étendre, dont la rac. est die Strecke, l'étendue. (114) Inf. erhalten, dont la rac. est halten, tenir. (115) On dit aussi ungeachtet. (116) Comp. de die Sonne, le soleil, et die Hitze, la chaleur. (117) Comp. de springen, sauter, et der Brunnen, la source. (118) Inf.

Weilchen besäet waren, bildeten an verschiedenen Stellen Bänder, so rein und klar wie Krystall; tausend hervorsprossende Blumen schmückten die grünen Teppiche, womit die Grotte umgeben war. Dort fand man einen Hain von jenen dichtbelaubten Bäumen, welche goldene Äpfel tragen, und deren Blüthe, die sich alle Jahreszeiten erneuert, den angenehmsten Duft verbreitet; dieser Wald schien gleichsam die schönen Wiesen zu bekronen, und bildete eine Dunkelheit,

avec Tausendschön *n.* (119) des amarantes und Weilchen *n.* des violettes et besäet semées waren étaient, bildeten formaient an verschiedenen en différentes Stellen *f.* places Bänder *n.* des bains so rein aussi purs und klar et clairs wie Krystall comme du cristal; tausend mille hervorsprossende (120) naissantes Blumen *f.* fleurs schmückten die grünen Teppiche *m.* les verts tapis womit dont die Grotte umgeben war la grotte entourée était. Dort là fand (121) man on trouvait einen Hain *m.* un bois (122) von jenen de ces dichtbelaubten (123) touffus Bäumen, arbres, welche qui goldene d'or Äpfel des pommes tragen portent, und deren et dont Blüthe *f.* la fleur die sich qui soi alle Jahreszeiten *f.* (124) toutes les saisons erneuert (125) renouvelle, den angenehmsten le plus agréable Duft *m.* parfum verbreitet (126) répand; dieser Wald ce bois schien (127) paraissait gleichsam (128) pour ainsi dire die schönen Wiesen les belles prairies zu krönen couronner, und bildete et formait eine Dun-

fließen. (119) Comp. de tausend, mille, et schön, beau. (120) Comp. de hervor, devant, dehors, et sprossen, germer. (121) Inf. finden. (122) Der Hain s'emploie dans le style élevé. (123) Comp. de dicht, épais, et das Laub, le feuillage. (124) Comp. de das Jahr, l'année, et die Zeit, le temps. (125) Inf. erneuern, dont la racine est neu, nouveau. (126) Inf. verbreiten, dont la racine est breit, large. (127) Inf. scheinen, (128) Adv. dont la racine

welche die Strahlen der Sonne nicht durchbringen konnten. Dort hörte man nur den Gesang der Vögel, oder das Rauschen eines Baches, der sich von einem Felsen in großem Sprudeln voller Schaum herabstürzte und mitten durch die Wiesen fortströmte.

Die Höhle der Göttinn war am Abhange eines Hüfels. Von da entdeckte man das Meer, bisweilen so hell und glatt wie ein Spiegel; bisweilen gleichsam aufgebracht gegen die Felsen, gegen welche es sich stöhnend brach, und Wogen wie

Felheit *f.* une obscurité, welche laquelle die Strahlen les rayons der Sonne *f.* du soleil nicht ne pas durchbringen (129) pénétrer konnten pouvaient. Dort là hörte (130) man on entendait nur seulement den Gesang *m.* le chant der Vögel *m.* des oiseaux, oder das Rauschen ou le bruissement eines Baches *m.* d'un ruisseau, der lequel sich soi von einem Felsen *m.* d'un rocher in großem Sprudeln *n.* en grand bouillonnement voller Schaum *m.* plein d'écume herabstürzte précipitait und mitten et au milieu durch à travers die Wiesen les prairies fortströmte (131) coulait rapidement. Die Höhle la grotte der Göttinn de la déesse war était am Abhange *m.* (132) sur le penchant eines Hüfels *m.* d'une colline. Von da de là entdeckte man on découvrait das Meer la mer, bisweilen quelquefois so hell aussi claire und glatt et unie wie ein Spiegel *m.* comme un miroir; bisweilen quelquefois gleichsam aussi aufgebracht (133) soulevée gegen die Felsen contre les rochers, gegen welche contre lesquels es sich elle se stöhnend gémissant brach brisait, und Wogen *f.* et des vagues

est gleich, égal. (129) Comp. de durch, à travers, et bringen, percer. (130) Inf. hören. (131) Comp. de fort, en avant, plus loin, et strömen, courir rapidement. (132) Comp. de ab qui marque l'idée d'abaissement, et de der Hang, la pente. (133) Inf. aufbringen, comp. de auf, dessus, et bringen, porter. (134) Inf.

Berge erhob. Von einer andern Seite sah man einen Fluß, worin sich Inseln bildeten, bekränzt mit blühenden Linden und hohen Pappeln, die ihre stolzen Gipfel bis in die Wolken erhoben. Die verschiedenen Kanäle, die diese Inseln bildeten, schienen auf dem Lande zu spielen; einige wälzten ihr klares Wasser mit großer Schnelligkeit fort; andere hatten ein stilles und fast stehendes Wasser; noch andere kamen durch weite Umwege zurück, als um zu ihrer Quelle zurück zu steigen, und schienen diese zauberischen Gestade nicht ver-

wie Berge *m.* comme des montagnes erhob (134) élevait. Von einer andern Seite *f.* d'un autre côté sah (135) man on voyait einen Fluß *m.* une rivière worin où sich Inseln bildeten des îles se dessinaient, bekränzt couronnées mit avec blühenden fleuris Linden *f.* tilleuls und hohen Pappeln *f.* et hauts peupliers, die lesquels ihre stolzen Gipfel *m.* leurs fiers sommets bis jusque in die Wolken dans les nues erhoben (136) élevaient. Die verschiedenen Kanäle *m.* les différents canaux, die lesquels diese Inseln ces îles bildeten formaient, schienen semblaient auf dem Lande sur la campagne zu spielen jouer; einige quelques-uns wälzten (137) roulaient ihr klares Wasser leur eau claire mit großer Schnelligkeit *f.* fort avec une grande vitesse; andere d'autres hatten avaient ein stilles une tranquille und fast et presque stehendes (138) dormante Wasser eau; noch andere encore d'autres kamen venaient durch à travers weite Umwege *m.* (139) de longs détours zurück en arrière (140), als comme um pour zu ihrer Quelle *f.* vers leur source zurück en arrière zu steigen monter, und schienen et semblaient diese zaube-

erheben. (135) Inf. sehen. (136) Inf. erheben. (137) Inf. fortwälzen, dont la racine est die Walze, le rouleau. La partic. fort se sépare du verbe et se place à la fin de la phrase. (138) Rac. stehen, se tenir. (139) Comp. de Weg, chemin, et um, autour. (140) Zurück fait ici partie du verbe kommen, on dit à l'inf. zu

lassen zu können. Man bemerkte in der Ferne Hügel und Berge, die sich in den Wolken verloren, und deren sonderbare Gestalten einen Gesichtskreis bildeten, den die Augen mit Vergnügen betrachteten. Die benachbarten Berge waren mit grünen Weinreben bedeckt, welche wie Blumenkränze herab hingen; die Traube, glänzender als der Purpur, konnte sich nicht unter den Blättern verbergen, und der Weinstock wurde unter seiner Frucht darnieder gedrückt. Der

rischen Gestade *n.* ces enchantés rivages nicht verlassen pas abandonner zu können de pouvoir (et semblaient ne pouvoir quitter ces bords enchantés). Man bemerkte in der Ferne *f.* on remarquait dans le lointain Hügel und Berge des collines et des montagnes, die sich qui se in den Wolken dans les nuages verloren (141) perdaient und deren et dont sonderbare Gestalten *f.* les bizarres figures einen Gesichtskreis *m.* (142) bildeten formaient un horizon, den lequel die Augen les yeux mit Vergnügen *n.* avec plaisir betrachteten contemplaient. Die benachbarten (143) Berge les voisines montagnes waren étaient mit grünen Weinreben *f.* (144) avec des verts pampres bedeckt couvertes, welche qui wie Blumenkränze *m.* (145) comme des guirlandes de fleurs herab en bas hingen (146) pendaient: die Traube *f.* le raisin glänzender plus brillant als der Purpur que la pourpre, konnte sich nicht ne pouvait se unter den Blättern *n.* sous les feuilles verbergen cacher, und der Weinstock (147) et la

rückkommen, revenir. (141) Inf. verlieren. (142) Comp. de das Gesicht, la vue, et der Kreis, le cercle. (143) Rac. der Nachbar, le voisin. (144) Comp. de der Wein, le vin, et die Rebe, le sarment, le cep de vigne. (145) Comp. de die Blume, la fleur, et der Kranz, la couronne. (146) Inf. hängen. (147) Comp. de der Wein, le vin, et der Stock, le bâton. (148) Inf. werden, servant ici d'auxillaire pour conjuguer le verbe gedrückt à l'imparfait de l'ind. passif. Comme verbe neutre il signifie devenir.

Feigenbaum, der Ölbaum, der Granatenbaum und alle andere Bäume bedeckten das Land, und bildeten einen großen Garten daraus.

Nachdem Kalypso dem Telemach alle diese Naturschönheiten gezeigt hatte, sagte sie zu ihm: Ruhet aus, euerer Kleider sind naß; es ist Zeit, daß ihr sie wechselt; hernach werden wir uns wieder sehen, und ich werde euch Begebenheiten erzählen, die euer Herz rühren werden. — Zugleich ließ sie

vigne wurde (148) unter seiner Frucht *f.* sous son fruit darnieder par terre gedrückt (wurde gedrückt) était pressée. Der Feigenbaum (149) le figuier, der Ölbaum (150) l'olivier, der Granatenbaum le grenadier und alle andere Bäume et tous les autres arbres bedeckten couvraient das Land la campagne, und bildeten einen großen Garten *m.* et formaient un grand jardin daraus de cela (et en formaient un grand jardin).

Nachdem Kalypso après que Calypso dem Telemach à Télémaque alle diese Naturschönheiten *f.* (151) toutes ces beautés naturelles gezeigt (152) montré hatte eut, sagte sie zu ihm elle dit à lui: Ruhet aus (153) reposez-vous, euerer Kleider *n.* vos habits sind naß sont mouillés; es ist Zeit *f.* il est temps, daß ihr que vous sie eux wechselt changiez, hernach après cela werden (154) wir uns nous nous wieder de nouveau sehen, verrons, und ich werde (155) et je euch à vous Begebenheiten *f.* des aventures erzählen (werde erzählen) raconterai, die qui euer Herz votre cœur rühren werden émouvront. Zugleich en même temps ließ (156) sie elle laissa ihn

(149) Comp. de die Feige, la figue, et der Baum, l'arbre. (150) Comp. de das Del ou Dehl, l'huile, et Baum. (151) Comp. de die Natur, la nature, et die Schönheit, la beauté. (152) Inf. zeigen. (153) Inf. ausrufen. (154) Werden est auxillaire du verbe sehen, et en marque le futur; c'est comme s'il y avait wir werden sehen; wir est le sujet et uns le régime direct.

ihn mit Mentor in den geheimsten und abgelegensten Ort einer Höhle treten, die nahe bei derjenigen war, worin die Göttinn wohnte. Die Nymphen hatten Sorge getragen, an diesem Orte ein großes Feuer von Cedernholz anzuzünden, dessen Wohlgeruch sich überall verbreitete, auch hatten sie Kleider für die neuen Gäste da gelassen.

Telemach, welcher sahe, daß man für ihn ein langes Kleid von feiner Wolle bestimmt hatte, deren Weiße selbst den Schnee übertraf, und einen purpurfarbigen mit Gold ge-

lui mit Mentor avec Mentor in den geheimsten dans le plus secret und abgelegensten et le plus écarté Ort *m.* lieu einer Höhle d'une grotte treten entrer, die laquelle nahe bei près de derjenigen celle war était, worin où die Göttinn la déesse wohnte demeurait. Die Nymphen les nymphes hatten avaient Sorge *f.* soin getragen porté (les nymphes avaient eu soin), an diesem Orte en ce lieu ein großes Feuer *n.* un grand feu von Cedernholz *n.* (157) de bois de cèdre anzuzünden (158) d'allumer dessen dont Wohlgeruch *m.* (159) la bonne odeur sich überall soi partout verbreitete (160) se répandait, auch hatten sie aussi avaient-elles Kleider *n.* des habits für die neuen Gäste *m.* pour les nouveaux hôtes da gelassen là laissé (elles y avaient aussi placé des habits pour les nouveaux hôtes).

Telemach, welcher sahe Télémaque qui vit, daß man für ihn que on pour lui ein langes Kleid un long habit (une tunique) von feiner Wolle *f.* de fine laine bestimmt hatte réservé avait, deren dont Weiße *f.* la blancheur selbst même den Schnee *m.* la neige übertraf (161) surpassait, und einen

(155) Auxiliaire de erzählen. (156) Inf. lassen. (157) Comp. de die Ceder, le cèdre, et das Holz, le bois. (158) Comp. de l'inf. anzünden, et de la préposition zu, placée entre an et zünden; zünden seul signifie prendre feu. (159) Comp. de wohl, bien, et der Geruch, l'odeur. (160) Rac. Breit, large. (161) Inf. über-

stickten Rock, fühlte bei Betrachtung dieser Kostbarkeit dasjenige Vergnügen, das einem jungen Menschen so natürlich ist.

Mentor aber sagte ihm in ernstem Tone: Sind denn das, o Telemach, die Gedanken, die das Herz von Ulysses' Sohne beschäftigen sollen? Seyd vielmehr darauf bedacht, den Ruhm eueres Vaters zu behaupten, und das Mißgeschick, das euch verfolgt, zu überwinden. Ein Jüngling, der sich gern auf eine eitle Weise wie ein Weib puzt, ist

purpurfarbigen (162) et une de couleur pourpre mit Gold avec or gestickten brodée Rock *m. robe* (et une robe de pourpre brodée d'or) fühlte sentit bei Betrachtung *f. à la vue* dieser Kostbarkeit *f. de cette richesse* dasjenige Vergnügen *n. ce plaisir*, das qui einem jungen Menschen à un jeune homme so natürlich ist est si naturel.

Mentor aber mais Mentor sagte ihm in einem ernstern Tone *m. lui dit dans un ton grave*: Sind denn das sont-ce donc là, o Telemach ô Télémaque, die Gedanken *m. les pensées*, die qui das Herz le cœur von Ulysses' Sohne du fils d'Ulysse beschäftigen occuper sollen doivent? Seyd vielmehr soyez beaucoup plus darauf sur cela bedacht attentif den Ruhm *m. la gloire* eueres Vaters de votre père zu behaupten de soutenir, und das Mißgeschick (163) et la mauvaise fortune das euch verfolgt qui vous poursuit, zu überwinden pour vaincre. Ein Jüngling un jeune homme, der sich gern qui soi volontiers auf eine eitle Weise sur une frivole manière wie ein Weib *n. comme une femme* puzt pare (un jeune homme qui aime à se parer vainement comme une femme) ist der Weisheit est de la sagesse und des Ruhmes

treffen, comp. de über, au-dessus, et treffen, atteindre. (162) Comp. de der Purpur, la pourpre, et die Farbe, la couleur. (163) Comp. de Miß, syllabe qui marque un sens contraire,

der Weisheit und des Ruhmes unwürdig. Der Ruhm gebühret nur einem solchen Herzen, welches die Beschwerden zu erdulden, und die Wollüste mit Füßen zu treten weiß.

Telemach antwortete seufzend: Eher mögen mich die Götter unkommen lassen, als zugeben, daß Weichlichkeit und Wollust sich meines Herzens bemessern. Nein, nein, Ulysses' Sohn wird nie durch die Reize eines niedrigen und weiblichen Lebens überwunden werden! Aber welche Gunst des Himmels hat uns nach unserm Schiffsbruche diese Göttinn

et de la gloire unwürdig indigne. Der Ruhm la gloire gebühret nur convient seulement einem solchen Herzen *n. à un tel cœur* welches qui die Beschwerden *f. les peines* zu erdulden souffrir, und die Wollüste *f. (164)* et les voluptés mit Füßen avec les pieds zu treten fouler weiß sait. (La gloire n'est due qu'à un cœur qui sait souffrir les fatigues et fouler aux pieds les plaisirs.)

Telemach antwortete seufzend Télémaque répondit en soupirant: Eher plutôt mögen peuvent mich moi die Götter les dieux unkommen périr lassen laisser, als zugeben que de permettre, daß que Weichlichkeit (165) la mollesse und Wollust et la volupté sich soi meines Herzens de mon cœur bemessern (166) emparent. Nein, nein non, non, Ulysses' Sohn le fils d'Ulysse wird (167) nie jamais durch die Reize *m. par les charmes* eines niedrigen d'une ignoble und weiblichen (168) Lebens et efféminée vie überwunden vaincu werden (wird werden) deviendra! Aber welche Gunst *f. mais* quelle faveur des Himmels du ciel hat uns a nous nach unserm Schiffsbruche après notre naufrage diese Göttinn oder diese Storb-

et das Geschick, le destin. (164) Signifie aussi les plaisirs, rac. die Lust, la joie. (165) Rac. weich, mou. On dit aussi die Wollust. (166) Rac. der Meister, le maître. (167) Wird, auxillaire servant à conjuguer au futur le verbe werden, qui est placé à la fin de la phrase. (168) Rac. das Weib, la femme. (169) Inf.

oder diese Sterbliche finden lassen, die uns mit Wohlthaten überhäuft?

Fürchtet, erwiederte Mentor, daß sie euch mit Unglück überschütte; fürchtet ihre betrügerischen Schmeichelworte mehr als die Klippen, die euer Schiff zertrümmert haben. Schiffbruch und Tod sind weniger gefährlich, als die Vergnügungen, welche die Tugend angreifen. Hütet euch wohl, demjenigen Glauben beizumessen, was sie euch erzählen wird. Die Jugend ist dünnlichhaft; sie trauet sich alles zu; obgleich schwach, glaubt sie alles zu können und nichts befürchten zu

liche cette déesse ou cette mortelle finden lassen trouver laissé, die uns qui nous mit Wohlthaten avec bienfaits überhäuft (169) comble (mais quelle faveur du ciel nous a fait trouver, après notre naufrage, cette déesse ou cette mortelle qui nous comble de biens?)

Fürchtet craignez, erwiederte Mentor repliqua Mentor, daß sie euch qu'elle vous mit Unglück avec malheur überschütte (170) accable; fürchtet craignez ihre betrügerischen ses trompeuses Schmeichelworte (171) flatteries mehr plus als die Klippen *f.* que les rochers, die qui euer Schiff votre vaisseau zertrümmert brisé haben ont. Schiffbruch und Tod le naufrage et la mort sind weniger sont moins gefährlich dangereux als die Vergnügungen que les plaisirs, welche qui die Tugend la vertu angreifen attaquent. Hütet euch wohl gardez-vous bien demjenigen à cela Glauben croyance beizumessen (172) d'ajouter, was ce que sie euch elle vous erzählen wird (173) racontera. Die Jugend ist dünnlichhaft (174) la jeunesse est présomptueuse; sie trauet sich elle se promet alles zu tout; obgleich quoique schwach faible, glaubt sie elle croit alles zu können, tout pouvoir und nichts et rien befürcht-

überhäufen, comp. de über, par-dessus, et häufen, entasser. (170) Comp. de über et schütten, verser. (171) Comp. de schmeichlichhaft, flateur, et das Wort, le mot. (172) Inf. beimessen.

dürfen; sie trauet leichtsinnig und ohne Vorsicht. Hütet euch, die süßen und schmeichlerischen Worte der Kalypso anzuhören, die sich wie eine Schlange unter die Blumen einschleichen werden. Fürchtet dieses verborgene Gift, mißtrauet euch selber und erwartet immer meinen Rath.

Darauf kehrten sie wieder zu Kalypso zurück, die sie erwartete. Die Nymphen mit geflochtenen Haaren und weiß

ten craindre zu dürfen (175) devoir (et n'avoir rien à craindre); sie trauet elle se confie leichtsinnig (176) légèrement und ohne Vorsicht *f.* et sans précaution. Hütet (177) euch, gardez-vous, die süßen und schmeichlerischen Worte der Kalypso les douces et flatteuses paroles de Calypso anzuhören (178) d'écouter, die sich qui se, wie eine Schlange *f.* comme un serpent unter die Blumen sous les fleurs einschleichen werden (179) glisseront. Fürchtet dieses verborgene Gift *n.* craignez ce caché poisson, mißtrauet euch selber désiez-vous de vous-même und erwartet et attendez immer toujours meinen Rath mon conseil.

Darauf après cela kehrten sie ils tournèrent wieder de nouveau zu Kalypso vers Calypso zurück (180) en arrière (ils retournèrent vers Calypso), die qui sie eux erwartete attendait. Die Nymphen les nymphes mit geflochtenen (181) Haaren *n.* avec les tressés cheveux und weiß gekleidet et

La préposition zu que l'on met souvent avant les infinitifs se place quelquefois dans le milieu du mot. (175) Wird, verbe auxillaire werden, servant à conjuguer erzählen au futur. (174) Rac. der Dünlich, la vanité. (175) Dürfen signifie plus littéralement oser, avoir le pouvoir, avoir la permission. (176) Racine leicht, léger. (177) Inf. sich hüten se garder, être en garde contre... (178) Inf. anhören; zu prépos. intercalée dans le milieu du mot. Voyez plus haut le N. 172. (179) Verbe auxil. servant à conjuguer le verbe einschleichen au futur. (180) Zurück fait ici partie du verbe kehren. On dit à l'infinitif zurück-

gekleidet, trugen sogleich eine einfache, aber in Geschmack und Reinlichkeit ausgesuchte Mahlzeit auf. Man sah dabei kein anderes Fleisch als von Vögeln, die sie in Netzen gefangen, oder von Thieren, die sie auf der Jagd mit ihren Pfeilen erlegt hatten; ein Wein, süßer als der Nektar, floss aus großen silbernen Gefäßen in goldene mit Blumen bekränzte Schalen. Man brachte in Körben alle Früchte die der Frühling verheißet, und womit der Herbst die Erde be-

blanc habillées, trugen apportèrent sogleich aussitôt une simple (182) un simple, aber in Geschmack *m.* mais en goût und Reinlichkeit *f.* (183) et propreté ausgesuchte (184) recherché Mahlzeit *f.* (185) repas auf (186). Man sah on voyait dabei là (on y voyait) kein anderes Fleisch *n.* aucune autre viande als von Vögeln *m.* que des oiseaux, die lesquels sie elles in Netzen *n.* dans les filets gefangen pris, oder von Thieren *n.* ou d'animaux, die lesquels sie elles auf der Jagd *f.* sur la chasse mit ihren Pfeilen *m.* avec leurs flèches erlegt (187) tués hatten (188) avaient; ein Wein un vin, süßer als der Nektar *m.* plus doux que le nectar, floss (189) coulait aus hors de großen grands silbernen (190) d'argent Gefäßen vases in goldene (191) dans d'or mit Blumen avec des fleurs bekränzte couronnées Schalen coupes (coulait de grands vases d'argent dans des coupes d'or couronnées de fleurs). Man brachte on apporta in Körben dans des corbeilles alle Früchte tous les fruits, die que der Frühling le

ehren, retourner. (181) Inf. flechten. (182) Comp. de ein, un, et das Fach, le rang. (183) Rac. rein, propre, pur. (184) Inf. aussuchen, comp. de suchen, chercher, et aus, en dehors. (185) Comp. de das Mahl, le festin, et die Zeit, le temps. (186) Auf, dessus, fait partie du verbe précédent trugen; on dit à l'infinitif auftragen. (187) Inf. erlegen, dont la racine est legen, étendre. (188) Verbe haben, avoir, auxil. du verbe erlegt et du verbe gefangen, pris; il n'est répété qu'une fois. (189) Inf. fließen. (190) Rac. das Silber, l'argent. (191) Rac. das Gold, l'or.

schenkt. Zugleich fingen vier junge Nymphen an zu singen. Zuerst besangen sie den Kampf der Götter wider die Riesen; dann die Liebesabentheuer Jupiters und Semelens; die Geburt des Bacchus und seine durch den alten Silen geleitete Erziehung; den Wettlauf Atalantas und Hippomenes, welcher vermittelt der goldenen im Garten der Hesperiden gepflückten Apfel Sieger blieb. Endlich ward auch der trojanische Krieg besungen; die Kämpfe des Ulysses und seine

printemps verheißt promet, und womit et dont der Herbst l'automne die Erde la terre beschenkt (192) gratifie. Zugleich en même temps fingen commencèrent vier junge Nymphen quatre jeunes nymphes an (193) zu singen à chanter. Zuerst premièrement besangen sie elles chantèrent den Kampf *m.* le combat der Götter des dieux wider die Riesen *m.* contre les géants; dann ensuite die Liebesabentheuer (194) les amours Jupiters und Semelens de Jupiter et de Sémélé; die Geburt la naissance des Bacchus de Bacchus und seine et sa durch den alten Silen par le vieux Silène geleitete conduite Erziehung *f.* éducation (et son éducation conduite par le vieux Silène); den Wettlauf *m.* (195) la course Atalantas und Hippomenes d'Atalante et d'Hippomène, welcher lequel vermittelt au moyen der des goldenen d'or im (196) Garten der Hesperiden dans le jardin des Hespérides gepflückten cueillies Apfel pommes Sieger *m.* vainqueur blieb (197) resta (qui fut vainqueur par le moyen des pommes d'or cueillies dans le jardin des Hespérides). Endlich enfin ward auch fut aussi der trojanische Krieg la troyenne guerre besungen chantée; die Kämpfe

(192) Inf. beschenken, dont la racine est schenken, faire présent, et das Geschenk, le présent. (193) An fait partie du verbe singen, dont l'infinitif est anfangen. (194) Rac. die Liebe, l'amour, theuer, cher. (195) Comp. de wetten, parier, et der Lauf, la course. (196) Im pour in dem. (197) Inf. bleiben. (198) Racine

Weisheit wurden bis in den Himmel erhoben. Die vornehmste der Nymphen, welche Leucothoe hieß, begleitete die sanften Stimmen der andern, mit den Tönen ihrer Leier.

Als Telemach den Namen seines Vaters hörte, flossen Thränen von seinen Wangen herab, und gaben seiner Schönheit einen neuen Glanz. Da aber Kalypso bemerkte, daß er nicht essen konnte, und daß ihn das Gefühl überwältigte, gab sie den Nymphen ein Zeichen. Augenblicklich besang man den Streit der Centauren mit den Lapithen, und das Herab-

des Ulysse les combats d'Ulysse und seine Weisheit et sa sagesse wurden bis in den Himmel *m.* erhoben furent jusque dans le ciel élevé. Die vornehmste (198) der Nymphen la principale des nymphes, welche Leucothoe hieß (199) qui Leucothoë s'appelait, begleitete accompagna die sanften Stimmen *f.* der andern les douces voix des autres, mit den Tönen *m.* avec les sons ihrer Leier *f.* de sa lyre.

Als Telemach lorsque Télémaque den Namen seines Vaters le nom de son père hörte entendit, flossen (200) coulèrent Thränen *f.* des larmes seine Wangen *f.* ses joues herab en bas, und gaben (201) et donnèrent seiner Schönheit à sa beauté einen neuen Glanz *m.* un nouveau lustre. Da aber Kalypso comme mais Calypso bemerkte remarqua, daß er nicht essen konnte qu'il ne pouvait pas manger, und daß et que ihn lui das Gefühl la sensibilité überwältigte (202) accablait, gab sie elle donna den Nymphen aux nymphes ein Zeichen *n.* un signe. Augenblicklich (203) à l'instant besang man on chanta den Streit *m.* le combat der Centauren des Centaures mit den Lapithen avec les Lapithes, und das Herabsteigen (204) et la descente des Orpheus d'Orphée

vorn, devant, à la tête. (199) Inf. heißen. (200) Inf. herabfließen. (201) Inf. geben. (202) Comp. de über, par-dessus, et walten, gouverner. (203) Vient de der Augenblick, l'instant, comp. de

steigen des Orpheus in die Unterwelt, um Eurydice daraus zu holen.

Nach geendigter Mahlzeit nahm die Göttinn den Telemach bei Seite, und redete also zu ihm: Ihr sehet, Sohn des großen Ulysse, mit welcher Gunst ich euch aufnehme. Ich bin unsterblich; kein Sterblicher kann auf diese Insel kommen, ohne für seine Verwegenheit zu büßen, und selbst euer Schiffbruch würde euch nicht gegen meinen Unwillen geschützt haben, wenn ich euch ausserdem nicht liebte. Euer Vater hat das nämliche Glück gehabt wie ihr; aber ach, er hat es nicht zu benutzen

in die Unterwelt *f.* (205) aux enfers, um Euridice pour Euridice daraus de là zu hosen retirer.

Nach après geendigter (206) fini Mahlzeit repas, nahm prit die Göttinn la déesse den Telemach allein Télémaque seul, und redete also et parla ainsi zu ihm à lui: Ihr sehet vous voyez, Sohn des großen Ulysse fils du grand Ulysse, mit welcher Gunst avec quelle faveur ich euch aufnehme je vous reçois. Ich bin unsterblich je suis immortelle, kein Sterblicher kann aucun mortel peut auf diese Insel kommen sur cette île venir, ohne für seine Verwegenheit *f.* sans pour sa témérité zu büßen être puni, und selbst euer Schiffbruch et même votre naufrage, würde (207) euch vous nicht pas gegen meinen Unwillen *m.* contre mon indignation geschützt haben aurait garanti, wenn ich euch si je vous ausserdem d'ailleurs nicht pas liebte aimais (et votre naufrage même ne ne vous aurait pas garanti de mon indignation si d'ailleurs je ne vous aimais). Euer Vater votre père hat das nämliche Glück gehabt a le même bonheur eu wie ihr comme vous; aber ach mais hélas! er hat il a es lui (208) nicht pas

das Auge, l'œil, et der Blick, le regard. (204) Comp. de nieder, bas, et das Steigen, la montée. (205) Comp. de unter sous et le monde die Welt (206) Inf. endigen, racine das Ende, la fin. (207) Würde, auxil. de geschützt haben. (208) Es, pron. neut. se

verstanden. Ich habe ihn lange Zeit auf dieser Insel behalten; es lag nur an ihm, darauf in einem unsterblichen Stande mit mir zu leben. Aber die blinde Leidenschaft, in sein elendes Vaterland zurück zu kehren, war Ursache, daß er alle diese Vortheile verwarf. Ihr sehet, was er für Ithaka verloren hat, das er doch nicht wieder sehen konnte. Er wollte mich verlassen; er reisete ab, und ich wurde durch den Sturm gerächt. Sein Schiff, nachdem es lange ein Spiel der Winde gewesen war, wurde durch die Wogen verschlungen.

zu benutzen (209) pour utiliser verstanden (210) compris (il n'a pas su en profiter). Ich habe ihn j'ai lui lange Zeit long-temps auf dieser Insel sur cette ile behalten retenu; es lag (211) il dépendait nur seulement an ihm de lui, darauf là in einem unsterblichen Stande *m.* dans un immortel état mit mir zu leben avec moi de vivre. Aber die blinde mais l'aveugle Leidenschaft (212) passion, in sein elendes Vaterland *n.* dans sa misérable patrie zurück en arrière zu kehren de tourner (retourner dans sa misérable patrie) war fut Ursache *f.* cause daß er qu'il alle diese Vortheile *m.* tous ces avantages verwarf (213) rejeta. Ihr sehet vous voyez, was ce que er für Ithaka il pour Ithaque verloren hat perdu a daß laquelle er doch il cependant nicht pas wieder de nouveau sehen voir konnte pouvait. Er wollte il voulut mich moi verlassen abandonner, er reisete ab (214) il partit; und ich wurde et je fus (215) durch den Sturm *m.* par la tempête gerächt (216) vengée. Sein Schiff son vaisseau nachdem après que es il, lange long-temps ein Spiel un jeu der Winde des vents gewesen war avait été, wurde

apportant à Glüc. (209) Rac. der Nutzen, die Nützlichkeit, l'utilité, l'avantage. (210) Inf. verstehen, comprendre. (211) Inf. liegen. (212) Rac. leiden, souffrir. (213) Inf. verwerfen, dont la racine est werfen, jeter. (214) Inf. abreisen. (215) Plus littéralement et je devins. (216) Inf. rächen, rac. die Rache, la vengeance.

Benuset ein so trauriges Beispiel. Nach seinem Schiffbruche habt ihr keine Hoffnung mehr, ihn wieder zu sehn, noch jemals in Ithaka nach ihm zu regieren. Tröstet euch über seinen Verlust, weil ihr hier eine Gottheit findet, die bereit ist euch glücklich zu machen, und ein Königreich das sie euch anbietet.

Zu diesen Worten fügte die Göttinn noch weitläufige Erzählungen, um zu zeigen, wie glücklich Ulysses bei ihr gewesen wäre. Sie erzählte seine Abenteuer in der Höhle des Cyclopen Polyphemus und bei Antiphates König der

durch die Wogen par les vagues verschlungen (217) fut englouti. Benuset utilisez (profitez) ein so trauriges Beispiel *n.* un si triste exemple. Nach seinem Schiffbruche après son naufrage, habet ihr vous avez keine Hoffnung *f.* mehr aucune espérance plus (vous n'avez plus aucune espérance) ihn wieder zu sehn lui de nouveau de voir (de le revoir), noch jemals in Ithaka ni jamais en Ithaque nach ihm zu regieren après lui de régner Tröstet euch consolez-vous über seinen Verlust (218) sur sa perte weil ihr parce que vous hier ici eine Gottheit une divinité findet trouvez, die qui bereit ist est disposée euch vous glücklich heureux zu machen à faire, und ein Königreich *n.* et un royaume das sie qu'elle euch vous anbietet offre.

Zu diesen Worten à ces paroles fügte die Göttinn noch la déesse ajouta encore weitläufige (219) de longs Erzählungen (220) récits um zu zeigen pour montrer, wie glücklich Ulysses comme heureux Ulysse bei ihr chez elle gewesen wäre aurait été. Sie erzählte elle raconta seine Abenteuer *n.* ses aventures in der Höhle dans la caverne des Cyclopen Polyphemus du Cyclope Polyphème und bei Antiphates et chez Antiphate König der Isthmionen roi des

(217) Inf. verschlingen. (218) Rac. verlieren, perdre. (219) Comp. de weit, large, étendu, et laufen, courir. (220) Rac. erzählen,

Lestrigonen; sie vergaß nicht was ihm auf der Insel der Circe — Tochter der Sonne — begegnete, so wenig als die Gefahren, die er zwischen Scylla und Charybdis bestand. Sie schilderte den letzten Sturm, den Neptun gegen ihn erregte als er von ihr wegereiset war; sie wollte zu verstehen geben, daß er in diesem Schiffsbruche angekommen seye, und sie verhehlte seine Ankunft auf der Insel der Phäazier.

Telemach, der sich Anfangs zu schnell der Freude über die gute Behandlung der Calypso überlassen hatte, sahe jetzt ihre

Lestrigons; sie vergaß (221) nicht elle n'oublia pas, was ce que ihm à lui auf der Insel der Circe sur l'île de Circé, Tochter der Sonne fille du soleil, begegnete arriva, so wenig als aussi bien que die Gefahren les dangers die er qu'il zwischen Scylla und Charybdis entre Scylle et Charibde bestand surmonta. Sie schilderte elle dépeignit den letzten Sturm la dernière tempête, den Neptun que Neptune gegen ihn erregte contre lui excita, als er lorsqu'il von ihr d'elle (d'auprès d'elle) wegereiset (222) war fut parti; sie wollte elle voulut zu verstehen geben à comprendre donner (donner à entendre) daß er qu'il in diesem Schiffsbruche dans ce naufrage angekommen péri sey soit (qu'il avait péri) und sie verhehlte et elle cacha seine Ankunft *f.* son arrivée auf der Insel sur l'île der Phäazier des Phéaciens.

Telemach Télémaque, der sich qui soi anfangs au commencement (d'abord) zu trop schnell vite der Freude à la joie über die gute Behandlung *f.* der Calypso sur la bonne réception de Calypso überlassen hatte abandonné avait (qui s'était d'abord trop facilement abandonné à la joie d'être si bien traité de Calypso) sahe jetzt vit maintenant ihre Arglist *f.*

raconter. (221) Inf. vergessen. (222) Inf. wegreisen, comp. de la partic. weg, qui dans la composition des mots exprime une idée

Arglist und die Weisheit von Mentors Rath ein. Er antwortete ganz kurz: O Göttinn, verzeihet meinen Schmerz; jetzt kann ich mich nur betrüben; vielleicht werde ich in der Folge mehr Kraft haben, das Glück, das ihr mir anbietet, zu genießen; laßt mich jetzt meinen Vater beweinen; ihr selbst wisset besser als ich, wie sehr er verdienet, beweint zu werden.

Calypso durfte sogleich nicht weiter in ihn dringen; sie stellte sich sogar, als wenn sie an seinen Schmerzen Antheil

son artifice und die Weisheit et la sagesse Mentors Rath ein (223) du conseil de Mentor. Er antwortete il répondit ganz kurz tout-à-fait court (en peu de mots): O Göttinn ô déesse, verzeihet meinen Schmerz *m.* pardonnez ma douleur; jetzt kann ich mich à présent je peux moi nur betrüben seulement affliger; vielleicht peut-être werde (224) ich in der Folge dans la suite mehr Kraft *f.* plus de force haben (werde ich haben) j'aurai das Glück le bonheur, das ihr mir anbietet que vous m'offrez, zu genießen pour jouir (peut-être dans la suite j'aurai plus de force pour goûter la fortune que nous m'offrez); laßt mich jetzt laissez-moi maintenant meinen Vater beweinen mon père pleurer; ihr selbst wisset besser als ich vous-même savez mieux que moi, wie sehr (225) combien er verdienet il mérite, beweint pleuré zu werden de devenir (d'être pleuré).

Calypso durfte sogleich nicht Calypso n'osa pas pour le moment weiter plus loin in ihn en lui dringen pénétrer; sie stellte sich elle fit semblant sogar même als wenn sie comme si elle an seinen Schmerzen à ses douleurs Antheil *m.* part nähme prenait und über Ulysses et sur Ulysse gerührt tou-

d'éloignement, et de reisen, voyager. (223) Ein fait partie du verbe sehen; on dit à l'infinitif einsehen, reconnaître, voir. (224) Auxill. du verbe suivant haben.

nähme und über Ulysses gerührt wäre. Aber um die Mittel, das Herz des Jünglings zu rühren, desto besser zu kennen, fragte sie ihn, auf welche Art er Schiffbruch gelitten habe, und durch welche Vorfälle er auf ihre Küste gekommen seye. Die Erzählung meiner Unfälle würde zu lange seyn, sagte er. Nein, nein, erwiderte sie, es verlangt mich sehr, sie zu wissen, eilet doch mir alles zu erzählen. Sie nöthigte ihn lange; endlich konnte er nicht länger widerstehen, und er begann also:

Ich war von Ithaka abgereiset, um bei den andern Kö-

chée wäre était (elle feignit même d'entrer dans sa douleur et de s'attendrir pour Ulysse). Aber um die Mittel mais pour les moyens, das Herz des Jünglings le cœur du jeune homme zu rühren d'émouvoir, desto besser zu kennen d'autant mieux connaître (mais pour mieux connaître les moyens de toucher le cœur du jeune homme), fragte sie ihn elle lui demanda, auf welche Art sur quelle manière er Schiffbruch gelitten (226) habe il ait souffert naufrage (il avait fait naufrage) und durch welche Vorfälle *m.* et par quels accidens er auf ihre Küste *f.* il sur sa côte gekommen sey venu soit (et par quelles aventures il était sur ses côtes). Die Erzählung meiner Unfälle *m.* le récit de mes malheurs würde zu lange seyn serait trop long, sagte er dit-il: Nein, nein non non, erwiderte sie répondit-elle, es verlangt mich sehr il me tarde beaucoup sie zu wissen eux de savoir (de les connaître), eilet hâtez-vous doch donc mir alles zu erzählen à moi tout de raconter. Sie nöthigte (227) ihn lang elle pressa lui long-temps; endlich konnte er nicht länger enfin il ne put pas plus long-temps widerstehen résister, und er begann also et il commença ainsi:

Ich war von Ithaka abgereiset j'étais parti d'Ithaque, um

(225) Plus littér. comment très. (226) Inf. leiden. (227) Rac.

nigen, die von der Belagerung von Troja heimgekehrt waren, mich nach meinem Vater zu erkundigen. Die Freier meiner Mutter Penelope wurden bestürzt über meine Abreise; ich hatte sie sorgfältig vor ihnen verheimlicht, da ich ihre Treulosigkeit kannte. Weder Nestor, den ich zu Pylos besuchte, noch Menelaus, der mich freundschaftlich in Lacedemon aufnahm, konnten mir sagen, ob mein Vater noch am Leben wäre. Müde immer in Zweifel und Ungewissheit zu leben, beschloß ich nach Sicilien zu fahren, wohin — wie ich gehört hatte — mein Vater durch die Winde war ver-

bei den andern Königen pour auprès des autres rois, die qui von der Belagerung von Troja du siège de Troie, heimgekehrt (228) waren revenus étaient, mich nach meinem Vater moi après mon père zu erkundigen informer. Die Freier meiner Mutter Penelope les amans de ma mère Pénélope wurden bestürzt furent étonnés über meine Abreise sur mon départ; ich hatte sie je l'avais sorgfältig soigneusement vor ihnen devant eux verheimlicht (229) caché, da parce que ich ihre Treulosigkeit *f.* (230) kannte je leur perfidie connaissais. Weder Nestor ni Nestor den ich que je zu Pylos à Pylos besuchte visitai, noch Menelaus ni Ménélas, der mich qui me freundschaftlich amicalement in Lacedemon dans Lacédémone aufnahm reçut, konnten mir sagen purent me dire ob mein Vater si mon père noch am Leben *n.* wäre encore en vie était. Müde fatigué immer in Zweifel *m.* toujours dans le doute und Ungewissheit *f.* et l'incertitude zu leben de vivre, beschloß (231) ich je pris la résolution nach Sicilien en Sicile zu fahren (232) d'aller, wohin où, wie ich gehört

nöthig, nécessaire. (228) Inf. heimkehren; comp. de heim, à la maison, chez soi, et kehren, tourner. (229) Rac. heim, au logis. (230) Comp. de die Treue, la fidélité, et los, délié, denoué. (231) Inf. beschließen, fermer, finir, prendre une résolution. Rac. der Schluß, la fermeture, das Schloß, la serrure. (232) Fahren

schlagen worden. Aber der weise Mentor, den ihr hier gegenwärtig sehet, widersehte sich diesem verwegenen Vorhaben; er stellte mir einerseits die Cyclopen, als ungeheure menschenverschlingende Riesen, vor; anderseits die Flotte des Aeneas und der Trojaner, welche auf dieser Küste wäre. Diese Trojaner, sagte er, sind gegen alle Griechen erbittert, besonders aber würden sie das Blut von Ulysses Sohn mit Vergnügen vergießen. Kehret, fuhr er fort, nach Ithaka zurück, viel-

batte comme je l'avais entendu, mein Vater mon père durch die Winde par les vents war verschlagen worden avait été jeté. Aber der weise Mentor mais le sage Mentor, den ihr hier que vous ici gegenwärtig présent sehet voyez, widersehte sich s'opposa diesem verwegenen Vorhaben à ce téméraire dessein; er stellte (233) il représenta mir à moi einerseits d'un côté die Cyclopen les Cyclopes als comme ungeheure monstrueux menschenverschlingende (234) qui dévorent les hommes Riesen géants vor; anderseits d'un autre côté die Flotte des Aeneas und der Trojaner la flotte d'Enée et des Troyens, welche auf dieser Küste wäre qui était sur ces côtes. Diese Trojaner, sagte er, ces Troyens, disait-il, sind gegen alle Griechen erbittert (235) sont contre tous les Grecs animés, besonders aber mais surtout würden (236) sie das Blut von Ulysses Sohn le sang du fils d'Ulysse mit Vergnügen n. avec plaisir vergießen (würden sie vergießen) ils répandraient. Kehret (237), fuhr er fort (238), nach Ithaka zurück retournez, continua-t-il, à Ithaque, vielleicht peut-être

signifie aller en voiture, en bateau, etc. (233) Inf. vorstellen, comp. de vor, de devant, et stellen, placer; la particule vor est rejetée à la fin de la phrase. (234) Comp. de Menschen, les hommes, et verschlingen, dévorer. (235) Rac. bitter, amer, violent. (236) Auxill. et pronom du verbe vergießen. (237) Inf. zurückkehren, zurück est placé à la fin. (238) Inf. fortfahren, continuer, comp. de fort, plus loin, en avant, et fahren, aller.

leicht wird euer von den Göttern geliebter Vater eben so bald da seyn als ihr. Wenn aber die Götter seinen Untergang beschossen haben, wenn er nie sein Vaterland wieder sehen soll, so müßt ihr ihn wenigstens rächen, euere Mutter befreien, allen Bölkern euere Weisheit und ganz Griechenland einen König zeigen, der nicht weniger würdig ist zu regieren, als es Ulysses jemals war.

Diese Worte waren heilsam; aber ich war nicht weise genug sie zu befolgen, ich gab nur meiner Leidenschaft Gehör. Der weise Mentor liebte mich so sehr, daß er mich sogar

wird (239) euer votre von den Göttern des dieux geliebter aimé Vater père (peut-être que votre père aimé des dieux) eben so bald (240) aussitôt da là seyn (wird seyn) sera als ihr que vous. Wenn aber die Götter mais si les dieux seinen Untergang m. (241) sa perte beschossen haben ont résolu, wenn er s'il nie jamais sein Vaterland sa patrie wieder de nouveau sehen voir soll doit (s'il ne doit jamais revoir sa patrie) so müßt ihr ihn alors vous devez lui wenigstens au moins rächen venger, euere Mutter befreien votre mère délivrer, allen Bölkern à tous les peuples euere Weisheit votre sagesse und ganz Griechenland et à toute la Grèce einen König zeigen un roi montrer, der qui nicht weniger non moins würdig ist est digne zu regieren de régner als es Ulysses jemals war que le fut jamais Ulysse (délivrer votre mère, montrer votre sagesse à tous les peuples et faire voir en vous à toute la Grèce un roi aussi digne de régner que le fut jamais Ulysse lui-même).

Diese Worte waren heilsam ces paroles étaient salutaires; aber ich war nicht weise genug mais je n'étais pas sage assez, sie elles zu befolgen pour suivre, ich gab nur je donnai seulement meiner Leidenschaft à ma passion Gehör l'ouïe (je

(239) Auxill. du verbe seyn, marquant le futur. (240) Plus littéralement eben, de même, so, si, bald, bientôt. (241) Comp.

auf dieser verwegenen Reise begleitete, die ich gegen seinen Rath unternahm; und die Götter ließen zu, daß ich einen Fehler beging, der dazu dienen sollte, mich von meinem Dünkel zu heilen.

Während Telemach erzählte, betrachtete Kalypso den Mentor. Sie war erstaunt; sie glaubte in ihm etwas Göttliches zu bemerken, aber sie konnte ihre verwirrte Gedanken nicht auseinander wickeln; daher blieb sie voll Furcht und Mißtrauen bei dem Anblick dieses Unbekannten. Dann befürchtete sie, man möchte ihre Verwirrung wahrnehmen. *Sahret fort,*

n'écoutai que ma passion). Der weise Mentor le sage Mentor liebte mich so sehr *m'aimait tellement* daß er mich sogar *qu'il moi malgré cela* auf dieser verwegenen Reise dans ce téméraire voyage begleitete *accompagna*, die ich que je gegen seinen Rath *m. contre son conseil* unternahm *entreprenais*; und die Götter et les dieux ließen zu (242) *permirent*, daß ich einen Fehler *m. que je une faute* beging *commis*, der qui dazu à cela dienen *servir* sollte *devait*, mich moi von meinem Dünkel *m. de ma présomption* zu heilen *à guérir*.

Während Telemach tandis que Télémaque erzählte *racontait* betrachtete Kalypso den Mentor *Calypso observait Mentor*. Sie war erstaunt *elle était étonnée*; sie glaubte in ihm *elle croyait en lui* etwas quelque chose Göttliches de divin zu bemerken *remarquer*, aber sie konnte mais elle pouvait ihre verwirrte Gedanken *m. ses confuses pensées* nicht pas auseinander les unes des autres wickeln *démêler*; daher c'est pourquoi blieb (243) *fit* elle restait voll pleine Furcht *f. de crainte* und Mißtrauen *n. (244)* et de défiance bei dem Anblick *m. à la vue* dieses Unbekannten (245) *de cet inconnu*. Dann alors befürchtete *fit* elle craignit, man möchte (246)

de unter, dessous, et her Gang, le passage. (242) Inf. zu lassen. (243) Inf. bleiben. (244) Comp. de traufen, se fier, et de la particule *miß*, qui exprime un sens contraire. (245) Rac. kennen,

sagte sie zu Telemach, und befriedigt meine Neugierde. Telemach fuhr also fort:

Wir hatten ziemlich lange einen günstigen Wind um nach Sicilien zu schiffen; aber nachher verbarg ein schwarzes Ungewitter den Himmel vor unsern Augen und wir wurden in eine tiefe Nacht eingehüllt. Bei dem Leuchten der Blitze bemerkten wir andere Schiffe, die in der nämlichen Gefahr waren, und wir erkannten bald, daß es die Schiffe des Aeneas waren; sie waren für uns nicht weniger zu fürchten als die Felsen.

on put ihre Verwirrung *son trouble* wahrnehmen (247) *apercevoir*. *Sahret fort* (248) *continuez*, sagte sie zu Telemach *dit-elle à Télémaque*, und befriediget et satisfaites meine Neugierde *f. ma curiosité*. Telemach fuhr also fort *Télémaque continua ainsi*:

Wir hatten nous eûmes ziemlich lange assez long-temps einen günstigen Wind un vent favorable, um pour nach Sicilien en Sicile zu schiffen *naviguer*; aber nachher mais ensuite verbarg *cacha* ein schwarzes Ungewitter *une noire tempête* den Himmel le ciel vor unsern Augen devant nos yeux und wir et nous wurden in eine tiefe Nacht dans une profonde nuit eingehüllt (wurden eingehüllt) *fûmes enveloppés*. Bei dem Leuchten à la lueur der Blitze *m. des éclairs* bemerkten wir nous remarquâmes andere Schiffe d'autres vaisseaux, die qui in der nämlichen Gefahr *f. dans le même danger* waren étaient, und wir erkannten bald et nous reconnûmes bientôt, daß que es cela die Schiffe les vaisseaux des Aeneas d'Enée waren étaient; sie waren für uns ils étaient pour nous nicht weniger non moins zu fürchten à craindre als die Felsen que les rochers. Jetzt à présent fühlte

connaître. (246) Inf. mögen. (247) Comp. de wahr, vrai, et nehmen, prendre. (248) Inf. fortfahren. (249) *fiße* signifie au

Seht fühlte ich, aber zu spät, was die Hitze einer unbesonnenen Jugend mich verhindert hatte, gehörig zu überlegen. Mentor zeigte sich in dieser Gefahr nicht allein fest und unerschrocken, sondern noch munterer wie gewöhnlich; er war es, der mich aufmunterte; ich fühlte daß er mir eine unüberwindliche Kraft einflößte. Er ertheilte ganz ruhig alle Befehle, indessen der Steuermann bestürzt war. Ich sagte zu ihm: Mein theurer Mentor, warum habe ich mich doch geweigert, euren Rath zu befolgen! Bin ich nicht unglücklich,

ich je sentis, aber zu spät mais trop tard, was ce que die Hitze (249) l'ardeur einer unbesonnenen Jugend d'une imprudente jeunesse, mich moi verhindert empêché hatte avait, gehörig convenablement zu überlegen de considérer. Mentor zeigte sich Mentor se montra in dieser Gefahr dans ce danger nicht allein non seulement fest ferme und unerschrocken (250) et intrépide, sondern mais noch munterer encore plus gai wie gewöhnlich comme ordinairement (que de coutume); er war es c'était lui der mich aufmunterte qui m'encourageait; ich fühlte je sentais daß er mir qu'il me eine unüberwindliche (251) Kraft f. une invincible force einflößte inspirait. Er ertheilte (252) il partageait ganz ruhig tout tranquillement alle Befehle m. tous les ordres, indessen tandis que der Steuermann (253) le pilote bestürzt war était effrayé. Ich sagte zu ihm je lui dis: Mein theurer Mentor mon cher Mentor, warum habe ich mich pourquoi ai-je moi doch cependant geweigert refusé euren Rath votre conseil zu befolgen de suivre? (pourquoi me suis-je donc refusé à suivre votre conseil) Bin ich nicht unglücklich ne suis-je pas

propre une grande chaleur. (250) Rac. der Schrecken, la frayeur. (251) Rac. überwinden, vaincre. (252) Inf. ertheilen, dont la racine est der Theil, la partie. (253) Comp. de das Steuer, le

daß ich auf mich selbst trauen wollte, in einem Alter wo man weder Vorhersicht in die Zukunft, noch Erfahrung des Vergangenen, noch Mäßigung besitzt, um das Gegenwärtige zu benutzen! O wenn wir je diesem Sturme entgehen, so werde ich mir selber mißtrauen, als dem größten Feinde den ich habe; nur euch, Mentor, werde ich allezeit glauben.

Mentor antwortete mir lächelnd: Weit entfernt sey es, euch den begangenen Fehler vorzuwerfen; es ist genug, daß

malheureux, daß ich que je auf mich selbst sur moi-même trauen fier wollte voulais (ne suis-je pas malheureux de n'avoir voulu me fier qu'à moi-même), in einem Alter n. dans un âge wo man où on weder Vorsicht f. ni prévoyance in die Zukunft dans l'avenir, noch Erfahrung f. (254) ni expérience des Vergangenen du passé, noch Mäßigung (255) ni modération besitzt possède, um das Gegenwärtige pour le présent zu benutzen mettre à profit! O wenn wir je ô si nous jamais diesem Sturme à cette tempête entgehen échappons, so werde (256) ich alors mir selber à moi-même mißtrauen (werde ich mißtrauen) je désferai, als comme dem größten Feinde au plus grand ennemi den ich habe que j'ai; nur euch, Mentor seulement vous Mentor, werde ich allezeit toujours glauben (werde ich glauben) je croirai.

Mentor antwortete mir lächelnd Mentor me répondit en souriant: Weit entfernt (257) loin sey soit es il (qu'il soit loin de ma pensée) euch à vous den begangenen Fehler m. la faute passée vorzuwerfen (258) de reprocher; es ist genug c'est assez daß ihr ihn fühlset que vous la sentiez,

gouvernail, et der Mann, l'homme. (254) Rac. fahren, aller. (255) Rac. das Maß, la mesure. (256) Auxil. et pronom du verbe mißtrauen. (257) Plus littéralement loin, éloigné. (258) Inf. vor-

ihm ihn fühlet, und daß er dazu diene, euch ein andermal mäßiger in eueren Begierden zu machen. Aber, wenn die Gefahr vorüber ist, so wird der Dünkel sich vielleicht wieder einstellen. Jetzt muß man suchen sich durch Muth aufrecht zu erhalten. Ehe man sich in Gefahr begibt, muß man sie vorhersehen und fürchten; aber wenn man darinnen ist, so bleibt nichts übrig, als sie zu verachten. Seyd doch der würdige Sohn des Ulysses, und zeigt ein Herz das größer ist als alles Unglück, das euch bedrohet.

Die Sanftmuth und die Herzhaftigkeit des weisen Men-

und daß er et qu'elle dazu à cela diene serve, euch vous ein andermal une autrefois mäßiger plus modéré in eueren Begierden *f.* dans vos désirs zu machen à faire. Aber wenn die Gefahr mais quand le danger vorüber ist est passé, so alors wird der Dünkel la présomption sich vielleicht soi peut-être wieder de nouveau einstellen (sich wird einstellen) se présentera (la présomption reviendra peut-être). Jetzt à présent muß man suchen on doit chercher sich durch Muth soi par le courage aufrecht debout zu erhalten à soutenir (maintenant il faut se soutenir par le courage). Ehe man avant qu'on sich soi in Gefahr dans le danger begibt (259) expose muß man on doit sie le vorhersehen prévoir und fürchten et craindre; aber wenn man mais quand on darinnen dedans ist est (mais quand on y est) so alors bleibt reste nichts rien übrig (260) autre chose, als que sie lui zu verachten à mépriser. Seyd doch soyez donc der würdige Sohn des Ulysses le digne fils d'Ulysse, und zeigt ein Herz et montrez un cœur das qui größer ist est plus grand als alles Unglück que tout le mal das qui euch vous bedrohet menace.

Die Sanftmuth (261) la douceur und die Herzhaftig-

werfen. (259) Inf. begeben. (260) übrig signifie plus lit. ce qui reste, superflu. (261) Comp. de Sanft, doux, et der Muth, l'humeur.

tor entzückten mich; aber ich erstaunte noch mehr als ich sahe, mit welcher Geschicklichkeit er uns von den Trojanern befreite. In dem Augenblick, wo der Himmel anfang sich aufzuheitern, und wo die Trojaner, die uns nun in der Nähe sahen, ganz zuverlässig uns erkannt hätten, bemerkte er eines ihrer Schiffe, welches dem unserigen sehr ähnlich war, und das der Sturm etwas entfernt hatte. Das Hintertheil desselben war mit gewissen Blumen gekrönt; er eilte auf das Hintertheil des unserigen ähnlichen Blumen zu stecken; er befestigte sie selbst mit Bändern von der nämlichen Farbe

Zeit (262) et le courage des weisen Mentor du sage Mentor entzückten mich me charmèrent; aber ich erstaunte mais je m'étonnai noch mehr encore plus als ich sahe quand je vis mit welcher Geschicklichkeit *f.* (263) avec quelle adresse er uns il nous von den Trojanern befreite des Troyens délivra. In dem Augenblick dans l'instant wo der Himmel où le ciel anfang commençait sich aufzuheitern à s'éclaircir, und wo die Trojaner et où les Troyens, die uns qui nous nun maintenant in der Nähe *f.* dans la proximité sahen voyaient, ganz zuverlässig très certainement uns nous erkannt reconnus hätten auraient, bemerkte er, il remarqua eines ihrer Schiffe un de leurs vaisseaux, welches qui dem unserigen au nôtre sehr ähnlich war très semblable était, und das der Sturm et que la tempête etwas de quelque chose entfernt hatte avait éloigné. Das Hintertheil (264) la poupe desselben duquel war mit gewissen Blumen *f.* était avec certaines fleurs gekrönt couronnée; er eilte il se hâta auf das Hintertheil sur la poupe des unserigen du nôtre ähnliche Blumen de semblables fleurs zu stecken de mettre; er befestigte sie il les attacha selbst lui-même mit Bändern avec des bandelettes von der nämlichen Farbe *f.* de la même

(262) Rac. das Herz, le cœur. (263) Rac. das Geschick, l'habileté.

als die der Trojaner; er befahl allen unsern Ruderern sich so sehr wie möglich längs ihrer Bänke zu bücken, um nicht von den Feinden erkannt zu werden. In diesem Zustande segelten wir mitten durch ihre Flotte; sie stießen ein Freudengeschrei aus als sie uns sahen, weil sie uns für ihre verloren gehaltene Gefährten hielten. Durch die Gewalt des Meeres waren wir sogar gezwungen, ziemlich lange mit ihnen zu schiffen. Endlich blieben wir ein wenig zurück, und während die ungestümme Winde sie der afrikanischen Küste zutrieben,

couleur als die que celles der Trojaner des Troyens; er befahl (265) il ordonna allen unsern Ruderern à tous nos rameurs sich eux so sehr autant wie möglich comme possible längs le long ihrer Bänke de leurs bancs zu bücken de baisser, um nicht pour ne pas vonden Feinden *m.* par les ennemis erkannt reconnus zu werden devenir. In diesem Zustande *m.* dans cet état segelten (266) wir nous navigâmes mitten au milieu durch ihre Flotte à travers leur flotte; sie stießen (267) ils poussèrent ein Freudengeschrei *n.* (268) un cri de joie aus als sie uns sahen lorsqu'ils nous virent, weil sie uns parce qu'ils nous für ihre pour leur verloren perdus gehaltene crus Gefährten compagnons hielten (269) prenaient. Durch die Gewalt des Meeres par la violence de la mer waren wir nous fûmes sogar même gezwungen (270) contraints ziemlich lange assez long-temps mit ihnen avec eux zu schiffen de naviguer. Endlich blieben wir enfin nous restâmes ein wenig zurück un peu en arrière, und während et tandis que die ungestümme Winde les vents impétueux sie eux der afrikanischen Küste à la côte africaine zutrie-

(264) Comp. de hinter, derrière, et der Theil, la partie. (265) Inf. befehlen. (266) Inf. segeln, rac. das Segel, la voile. (267) Inf. ausstoßen. (268) comp. de die Freude, la joie, et das Geschrei, le cri. (269) Inf. halten, plus littér. tenir. (270) Inf. zwingen. (271)

strengten wir alle unsere Kräfte an, um nach der benachbarten Küste von Sicilien hin zu rudern.

Wir landeten wirklich daselbst. Aber was wir suchten, war uns nicht weniger gefährlich, als die Flotte, vor der wir flohen. Wir fanden auf dieser Küste von Sicilien andere Trojaner Feinde der Griechen. Hier regierte der aus Troja entwichene alte Aesteß. Kaum waren wir auf das Ufer gekommen, als die Einwohner glaubten, wir wären entweder andere Völker der Insel, die sich bewaffnet hätten um sie zu überfallen, oder Fremde, die sich ihrer Ländereien bemäch-

ben (271) poussaient strengten (272) wir nous réunissons alle unsere Kräfte toutes nos forces an, um pour nach der benachbarten Küste vers la côte voisine von Sicilien de Sicile hin là zu rudern de ramer.

Wir landeten nous abordâmes wirklich en effet daselbst en ces lieux. Aber was wir suchten mais ce que nous cherchions, war uns nicht ne nous était pas weniger gefährlich moins dangereux, als die Flotte que la flotte vor der devant laquelle wir flohen (273) nous fuions. Wir fanden auf dieser Küste von Sicilien nous trouvâmes sur cette côte de la Sicile andere Trojaner d'autres Troyens Feinde der Griechen ennemis des Grecs. Hier regierte ici régnaient der le aus Troja de Troie entwichene échappé alte Aesteß vieux Aceste (c'était là que régnaient le vieux Aceste sorti de Troie). Kaum à peine waren wir étions-nous auf das Ufer gekommen sur le rivage venus, als die Einwohner que les habitans glaubten crurent, wir wären que nous étions entweder ou andere Völker *n.* der Insel d'autres peuples de l'île die sich qui eux bewaffnet armés hätten avaient um sie zu überfallen pour les surprendre, oder Fremde ou des étrangers, die sich qui

Inf. zutreiben. (272) Inf. anstrengen ou ansträngen signifie littér. atteler, forcer, faire effort. (273) Inf. fliehen. (274) Rac. die

tigen wollten. In der ersten Hitze verbrennen sie unser Schiff, erwürgen alle unsere Gefährten, und behalten nur Mentor und mich übrig, um uns dem Aestes vorzustellen, damit er von uns erfahren könnte, was unsere Absicht wäre und woher wir kämen. Wir gehen in die Stadt mit auf den Rücken gebundenen Händen, und unser Tod wurde nur darum verzögert, damit wir einem grausamen Volke zum Schauspiel dienen möchten, wenn man erführe, daß wir Griechen wären.

Man stellte uns sogleich dem Aestes vor, der mit einem

se ihrer Länderein *f.* de leurs campagnes bemächtigen (274) wollten emparer voulaient. In der ersten Hitze *f.* dans la première chaleur (dans le premier emportement) verbrennen sie ils brûlent unser Schiff notre vaisseau, erwürgen alle unsere Gefährten égorgent tous nos compagnons, und behalten nur Mentor und mich et gardent seulement Mentor et moi übrig de reste, um uns dem Aestes pour nous à Aceste vorzustellen (275) présenter, damit afin que er von uns erfahren könnte il put apprendre de nous, was unsere Absicht *f.* ce que notre dessein wäre était und woher et d'où wir kämen nous venions. Wir gehen in die Stadt nous allons dans la ville mit auf den Rücken *m.* sur le dos gebundenen liées Händen *f.* mains, und unser Tod et notre mort wurde nur était seulement darum pour cela verzögert différée, damit wir afin que nous einem grausamen Volke *n.* à un cruel peuple zum Schauspiel pour spectacle dienen servir möchten pussions, wenn man erführe (276) quand on apprit daß wir Griechen wären que nous étions Grecs.

Man stellte uns on nous présenta sogleich aussitôt dem Aestes à Aceste vor (277) der mit einem goldenen Szepter

Macht, la force. (275) Inf. vorstellen. (276) Inf. erfahren. (277)

goldenen Szepter in der Hand das Volk richtete, und sich gerade zu einem großen Opfer vorbereitete. Er fragte uns mit einem gebieterischen Tone nach unserm Vaterlande und nach dem Zweck unserer Reise. Mentor antwortete sogleich: Wir kommen von den Küsten des großen Abendlandes, und unser Vaterland ist nicht weit davon entfernt. Also vermied er zu sagen, daß wir Griechen wären. Aber Aestes, ohne ihn ferner anzuhören, weil er uns für Fremde hielt, die ihre wahre Absicht verhehlten, befahl, uns in einen benach-

qui avec un sceptre d'or in der Hand dans la main, das Volk richtete jugeait le peuple, und sich et soi gerade justement zu einem großen Opfer *n.* pour un grand sacrifice vorbereitete préparait. Er fragte uns il nous demanda mit einem gebieterischen Tone *m.* avec un ton impérieux nach unserm Vaterlande après notre patrie und nach dem Zweck *m.* et après le but unserer Reise de notre voyage. Mentor antwortete sogleich Mentor répondit aussitôt: Wir kommen von den Küsten nous venons des côtes des großen Abendlandes (278) de la grande Hespérie, und unser Vaterland et notre patrie ist nicht weit n'est pas loin davon de là entfernt éloignée. Also vermied (279) er ainsi il évita zu sagen de dire, daß wir Griechen wären que nous étions Grecs. Aber Aestes mais Aceste, ohne ihn sans lui ferner plus loin anzuhören (280) écouter, weil er uns parce qu'il nous für Fremde *m.* pour des étrangers hielt tenait, die ihre wahre Absicht *f.* qui leur vrai dessein verhehlten cachaient, befahl ordonna, uns in einen benachbarten Wald *m.* nous dans un bois voisin zu schicken d'envoyer, wo wir als Sklaven où nous comme esclaves unter sous denjenigen

Wort fait partie du verbe précédent stellte; on dit à l'infinitif vorstellen. (278) Comp. de der Abend, le soir, le couchant, l'occident, et das Land, le pays. (279) Inf. vermeiden. (280) Inf. an-

barten Wald zu schicken, wo wir als Sklaven unter denjenigen dienen sollten, die seine Herden hüteten.

Dieser Stand schien mir härter als der Tod. Ich rief: O König, laßt uns lieber umbringen, als daß ihr uns so unwürdig behandelt. Wißet, ich bin Telemach, Sohn des weisen Ulysses, König der Ithaker. Ich suche meinen Vater auf allen Meeren, und wenn ich ihn nicht finden, noch in mein Vaterland zurückkehren, noch die Sklaverei vermeiden kann, so nehmet mir das Leben, das mir unerträglich ist.

Kaum hatte ich diese Worte ausgesprochen, als das ganze Volk aufgebracht ausrief, man müsse den Sohn dieses grau-

ceux dienen sollten servir devions, die qui seine Herden f. hüteten ses troupeaux gardaient.

Dieser Stand cet état schien mir me parut härter plus dur als der Tod que la mort. Ich rief (281) je m'écriai: O König ô roi, laßt uns lieber umbringen laissez-nous plutôt tuer, als daß ihr uns que vous nous so unwürdig si indignement behandelt traitiez. Wißet sachez, Ich bin Telemach je suis Télémaque, Sohn des weisen Ulysses fils du sage Ulysse, König der Ithaker roi des Ithaciens. Ich suche meinen Vater, je cherche mon père auf allen Meeren sur toutes les mers, und wenn ich ihn nicht finden et si je lui pas trouver, noch ni in mein Vaterland dans ma patrie zurückkehren retourner, noch die Sklaverei ni l'esclavage vermeiden éviter kann peux, so alors nehmet mir das Leben prenez-moi la vie, das mir qui à moi unerträglich (282) ist est insupportable.

Kaum hatte ich à peine avais-je diese Worte ces mots ausgesprochen (283) prononcé, als das ganze Volk que tout le peuple aufgebracht (284) transporté ausrief s'écria man müsse on devait den Sohn dieses grausamen Ulysses le fils

hören. (281) Inf. rufen. (282) Rac. tragen, porter. (283) Inf. aussprechen *comp. de aus hors*, et de sprechen, parler. (284)

samen Ulysses, dessen Ränke die Stadt Troja zerstört hätten, umbringen. O Sohn des Ulysses, sagte mir Aestes, ich kann euer Blut den Manen so vieler Trojaner, die euer Vater an die Ufer des schwarzen Kocytus gestürzt hat, nicht versagen; ihr und euer Führer müßt sterben. Zugleich schlug ein Greis aus dem umstehenden Haufen dem Könige vor, uns auf dem Grabe des Anchises zu opfern. Ihr Blut, sagte er, wird dem Schatten dieses Helden angenehm seyn; selbst Aeneas, wenn er dieses Opfer erfährt, wird gerührt seyn

de ce cruel Ulysse, dessen Ränke *m. dont les artifices* die Stadt Troja la ville de Troie zerstört hätten avaient renversé, umbringen faire périr. O Sohn des Ulysses ô fils d'Ulysse, sagte mir Aestes me dit Aeste, ich kann euer Blut je puis votre sang den Manen aux Mânes so vieler Trojaner de tant de Troyens die qui euer Vater votre père an die Ufer sur les rivages des schwarzen Kocytus du noir Cocyte gestürzt hat a précipités, nicht versagen pas refuser (je ne puis refuser votre sang aux mânes de tant de Troyens que votre père a précipités sur les rivages du noir Cocyte); ihr und euer Führer *m. vous et votre conducteur* müßt devez sterben mourir. Zugleich aussitôt schlug (285) proposa ein Greis *m. un vieillard* aus dem umstehenden Haufen *m. de l'entourante foule* dem Könige au roi vor, uns auf dem Grabe des Anchises nous sur le tombeau d'Anchise zu opfern d'offrir (de nous immoler sur le tombeau d'Anchise). Ihr Blut *n.*, sagte er leur sang dit-il, wird (286) dem Schatten *m. à l'ombre* dieses Helden *m. de ce héros* angenehm agréable seyn (wird seyn) sera; selbst Aeneas Enée lui-même, wenn er dieses Opfer *n.* erfährt s'il apprend ce sacrifice, wird gerührt seyn sera touché zu

Inf. aufbringen, *comp. de auf, dessus*, et bringen, porter. (285) Inf. vorschlagen. (286) Wird, *auxill. du verbe* seyn au

zu sehen, wie sehr ihr dasjenige liebt, was ihm am theuersten auf der Welt war.

Das ganze Volk billigte diesen Vorschlag, und man war nur darauf bedacht, uns zu opfern. Schon führte man uns zum Grabe des Anchises. Man hatte daselbst zwei Altäre errichtet, worauf das heilige Feuer brannte; das Schwert, das uns durchbohren sollte, war vor unsern Augen; man hatte uns mit Blumen gekrönt, und kein Mitleiden schien unser Leben zu schützen; es war um uns geschehen, als

sehen de voir wie sehr combien ihr vous dasjenige cela même liebt aimez, was ce que ihm à lui am theuersten pour le plus cher auf der Welt sur le monde war était (sera touché devoir combien vous aimez ce qu'il avait de plus cher au monde).

Das ganze Volk tout le peuple billigte approuva diesen Vorschlag *m.* cette proposition, und man war nur et on était seulement darauf bedacht sur cela attentif, uns zu opfern nous d'immoler (et l'on ne songea plus qu'à nous immoler). Schon führte man uns déjà on nous conduisait zum (287) Grabe des Anchises au tombeau d'Anchise. Man hatte daselbst on avait là même zwei Altäre *m.* errichtet deux autels élevé, worauf sur lesquels das heilige Feuer le feu sacré brannte (288) brûlait; das Schwert le glaive das uns qui nous durchbohren (289) percer sollte devait war vor unsern Augen était devant nos yeux; man hatte uns mit Blumen on nous avait avec des fleurs gekrönt couronnés, und kein Mitleiden *n.* (290) et aucune compassion schien paraisait unser Leben notre vie zu schützen protéger; es war c'était um uns pour nous geschehen fait (291) (c'en était

futur. (287) Zum, contraction de zu dem- (288) Inf. brennen. (289) Comp. de durch, à travers, et bohren, percer. (290) Comp. de mit, avec, et leiden, souffrir. (291) Plus littéral. arrivé,

Mentor ganz ruhig verlangte mit dem Könige zu sprechen; er sagte zu ihm:

O Akestes, wenn das Unglück des jungen Telemach, der nie die Waffen gegen die Trojaner geführt hat, euch nicht bewegen kann, so muß euch wenigstens euer eigener Vortheil rühren. Die Wissenschaft, die ich mir von den Vorbedeutungen und von dem Willen der Götter erworben habe, läßt mich erkennen, daß, ehe drei Tage verfloßen sind, ihr von barbarischen Völkern werdet angegriffen werden, die wie ein Strom von den Höhen der Gebirge herabstürzen, um eure

fait de nous) als Mentor lorsque Mentor ganz ruhig tout-à-fait tranquille verlangte demanda dem Könige au roi zu sprechen à parler; er sagte zu ihm il lui dit:

O Akestes ô Aceste, wenn das Unglück des jungen Telemach si le malheur du jeune Télémaque, der nie die Waffen qui jamais les armes gegen die Trojaner contre les Troyens geführt hat a porté, euch nicht bewegen kann ne peut vous émouvoir, so muß euch alors doit vous wenigstens au moins euer eigener Vortheil *m.* votre propre avanttage rühren toucher. Die Wissenschaft la connaissance die ich mir que je à moi von den Vorbedeutungen *f.* (292) des présages und von dem Willen *m.* et de la volonté der Götter des dieux erworben (293) habe ai acquise, (la science que j'ai acquise des présages et de la volonté des dieux) läßt (294) mich erkennen me laisse connaître, daß que ehe drei Tage avant que trois jours verfloßen sind sont écoulés, ihr vous von barbarischen Völkern par des peuples barbares werdet angegriffen (295) werden (296) (werdet werden) attaqué deviendrez, die qui wie ein Strom *m.* comme un torrent von den Höhen *f.* des hauteurs der Ge-

passé. (292) Comp. de vor, devant, et die Bedeutung, le sens, le signe. (293) Inf. erwerben. (294) Inf. lassen. (295) Inf. an-

Stadt zu überschwemmen und euer ganzes Land zu verwüsten. Eilet, ihnen zuvorzukommen, bewaffnet eure Völker, und verliert keinen Augenblick, um die reichen Heerden, die auf dem Felde sind, innerhalb eurer Mauern zurück zu bringen. Wenn meine Prophezeiung falsch ist, so wird es euch frei stehen, uns in drei Tagen zu opfern; ist sie aber im Gegentheil wahr, so erinnert euch, daß man denjenigen das Leben nicht nehmen soll, denen man das seinige zu verdanken hat. —

birge *n.* des montagnes herabstürzen se précipitent, eure Stadt *f.* votre ville um zu überschwemmen pour inonder und euer ganzes Land et toute votre contrée zu verwüsten pour ravager. Eilet hâtez-vous, ihnen zuvorzukommen à eux au paravant de venir (de les prévenir), bewaffnet eure Völker armez vos peuples, und verliert et perdez keinen Augenblick *m.* aucun instant, um die reichen Heerden pour les riches troupeaux die auf dem Felde sind qui sur le champ sont, innerhalb en-dedans eurer Mauern *f.* de vos murs zurück en arrière zu bringen d'apporter (et ne perdez pas un moment pour retirer au-dedans de vos murailles les riches troupeaux que vous avez dans la campagne). Wenn meine Prophezeiung falsch ist si ma prédiction est fausse, so wird es euch alors il vous frei libre stehen (wird stehen) (297) sera, uns in drei Tagen zu opfern de nous immoler dans trois jours; ist sie aber mais est-elle im Gegentheil *n.* au contraire (298) vraie, so erinnert euch alors souvenez-vous, daß man qu'on denjenigen à ceux-là das Leben la vie nicht nehmen soll ne doit pas prendre, denen auxquels man on das seinige la sienne zu verdanken hat a à être redevable (sou-

greifen. (296) werdet, auxill. du verbe werden au futur. (297) Stehen signifie précisément être debout, se trouver, mais il se rend souvent par le seul verbe être. (298) Plus littér. dans le

Acestes gerieth bei diesen Worten, welche Mentor mit einer Zuversicht sagte, die er noch nie bei einem Menschen angetroffen hatte, in Erstaunen. Ich sehe wohl, antwortete er, o Fremdling, daß die Götter, die euch so schlecht mit Glücksgütern versehen haben, euch eine Weisheit gegeben, welche schätzbarer ist als aller Wohlstand. Zugleich verschob er das Opfer, und gab eiligst die nöthigen Befehle, um dem Angriffe, womit ihn Mentor bedroht hatte, zuvor zu kommen. Von allen Seiten sahe man nur zitternde Weiber, gebückte

venez-vous qu'on ne doit pas ôter la vie à ceux de qui on la tient).

Acestes gerieth (299) bei diesen Worten Aceste tomba à ces paroles, welche Mentor que Mentor mit einer Zuversicht *f.* sagte disait avec une assurance, die er qu'il noch nie encore jamais bei einem Menschen chez un homme angetroffen (300) hatte avait rencontré, in Erstaunen *n.* en étonnement (301) (Aceste fut étonné de ces paroles, etc.). Ich sehe wohl je vois bien, antwortete er, répondit-il, o Fremdling *m.* ô étranger, daß die Götter que les dieux, die euch qui vous so schlecht si mal mit Glücksgütern *n.* (302) avec les dons de la fortune versehen haben ont fourni, euch eine Weisheit gegeben vous une sagesse donné, welche schätzbarer (303) ist qui est plus précieuse als aller Wohlstand *m.* (304) que toute prospérité. Zugleich aussitôt verschob (305) er das Opfer il retarda le sacrifice, und gab et donna eiligst promptement die nöthigen Befehle les ordres nécessaires, um dem Angriffe pour l'attaque, womit ihn Mentor bedroht hatte dont Mentor l'avait menacé, zuvor zu kommen prévenir. Von allen Seiten de tous côtés

contraire. (299) Inf. gerathen. (300) Inf. antreffen. (301) In Erstaunen est le complément du verbe gerieth; in Erstaunen gerathen, s'étonner. (302) Comp. de das Glück, le bonheur, et das

Greise, weinende Kinder, die in die Stadt flüchteten. Die brüllenden Ohsen und die blöckenden Schafe kamen Haufenweise, verließen die fetten Weiden, und konnten nicht Ställe genug finden, um unter Obdach zu kommen. Man hörte von allen Seiten ein verworrenes Geräusch von Menschen die sich fortstießen, die sich nicht verstehen konnten, die in diesem Wirrwarr einen Fremden für einen Freund ansahen, und welche liefen ohne zu wissen wohin. Aber die Vornehmsten

sähe man nur on voyait seulement zitternde Weiber des femmes tremblantes, gebückte Greise *m.* des vieillards courbés, weinende Kinder *n.* des enfans pleurant, die in die Stadt qui dans la ville flüchteten se refugiaient. Die brüllenden Ohsen *m.* les bœufs mugissant und die blöckenden Schafe *n.* et les brebis bêlantes kamen venaient haufenweise (306) en foule, verließen (307) abandonnaient die fetten Weiden *f.* les gras pâturages, und konnten nicht et ne pouvaient pas Ställe *m.* écuries genug assez finden trouver, um pour unter Obdach *n.* sous le couvert zu kommen venir (pour être mis à couvert). Man hörte von allen Seiten on entendait de tous côtés ein verworrenes Geräusch *n.* un bruit confus von Leuten de gens die sich fortstießen (308) qui se poussaient en avant, die sich nicht verstehen konnten qui ne pouvaient se comprendre, die in diesem Wirrwarr qui dans ce désordre einen Fremden *m.* für einen Freund *m.* ansahen un étranger pour un ami regardaient, und welche liefen (309) et qui couraient ohne zu wissen wohin sans savoir où. Aber die vohrnehmsten der Stadt mais les plus

Gut, le bien. (303) Rac. der Schatz, le trésor. (304) Comp. de wohl, bien, et der Stand, la situation. (305) Inf. verschoben. (306) Adv. comp. de der Haufen, le tas, et die Weise, la manière. (307) Inf. verlassen. (308) Inf. fortstoßen, comp. de fort, en avant, et stoßen, pousser. (309) Inf. laufen. (310) Inf. sich ein-

der Stadt, die sich für Klüger hielten als die andern, bildeten sich ein, Mentor sey ein Betrüger, der eine falsche Weissagung gemacht habe, um sein Leben zu retten.

Vor dem Ende des dritten Tages, als sie voll von diesen Gedanken waren, sahe man auf dem Abhange der benachbarten Berge eine Staubwolke; dann entdeckte man einen zahllosen Schwarm bewaffneter Barbaren. Es waren die Himerier, wilde Völker nebst den Nationen welche das Gebirge Nebrod und die Gipfel des Akratas bewohnen, wo ein Win-

distingués de la ville die sich für Klüger qui soi pour plus prudens hielten tenaient als die andern que les autres, bildeten (310) sich ein se figuraient Mentor sey ein Betrüger Mentor soit un imposteur, der eine falsche Weissagung *f.* (311) qui une fausse prédiction gemacht habe ait fait, um sein Leben zu retten pour sauver sa vie.

Vor dem Ende *n.* des dritten Tages avant la fin du troisième jour, als sie voll tandis qu'ils pleins von diesen Gedanken de ces pensées waren étaient, sahe man on vit auf dem Abhange *m.* sur le penchant der benachbarten Berge des montagnes voisines eine Staubwolke *f.* (312) un nuage de poussière; dann entdeckte man ensuite on découvrit einen zahllosen (113) Schwarm *m.* une innombrable multitude bewaffneter Barbaren de barbares armés. Es waren die Himerier c'étaient les Himériens, wilde Völker peuples sauvages nebst den Nationen *f.* avec les nations welche das Gebirge (314) Nebrod qui les monts Nebrodes und die Gipfel des Akratas et les sommets de l'Acratas bewohnen

bilden. (311) Rac. weise, sage, et sagen, dire. (312) Comp. de der Staub, la poussière, et die Wolke, le nuage. (313) Rac. die Zahl, le nombre, et los qui dans la comp. des mots indique une idée de privation. (314) Das Gebirge est bien au singulier, mais il signifie précisément une chaîne de montagnes, c'est pourquoi

ter herrscht, den die Westwinde nie gemildert haben. Diejenigen welche die Prophezeiung Mentors verachtet hatten, verloren ihre Sklaven und ihre Heerden. Aber der König sagte zu Mentor: Ich vergesse daß ihr Griechen seyd; unsere Feinde werden unsere treuen Freunde. Die Götter haben euch hierher geschickt, um uns zu retten; ich erwarte von eurer Tapferkeit nicht weniger als von der Weisheit eures Rathes; eilet uns beizustehen.

Mentor zeigt in seinen Augen eine Kühnheit, welche die trohzigsten Krieger in Erstaunen setzt. Er nimm einen Schild,

habitent, wo ein Winter où un hiver herrscht règne, den die Westwinde (315) que les zéphirs nie jamais gemildert (316) haben ont adouci. Diejenigen welche ceux qui die Prophezeiung Mentors la prophétie de Mentor verachtet hatten avaient méprisé, verloren ihre Sklaven und ihre Heerden perdirent leurs esclaves et leurs troupeaux. Aber der König sagte zu Mentor mais le roi dit à Mentor: Ich vergesse j'oublie daß ihr Griechen seyd que vous soyez Grecs; unsere Feinde nos ennemis werden unsere treuen Freunde deviennent nos fidèles amis. Die Götter haben euch les dieux vous ont hierher ici geschickt envoyés, um uns zu retten pour nous sauver; ich erwarte j'attends von eurer Tapferkeit f. de votre valeur nicht weniger non moins als von der Weisheit que de la sagesse eures Rathes de votre conseil; eilet hâtez-vous uns beizustehen (317) nous de secourir.

Mentor zeigt in seinen Augen n. Mentor montre dans ses yeux eine Kühnheit f. une audace welche laquelle die trohzigsten Krieger les plus fiers guerriers in Erstaunen n. en étonnement setzt place (qui étonne les plus fiers combattans) Er nimmt il prend einen Schild m. un bouclier, einen Helm m.

on le traduit par *les monts*. (315) Plus litt. les vents d'ouest. (316)

einen Helm, ein Schwert, eine Lanze; er stellt die Soldaten des Aestes in Schlachordnung; er marschirt an ihrer Spitze und rückt in guter Ordnung dem Feinde entgegen. Aestes, dem es zwar nicht an Muth fehlte, konnte ihm wegen seines hohen Alters nur von Ferne folgen. Ich folgte ihm in der Nähe, aber seiner Tapferkeit konnte ich es nicht gleich thun. Sein Harnisch schien in der Schlacht der unsterblichen Aegide gleich. Der Tod wandelte von Reihe zu Reihe überall wo seine Streiche hinfielen. Gleich einem numidischen Löwen, den der

un casque, ein Schwert n. un glaive, eine Lanze une lance; er stellt il place die Soldaten des Aestes les soldats d'Aeste in Schlachordnung (318) en ordre de bataille; er marschirt il marche an ihrer Spitze f. (319) à leur tête und rückt in guter Ordnung et avance en bon ordre dem Feinde entgegen contre l'ennemi. Aestes Aeste, dem auquel es il zwar à la vérité nicht pas an Muth du courage fehlte manquait (quoique plein de courage), konnte ihm pouvait lui wegen à cause seines hohen Alters de son haut âge (de son grand âge) nur seulement von Ferne de loin folgen suivre. Ich folgte ihm je le suivais in der Nähe f. dans la proximité (de près), aber seiner Tapferkeit mais à sa valeur konnte ich es nicht je ne le pouvais gleich égal thun faire (mais je ne pouvais égaler sa valeur). Sein Harnisch m. sa cuirasse schien in der Schlacht f. paraissait dans le combat, der unsterblichen Aegide à l'immortelle Egide gleich égale (ressembloit à l'immortelle Egide). Der Tod wandelte la mort marchait von Reihe f. zu Reihe de rang en rang überall wo partout où seine Streiche m. ses coups hinfielen (320) tombaient. Gleich semblable einem numidi-

Inf. milbern. (317) Inf. beistehen. (318) Comp. de die Schlacht, la bataille, et die Ordnung, l'ordre, l'arrangement. (319) Plus

grausame Hunger nagt und der auf eine Heerde schwacher Schafe fällt; er zerreißt, er würgt, er schwimmt im Blute, und die Hirten, weit entfernt ihrer Heerde beizustehen, fliehen zitternd, um seiner Wuth zu entrinnen.

Diese Barbaren, welche die Stadt zu überfallen hofften, wurden selbst überfallen und in Bestürzung gesetzt. Die Unterthanen des Aestes, durch Mentors Beispiel und Befehle angefeuert, bewiesen eine Tapferkeit, deren sie sich nicht fähig glaubten. Mit meiner Lanze warf ich den Sohn des Königs von diesem feindlichen Volke zu Boden. Er war von meinem

sehen Löwen à un lion de Numidie den der grausame Hunger nagt que la cruelle faim ronge und der et qui auf eine Heerde sur un troupeau schwacher Schafe de faibles brebis fällt tombe; er zerreißt il déchire, er würgt il massacre, er schwimmt il nage im Blute n. dans le sang, und die Hirten m. et les bergers, weit entfernt loin ihrer Heerde leur troupeau beizustehen de secourir; fliehen zitternd fuient tremblant, um seiner Wuth pour à sa fureur zu entrinnen échapper.

Diese Barbaren ces barbares welche die Stadt qui la ville zu überfallen de surprendre hofften espéraient, wurden furent selbst eux-mêmes überfallen surpris und in Bestürzung et en consternation gesetzt placés (et consternés). Die Unterthanen m. des Aestes les sujets d'Aeste, durch Mentors Beispiel und Befehle par l'exemple et les ordres de Mentor angefeuert (321) animés bewiesen montrèrent eine Tapferkeit une valeur, deren dont sie sich ils se nicht pas fähig capables glaubten croyaient. Mit meiner Lanze avec ma lance warf ich je jettai den Sohn des Königs le fils du roi von diesem feindlichen Volke de ce peuple ennemi zu Boden m. par terre. Er war von meinem Alter il était de mon âge, aber größer als ich mais plus grand que moi;

litt. la pointe, l'extrémité. (320) Inf. hinfallen. (321) Rac. baß

Alter, aber größer als ich — denn dieses Volk war von einem Riesenstamme, der mit den Cyclopen einen Ursprung hat. Er verachtete mich als einen schwachen Feind, aber ohne mich durch seine erstaunliche Stärke noch durch sein wildes und rauhes Ansehen irre machen zu lassen, stieß ich meine Lanze gegen seine Brust, und machte daß er Ströme schwarzen Blutes ausspie, als er den Geist aufgab. Er hätte mich durch seinen Sturz fast zerschmettert, das Getöse seiner Waffen hallte bis zu den Bergen. Ich nahm seine Waffen und begab mich wieder zum Aestes. Nachdem Mentor die Feinde voll-

denn dieses Volk car ce peuple war von einem Riesenstamme (322) était d'une race de géants, der mit den Cyclopen qui avec les Cyclopes einen Ursprung m. une origine hat a. Er verachtete mich il me méprisait als einen schwachen Feind comme un faible ennemi, aber ohne mich mais sans me durch seine erstaunliche Stärke f. par son étonnante force noch durch sein wildes ni par son sauvage und rauhes Ansehen n. et rude air irre trouble machen faire zu lassen laisser (mais sans me laisser intimider par sa force prodigieuse, etc.), stieß (323) ich meine Lanze je poussai ma lance gegen seine Brust contre sa poitrine f., und machte daß er et fis qu'il Ströme des torrens schwarzen Blutes n. d'un sang noir ausspie (324) vomit, als er comme il den Geist m. l'esprit aufgab rendit. Er hätte mich il m'aurait durch seinen Sturz m. par sa chute fast presque zerschmettert écrasé, das Getöse le bruit seiner Waffen de ses armes hallte (325) retentit bis jusques zu den Bergen vers les montagnes. Ich nahm seine Waffen je pris ses armes und begab mich et me rendis wieder de nouveau zum Aestes (pour zu dem Aestes) vers Aeste.

Feuer, le feu. (322) Comp. de der Riese, le géant, et der Stamm, la tige. (323) Inf. stoßen. (324) Inf. ausspeien. (325) Inf. hallen.

lends in Unordnung gebracht hatte, hieb er sie in Stücke und trieb die Flüchtlinge bis in die Wälder.

Ein so unerwarteter Erfolg machte, daß man den Mentor als einen von den Göttern geliebten und begeisterten Mann ansah. Acastes, von Dankbarkeit gerührt, warnte uns, daß er alles für uns befürchtete, wenn die Schiffe des Aeneas nach Sicilien zurück kämen. Er gab uns eines, um ohne Zögern in unser Land zurück zu kehren, überhäufte uns mit Geschenken und drang auf unsere Abreise, um

Nachdem Mentor après que Mentor die Feinde les ennemis vollends entièrement in Unordnung *f.* en désordre gebracht (326) hatte eut porté, hieb (327) er sie il tailla eux in Stücke en pièces und trieb et poussa die Flüchtlinge *m.* les fuyards bis in die Wälder jusques dans les forêts.

Ein so unerwarteter (328) Erfolg *m.* (329) un si inattendu succès machte fit daß man den Mentor que l'on Mentor als einen comme un von den Göttern des dieux geliebten aimé und begeisterten (330) et inspiré Mann homme ansah regarda (fit regarder Mentor comme un homme aimé et inspiré des dieux). Acastes, von Dankbarkeit Acastes, de reconnaissance gerührt touché, warnte uns nous avertit, daß er alles für uns befürchtete, qu'il craignait tout pour nous, wenn die Schiffe des Aeneas si les vaisseaux d'Enée nach Sicilien en Sicile zurück kämen revenaient. Er gab uns eines il nous donna un (il nous en donna un), um ohne Zögern *n.* pour sans retard in unser Land dans notre pays zurückzukehren retourner, überhäufte uns nous combla mit Geschenken *n.* de présents und drang auf (331) et il pressa unsere Abreise notre départ,

(326) Inf. bringen. (327) Inf. hauen. (328) Rac. warten, attendre. (329) Rac. folgen, suivre. (330) Rac. der Geist, l'esprit. (331) Inf.

allem Unglück das er vorhersehe, zuvor zu kommen. Aber er wollte uns weder einen Steuermann noch Ruderer von seiner Nation geben, damit sie auf den griechischen Küsten nicht in zu große Gefahr kämen. Er gab uns phönizische Kaufleute, welche, da sie mit der ganzen Welt Handel führen, nichts zu befürchten hatten, und welche das Schiff dem Acastes zurück bringen sollten, wenn sie uns in Ithaka ans Land gesetzt hätten. Aber die Götter, welche der Anschläge der Sterblichen spotten, hatten andere Gefahren über uns verhängt.

um pour allem Unglück tout le malheur das que er vorhersehe il prévoyait, zuvorzukommen prévenir. Aber er wollte uns mais il voulut nous weder ni einen Steuermann un pilote noch ni Ruderer des rameurs von seiner Nation de sa nation geben donner, damit sie afin qu'ils auf den griechischen Küsten sur les côtes grecques nicht pas in zu großer Gefahr en trop grand danger kämen vinsent (de peur qu'ils ne fussent trop exposés sur les côtes de la Grèce). Er gab uns il nous donna phönizische Kaufleute (332) des marchands phéniciens, welche qui da sie comme ils mit der ganzen Welt *f.* avec tout le monde Handel *m.* le commerce führen conduisent (qui commercerent avec tous les peuples) nichts zu befürchten hatten rien à craindre avaient, und welche das Schiff dem Acastes zurückbringen sollten et qui devaient ramener le vaisseau à Acaste, wenn sie uns quand il nous in Ithaka en Ithaque ans (333) Land sur terre gesetzt placés hätten auraient. Aber die Götter mais les dieux welche qui der Anschläge *m.* der Sterblichen des desseins des mortels spotten se jouent, hatten andere Gefahren avaient d'autres dangers über uns sur nous verhängt arrêtés.

aufbringen. (332) Comp. de kaufen, acheter, et die Leute, les gens. (333) Uns contraction de an das.

Zweites Buch.

Die Tyrer hatten durch ihren Troß den großen König Sesostris der in Egypten regierte und so viele Königreiche erobert hatte, gegen sie aufgebracht. Die Reichthümer, die sie durch den Handel erlangt hatten, und die Stärke der unüberwindlichen im Meer gelegenen Stadt Tyrus, hatte das Herz dieser Völker troßig gemacht. Sie hatten sich geweigert, dem Sesostris den Tribut zu bezahlen, den er bei

Zweites second Buch livre.

Die Tyrer les Tyriens hatten durch ihren Troß *m.* avaient par leur fierté den großen König Sesostris le grand roi Sesostris der in Egypten regierte qui régnaît en Egypte und so viele Königreiche *n.* (1) erobert hatte et avait conquis tant de royaumes, gegen sie aufgebracht (2) irrités contre eux. Die Reichthümer *m.* les richesses, die sie durch den Handel *m.* erlangt hatten qu'ils avaient acquises par le commerce, und die Stärke der unüberwindlichen im Meer gelegenen Stadt Tyrus et la force de l'imprenable ville de Tyr située dans la mer, hatte das Herz dieser Völker avait le cœur de ces peuples troßig gemacht rendu orgueilleux (avait enflé le cœur de ces peuples). Sie hatten sich geweigert ils s'étaient refusés dem Sesostris den Tribut *m.* zu

(1) Comp. de der König, le roi, et das Reich, l'empire. (2) Inf.

seiner Rückkehr von seinen Eroberungen ihnen aufgelegt hatte, und sie hatten seinem Bruder, der ihn bei seiner Rückkehr mitten unter den Lustbarkeiten eines großen Gastmahls ermorden wollte, Truppen geliefert.

Sesostris, um ihren Hochmuth zu beugen, hatte beschlossen, ihren Handel in allen Meeren zu stören. Seine Schiffe suchten allenthalben die Phönizier auf. Eine egyptische Flotte begegnete uns, als wir angingen, die sicilianischen Gebirge aus dem Gesichte zu verlieren. Hafn und

bezahlen de payer à Sesostris le tribut den er bei seiner Rückkehr *f.* qu'il à son retour von seinen Eroberungen *f.* de ses conquêtes ihnen aufgelegt hatte leur avait imposé, und sie hatten seinem Bruder et ils avaient à son frère, der ihn qui lui bei seiner Rückkehr à son retour mitten unter au milieu de den Lustbarkeiten (3) les jouissances eines großen Gastmahls *n.* (4) d'un grand festin ermorden wollte voulait assassiner, Truppen *m.* geliefert (5) fourni des troupes (et ils avaient fourni des troupes à son frère qui avait voulu à son retour le massacrer au milieu, etc.)

Sesostris, um ihren Hochmuth *m.* zu beugen Sesostris pour plier leur orgueil hatte beschlossen avait résolu ihren Handel in allen Meeren zu stören de troubler leur commerce dans toutes les mers. Seine Schiffe suchten ses vaisseaux cherchaient allenthalben die Phönizier auf (6) partout les Phéniciens. Eine egyptische Flotte begegnete uns une flotte égyptienne nous rencontra, als wir angingen (7) comme nous commencions die sicilianischen Gebirge les montagnes siciliennes aus dem Gesichte *n.* zu verlieren à perdre de vue. Hafn und Land schienen hinter

aufbringen. (3) Rac. die Lust, la joie. (4) Comp. de der Gast, l'étranger, et das Mahl, le repas. (5) Inf. liefern. (6) Auf fait partie du verbe suchen; on dit à l'Inf. aussuchen. (7) Inf. anfangen.

Land schienen hinter uns wegzuflehen und sich in den Wolken zu verlieren; zugleich sahen wir die Schiffe der Egyptier, gleich einer schwimmenden Stadt, sich nähern. Die Phönizier erkannten sie und wollten sich entfernen; aber es war nicht mehr Zeit; ihre Segel waren besser als die unsrigen; der Wind begünstigte sie; ihre Ruderer waren in größerer Zahl; sie entern uns, bemächtigen sich unser und führen uns gefangen nach Egypten.

Bergeblich stellte ich ihnen vor, daß wir keine Phönizier wären; kaum würdigten sie mich anzuhören; sie sahen uns

uns wegzuflehen (8) le port et la terre semblaient fuir derrière nous und sich in den Wolken zu verlieren et se perdre dans les nues; zugleich sahen wir die Schiffe der Egyptier aussitôt nous vîmes les vaisseaux des égyptiens, gleich einer schwimmenden (9) Stadt semblable à une ville flottante, sich nähern s'approcher. Die Phönizier erkannten (10) sie les Phéniciens les reconnurent und wollten sich entfernen et voulurent s'éloigner; aber es war nicht mehr Zeit mais il n'était plus temps; ihre Segel waren besser als die unsrigen leurs voiles étaient meilleures que les nôtres; der Wind begünstigte (11) sie le vent les favorisait; ihre Ruderer waren in größerer Zahl leurs rameurs étaient en plus grand nombre; sie entern uns ils nous abordent bemächtigen (12) sich unser s'emparent de nous und führen uns gefangen nach Egypten et nous conduisent pris en Egypte.

Bergeblich en vain stellte ich je plaçais ihnen vor devant eux (je leur représentai) daß wir keine Phönizier wären que nous n'étions point Phéniciens; kaum würdigten sie à peine daignèrent-ils mich anzuhören (13) m'écou-

(8) Inf. wegflehen, comp. de weg, adv. qui marque une absence, un éloignement, et flehen, fuir. (9) Schwimmen, nager. (10) Inf. erkennen. (11) Rac. die Gunst, la faveur. (12) Rac. die

für Sklaven an, womit die Phönizier Handel treiben und dachten nur an den Gewinn eines solchen Fanges. Schon bemerkten wir daß das Meerwasser durch die Vermischung mit dem Wasser des Nils weiß wurde, und wir sahen die ägyptische Küste, die fast eben so niedrig ist als das Meer. Endlich kamen wir auf die Insel Pharos, die nahe bei der Stadt No liegt; von da schifften wir den Nil bis nach Memphis hinauf.

Wenn der Kummer über unsere Gefangenschaft uns nicht gegen alles Vergnügen unempfindlich gemacht hätte, so

ter; sie sahen uns für Sklaven an (14) ils nous prirent pour des esclaves, womit die Phönizier dont les Phéniciens Handel treiben trafiquent und dachten nur an den Gewinn et pensèrent seulement au gain eines solchen Fanges m. d'une telle prise. Schon bemerkten wir daß das Meerwasser déjà nous remarquions que l'eau de la mer durch die Vermischung mit dem Wasser des Nils par le mélange avec l'eau du Nil weiß wurde devenait blanche, und wir sahen die ägyptische Küste et nous voyons la côte égyptienne, die fast eben so niedrig ist als das Meer qui est presque aussi basse que la mer. Endlich kamen wir auf die Insel Pharos enfin nous arrivâmes à l'île de Pharos, die nahe bei qui près de der Stadt No la ville de No liegt est située; von da schifften wir den Nil de là nous navigâmes le Nil bis nach Memphis jusqu'à Memphis hinauf en haut (nous remontâmes le Nil). Wenn der Kummer si le chagrin über unsere Gefangenschaft (15) sur notre captivité uns nicht nous pas gegen alles Vergnügen contre tout plaisir unempfindlich insensibles gemacht hätte avait

Macht, la force, la puissance. (13) Inf. anhören. (14) Un fait partie du verbe sehen, on dit à l'inf. ansehen, regarder, considérer. (15) Rac. der Fang, la capture. (16) Auxill. du verbe

würden wir dieses fruchtbare Egyptenland — das gleich einem anmuthigen Garten von einer unzählbaren Menge Kanäle bewässert wird, mit Lust betrachtet haben. Wir konnten unsere Augen auf beiden Ufern nirgends hinrichten, ohne mächtige Städte, angenehm liegende Landhäuser zu sehen; Acker, die sich alle Jahre mit einer goldenen Arnte bedeckten ohne jemals brach zu liegen, Wiesen voller Viehheerden, Landleute, welche unter der Last der Feldfrüchte,

fait (si le chagrin de notre captivité ne nous eut rendus insensibles à tous les plaisirs), so würden (16) wir alors nous dieses fruchtbare Egyptenland *n.* cette fertile contrée d'Egypte, das gleich einem anmuthigen Garten qui comme un jardin délicieux von einer unzählbaren (17) Menge *f.* d'une innombrable foule Kanäle *m.* de canaux bewässert (18) wird est arrosée, mit Lust *f.* avec joie betrachtet considéré haben (würden haben) aurions. Wir konnten unsere Augen nous pouvions nos yeux auf beiden Ufern *n.* sur les deux rivages nirgends nulle part hinrichten diriger, ohne sans mächtige Städte des villes opulentes, angenehm liegende agréablement situées Landhäuser (19) des maisons de campagne zu sehen voir (des maisons de campagne agréablement situées); Acker *m.* des champs die sich alle Jahre qui se tous les ans mit einer goldenen Arnte *f.* avec une moisson dorée bedeckten couvraient ohne jemals sans jamais brach en friche zu liegen rester, Wiesen voller des prairies pleines Viehheerden *f.* (20) de troupeaux de bétail, Landleute *m.* (21) des laboureurs, welche unter der Last *f.* qui sous le fardeau der Feld-

haben, placé à la fin de la phrase. (17) Rac. die Zahl, le nombre. (18) Rac. das Wasser, l'eau. (19) Comp. de das Land, la campagne, et das Haus, la maison. (20) Comp. de das Vieh, le bétail, et die Herde, le troupeau. (21) Comp. de das Land, et

welche die Erde aus ihrem Schooße hervorbrachte, gebückt gingen, und Schäfer welche die sanften Töne ihrer Flöten und Schalmeien von allen umliegenden Echo's wiederholen ließen.

Glücklich, sagte Mentor, ist das Volk, das durch einen weisen König regieret wird! Es lebt im Überflusse, es lebt glücklich, und liebt denjenigen, dem es sein Glück zu verdanken hat. So, fügte er hinzu, müßt ihr regieren, o Telemach, und das Glück eurer Völker machen, wenn die Götter euch je das Reich eures Vaters besitzen lassen. Liebet

früchte (22) des fruits des champs welche que die Erde la terre aus ihrem Schooße *m.* de son sein hervorbrachte (23) produisait, gebückt courbés giengen (24) allaient, und Schäfer *m.* welche die sanften Töne et les bergers qui les doux tons ihrer Flöten *f.* und Schalmeien *f.* de leur flûtes et de leurs chalumeaux von allen umliegenden (25) Echo's *n.* par tous les échos environnans wiederholen répéter ließen (26) faisaient.

Glücklich, sagte Mentor, heureux, disait Mentor, ist das Volk est le peuple das durch einen weisen König regiert wird qui est gouverné par un sage roi! Es lebt im Überflusse *m.* il vit dans l'abondance, es lebt glücklich il vit heureux, und liebt denjenigen et aime celui dem auquel es il sein Glück son bonheur zu verdanken hat a à remercier (à qui il doit son bonheur). So ainsi fügte er hinzu (27) ajouta-t-il, müßt ihr regieren vous devez régner, o Telemach ô Télémaque, und das Glück ihrer Völker machen et faire le bonheur de vos peuples, wenn die Götter euch si les dieux vous je jamais das Reich eures Vaters le

die Leute, les gens. (22) Comp. de das Feld, le champ, et die Frucht, le fruit. (23) Inf. hervorbringen, comp. de hervor, en avant, et bringen, porter. (24) Inf. gehen. 25, Comp. de um, 3..

euere Völker wie euere Kinder; genieſet das Vergnügen, von ihnen geliebt zu werden, und machet, daß ſie nie den Frieden und die Freude fühlen können, ohne ſich zu erinnern, daß ein guter König ihnen dieſe koſtbaren Geſchenke gemacht hat. Die Könige, welche nur darauf bedacht ſind, ſich gefürchtet zu ſehen und ihre Unterthanen zu unterdrücken, um ſie unterwürfiger zu machen, ſind die Geißeln des menſchlichen Geſchlechtes. Sie werden gefürchtet, wie ſie es ſeyn wollen, aber ſie werden gehaſſet und verabscheuet, und ſie haben von ihren Unterthanen noch mehr, als dieſe von ihnen zu befürchten.

royaume de votre père beſitzen laſſen laſſent poſſéder. Liebet euere Völker aimez vos peuples wie euere Kinder *n.* comme vos enfans; ſchmecket das Vergnügen goûtez le plaisir von ihnen geliebt zu werden d'être aimé d'eux, und machet et faites daß ſie nie den Frieden *m.* und die Freude fühlen können qu'ils ne puissent jamais éprouver la paix et la joie, ohne ſich zu erinnern sans se rappeler daß ein guter König qu'un bon roi ihnen dieſe koſtbaren Geſchenke *n.* gemacht hat leur a fait ces riches présens. Die Könige les rois, welche nur darauf bedacht ſind qui ſeulemment ſont attentifs sur cela, ſich gefürchtet zu ſehen de se voir craints und ihre Unterthanen zu unterdrücken et d'opprimer leurs sujets, um ſie unterwürfiger (28) zu machen pour les rendre plus soumis, ſind die Geißeln ſont les fléaux des menſchlichen Geſchlechtes *n.* de l'espèce humaine. Sie werden gefürchtet ils ſont craints, wie ſie es ſeyn wollen comme ils le veulent être, aber ſie werden gehaſſet (29) mais ils ſont haïs und verabscheuet (30) et détestés, und ſie haben von ihren Unterthanen noch mehr

autour, et liegen, être placé. (26) Inf. laſſen, ſignifie plus littéralement laſſer. (27) Inf. hinzufügen, comp. de hinzu, auprès, et ſügen, joindre. (28) Comp. de unter, dessous, et werfen, jeter.

Ich antwortete dem Mentor: Ach, waß ſollen wir uns noch um die Grundſähe bekümmern, nach welchen man regieren muß! Es gibt kein Ithaka mehr für uns; nie werden wir unſer Vaterland, und Penelope wieder ſehen, und wenn auch gleich Ulyſſes voller Herrlichkeit in ſein Reich zurückkehrte, ſo wird er nie die Freude haben, mich daſelbſt zu ſehen; nie werde ich das Vergnügen haben ihm zu gehorchen um befehlen zu lernen. Laßt uns ſterben, mein lieber Men-

et ils ont encore plus de leurs sujets, als dieſe von ihnen que ceux-ci d'eux zu befürchten à craindre.

Ich antwortete dem Mentor, je répondis à Mentor: Ach ah! waß ſollen wir uns (31) que devons nous nous noch encore um die Grundſähe *m.* (32) pour les maximes bekümmern inquiéter, nach welchen d'après lesquelles man regieren muß on doit régner (qu'avons-nous besoin de songer aux maximes d'après lesquelles on doit régner)! Es gibt il y a kein Ithaka point Ithaque mehr plus für uns pour nous; nie werden wir unſer Vaterland und Penelope wieder ſehen (wir werden ſehen) jamais nous ne reverrons notre patrie et Pénélope, und wenn auch gleich Ulyſſes et quand même aussi Ulysse voller Herrlichkeit (33) plein de gloire in ſein Reich *n.* zurückkehrte retournerait dans son royaume, ſo wird er nie die Freude haben alors il n'aura jamais la joie, mich daſelbſt zu ſehen de m'y voir; nie werde ich das Vergnügen haben jamais je n'aurai le plaisir ihm zu gehorchen de lui obéir um befehlen zu lernen pour apprendre à commander. Laßt uns ſterben laissez-nous mourir, (mourons), mein lieber Mentor mon cher Mentor, kein anderer Gedanke *m.* aucune autre

(29) Inf. haſſen. (30) Verabscheuen, comp. de ver qui exprime un éloignement, et der Abſcheu, l'horreur, la détestation. (31) Wir, nous, est le sujet du verbe ſollen, et uns est le régime. (32) Comp. de der Grund, le fond, et der Satz, la proposition.

vor, kein anderer Gedanke ist uns mehr erlaubt, laßt uns sterben, weil die Götter kein Erbarmen mit uns haben.

Indem ich dieses sagte, unterbrachen tiefe Seufzer alle meine Worte. Aber Mentor, der die Widerwärtigkeiten fürchtete, ehe sie da waren, wußte von keiner Furcht mehr, als sie eingetroffen waren. Unwürdiger Sohn des weisen Ulyßes, rief er aus, wie, ihr laßt euch durch euer Unglück bestiegen! Wißet, ihr werdet einstens die Insel Ithaka und Penelope wieder sehen; ihr werdet selbst in seiner ersten

pensée ist uns mehr erlaubt ne nous est plus permise, laßt uns sterben mourons, weil die Götter puisque les dieux kein Erbarmen n. mit uns haben n'ont aucune pitié de nous.

Indem ich dieses sagte tandis que je disais cela, unterbrachen (34) interrompaient tiefe Seufzer m. de profonds soupirs alle meine Worte toutes mes paroles (de profonds soupirs entrecoupaient toutes mes paroles). Aber Mentor mais Mentor der die Widerwärtigkeiten f. (35) fürchtete qui craignait les maux ehe sie da waren avant qu'ils ne fussent là wußte von keiner Furcht mehr savait d'aucune crainte plus (ne savait plus ce que c'était que de les craindre), als sie eingetroffen waren quand ils étaient arrivés. Unwürdiger Sohn des weisen Ulyßes indigne fils du sage Ulysse rief er aus (36) s'écria-t-il, wie comment, ihr laßt euch vous vous laissez durch euer Unglück par votre malheur bestiegen vaincre! Wißet sachez, ihr werdet einstens die Insel Ithaka und Penelope wieder sehen vous reverrez un jour l'île d'Ithaque et Pénélope, ihr werdet selbst même in seiner ersten Herrlichkeit dans sa pre-

(33) Rac. der Herr, le maître, le souverain; lich, finale de beaucoup d'adjectifs, d'où l'on a fait herrlich, magnifique, majestueux, et fait, finale de beaucoup de substantifs. (34) Inf. unterbrechen, comp. de unter, parmi, et brechen, casser, rompre. (35) Rac.

Herrlichkeit denjenigen sehen, den ihr nicht gekannt habt, den unüberwindlichen Ulyßes, den das Geschick nicht beugen kann, und der durch seine Unfälle, die größer sind als die eurigen, euch lehrt, nie den Muth sinken zu lassen. O, wenn er in den fernnen Ländern, wohin der Sturm ihn verschlagen hat, vernehmen könnte, daß sein Sohn weder seine Geduld noch seinen Muth nachzuahmen weiß, so würde ihn diese Nachricht durch Beschämung niederdrücken, und härter für ihn seyn, als alles Unglück das er so lange schon erduldet.

mière grandeur denjenigen celui sehen (ihr werdet sehen) vous verrez den que ihr nicht gekannt habt vous n'avez pas connu, (vous verrez même dans sa première gloire celui que vous n'avez point connu) den unüberwindlichen (37) Ulyßes l'invincible Ulysse, den das Geschick que la fortune nicht beugen (38) kann ne peut plier und der durch seine Unfälle m. et qui par ses malheurs, die größer sind als die eurigen qui sont plus grands que les vôtres, euch lehrt vous apprend nie den Muth sinken zu lassen à ne jamais laisser abattre le courage. O wenn er in den fernnen Ländern ô! s'il dans les contrées éloignées, wohin der Sturm ihn verschlagen hat où la tempête l'a jeté, vernehmen könnte pouvait apprendre, daß sein Sohn que son fils weder seine Geduld f. ni sa patience noch seinen Muth ni son courage nachzuahmen (39) weiß sait imiter, so würde ihn diese Nachricht f. durch Beschämung f. niederdrücken (40) cette nouvelle l'accablerait de honte, und härter für ihn seyn et serait plus dure pour lui als alles Unglück que tout le malheur das er so lange schon erduldet qu'il souffre déjà si long-temps.

widerwärtig, contraire. (36) Inf. auerufen, comp. de aus, dehors, et rufen, crier. (37) Comp. de la part. nég. un, et de überwinden, vaincre. (38) Rac die Krüge, la courbure. (39) Inf.

Hernach machte mich Mentor aufmerksam auf die Freude und den Überfluß, die über das ganze Land Egypten verbreitet waren, worin man fast zwei und zwanzig tausend Städte zählte. Er bewunderte die gute Polizei dieser Städte; die Gerechtigkeit die zum Besten des Armen gegen den Reichen gehandhabt wird; die gute Erziehung der Kinder, die man zum Gehorsam, zur Arbeit, zur Nüchternheit, zur Liebe der Künste und Wissenschaften gewöhnt; die genaue Beachtung aller Religionsgebräuche; die Uneigennützigkeit, die

Hernach ensuite machte mich Mentor aufmerksam (41) faisait moi Mentor attentif (Mentor me faisait remarquer) auf die Freude sur la joie und den Überfluß et l'abondance, die über das ganze Land Egypten verbreitet (42) waren qui étaient répandues sur toute la campagne d'Égypte, worin man où l'on fast presque zwei und zwanzig Tausend Städte *f.* vingt-deux mille villes zählte (43) comptait. Er bewunderte die gute Polizei dieser Städte il admirait la bonne police de ces villes; die Gerechtigkeit (44) la justice die qui zum Besten *n.* pour le bien des Armen du pauvre gegen den Reichen contre le riche gehandhabt wird est exercée; die gute Erziehung der Kinder *n.* la bonne éducation des enfans, die man qu'on zum Gehorsam *m.* à l'obéissance, zur (45) Arbeit *f.* au travail, zur Nüchternheit *f.* (46) à la sobriété, zur Liebe *f.* der Künste *f.* à l'amour des arts und Wissenschaften *f.* et des sciences gewöhnt habitue; die genaue Beachtung *f.* l'exacte observation aller Religionsgebräuche *m.* (47) de toutes les cérémonies religieuses; die Uneigennützigkeit *f.* (48) le

nachahmen. (40) Comp. de nieder, enbas, et drücken, presser. (41) Rac. merken, remarquer. (42) Rac. breit, large, étendu. (43) Inf. zählen, dont la racine est die Zahl, le nombre. (44) Rac. gerecht, juste. (45) Zur contraction de zu et der. (46) Rac. nüchtern, à jeun. (47) Comp. de die Religion, la religion, et der Brauch

Ehrbegierde, die Treue gegen die Menschen und die Furcht vor den Göttern, die jeder Hausvater seinen Kindern einflößt. Er wurde gar nicht müde, diese schöne Ordnung zu bewundern. Glücklich, sagte er mir ohne Unterlaß, ist das Volk das ein guter König so regiert! Aber noch glücklicher ist der König, der das Glück so vieler Völker macht, und das seinige in der Tugend findet. Er fesselt die Menschen durch ein Band das hundertmal stärker ist als das der Furcht; er fesselt sie durch das Band der Liebe. Nicht allein gehorcht man

désintéressement, die Ehrbegierde *f.* (49) le desir de l'honneur, die Treue gegen die Menschen la fidélité envers les hommes und die Furcht vor den Göttern et la crainte devant les dieux, die lesquels jeder Hausvater (50) chaque père de famille seinen Kindern einflößt inspire à ses enfans. Er wurde il était gar nicht pas du tout müde fatigué diese schöne Ordnung *f.* ce bel ordre zu bewundern d'admirer. Glücklich, sagte er mir ohne Unterlaß *m.* heureux, me disait-il sans cesse, ist das Volk, daß ein guter König so regiert est le peuple qu'un bon roi gouverne ainsi! Aber noch glücklicher ist der König mais encore plus heureux est le roi, der das Glück so vieler Völker macht qui fait le bonheur de tant de peuples, und das seinige in der Tugend findet et trouve le sien dans la vertu. Er fesselt die Menschen il enchaîne les hommes durch ein Band *n.* par un lien das hundertmal (51) qui cent fois stärker ist est plus fort als das der Furcht que celui de la crainte; er fesselt sie il les enchaîne durch das Band der Liebe par le lien de l'amour. Nicht allein non seulement gehorcht man ihm on

ou Gebrauch, l'usage, la coutume. (48) Comp. de un, de eigen, propre, de nützen, servir, être bon, et de feit. (49) Comp. de die Ehre, l'honneur, et die Begierde, le desir. (50) Comp. de

ihm sondern man gehorcht ihm auch gern, er herrscht in allen Herzen; ein jeder, weit entfernt, sich von ihm loszumachen, fürchtet ihn zu verlieren, und würde sein Leben für ihn lassen.

Ich merkte auf das was Mentor sagte, und so wie er mit mir redete, fühlte ich den Muth in meinem Herzen von neuem aufleben.

Sobald wir zu Memphis, einer mächtigen und prachtvollen Stadt angekommen waren, befahl der Statthalter daß wir bis nach Theben reisen sollten, um dem Sesostris

lui obéit, sondern mais man gehorcht ihm gern on lui obéit volontiers, er herrscht (52) in allen Herzen n. il règne dans tous les cœurs; ein jeder chacun, weit entfernt bien loin de, sich von ihm soi de lui loszumachen (53) délivrer (de vouloir s'en defaire) fürchtet ihn zu verlieren craint de le perdre, und würde sein Leben n. für ihn lassen et laisserait sa vie pour lui.

Ich merkte auf (54) je remarquais das was Mentor sagte ce que Mentor disait, und so wie et comme er mit mir redete il parlait avec moi, fühlte ich den Muth in meinem Herzen je sentais le courage dans mon cœur von neuem aufleben renaître de nouveau. Sobald aussildt que wir zu Memphis nous à Memphis einer mächtigen (55) und prachtvollen (56) Stadt ville opulente et magnifique angekommen waren fumes arrivés, befahl der Statthalter (57) le gouverneur de la ville ordonna daß wir bis nach Theben reisen (58) sollten que nous devions aller jusqu'à Thèbes um dem Sesostris vorgestellt zu werden pour être présentés

das Haus, la maison, et der Vater, le père. (51) Comp. de hundert, cent, et mal, fois. (52) Rac. Herr, maître, seigneur. (53) Inf. losmachen, comp. de los, délié, défait, et machen, faire. (54) Inf. aufmerken. (55) Rac. die Macht, la puissance. (56) Comp. de die Pracht, le luxe, et voll, plein. (57) Comp. de die Stadt, la

vorge stellt zu werden, der die Sache selbst untersuchen wollte, und der gegen die Thyer sehr aufgebracht war. Wir reiseten also längs dem Nil aufwärts bis zu dem berühmten hundertthorigen Theben, wo dieser große König residirte. Diese Stadt schien uns von unermesslicher Ausdehnung und stärker bevölkert als die blühendsten Städte Griechenlands. Die Polizei ist darinnen vollkommen rücksichtlich der Reinlichkeit der Straßen, des Abflusses des Wassers, der Gemächlichkeit der Bäder, der Kultur der Künste und der öffentlichen Sicherheit. Die Plätze sind mit Spring-

à Sésostri der die Sache qui la chose selbst lui-même untersuchen (59) wollte voulait examiner, und der gegen die Thyer sehr aufgebracht war et qui était très animé contre les Tyriens. Wir reiseten also nous voyageâmes ainsi längs dem Nil le long du Nil aufwärts vers le haut (nous remontâmes le Nil) bis zu dem berühmten hundertthorigen (60) Theben jusqu'à la célèbre Thèbes à cent portes, wo dieser große König residirte où ce grand roi résidait. Diese Stadt schien uns cette ville nous parut von unermesslicher (61) Ausdehnung f. d'une immense étendue und stärker bevölkert (62) et plus fortement peuplée (et plus peuplée) als die blühendsten Städte Griechenlands que les plus florissantes villes de la Grèce. Die Polizei ist darinnen la police est là-dedans (y est) vollkommen parfaite rücksichtlich f. à l'égard, der Reinlichkeit der Straßen f. de la propreté des rues, des Abflusses m. (63) des Wassers n. du cours de l'eau, der Gemächlichkeit f. der Bäder n. de la commodité des bains, der Kultur f. der Künste de la culture des arts und der öffentlichen Sicherheit f. et de la sûreté publique. Die Plätze m. sind mit

ville, et halten, garder. (58) Plus litt. voyager. (59) Comp. de unter, parmi, et suchen, chercher. (60) Comp. de hundert, cent, et das Thor, la porte. (61) Rac. messen, mesurer. (62) Rac. das

brunnen und Obelisken geziert; die Tempel sind aus Marmor und von einer einfachen aber majestätischen Bauart. Der Pallast des Fürsten ist für sich allein wie eine große Stadt; man sieht darinn nur marmorne Säulen, Pyramiden und Obelisken kolossale Bildsäulen, Geräthe von gediegenem Golde und Silber.

Diejenigen, die uns gefangen genommen hatten, sagten dem Könige, man habe uns auf einem phönizischen Schiffe angetroffen. Jeden Tag zu gewissen bestimmten Stunden, hörte er diejenigen von seinen Unterthanen an, welche ihm

Springbrunnen *m.* und Obelisken *m.* geziert (64) les places sont ornées de fontaines et d'obélisques. Die Tempel *m.* sind aus Marmor *m.* les temples sont de marbre und von einer einfachen et d'une simple aber majestätischen Bauart (65) mais majesteuse architecture. Der Pallast des Fürsten le palais du prince ist für sich allein wie eine große Stadt est pour soi seul comme une grande ville; man sieht darinn nur on n'y voit que marmorne Säulen *f.* des colonnes de marbre, Pyramiden *f.* und Obelisken des pyramides et des obélisques, kolossale Bildsäulen *f.* des statues colossales, Geräthe *n.* des meubles von gediegenem Golde und Silber d'or et d'argent massif.

Diejenigen, die uns ceux qui nous gefangen prisonniers genommen pris hatten avaient, sagten dem Könige dirent au roi man habe uns auf einem phönizischen Schiffe angetroffen (66) qu'on nous avait trouvé sur un vaisseau phénicien. Jeden Tag *m.* zu gewissen bestimmten Stunden *f.* chaque jour à certaines heures déterminées hörte er diejenigen von seinen Unterthanen an (67) il écoutait ceux de ses sujets welche ihm qui lui entweder Klagen *f.* vorzutra-

Wolk, le peuple. (63) Comp. de ab, en bas, et der Fluß, l'écoulement, lefleuve. (64) Inf. zieren. (65) Comp. de bauen, bâtir, et die

entweder Klagen vorzutragen oder Berichte abzustatten hatten. Er verachtete niemand, und wies niemanden zurück; er glaubte nur dazu König zu seyn, um allen seinen Unterthanen, die er wie seine Kinder liebte, Gutes zu erweisen. Die Fremden nahm er gütig auf, und wollte sie sehen, weil er glaubte, man lerne allezeit etwas Nützlichcs, wenn man sich von den Sitten und Grundsätzen entfernter Völker unterrichtet.

Diese Wissbegierde des Königs war die Ursache, daß man

gen ou des plaintes à exposer oder Berichte *m.* ou des avis abzustatten à donner hatten avaient. Er verachtete niemand il ne méprisait personne, und wies niemanden zurück (68) et ne rebutait personne; er glaubte nur il croyait seulement dazu König zu seyn pour cela être roi, um allen seinen Unterthanen pour tous ses sujets, die er wie seine Kinder *n.* liebte qu'il aimait comme ses enfans, Gutes *n.* du bien zu erweisen à faire. Die Fremden *m.* les étrangers nahm er gütig auf (69) il recevait avec bonté, und wollte sie sehen et voulait les voir, weil er glaubte parce qu'il croyait man lerne allezeit qu'on apprend toujours etwas Nützlichcs *n.* quelque chose d'utile, wenn man sich quand on se von den Sitten *f.* des usages und Grundsätzen *m.* et des principes (des mœurs, des maximes) entfernter (70) Völker des peuples éloignés unterrichtet instruit.

Diese Wissbegierde *f.* des Königs cette curiosité du roi war die Ursache *f.* fut la cause daß man uns ihm vorstellte qu'on nous présenta à lui. Er saß (71) il était assis auf

Art, le genre, l'espèce, la manière. (66) Inf. antreffen. (67) An fait partie du verbe hören, on dit à l'inf. anhören. (68) Zurück fait partie du verbe wies; on dit à l'inf. zurückweisen, renvoyer. (69) Auf fait partie du verbe nahm, inf. aufnehmen. (70) Rac.

und ihm vorstellte. Er saß auf einem elfenbeinernen Throne und hielt einen goldenen Scepter in der Hand. Er war schon bejahrt aber leutselig, voll Sanftmuth und Majestät; er entschied täglich die Streitigkeiten der Unterthanen mit einer Geduld und einer Weisheit, die man ohne Schmeichelei bewunderte. Wenn er den ganzen Tag gearbeitet hatte, die Geschäfte zu ordnen und genaue Gerechtigkeit zu verwalten, so erholte er sich des Abends, indem er gelehrten Männern zuhörte, oder sich mit den rechtschaffensten Leuten unterredete, die er sehr gut auszuwählen verstand, um sie zu seiner Vertraulichkeit zuzulassen. Man konnte ihm in seinem ganzen

einem elfenbeinernen (72) Throne *m.* sur un trône d'ivoire und hielt (73) einen goldenen Scepter *m.* et tenait un sceptre d'or in der Hand *f.* dans la main. Er war schon bejahrt (74) il était déjà vieux aber leutselig mais affable, voll Sanftmuth *f.* und Majestät *f.* plein de douceur et de majesté; er entschied (75) täglich il réglait journellement die Streitigkeiten *f.* (76) les différens der Unterthanen *m.* des sujets mit einer Geduld *f.* avec une patience und einer Weisheit et une sagesse, die man ohne Schmeichelei *f.* bewunderte que l'on admirait sans flatterie. Wenn er den ganzen Tag *m.* gearbeitet hatte quand il avait travaillé tout le jour, die Geschäfte *n.* zu ordnen à régler les affaires und genaue Gerechtigkeit *f.* zu verwalten et à rendre une exacte justice, so erholte er sich alors il se délassait des Abends *m.* le soir indem er tandis qu'il gelehrten Männern des hommes instruits zuhörte écoutait, oder sich mit den rechtschaffensten Leuten *m.* unterredete (77) ou s'entretenait avec les plus honnêtes gens, die er sehr gut qu'il très bien auszuwählen (78) choisir verstand comprenait, um sie pour les zu

fern, loin. (71) Inf. sitzen. (72) Rac. das Elfenbein, ivoire; das Wein, Pos. (73) Inf. halten. (74) Rac. das Jahr, l'année. (75) Inf. entscheiden. (76) Rac. der Streit, la dispute. 77) Rac. reden,

Leben nichts vorwerfen als daß er mit allzu vielem Prunk über die besiegten Könige triumphirt und daß er einem seiner Unterthanen sich anvertrauet hatte, den ich sogleich schildern werde. Als er mich sah, ward er durch meine Jugend gerührt; er fragte mich nach meinem Vaterlande und nach meinem Namen, wir erstaunten über die Weisheit, die aus seinem Munde sprach.

Ich antwortete ihm: O großer König, euch ist die zehnjährige Belagerung von Troja und dessen Untergang bekannt, welche ganz Griechenland so vieles Blut gekostet hat. Ulysses

seiner Vertraulichkeit *f.* dans la familiarité zuzulassen (79) admettre. Man konnte ihm in seinem ganzen Leben *n.* On pouvait lui dans toute sa vie nichts vorwerfen rien reprocher als daß que de ce que er mit allzu vielem Prunk *m.* il avec trop beaucoup de faste über die besiegten Könige *m.* sur les rois vaincus triumphirt triomphé und daß er einem seiner Unterthanen et de ce qu'il à un de ses sujets sich anvertrauet soi confié hatte avait, den ich sogleich que je tout-à l'heure schildern werde dépeindrai (et de s'être confié à un de ses sujets que je vous dépeindrai tout-à-l'heure). Als er mich sah quand il me vit, ward er durch meine Jugend *f.* gerührt il fut touché par ma jeunesse; er fragte mich il me demanda nach meinem Vaterlande *n.* après ma patrie und nach meinem Namen *m.* et après mon nom (il me demanda ma patrie et mon nom) Wir erstaunten nous nous étonnâmes über die Weisheit *f.* sur la sagesse die aus seinem Munde *m.* sprach qui parlait par sa bouche.

Ich antwortete ihm je lui répondis: o großer König o grand roi, euch ist à vous est die zehnjährige Belagerung *f.* le siège de dix ans von Troja de Troie und dessen Untergang *m.* et la ruine de celle-ci bekannt connu, welche ganz Griechenland *n.* so vieles Blut *n.* gekostet hat qui a

parler. (78) Inf. auswählen, dont la racine est die Wahl, le

mein Vater war einer der vornehmsten Könige, welche diese Stadt zerstört haben; er schweift auf allen Meeren herum ohne die Insel Ithaka, sein Königreich, wieder finden zu können. Ich suche ihn, und ein Unglück, gleich dem seinigen, hat verursacht, daß ich gefangen worden bin. Gebt mich meinem Vater und meiner Heimath zurück. Also mögen die Götter euch euren Kindern erhalten, und sie die Freude empfinden lassen, unter einem so guten Vater zu leben!

Sesostris fuhr fort, mich mit einem Auge voll Mitleiden anzublicken. Allein da er wissen wollte, ob das, was ich ge-

couté tant de sang à toute la Grèce. Ulysse, mein Vater *m.* Ulysse mon père war einer der vornehmsten Könige était un des principaux rois, welche diese Stadt *f.* zerstört haben qui ont renversé cette ville; er schweift il erre auf allen Meeren *n.* herum sur toutes les mers ohne die Insel *f.* Ithaka sans l'île d'Ithaque, sein Königreich *n.* son royaume, wieder finden zu können pouvoir retrouver. Ich suche ihn je le cherche, und ein Unglück *n.* et un malheur, gleich dem seinigen semblable au sien hat verursacht (80) a été cause daß ich gefangen worden bin que j'ai été pris. Gebt mich meinem Vater und meiner Heimath *f.* zurück rendez-moi à mon père et à ma patrie. Also mögen die Götter ainsi puissent les dieux euch vous euern Kindern *n.* erhalten à vos enfans conserver, und sie die Freude *f.* empfinden lassen et leur laisser éprouver la joie unter einem so guten Vater zu leben de vivre sous un si bon père!

Sesostris fuhr fort (81) Sésostris continuait mich mit einem Auge *n.* voll Mitleiden *n.* anzublicken (82) à me regarder avec un oeil plein de compassion. Allein mais da er wissen wollte comme il voulait savoir, ob das was ich gesagt hatte si ce que j'avais dit Wahrheit sey soit

choix. (79) Inf. zulassen. (80) Rac. die Ursache, la cause, le

sagt hatte, Wahrheit sey, so schickte er mich zu einem seiner Beamten, der den Auftrag erhielt, sich bei denen, die unser Schiff weggenommen hatten, zu erkundigen, ob wir wirklich Griechen oder Phönizier wären. Sind sie Phönizier, sagte der König, so müssen sie doppelt gestraft werden, weil sie unsere Feinde sind, und mehr noch, weil sie durch eine schändliche Lüge uns haben hintergehen wollen; sind sie im Gegentheil Griechen, so ist mein Wille, daß man sie günstig behandle, und sie auf einem meiner Schiffe in ihr Land zurück bringe; denn ich liebe Griechenland, mehrere Egypter

vérité, so schickte er mich alors il m'envoya zu einem seiner Beamten *m.* à un de ses officiers, der den Auftrag *m.* erhielt qui reçut la charge sich bei denen soi auprès de ceux die unser Schiff weggenommen hatten qui avaient pris notre vaisseau, zu erkundigen informer, ob wir wirklich Griechen *m.* si nous réellement Grecs oder Phönizier *m.* wären ou Phéniciens étions. Sind sie Phönizier, sagte der König sont - ils Phéniciens, dit le roi, so müssen sie doppelt gestraft werden alors ils doivent doublement être punis, weil sie unsere Feinde sind parcequ'ils sont nos ennemis, und mehr noch et encore plus weil sie parce qu'ils durch eine schändliche (83) Lüge *f.* par un honteux mensonge uns haben nous ont hintergehen wollen voulu tromper; sind sie im Gegentheil *n.* Griechen sont-ils au contraire Grecs, so ist mein Wille *m.* c'est ma volonté, daß man sie günstig behandle qu'on les traite favorablement, und sie auf einem meiner Schiffe *n.* et eux sur un de mes vaisseaux in ihr Land *n.* zurück bringe ramène dans leur pays; denn ich liebe Griechenland car j'aime la Grèce; mehrere Egypter plusieurs Egyptiens haben daselbst y ont

motif. (81) Inf. fortfahren. (82) Rac. der Blick, le regard. (83)

haben daselbst Gesetze gegeben. Ich kenne die Tapferkeit des Herkules; der Ruhm des Achilles ist bis zu uns gedrungen, und ich bewundere was man mir von der Weisheit des unglücklichen Ulysses erzählt hat: es macht mir Freude, der unglücklichen Tugend beizustehen.

Der Beamte, dem der König die Untersuchung unserer Angelegenheit aufgetragen, hatte eine eben so verdorbene und hinterlistige Seele, als Sesostris aufrichtig und großmüthig war. Dieser Beamte hieß Metophis; er befragte uns um uns zu verstricken; und da er sah, daß Mentor mit mehr Weisheit antwortete als ich, so betrachtete er ihn mit Widerwillen und Mißtrauen; denn die Bösen sind gegen die Guten erbittert.

Gesetze *n.* gegeben *donné des lois.* Ich kenne die Tapferkeit des Herkules *je connais la valeur d'Hercule*; der Ruhm des Achilles la gloire d'Achille ist bis zu uns gedrungen *a pénétré jusqu'à nous*, und ich bewundere was man mir von der Weisheit des unglücklichen Ulysses erzählt hat *et j'admire ce qu'on m'a raconté de la sagesse du malheureux Ulysse*: es macht mir Freude *f.* il me fait plaisir der unglücklichen Tugend *f.* la vertu malheureuse beizustehen *de secourir.*

Der Beamte l'officier dem der König auquel le roi die Untersuchung *f.* (84) unserer Angelegenheit *f.* l'examen de notre affaire aufgetragen *avait confié*, hatte eine *avait une* eben so *so* auch *aussi* verdorbene *corrompue* und hinterlistige *et artificieuse* Seele *f.* âme, als Sesostris *que Sésostri*s aufrichtig *sincère* und großmüthig *et généreux* war *était*. Dieser Beamte hieß Metophis *cet officier s'appelait Métophis*; er befragte uns *il nous interrogea* um uns zu verstricken *pour nous surprendre*; und da er sah *et comme il vit* daß Mentor mit mehr Weisheit antwortete als ich *que Mentor répondait avec plus de sagesse que moi*, so betrachtete er ihn *alors il le regarda* mit Widerwillen *m.* und Mißtrauen *n.* *avec aversion et défiance*; denn die Bösen *m.* sind

Er trennte uns, und seit diesem Augenblicke vernahm ich nicht mehr, wo Mentor geblieben war.

Diese Trennung war ein Donner Schlag für mich. Metophis hoffte immer, daß, wenn er uns abgesondert fragte, so möchten wir wohl entgegen gesetzte Antworten geben; besonders glaubte er, mich durch seine schmeichlerischen Versprechungen zu blenden, um ihm das zu gestehen, was ihm Mentor verheimlicht hatte. Kurz, er suchte die Wahrheit nicht aufrichtig; sondern er wollte nur einen Vorwand finden, daß er dem Könige sagen könnte, wir seyen Phönizier, um uns zu seinen

car les méchants sont gegen die Guten *m.* erbittert *irrités* contre les bons. Er trennte uns *il nous sépara* und seit diesem Augenblicke *m.* *et depuis cet instant* vernahm ich nicht mehr *je n'appris plus* wo Mentor geblieben war *où Mentor était resté.*

Diese Trennung *f.* *cette séparation* war ein Donner Schlag *m.* (85) *fut un coup de foudre* für mich *pour moi*. Metophis hoffte immer *Métophis espérait toujours*, daß *que*, wenn er uns abgesondert fragte *s'il nous interrogeait séparés*, so möchten wir wohl *nous pourrions bien* entgegen *contraire* gesetzte *placées* Antworten *réponses* geben *donner* (nous contredire; *dire des choses contraires*) besonders *surtout* glaubte er *il croyait* mich durch seine schmeichlerischen Versprechungen *f.* *moi par des flatteuses promesses* zu blenden *éblouir*, um ihm *pour lui* das *ce* zu gestehen *avouer*, was *ce que* ihm Mentor *à lui Mentor* verheimlicht *avait caché*. Kurz *bref*, er suchte die Wahrheit nicht aufrichtig *il ne cherchait pas la vérité sincèrement*; sondern er wollte nur einen Vorwand *m.* finden *mais il voulait seulement trouver un prétexte*, daß er dem Könige sagen könnte *qu'il pût dire au roi*, wir seyen Phönizier *que nous*

Rac. die Schande, la honte. (84) Rac. suchen, chercher. (85)

Sklaven zu machen. Und in der That, ungeachtet unserer Unschuld, und ungeachtet der Weisheit des Königes, fand er Mittel ihn zu hintergehen.

Ach! welchen Betrügereien sind die Könige nicht ausgesetzt! Die weisesten selbst werden oft hintergangen. Arglistige und eigennützig-Menschen umgeben sie. Die Guten ziehen sich zurück, weil sie weder zudringlich noch Schmeichler sind; die Bösen im Gegentheil sind kühn, betrügerisch, zudringlich um sich einzuschmeicheln und gefällig zu machen, geschickt im Verstellen, bereit alles gegen Ehre und Gewissen zu thun,

soyons Phéniciens, um uns zu seinen Sklaven *m.* zu machen pour nous faire ses esclaves. Und in der That *f.* et en effet, ungeachtet malgré unserer Unschuld *f.* notre innocence, und ungeachtet der Weisheit *f.* des Königes et malgré la sagesse du roi, fand er Mittel *n.* il trouva moyen ihn zu hintergehen (86) de le tromper.

Ach hélas! welchen Betrügereien *f.* à quelles tromperies sind die Könige nicht ausgesetzt les rois ne sont-ils pas exposés! Die weisesten selbst les plus sages même werden oft hintergangen (87) sont souvent trompés. Arglistige und eigennützig-Menschen *m.* des hommes artificieux et intéressés umgeben sie les entourent. Die Guten ziehen sich zurück les bons se retirent weil sie parce qu'ils weder zudringlich ni empressés noch Schmeichler sind ni flatteurs sont; die Bösen im Gegentheil *n.* les méchants au contraire sind kühn sont hardis, betrügerisch fourbes, zudringlich importuns um sich einzuschmeicheln pour s'insinuer und gefällig zu machen et se rendre agréable, geschickt im Verstellen *n.* habiles dans la dissimulation, bereit prêts alles gegen Ehre *f.* und Gewissen *n.* tout contre

Comp. de der Donner, le tonnerre, et der Schlag, le coup. (86) Comp. de hinter, par-derrrière, et gehen, aller. (87) Inf.

um die Leidenschaften des Herrschers zu befriedigen. O wie unglücklich ist ein König, der Arglist der Gottlosen ausgesetzt zu seyn! Er ist verloren, wenn er die Schmeichelei nicht zurückstößt, und diejenigen nicht liebt, die ihm kühn die Wahrheit sagen. Diese Betrachtung stellte ich in meinem Unglücke an, und ich rief mir alles ins Gedächtniß zurück, was ich den Mentor darüber hatte sagen hören.

Inzwischen schickte mich Metophs auf die Berge der Wüste Dases mit seinen Sklaven, damit ich mit ihnen seine großen Heerden hütete.

l'honneur et la conscience zu thun à faire, um die Leidenschaften *f.* pour les passions des Herrschers *m.* du souverain zu befriedigen contenter. O wie unglücklich ist ein König ô combien un roi est malheureux der Arglist *f.* à l'artifice der Gottlosen (88) *m.* des méchants ausgesetzt zu seyn d'être exposé! Er ist verloren il est perdu wenn er die Schmeichelei nicht zurückstößt (89) s'il ne repousse pas la flatterie, und diejenigen nicht liebt et n'aime pas ceux, die ihm kühn die Wahrheit *f.* sagen qui lui disent hardiment la vérité. Diese Betrachtung *f.* Cette réflexion stellte ich in meinem Unglücke an (90) je faisais dans mon malheur; und ich rief mir et je me rappelai alles tout ins Gedächtniß *n.* dans la mémoire zurück (91) was ich den Mentor darüber hatte sagen hören ce que j'avais entendu Mentor dire là-dessus.

Inzwischen sur ces entrefaites schickte mich Metophs Metophs m'envoya auf die Berge *m.* sur les montagnes der Wüste *f.* Dases du désert d'Oasis mit seinen Sklaven avec ses esclaves, damit ich afin que je mit ihnen avec

hintergehen. (88) Comp. de Gott, Dieu, et los, délié; signifie aussi impie. (89) Inf. zurückstoßen. (90) An, du verbe stellte;

Hier unterbrach Kalypso den Telemach und sagte : Nun, was thatet ihr jetzt, ihr, die ihr in Sicilien den Tod der Dienstbarkeit vorgezogen hattet ?

Telemach antwortete : Mein Unglück wuchs stets ; ich hatte nicht mehr den elenden Trost, zwischen Tod und Dienstbarkeit zu wählen ; ich mußte ein Sklave werden, um so zu sagen alle Widerwärtigkeiten des Mißgeschicks zu erschöpfen ; es blieb mir gar keine Hoffnung übrig, und ich konnte sogar kein einziges Wort sagen, um an meiner Befreiung zu ar-

eux seine großen Heerden *f.* hütete gardasse ses grands troupeaux.

Hier unterbrach Kalypso den Telemach ici Calypso interrompit Télémaque und sagte et dit : Nun hé bien! was thatet ihr jetzt que faites-vous à présent (alors) ihr vous die ihr in Sicilien qui en Sicile den Tod *m.* la mort der Dienstbarkeit *f.* à la servitude vorgezogen hattet aviez préféré ?

Telemach antwortete Télémaque répondit : Mein Unglück *n.* wuchs (92) stets mon malheur croissait toujours ; ich hatte nicht mehr den elenden Trost *m.* je n'avais plus la misérable consolation zwischen Tod und Dienstbarkeit entre la mort et la servitude zu wählen de choisir ; ich mußte ein Sklave *m.* werden je devais être esclave, um so zu sagen pour ainsi dire alle Widerwärtigkeiten *f.* toutes les rigneurs des Mißgeschicks *n.* de la mauvaise fortune zu erschöpfen épuiser ; es blieb mir gar keine Hoffnung *f.* übrig ; (93) il ne me restait plus aucune espérance, und ich konnte sogar et je ne pouvais même kein einziges Wort *n.* sagen pas un seul mot dire, um an meiner Befreiung *f.* (94) zu arbeiten pour travailler à ma délivrance. Mentor erzählte

inf anstellen. (91) Zurück, partie du verbe rief ; inf zurückrufen. (92) Inf. wachsen. (93) übrig, adv. qui signifie superflu, ce qui

beiten. Mentor erzählte mir in der Folge, daß man ihn an Äthiopier verkauft, und er diese in ihr Vaterland begleitet habe.

Was mich betrifft, so kam ich in scheußlichen Wüsteneien an, wo man brennenden Sand mitten auf Ebenen sieht ; Schnee welcher nie schmilzt, und der einen ewigen Winter auf dem Gipfel der Gebirge hervorbringt ; und um die Heerden zu nähren, findet sich nur etwas Weidenland zwischen den Felsen, auf der Mitte des Abhanges dieser steilen Berge. Die Thäler sind hier so tief, daß die Sonne kaum mit ihren Strahlen hinein bringen kann.

mir in der Folge *f.* Mentor me raconta dans la suite, daß man ihn qu'on le an Äthiopier verkauft vendit à des Éthiopiens, und er diese in ihr Vaterland *m.* begleitet habe et qu'il avait suivi ceux-ci dans leur patrie.

Was mich betrifft ce qui me regarde (pour moi, quant à moi) so kam ich alors j'arrivai in scheußlichen dans d'affreux Wüsteneien *f.* an (95) déserts wo man où l'on brennenden Sand *m.* un sable brûlant mitten au milieu auf Ebenen *f.* sur des plaines sieht (96) voit ; Schnee *m.* de la neige welcher nie schmilzt (97) qui ne fond jamais, und der einen ewigen Winter *m.* et qui un éternel hiver auf dem Gipfel *m.* der Gebirge *n.* sur le sommet des montagnes hervorbringt produit, und um die Heerden zu nähren et pour nourrir les troupeaux, findet sich nur il se trouvait seulement etwas Weidenland *n.* (98) quelques pâturages zwischen den Felsen *m.* entre les rochers, auf der Mitte *f.* sur le milieu des Abhanges *m.* du penchant dieser steilen Berge *m.* de ces montagnes escarpées. Die Thäler *n.* sind hier so tief les vallées sont ici si profondes, daß die

reste, de reste. (94) Rac. frei, libre. (95) An partie du verbe kam ; Inf. ankommen. (96) Inf. sehen. (97) Inf. schmelzen. (98)

Ich fand in diesem Lande keine andere Menschen als Hirten, die fast eben so rauh als das Land selbst waren. Hier brachte ich die Nächte hin um mein Unglück zu beweinen, und am Tage mußte ich einer Heerde folgen, um der tollen Wuth eines obersten Sklaven zu entgehen, welcher, in der Hoffnung seine Freiheit zu erhalten, stäts die andern verklagte, um dadurch seinem Herrn seinen Eifer und die Anhänglichkeit an seinem Nutzen geltend zu machen. Dieser Sklave hieß Butis. Diesmal glaubte ich zu erkriegen. In meinen heftigen Schmerzen verließ ich eines Tages meine

Sonne *f.* que le soleil kaum à peine mit ihren Strahlen avec ses rayons hinein dedans dringen kann peut pénétrer.

Ich fand in diesem Lande je trouvai dans ce pays keine andere Menschen point d'autres hommes als Hirten *m.* que des bergers, die fast qui presque so rauh aussi grossiers als das Land selbst que le pays même waren étaient. Hier ici brachte ich die Nächte *f.* hin je passais les nuits um mein Unglück *n.* zu beweinen à pleurer mon malheur, und am Tage *m.* et pendant le jour mußte ich je devais einer Heerde folgen suivre un troupeau, um der tollen Wuth *f.* pour la fureur emportée eines obersten Sklaven d'un premier esclave zu entgehen (99) éviter, welcher qui in der Hoffnung *f.* dans l'espoir seine Freiheit *f.* zu erhalten d'obtenir sa liberté, stäts toujours die andern verklagte accusait les autres, um dadurch seinem Herrn pour par-là à son maître seinen Eifer *m.* son zèle und die Anhänglichkeit *f.* et l'attachement an seinem Nutzen *m.* à son intérêt geltend zu machen faire valoir. Dieser Sklave hieß Butis. cet esclave s'appelait Butis. Diesmal cette fois glaubte ich je cru zu erkriegen succomber. In meinen heftigen Schmerzen *m.* dans mes violentes douleurs verließ (100) ich je

Comp. de die Weide, la pâture, et das Land, la terre. (99) Comp. de ent qui marque un éloignement, et gehen, aller.

Heerde, und streckte mich bei einer Höhle auf das Gras, wo ich den Tod erwartete, da ich meinen Kummer nicht mehr zu ertragen vermochte.

In diesem Augenblicke bemerkte ich, daß der ganze Berg zitterte; die Eichen und Tannen schienen von seinem Gipfel herunter zu fallen; die Winde hielten ihren Athem zurück. Eine brüllende Stimme ertönte aus der Höhle, und ich vernahm diese Worte: Sohn des weisen Ulysses, du mußt, wie er, groß durch Geduld werden. Die Fürsten, welche immer glücklich gewesen sind, sind unwerth zu regieren; die Weich-

quittai eines Tages *m.* un jour meine Heerde mon troupeau, und streckte mich et m'étendis bei einer Höhle *f.* près d'une caverne auf das Gras *n.* sur l'herbe wo ich den Tod erwartete où j'attendais la mort, da ich car je meinen Kummer *m.* ma douleur nicht mehr ne plus ertragen supporter vermochte pouvais.

In diesem Augenblicke *m.* dans cet instant bemerkte ich je remarquai, daß der ganze Berg zitterte que toute la montagne tremblait; die Eichen und Tannen les chênes et les pins schienen semblaient von seinem Gipfel *m.* de son sommet herunter en bas zu fallen tomber; die Winde *m.* hielten les vents retenaient ihren Athem *m.* leur haleine zurück (101). Eine brüllende Stimme *f.* une voix mugissante ertönte retentit aus der Höhle *f.* hors de la caverne; und ich vernahm (102) et j'entendis diese Worte *n.* ces paroles: Sohn des weisen Ulysses fils du sage Ulysse, du mußt wie er, tu dois, comme lui groß grand durch Geduld *f.* par la patience werden devenir.

Die Fürsten *m.* les princes welche immer glücklich gewesen sind qui ont toujours été heureux, sind unwerth zu regieren sont indignes de régner; die Weichlichkeit *f.* verdirbt

(100) Inf. verlassen. (101) hielten zurück; Inf. zurückhalten.

lichkeit verdirbt sie und der Stolz berauscht sie. Wie glücklich wirst du seyn, wenn du dein Mißgeschick überwindest und es nie vergiffest. Du wirst Ithaka wieder sehen, und dein Ruhm wird bis zu den Sternen reichen. Wenn du Beherrscher der andern Menschen wirst, so erinnere dich, daß du schwach, arm und leidend wie sie gewesen bist; finde ein Vergnügen daran sie zu trösten; liebe dein Volk, verabscheue die Schmeichelei, und wisse daß du nur in so fern groß seyn wirst, als du mäßig und mutzig bist, deine Leidenschaften zu besiegen.

fie la mollesse les corrompt und der Stolz *m.* berauscht sie et l'orgueil les enivre. Wie glücklich wirst du seyn combien heureux tu seras, wenn du dein Mißgeschick *n.* überwindest si tu surmontes ton malheur und es nie vergiffest et ne l'oublies jamais. Du wirst Ithaka wieder sehen tu reverras Ithaque, und dein Ruhm *m.* et ta gloire wird bis zu den Sternen *m.* jusqu'aux astres (*plus litt.* étoiles) reichen (wird reichen) atteindra. Wenn du Beherrscher *m.* der andern Menschen wirst quand tu seras le maître des autres hommes, so erinnere dich alors souviens-toi, daß du schwach que tu faible, arm pauvre und leidend et souffrant wie sie comme eux gewesen bist as été; finde ein Vergnügen *n.* trouve un plaisir (*prends plaisir*) daran à cela sie zu trösten de les consoler; liebe dein Volk aime ton peuple, verabscheue (103) die Schmeichelei *f.* déteste la flatterie, und wisse daß du nur et sache que tu seulement in so fern qu'autant groß seyn wirst deviendras grand, als du mäßig und mutzig bist que tu es modéré et courageux (que tu ne seras grand qu'autant que tu seras modéré et courageux) deine Leidenschaften *f.* zu besiegen pour vaincre tes passions.

Diese göttlichen Worte ces paroles divines drangen (104)

(102) Inf. vernehmen. (103) Rac. der Abscheu, Phorreur, l'aversion.

Diese göttlichen Worte drangen bis ins Innerste meines Herzens, und sie machten daß Freude und Muth wieder darinn auflebten. Ich fühlte nicht dieses Grausen, wodurch sich die Haare in die Höhe sträuben, und das Blut in den Adern erstarrt, wenn die Götter sich den Sterblichen enthüllen; ich richtete mich ruhig auf; ich betete auf den Knien mit empor gehobenen Händen Minerva an, welcher ich dieses Orakel zuschrieb. Zu gleicher Zeit war ich gleichsam ein neuer Mensch geworden; die Weisheit erleuchtete meinen Verstand; ich fühlte eine sanfte Stärke, alle meine Leidenschaften zu

pénétrèrent bis ins Innerste *n.* jusqu'au fond meines Herzens *n.* de mon cœur, und sie machten et elles firent daß Freude *f.* und Muth *m.* que la joie et le courage darinn y auflebten revécurent (et y firent renaître la joie...) Ich fühlte nicht je ne sentis point dieses Grausen *n.* cette horreur wodurch par laquelle sich soi die Haare *n.* les cheveux in die Höhe *f.* dans le haut sträuben dressent (qui fait dresser les cheveux sur la tête) und das Blut *n.* et le sang in den Adern *f.* dans les veines erstarrt glace, wenn die Götter quand les dieux sich eux den Sterblichen *m.* aux mortels enthüllen découvrent; ich richtete mich je me levai ruhig auf (105) tranquille; ich betete auf den Knien *n.* j'adorai sur les genoux mit empor avec en haut gehobenen levées Händen *f.* mains Minerva Minerve an (106) (j'adorai à genoux et les mains levées Minerve) welcher ich à qui je dieses Orakel *n.* cet oracle zuschrieb attribuai. Zu gleicher Zeit *f.* en même temps war ich gleichsam je fus comme ein neuer Mensch un nouvel homme geworden devenu (je me trouvai un nouvel homme); die Weisheit erleuchtete meinen Verstand *m.* la sagesse éclaira mon esprit; ich fühlte eine sanfte Stärke *f.* je sentis une douce

(104) Inf. bringen. (105) Auf, partie du verbe richtete; inf. auf-

mäßigen und das Ungeflüm meiner Jugend zu bändigen. Ich machte mich bei allen Hirten dieser Wüste beliebt. Meine Sanftmuth, meine Geduld, meine Genauigkeit besänftigten auch endlich den grausamen Butis, der über die andern Sklaven Gewalt hatte, und der mich anfangs hatte quälen wollen.

Um mir die Langeweile der Gefangenschaft und der Einsamkeit erträglicher zu machen, suchte ich Bücher; denn ich war aus Mangel von einigem Unterrichte, der meinen Geist nähren und ihn aufrecht erhalten konnte, von Traurigkeit nie-

force alle meine Leidenschaften *f.* zu mäßigen pour modérer toutes mes passions und das Ungeflüm *n.* meiner Jugend *f.* et l'impétuosité de ma jeunesse zu bändigen (107) pour arrêter. Ich machte mich je me fis bei allen Hirten dieser Wüste *f.* par tous les bergers de ce désert beliebt aimé. Meine Sanftmuth *f.* ma douceur, meine Geduld *f.* ma patience meine Genauigkeit *f.* mon exactitude besänftigten auch endlich adoucirent aussi enfin den grausamen Butis le cruel Butis, der über die andern Sklaven qui sur les autres esclaves Gewalt *f.* hatte avait pouvoir, und der mich anfangs et qui moi d'abord hatte quälen wollen avait voulu tourmenter.

Um mir die Langeweile *f.* (108) der Gefangenschaft *f.* (109) und der Einsamkeit *f.* pour à moi l'ennui de la captivité et de la solitude erträglicher (110) plus supportable zu machen faire (rendre) suchte ich Bücher *n.* je cherchai des livres denn ich war aus Mangel *m.* car j'étais par le manque von einigem Unterrichte *m.* de quelque instruction der meinen Geist *m.* nähren qui mon esprit nourir und ihn aufrecht et lui droit erhalten tenir (le soutenir) konnte put

richten. (106) An, partie du verbe betete, inf. anbeten. (107) Rac. das Band, le lien. (108) Comp. de lang, long, et die Weile, le loisir. (109) Rac. fangen, prendre. (110) Rac. tragen, porter.

dergedrückt. Glücklich, sagte ich, sind diejenigen, denen die wilden Lustbarkeiten zuwider sind, und die sich mit den Annehmlichkeiten eines unschuldigen Lebens zu begnügen wissen. Glücklich sind die, welche ihr Vergnügen am Unterrichte finden, und die ihren Geist gerne durch Wissenschaften ausbilden. An welchen Ort das feindliche Geschick sie auch hinwirft, so haben sie allezeit etwas bei sich, womit sie sich unterhalten können, und die Langeweile, welche andere Menschen mitten unter Genüssen peinigt, ist denen unbekannt, die sich mit Lesen zu beschäftigen wissen. Glücklich sind die,

von Traurigkeit *f.* niedergedrückt (111) accablé de tristesse. Glücklich, sagte ich, sind diejenigen heureux, disais-je, sont ceux denen auxquels die wilden Lustbarkeiten *f.* les plaisirs violens zuwider sind sont contraires (qui n'aiment pas les plaisirs violens) und die sich et qui soi mit den Annehmlichkeiten *f.* eines unschuldigen (112) Lebens *n.* avec les douceurs d'une innocente vie zu begnügen wissen savent contenter. Glücklich sind die heureux sont ceux welche ihr Vergnügen *n.* am Unterrichte *m.* finden qui trouvent leur plaisir dans l'instruction, und die ihren Geist et qui leur esprit gerne durch Wissenschaften *f.* volontiers par les connaissances ausbilden cultivent. An welchen Ort *m.* dans quelque lieu das feindliche Geschick *n.* la fortune ennemie sie auch hinwirft les jette aussi, so haben sie allezeit ils ont toujours etwas bei sich quelque chose en eux womit sie sich unterhalten können avec quoi ils peuvent s'entretenir, und die Langeweile et l'ennui welche andere Menschen qui d'autres hommes mitten unter Genüssen *m.* au milieu des jouissances peinigt tourmente, ist denen unbekannt est à ceux-là inconnu die sich qui soi mit Lesen *n.* avec la lecture zu beschäftigen wissen savent occuper. Glücklich sind die

(111) Comp. de nieder, en bas, et drücken, presser, serer. (112)

welche gern lesen, und nicht, wie ich, das Lesen entbehren müssen.

Während dem, daß diese Gedanken meinen Geist beschäftigten vertiefte ich mich in einen düstern Wald, wo ich plötzlich einen Greis bemerkte, der ein Buch in der Hand hielt. Dieser Greis hatte eine kahle und etwas runzelige Stirne; ein weißer Bart hing bis auf seinen Gürtel herab; seine Gestalt war groß und majestätisch; seine Gesichtsfarbe noch frisch und röthlich; seine Augen waren lebhaft und durch-

heureux sont ceux, welche gern lesen qui lisent volontiers, und nicht wie ich et non comme moi das Lesen la lecture entbehren manquer müssen doivent (qui sont privés de lecture).

Während dem pendant que, daß diese Gedanken *m.* que ces pensées meinen Geist beschäftigten occupaient mon esprit vertiefte ich mich je m'enfonçai in einen düsternen Wald *m.* dans une sombre forêt, wo ich plötzlich où je tout-à-coup einen Greis bemerkte aperçus un vieillard, der ein Buch *n.* in der Hand *f.* hielt qui tenait un livre dans la main. Dieser Greis hatte eine kahle ce vieillard avait une chauve und etwas runzelige Stirne *f.* et un peu ridé front; ein weißer Bart *m.* une barbe blanche hing bis auf seinen Gürtel *m.* herab (113) descendait jusque sur sa ceinture; seine Gestalt war groß und majestätisch sa taille était grande et majestueuse; seine Gesichtsfarbe *f.* (114) son teint noch frisch encore frais und röthlich (115) et vermeil; seine Augen waren lebhaft ses yeux étaient vifs und durchdringend et perçans seine Stimme *f.* sanft sa voix

Comp. de un, particule négative, et die Schuld, la faute. (113) herab, partie du verbe hing; inf. herabhängen, comp. d herab, en bas, et hängen, pendre. (114) Comp. de das Gesicht,

dringend, seine Stimme sanft, seine Worte einfach und lieblich. Nie habe ich einen so ehrwürdigen Greis gesehen; er hieß Termosiris. Er war Priester Apoll's dem er in einem marmornen Tempel diente, den die Könige in Egypten diesem Gotte in diesem Walde geheiligt hatten. Das Buch, welches er hielt, war eine Sammlung von Lobgesängen zur Ehre der Götter.

Er redete mich freundlich an; wir unterhielten uns. Er erzählte die vergangenen Dinge so gut, daß man sie zu sehen glaubte, aber er erzählte sie kurz, und nie haben mich seine

douce seine Worte *n.* einfach und lieblich (116) ses paroles simples et aimables. Nie habe ich einen so ehrwürdigen (117) Greis *m.* gesehen jamais je n'ai vu un si vénérable vieillard; er hieß Termosiris il s'appelait Termosiris. Er war Priester *m.* Apoll's il était prêtre d'Apollon, dem er in einem marmornen Tempel *m.* diente qu'il servait dans un temple de marbre, den die Könige *m.* in Egypten que les rois d'Égypte diesem Gotte *m.* à ce dieu in diesem Walde *m.* dans cette forêt geheiligt (118) hatten avaient consacré. Das Buch welches er hielt le livre qu'il tenait, war eine Sammlung *f.* était un recueil von Lobgesängen *m.* (119) d'hymnes zur Ehre der Götter à l'honneur des dieux.

Er redete mich freundlich an il m'aborda amicalement; wir unterhielten uns nous nous entretenmes. Er erzählte die vergangenen (120) Dinge *n.* so gut il racontait si bien les choses passées, daß man sie zu sehen glaubte qu'on croyait les voir, aber er erzählte sie kurz mais il les racontait courtement, und nie haben mich seine Erzählun-

le visage, et die Farbe, la couleur. (115) Rac. roth, rouge. (116) Rac. die Liebe, l'amour. (117) Comp. de die Ehre, l'honneur, et würdig, digne. (118) Rac. heilig, sacré. (119) Comp. de das

Erzählungen ermüdet. Er sahe die Zukunft voraus, durch die tiefe Weisheit, welche ihn die Menschen und die Anschläge, deren sie fähig sind, kennen lehrte. Mit so viel Klugheit, war er dennoch aufgeräumt und willfährig; und die fröhlichste Jugend hat nicht so viel Anmuth, als dieser Mann in einem so hohen Alter hatte. Auch liebte er die jungen Leute, wenn sie gelehrig waren und Geschmack an der Tugend hatten.

Bald liebte er mich zärtlich, und gab mir Bücher zu meiner Aufheiterung; er nannte mich seinen Sohn. Ich sagte ihm oft: Mein Vater, die Götter, welche mir Mentor ge-

gen *f.* ermüdet (121) et jamais ses histoires ne m'ont lassé. Er sahe die Zukunft *f.* voraus il voyait l'avenir d'avance, durch die tiefe Weisheit *f.* par la profonde sagesse, welche ihn die Menschen que lui les hommes und die Anschläge *m.* et les desseins deren sie fähig sind dont ils sont capables kennen lehrte apprit à connaître. Mit so viel Klugheit *f.* avec tant de prudence, war er dennoch aufgeräumt il était cependant gai und willfährig et complaisant; und die fröhlichste Jugend *f.* et la jeunesse la plus enjouée hat nicht so viel Anmuth n'a pas tant de grâce als dieser Mann in einem so hohen Alter *n.* hatte qu'avait cet homme dans un âge si élevé. Auch liebte er die jungen Leute aussi aimait-il les jeunes gens wenn sie gelehrig waren quand ils étaient dociles und Geschmack *m.* an der Tugend *f.* hatten et avaient le goût pour la vertu.

Bald liebte er mich zärtlich bientôt il m'aima tendrement, und gab mir Bücher *n.* et me donna des livres zu meiner Aufheiterung *f.* pour ma consolation; er nannte mich seinen Sohn *m.* il m'appelait son fils. Ich sagte ihm oft je lui disais souvent: Mein Vater, die Götter welche

Lob, la louange, et der Gesang, le chant. (120) Comp. de ver,

nommen haben, haben Mitleiden mit mir gehabt; sie haben mir in euch eine neue Stütze gegeben. Dieser Mann, gleich Orpheus und Linus, war ohne Zweifel von den Göttern begeistert. Er sagte mir die Gedichte her die er gemacht hatte, und gab mir diejenigen von verschiedenen vortrefflichen Dichtern, die von den Musen begünstigt wurden. Wenn er mit seinem langen Rock, der eine blendend weiße Farbe hatte, bekleidet war, und seine elfenbeinerne Leyer in die Hand nahm, so kamen Zieger, Bären und Löwen ihn liebzu-

mir Mentor genommen haben mon père, les dieux qui m'ont enlevé Mentor, haben Mitleiden *n.* mit mir gehabt ont eu compassion de moi; sie haben mir in euch eine neue Stütze *f.* gegeben ils m'ont donné en vous un nouveau soutien. Dieser Mann, gleich Orpheus und Linus cet homme semblable à Orphée et à Linus, war ohne Zweifel *m.* était sans doute von den Göttern begeistert (122) inspiré des dieux. Er sagte mir die Gedichte *n.* her (123) il me récitait les vers die er gemacht hatte qu'il avait faits, und gab (124) mir diejenigen et me donnait ceux von verschiedenen vortrefflichen Dichtern *m.* de plusieurs excellens poètes die von den Musen *f.* begünstigt (125) wurden qui furent favorisés des muses. Wenn er mit seinem langen Rock *m.* quand il avec sa longue robe der eine blendend weiße Farbe *f.* hatte qui avait une couleur blanche éclatante, bekleidet war était habillé, und seine elfenbeinerne Leyer *f.* et sa lyre d'ivoire in die Hand *f.* nahm prenait dans la main, so kamen Zieger *m.* alors des tigres venaient Bären *m.* des ours und Löwen *m.* et des lions ihn liebzufofen (126) pour le flatter und seine Süße *m.* zu lecken et

qui marque un éloignement, et de gehen, aller, marcher, dont le part. est gegangen. (121) Rac. müde, fatigué. (122) Rac. der Geist, l'esprit. (123) Her, partie du verbe sagen; inf. hersagen. (124) Inf. geben. (125) Rac. die Gunst, la faveur. (126) Inf.

Kosen und seine Süße zu lecken; die Satyren kamen aus den Wäldern, und tanzten um ihn herum; selbst die Bäume schienen bewegt, und ihr Hättet geglaubt, daß die gerührten Felsen von der Höhe der Berge bei dem Zauber seiner sanften Töne herabsteigen wollten. Er besang nur die Größe der Götter, die Tugend der Helden und die Weisheit der Menschen welche den Ruhm den Lustbarkeiten vorziehen.

Er sagte mir oft, ich sollte nur Muth fassen, und die Götter würden weder den Ulysses noch seinen Sohn verlassen. Endlich versicherte er mir, ich müßte nach dem Beispiele

pour lécher ses pieds; die Satyren *m.* kamen aus den Wäldern *m.* les satyres venaient hors des forêts, und tanzten um ihn herum et dansaient autour de lui, selbst die Bäume schienen bewegt les arbres mêmes semblaient émus, und ihr Hättet geglaubt et vous auriez cru daß die gerührten Felsen *m.* que les rochers attendris von der Höhe *f.* der Berge *m.* de la hauteur des montagnes bei dem Zauber *m.* par le charme seiner sanften Töne *m.* de ses doux sons herabsteigen wollten voulaient descendre. Er besang nur die Größe *f.* der Götter il ne chantait que la grandeur des dieux, die Tugend der Helden la vertu des héros und die Weisheit der Menschen et la sagesse des hommes welche den Ruhm *m.* qui la gloire den Lustbarkeiten *f.* aux plaisirs vorziehen préférent.

Er sagte mir oft il me disait souvent, ich sollte nur Muth *m.* fassen je devais seulement prendre courage und die Götter würden weder den Ulysses noch seinen Sohn verlassen (würden verlassen) et les dieux n'abandonneraient ni Ulysse ni son fils. Endlich versicherte er mir enfin il m'assura ich müßte dem Beispiele Apoll's je devais à l'exemple d'Apollon die Hirten *m.* unterrichten instruire les ber-

lieblosen; comp. de lieb, cher, aimé, et kosen, carresser.

Apoll's die Hirten unterrichten, die Musen zu verehren. Apoll, sagte er, aufgebracht darüber, daß Jupiter in den heitersten Tagen den Himmel durch seine Donnerkeile trübte, wollte dies an den Cyclopen rächen, welche diese Keile schmiedeten, und durchbohrte sie mit seinen Pfeilen, alsbald hörte der Berg Aetna auf, Flammenströme auszuspeien; man hörte die schrecklichen Hammerschläge auf dem Amboss nicht mehr, welche in den tiefen Höhlen der Erde und im Abgrunde des Meeres wiederhallten. Eisen und Erz, das von den Cyclopen nicht mehr polirt wurde, fing an zu rosten.

gers die Musen zu verehren à cultiver les muses. Apoll, sagte er Apollon, disait-il aufgebracht darüber irrité de cela, daß Jupiter in den heitersten Tagen que Jupiter dans les jours les plus sereins den Himmel *m.* le ciel durch seine Donnerkeile *m.* (128) trübte troublait par ses foudres, wollte dieß voulut cela an den Cyclopen sur les Cyclopes rächen venger welche diese Keile *m.* qui ces foudres schmiedeten (129) forgeaient und durchbohrte sie et les perça mit seinen Pfeilen *m.* avec ses flèches. Alsbald aussitôt hörte der Berg Aetna auf (130) le mont Étna cessa Flammenströme *m.* (131) des tourbillons de flammes auszuspeien de vomir; man hörte die schrecklichen on entendait les terribles Hammerschläge *m.* (132) coups de marteau auf dem Amboss *m.* sur l'enclume nicht mehr pas plus (on n'entendait plus les terribles coups de marteau sur l'enclume) welche in den tiefen Höhlen *f.* der Erde *f.* qui dans les profondes cavernes de la terre und im Abgrunde *m.* des Meeres *n.* et dans l'abîme de la mer wiederhallten retentissaient. Eisen *n.* und Erz *n.* le fer et l'airain, das von den Cyclopen qui par les Cyclopes nicht mehr polirt wurde n'était plus

(127) Inf. besingen. (128) Racine der Donner, le tonnerre. (129) Racine der Schmid, le forgeron. (130) Auf, partie du verbe hörte; inf. aufhören. (131) Comp. de die Flamme, la

Vulkan, darüber aufgebracht, kam aus seinem Feuerofen, und obgleich hinkend, erstieg er eifends den Olymp; er kommt mit Schweiß und Staub bedeckt in die Versammlung der Götter und führt bittere Klagen. Jupiter wird gegen Apoll aufgebracht, jagt ihn aus dem Himmel und stürzt ihn auf die Erde. Sein leerer Wagen macht von selbst den gewöhnlichen Umlauf, um den Menschen Tag und Nacht, und die regelmäßige Veränderung der Jahreszeiten zu geben.

Apoll, aller seiner Strahlen beraubt, wurde gezwungen Schäfer zu werden, und die Heerden des Königs Admet zu

poli, fing an (133) zu rosten commença à se rouiller. Vulkan, darüber aufgebracht Vulcain irrité de cela, kam aus seinem Feuerofen m. (134) sortit de sa fournaise, und obgleich hinkend et quoique boiteux, erstieg er eifends il monta en grande hâte den Olymp l'Olympe; er kommt il arrive mit Schweiß m. und Staub m. bedeckt couvert de sueur et de poussière in die Versammlung der Götter dans l'assemblée de dieux und führt et fait bittere Klagen des plaintes amères. Jupiter wird gegen Apoll aufgebracht Jupiter fut irrité contre Apollon, jagt ihn aus dem Himmel le chasse du ciel und stürzt ihn auf die Erde et le précipite sur la terre. Sein leerer Wagen m. son char vide macht von selbst fait de lui-même den gewöhnlichen Umlauf m. le cours ordinaire, um den Menschen Tag und Nacht pour aux hommes le jour et la nuit, und die regelmäßige (135) Veränderung f. et le changement regulier der Jahreszeiten f. des saisons zu geben donner.

Apoll, aller seiner Strahlen m. beraubt Apollon dépouillé de tous ses rayons, wurde gezwungen Schäfer zu werden fut

flamme, et der Strom, le torrent. (132) Comp. de der Hammer, le marteau, et der Schlag, le coup. (133) Inf. anfangen. (134) Comp. de das Feuer, le feu, et der Ofen, le four. (135) Comp.

hüten. Er blies die Flöte, und alle andere Hirten kamen in dem Schatten der Ulmen am Rande eines klaren Brunnens seinen Gesängen zuzuhören. Bis dahin hatten sie ein wildes und rauhes Leben geführt; sie verstanden nichts als ihre Schafe zu hüten, sie zu scheeren, zu melken und Käse zu machen; das ganze Land war wie eine grauenvolle Wüste.

Bald zeigte Apoll allen Hirten diejenigen Künste, welche das Leben angenehm machen können. Er besang die Blumen, womit der Frühling sich bekront, die Wohlgerüche, die er

forcé de devenir berger, und die Heerden f. des Königs Admet zu hüten et de garder les troupeaux du roi Admète. Er blies (136) die Flöte f. il soufflait la flûte, und alle andere Hirten et tous les autres bergers kamen in dem Schatten m. der Ulmen venaient à l'ombre des ormeaux am Rande m. eines klaren Brunnens m. au bord d'une claire fontaine seinen Gesängen m. zuzuhören (137) prêter l'oreille à ses chansons. Bis dahin jusque-là hatten sie ein wildes und rauhes Leben n. geführt ils avaient mené une vie sauvage et grossière; sie verstanden nichts als ihre Schafe n. zu hüten ils ne comprenaient rien que de conduire leurs brebis, sie zu scheeren les tondre, zu melken traire, und Käse m. zu machen et faire des fromages; das ganze Land n. toute la contrée war wie eine grauenvolle Wüste f. était comme un horrible désert.

Bald zeigte Apoll allen Hirten bientôt Apollon montra à tous les bergers diejenigen Künste f. ces arts, welche das Leben qui la vie angenehm agréable machen können peuvent faire. Er besang die Blumen f. il chanta les fleurs, womit der Frühling m. sich krönt, dont le printemps se couronne, die Wohlgerüche (138) les parfums die er qu'il

de die Regel, la règle, et das Maß, la mesure. (136) Inf. blasen. (137) Inf. zuhören. (138) Comp. de wohl, bien, et der Geruch, 5.

verbreitet, und das Grün, das unter seinen Tritten hervorsprießt; dann besang er die erquickende Nächte des Sommers, worin die Zephyre die Menschen erfrischen, und der Thau die Erde tränkt. Er mischte auch in seine Gefänge die goldenen Früchte, womit der Herbst die Arbeit des Landmanns belohnt, und die Ruhe des Winters, wenn die lustige Jugend um das Feuer tanzt. Endlich schilderte er die düstern Wälder, welche die Berge bedecken, und die hohlen Thäler, wo die Flüsse durch tausend Umwege mitten in den lachenden Wiesen zu spielen scheinen. So lehrte er die Hirten die Annehmlichkeiten des Landlebens, wenn man das, was die

verbreitet répand, und das Grün et la verdure, das unter seinen Tritten *m.* qui sous ses pas hervorsprießt naît; dann besang er die erquickenden Nächte des Sommers *m.* puis il chantait les délicieuses nuits de l'été, worin die Zephyre die Menschen erfrischen où les zéphirs rafraichissent les hommes, und der Thau et la rosée die Erde tränkt désaltère la terre. Er mischte auch in seine Gefänge *m.* il mêlait aussi dans ses chants die goldenen Früchte *f.* les fruits dorés, womit der Herbst *m.* dont l'automne die Arbeit *f.* des Landmanns (139) le travail du laboureur belohnt récompense, und die Ruhe des Winters *m.* et le repos de l'hiver wenn die lustige Jugend *f.* quand la folâtre jeunesse um das Feuer tanzt danse autour du feu. Endlich schilderte er die düstern Wälder *m.* enfin il représentait les sombres forêts, welche die Berge *m.* bedecken qui couvrent les montagnes, und die hohlen Thäler *n.* et les creux vallons, wo die Flüsse *m.* où les rivières durch tausend Umwege *m.* par mille détours mitten in den lachenden Wiesen *f.* au milieu des riantes prairies zu spielen scheinen semblaient se jouer. So lehrte er die Hirten ainsi il enseigna aux bergers die Annehmlichkeiten *f.* les agrémens des Landlebens *n.* de la vie champêtre, wenn man das quand on cela was

kunstlose Natur Liebliches hat, zu genießen versteht. Bald fühlten sich die Schäfer mit ihren Flöten glücklicher als die Könige, und ihre Hütten waren voll reinen Vergnügens das die vergoldeten Palläste flieht. Spiel, Scherz und Anmuth folgten den unschuldigen Schäferinnen überall. Alle Tage waren Festtage; man horchte nur auf das Zwitschern der Vögel, oder auf das sanfte Wehen der Zephyre, die in den Zweigen der Bäume spielten, oder auf das Murmeln eines klaren Baches der von einem Felsen herunter fällt, oder auf die Gesänge, womit die Musen die Schäfer begei-

die kunstlose (140) Natur ce que la simple nature liebliches hat a d'aimable zu genießen versteht sait goûter.

Bald fühlten sich die Schäfer *m.* bientôt les bergers se sentirent mit ihren Flöten *f.* avec leurs flûtes glücklicher als die Könige plus heureux que les rois, und ihre Hütten et leurs cabanes waren voll reinen Vergnügens *n.* étaient pleines de plaisir innocent das qui die vergoldeten Palläste *m.* flieht (141) fuit les palais dorés. Spiel le jeu, Scherz *m.* le badinage und Anmuth *f.* et la grâce folgten den unschuldigen Schäferinnen *f.* überall suivaient partout les innocentes bergères. Alle Tage waren Festtage *m.* tous les jours étaient des jours de fête; man horchte nur on n'entendait que auf das Zwitschern *n.* der Vögel *m.* sur le gazouillement des oiseaux, oder auf das sanfte Wehen *n.* der Zephyre ou sur la douce haleine des zéphirs, die in den Zweigen *m.* der Bäume *m.* spielten qui jouaient dans les branches des arbres, oder auf das Murmeln *n.* ou sur le murmure eines klaren Baches *m.* d'un petit ruisseau der von einem Felsen *m.* d'un rocher herunterfällt se précipite, oder auf die Gesänge *m.* ou sur les chansons womit die Musen avec lesquelles

Podeur, (139) Comp. de das Land, la campagne, et der Mann,

sterten, welche Apoll'n folgten. Dieser Gott lehrte sie, den Preis im Wettlauf davon tragen, und die Hirsche und Dammhirsche mit Pfeilen durchbohren. Die Götter selbst wurden eifersüchtig auf die Schäfer; dieses Leben schien ihnen angenehmer als ihre ganze Herrlichkeit, und sie riefen Apoll'n auf den Olympus zurück.

Mein Sohn, diese Geschichte ist für euch sehr lehrreich, weil ihr in der nämlichen Lage seyd, worin Apoll war. Macht dieses wilde Land urbar; macht wie er die Wüste blühend, lehret diese Schäfer die Reize der Harmonie; macht

les muses die Schäfer *m.* begeisterten inspiraient les bergers, welche Apoll'n folgten qui suivaient Apollon. Dieser Gott lehrte sie ce Dieu leur enseignait den Preis *m.* im Wettlauf *m.* davon tragen à remporter le prix de la course, und die Hirsche *m.* et les cerfs und Dammhirsche et les daims mit Pfeilen *m.* avec des flèches durchbohren à percer. Die Götter selbst les Dieux même wurden eifersüchtig auf die Schäfer furent jaloux des bergers; dieses Leben schien ihnen cette vie leur parut angenehmer plus agréable als ihre ganze Herrlichkeit *f.* que toute leur gloire, und sie riefen Apoll'n auf den Olympus zurück (142) et ils rappelèrent Apollon sur l'Olympe.

Mein Sohn, diese Geschichte *f.* mon fils, cette histoire ist für euch sehr lehrreich (143) est pour vous très-instructive, weil ihr in der nämlichen Lage *f.* seyd puisque vous êtes dans la même situation, worin Apoll war où était Apollon. Macht dieses wilde Land urbar faites cette sauvage terre labourable (défrichez cette terre sauvage) macht wie er die Wüste blühend faites comme lui le désert

l'homme. (140) Comp. de die Kunst, l'art, et loß, détaché, délié. (141) Inf. fliehen. (142) Zurück, partie du verbe riefen; inf. zurückrufen. (143) Comp. de die Lehre, la science, l'instruction,

ihre wilden Herzen sanfter; zeigt ihnen die liebenswürdige Tugend; laßt sie fühlen, wie süß es ist, in der Einsamkeit die unschuldigen Freuden zu genießen, die ihnen nichts rauben kann. Einst, mein Sohn, einst werden euch auf dem Throne die Beschwerden und die grausamen Sorgen, welche die Könige umgeben, das Schäferleben bedauern lassen.

Als Termosiris also geredet hatte, gab er mir eine so sanfttönende Flöte, daß die Echo der Berge, die ihre Töne wiederhallten, bald alle benachbarten Schäfer um mich versammelten. Meine Stimme hatte einen göttlichen Wohl-

flourissant, lehret diese Schäfer enseignez à ces bergers die Reize *m.* der Harmonie les charmes de l'harmonie; macht ihre wilden Herzen *n.* sanfter faites leurs cœurs sauvages plus doux; zeigt ihnen die liebenswürdige Tugend *f.* montrez leur l'aimable vertu; laßt sie fühlen, wie süß es ist laissez leur éprouver combien il est doux, in der Einsamkeit *f.* dans la solitude die unschuldigen Freuden *f.* zu genießen de goûter les plaisirs innocents, die lesquels ihnen à eux nichts rien rauben kann peut enlever. Einst, mein Sohn *m.* un jour, mon fils, einst un jour werden euch vous auf dem Throne *m.* sur le trône die Beschwerden *f.* les peines und die grausamen Sorgen *f.* et les cruels soucis, welche die Könige umgeben qui entourent les rois, das Schäferleben *n.* la vie pastorale bedauern lassen (werden lassen) feront regretter.

Als Termosiris also geredet hatte lorsque Termosiris eut ainsi parlé, gab er mir il me donna eine so sanfttönende Flöte *f.* une flûte si douce, daß die Echo *n.* der Berge *m.* que les échos des montagnes, die ihre Töne *m.* wiederhallten qui répétaient ses sons, bald alle benachbarten Schäfer bientôt tous les bergers voisins um mich versammelten rassemblèrent autour de moi. Meine Stimme *f.* hatte einen göttlichen Wohlklang *m.* ma voix avait une harmonie divine; ich fühlte mich bewegt je me sentais ému und war wie

Klang; ich fühlte mich bewegt und war wie auffer mir, wenn ich die Annehmlichkeiten besang, womit die Natur das Land geschmückt hat. Wir saßen ganze Tage und zum Theil die Nächte bei einander, um zusammen zu singen. Alle Hirten vergaßen ihre Hütten und Heerden, waren entzückt und unbeweglich um mich, während dem ich sie unterrichtete; es schien daß diese Wüsten nichts Wildes mehr in sich hatten; alles war sanft und lieblich; die Verfeinerung der Einwohner schien das Land milder zu machen.

Wir versammelten uns oft, um in dem Tempel Apoll's,

auffer mir et étais comme hors de moi, wenn ich die Annehmlichkeiten *f.* besang quand je chantais les grâces womit die Natur dont la nature das Land geschmückt hat a orné la campagne. Wir saßen (144) ganze Tage *m.* nous étions assis des jours entiers und zum Theil *m.* die Nächte *f.* et en partie les nuits bei einander les uns à côtés des autres um zusammen zu singen pour chanter ensemble. Alle Hirten vergaßen (145) ihre Hütten *f.* und Heerden *f.* tous les bergers oublièrent leurs cabanes et leurs troupeaux, waren entzückt étaient transportés und unbeweglich um mich et immobiles autour de moi, während dem pendant que ich sie unterrichtete je les instruisais; es schien daß il semblait que diese Wüsten *f.* ces déserts nichts Wildes rien de sauvage mehr plus in sich en soi hatten avaient; alles war sanft und lieblich tout était doux et riant (plus littér. aimable) die Verfeinerung der Einwohner *m.* la politesse des habitants schien das Land milder zu machen semblaient rendre la terre plus douce.

Wir versammelten uns oft nous nous assemblions souvent, um in dem Tempel *m.* Apoll's pour dans le temple

et reich, riche. (144) Inf. sitzen. (145) Inf. vergessen. (146) Comp.

worin Termosiris Priester war, zu opfern. Die Schäfer wandelten hin mit Lorbeeren gekrönt zur Ehre des Gottes; die Schäferinnen kamen tanzend, mit Blumenkronen geschmückt und trugen auf ihrem Kopfe die geheiligten Gaben in Körben. Nach dem Opfer hielten wir ein ländliches Fest; unsere angenehmsten Gerichte waren die Milch unserer Ziegen und Schafe, die wir selbst molken, nebst eigenhändig frisch gepflückten Früchten, als Datteln, Feigen und Trauben;

d'Apollon, worin Termosiris Priester *m.* war où Termosiris était prêtre, zu opfern sacrifier. Die Schäfer *m.* wandelten hin les bergers y allaient mit Lorbeeren *m.* gekrönt zur Ehre *f.* des Gottes couronnés de lauriers en l'honneur du Dieu; die Schäferinnen *f.* kamen tanzend les bergères venaient en dansant mit Blumenkronen *f.* (146) geschmückt (147) parées de couronnes de fleurs und trugen (148) auf ihrem Kopfe *m.* et portaient sur leur tête die geheiligten (149) Gaben *f.* in Körben *m.* les dons sacrés dans des corbeilles. Nach dem Opfer *n.* après le sacrifice hielten wir nous tenions (nous fisions) ein ländliches Fest *n.* un festin champêtre; unsere angenehmsten Gerichte *n.* nos mets les plus agréables waren die Milch unserer Ziegen *f.* und Schafe *n.* étaient le lait de nos chèvres et de nos brebis, die wir selbst molken (150) que nous trayions nous mêmes, nebst à côté (avec) eigenhändig (151) de nos propres mains frisch gepflückten Früchten *f.* des fruits fraîchement cueillis, als Datteln, *f.* Feigen *f.* und Trauben comme des dattes, des figues et des raisins; unsere Sitze *m.* waren von Rasen *m.* nos sièges étaient de ga-

de die Blume, la fleur, et die Krone, la couronne. (147) Inf. schmücken. (148) Inf. tragen. (149) Rac. heilig, sacré. (150) Inf. melken. (151) Comp. de eigen, propre, et die Hand, la main. (152) Rac. dicht, épais, et das Laub, le feuillage. (153) Her fait

unsere Sitze waren von Rasen; unsere dichtbelaubten Bäume gaben uns einen weit angenehmern Schatten als das vergoldete Getäfel der königlichen Paläste.

Aber was mich vollends bei unsern Schäfern berühmt machte, war Folgendes: Eines Tages fiel ein hungeriger Löwe über meine Heerde her und richtete schon ein schreckliches Würgen an. Ich hatte nur meinen Hirtenstab in der Hand, und ging beherzt auf ihn los. Der Löwe sträubt seine Mähne, und zeigt mir seine Zähne und Klauen, öffnet einen trockenen entflammten Rachen; seine Augen scheinen voll

zons; unsere dichtbelaubten (152) Bäume nos arbres touffus gaben uns noas donnaient einen weit angenehmen Schatten *m.* une ombre beaucoup plus agréable als das vergoldete Getäfel *n.* que le lambris doré der königlichen Paläste des palais royaux.

Aber was mich vollends mais ce qui moi tout-à-fait bei unsern Schäfern parmi nos bergers berühmt fameux machte fit, war Folgendes fut ce qui suit: Eines Tages fiel un jour tomba ein hungeriger Löwe *m.* un lion affamé über meine Heerde her (153) sur mon troupeau und richtete schon et commençait déjà ein schreckliches Würgen *n.* an un horrible carnage. Ich hatte nur meinen Hirtenstab (154) in der Hand *f.* j'avais seulement ma houlette dans la main, und ging beherzt auf ihn los (155) et j'allais hardiment sur lui. Der Löwe sträubt seine Mähne *f.* le lion hérissé sa crinière, zeigt mir seine Zähne und Klauen *f.* me montre ses dents et ses griffes, öffnet ouvre einen trockenen une sèche entflammten (156) enflammée Rachen *m.* geule; seine Augen *n.* scheinen voll Blut *n.* und Feuer *n.* zu seyn ses yeux sem-

partie du verbe *fiel*; inf. herfallen, tomber. (154) Comp. de der Hirt, le berger, et der Stab, le bâton. (155) *Los* fait partie du verbe *ging*; on dit à l'inf. *losgehen*, attaquer vivement. (156)

Blut und Feuer zu seyn; er wedelt mit seinem langen Schwanze. Ich warf ihn zu Boden; das kleine Panzerhemde, das ich nach der Gewohnheit der ägyptischen Schäfer trug, verhinderte ihn mich zu zerreißen. Dreimal warf ich ihn zu Boden, dreimal richtete er sich wieder auf, er brüllte so schrecklich, daß alle Wälder davon ertönten. Endlich erstickte ich ihn in meinen Armen, und die Schäfer, Zeugen meines Sieges, wollten daß ich mich mit der Haut dieses fürchterlichen Thieres bekleiden sollte.

Das Geräusch dieser That so wie dasjenige der schönen Ver-

blent être pleins de sang et de feu; er wedelt il se bat les flancs mit seinem langen Schwanze *m.* avec sa longue queue. Ich warf (157) ihn zu Boden je le jettai par terre; das kleine Panzerhemde *n.* (158) la petite cotte de mailles, das ich que je nach der Gewohnheit *f.* d'après la coutume der ägyptischen Schäfer des bergers égyptiens trug portais, verhinderte ihn l'empêcha mich zu zerreißen de me déchirer. Dreimal trois fois warf ich ihn zu Boden je le jetai à terre, dreimal richtete er sich wieder auf trois fois il se releva; er brüllte so schrecklich il rugissait si horriblement, daß alle Wälder que tous les bois davon ertönten en retentirent. Endlich erstickte ich ihn in meinen Armen enfin je l'étouffai dans mes bras, und die Schäfer et les bergers, Zeugen *m.* meines Sieges *m.* témoins de ma victoire, wollten daß ich mich mit der Haut *f.* voulurent que je me avec la peau dieses fürchterlichen Thieres de ce terrible animal bekleiden revêtir sollte devais.

Das Geräusch *n.* dieser That *f.* le bruit de cette action so wie dasjenige comme aussi celui der schönen Veränderung du beau changement aller unserer Schäfer de tous nos ber-

Rac. die Flamme, la flamme. (157) Inf. werfen. (158) Comp. de der Panzer, la cotte d'armes, la cuirasse, et das Hemd, la

änderung aller unserer Schäfer; verbreitete sich durch ganz Egypten, und gelangte selbst bis zu den Ohren des Sesostris. Er vernahm daß einer der Gefangenen, die man für Phönizier gehalten hatte, das goldene Zeitalter in diese fast unwirthschaftliche Wüste zurück gebracht hätte. Er wollte mich sehen, denn er liebte die Musen, und alles was die Menschen belehren kann, rührte sein großes Herz. Er sahe mich, hörte mir mit Vergnügen zu, und entdeckte daß Mentophis ihn aus Geiz betrogen hatte. Er verurtheilte ihn zu einem ewigen Gefängniß und nahm ihm alle Reichthümer, die er ungerechter Weise besaß. O wie unglücklich ist man, sagte er, wenn

gers, verbreitete sich durch ganz Egypten se répandit dans toute l'Égypte, und gelangte selbst et parvint même bis zu den Ohren *n.* des Sesostris jusqu'aux oreilles de Sésostris. Er vernahm, daß einer der Gefangenen il apprit qu'un des captifs, die man qu'on für Phönizier pour Phéniciens gehalten hatte avait pris, das goldene Zeitalter (159) l'âge d'or in diese dans ce fast presque unwirthschaftliche Wüste *f.* inhabitable désert zurückgebracht (160) hatte avait ramené. Er wollte mich sehen il voulut me voir, denn er liebte die Musen car il aimait les muses, und alles was die Menschen et tout ce qui les hommes belehren kann peut instruire rührte sein großes Herz touchait son grand cœur. Er sahe mich il me vit, hörte mir mit Vergnügen zu (161) m'écoula avec plaisir, und entdeckte daß Metophis et découvrit que Métophis ihn lui aus Geiz *m.* par avarice betrogen hatte avait trompé. Er verurtheilte ihn il le condamna zu einem ewigen Gefängniß *n.* à une prison perpétuelle, und nahm ihm et lui prit alle Reichthümer *m.* toutes les richesses, die er qu'il ungerechter Weise *f.* d'une manière injuste be-

man über die andern Menschen erhaben ist! Oft kann man die Wahrheit mit eigenen Augen nicht sehen; man ist mit Leuten umgeben, die sie verhindern bis zu dem Herrscher zu gelangen; jeder findet seinen Vortheil dabei ihn zu betrügen; jeder verbirgt unter dem Schein des Eifers seinen Ehrgeiz. Man stellt sich als wenn man den König liebte, und man liebt nur seine Reichthümer; man liebt ihn so wenig, daß man ihn schmeichelt und ihn verräth um seine Gunst zu erhalten.

Dann behandelte mich Sesostris mit einer zärtlichen

saß possédait. O wie unglücklich ist man ô qu'on est malheureux, sagte er disait-il, wenn man über die andern Menschen quand on au-dessus des autres hommes erhaben ist est élevé! Oft kann man souvent on peut die Wahrheit la vérité mit eigenen Augen avec ses propres yeux nicht sehen pas voir; man ist mit Leuten umgeben on est entouré de gens, die sie verhindern qui l'empêchent bis zu dem Herrscher jusqu'au souverain zu gelangen d'arriver; jeder findet seinen Vortheil *m.* dabei chacun trouve aussi son intérêt ihn zu betrügen à le tromper; jeder verbirgt chacun cache unter dem Schein *m.* des Eifers *m.* sous l'apparence du zèle seinen Ehrgeiz *m.* (162) son ambition. Man stellt sich als wenn on se place comme si (on fait semblant de) man den König liebte on aimait le roi, und man liebt nur seine Reichthümer et l'on n'aime que ses richesses; man liebt ihn so wenig on l'aime si peu, daß man ihn schmeichelt qu'on le flatte und ihn verräth et le trahit um seine Gunst *f.* zu erhalten pour obtenir sa faveur.

Dann behandelte mich Sesostris ensuite Sésostris me tratta mit einer zärtlichen Freundschaft *f.* avec une tendre amitié. Er beschloß il résolut mich nach Ithaka moi en Itha-

verbe hörte; inf. zuhören, écouter avec attention. (162) Comp.

chemise. (159) Comp. de die Zeit, le temps, et das Alter, l'âge. (160) Inf. zurückbringen, rapporter, ramener. (161) Zu, du

Freundschaft. Er beschloß mich nach Ithaka mit Schiffen und Truppen zurück zu senden, um Penelope von allen ihren Freiern zu befreien. Die Flotte lag schon segelfertig, und wir waren im Begriff uns einzuschiffen. Ich bewunderte den Wechsel des Glücks, das auf einmal diejenigen erhebt die es am tiefsten erniedrigt hatte. Diese Erfahrung ließ mich hoffen, daß Ulysses nach langem Leiden wohl endlich wieder in sein Königreich kommen könnte. Ich dachte auch bei mir selbst, ich könnte wohl noch Mentoren wieder sehen ob er gleich in die unbekanntesten Gegenden Ethiopiens geführt worden war.

que mit Schiffen *n.* und Truppen *m.* avec des vaisseaux et des troupes zurückzusenden (163) de renvoyer, um Penelope von allen ihren Freiern *m.* zu befreien pour délivrer Pénélope de tous ses prétendants. Die Flotte la flotte lag (164) schon était déjà segelfertig (165) prête à mettre à la voile, und wir waren im Begriff *m.* et nous étions à la veille uns einzuschiffen de nous embarquer.

Ich bewunderte den Wechsel *m.* des Glücks *n.* j'admirais l'inconstance de la fortune, das qui auf einmal tout à coup diejenigen erhebt élève ceux die es qu'elle am tiefsten au plus bas erniedrigt hatte avait abaissés. Diese Erfahrung *f.* cette expérience ließ mich hoffen me laissait espérer, daß Ulysses qu'Ulysse nach langem Leiden *n.* après une grande souffrance wohl endlich bien enfin wieder in sein Königreich *n.* kommen könnte pouvait revenir dans son royaume. Ich dachte auch je pensais aussi bei mir selbst en moi même, ich könnte wohl noch Mentoren wiedersehen je pouvais bien encore revoir Mentor, ob er gleich quoi qu'il in die unbekanntesten Gegenden *f.* dans les contrées les plus inconnues Ethiopien's d'Éthiopie war geführt worden eut été conduit.

de die Ehre, l'honneur, et der Geiz, l'avarice. (163) Inf. zurücksenden; comp. de zurück, et senden, envoyer. (164) Inf. liegen, être couché, être posé, être. (165) Comp. de das Segel, la voile,

Während ich meine Abreise etwas verschob, um mich nach Mentor zu erkundigen, starb plötzlich Sesostris, der schon sehr alt war, und sein Tod stürzte mich in neues Unglück.

Ganz Egypten schien untröstlich über diesen Verlust; jede Familie glaubte ihren besten Freund, ihren Beschützer, ihren Vater verloren zu haben. Die Greise hoben ihre Hände gen Himmel und riefen: Nie hatte Egypten einen so guten König! Niemals wird es seines gleichen haben! O ihr Götter! entweder müßtet ihr ihn den Menschen nicht geben, oder ihnen solchen nie nehmen! Warum mußten wir den großen

Während ich meine Abreise *f.* etwas verschob (166) pendant que je retardais un peu mon départ, um mich nach Mentor zu erkundigen pour m'informer de Mentor, starb (167) plötzlich Sesostris mourut soudainement Sésostriis, der schon sehr alt war qui était déjà très âgé, und sein Tod *m.* stürzte mich in neues Unglück *n.* et sa mort me jeta dans un nouveau malheur.

Ganz Egypten schien untröstlich toute l'Égypte parut inconsolable über diesen Verlust *m.* sur cette perte; jede Familie *f.* glaubte chaque famille croyait ihren besten Freund *m.* son meilleur ami, ihren Beschützer son protecteur, ihren Vater verloren (168) zu haben son père avoir perdu. Die Greise *m.* hoben ihre Hände *f.* gen Himmel *m.* und riefen les vieillards levaient leurs mains vers le ciel et s'écriaient: Nie hatte Egypten einen so guten König jamais l'Égypte n'eut un si bon roi! Niemals jamais wird es seines gleichen haben elle n'aura son pareil! O ihr Götter ô vous Dieux! entweder müßtet ihr ihn den Menschen nicht geben ou vous auriez dû ne le point donner aux hommes, oder ihnen solchen nie nehmen ou ne le leur prendre jamais! Warum müssen wir den großen Sesostris überleben pour-

et fertig, fini. (166) Inf. verschieben. (167) Inf. sterben. (168)

Sesostris überleben! Die jungen Leute sagten: Die Hoffnung von Egypten ist dahin! unsere Väter sind glücklich gewesen, unter einem so guten Könige zu leben, wir aber, wir haben ihn nur gesehen, um seinen Verlust zu empfinden! Seine Bedienten weinten Tag und Nacht. Als das Leichenbegängniß des Königs gehalten wurde, eilten die entferntesten Völker vierzig Tage lang haufenweise herbei; jeder wollte noch einmal die Leiche des Sesostris sehen; jeder wollte sich sein Bild einprägen; mehrere wollten mit ihm ins Grab gelegt sehn.

Was den Schmerz über seinen Verlust noch vergrößerte,

quoi devons nous survivre au grand Sésostris! Die jungen Leute sagten les jeunes gens disaient: die Hoffnung *f.* Egyptens ist dahin l'espérance de l'Égypte est détruite! Unsere Väter sind glücklich gewesen nos pères ont été heureux unter einem so guten Könige zu leben de vivre sous un si bon roi, wir aber mais nous, wir haben ihn nur gesehen nous l'avons seulement vu, um seinen Verlust zu empfinden pour ressentir sa perte! Seine Bedienten *m.* weinten Tag und Nacht ses serviteurs pleuraient nuit et jour. Als das Leichenbegängniß *n.* (169) des Königs lorsque les funérailles du roi gehalten wurde se firent, (litt. furent tenues) eilten die entferntesten Völker les peuples les plus éloignés accoururent vierzig Tage lang pendant quarante jours haufenweise en foule herbei; (170) jeder wollte noch einmal die Leiche *f.* des Sesostris sehen chacun voulait voir encore une fois le corps de Sésostris; jeder wollte sich sein Bild chacun voulait soi son image einprägen imprimer (conserver son image); mehrere wollten mit ihm ins Grab *n.* gelegt sehn plusieurs voudraient être mis dans le tombeau avec lui.

Was den Schmerz *m.* über seinen Verlust noch vergrößerte

Inf. verlieren. (169) Comp. de die Leiche, le corps, et das Be-

war, das sein Sohn Bocchoris weder Leutfeligkeit gegen die Fremden, noch Wissbegierde für die Wissenschaften, noch Achtung für die Tugendhaften, noch Liebe zum Ruhm hatte. Die Größe seines Vaters hatte dazu beigetragen ihn des Herrschens so unwürdig zu machen. Er war in Weichlichkeit und in einem trostigen Stolze erzogen worden; er rechnete die Menschen als nichts, weil er glaubte sie wären nur um seinetwillen da, und er wäre von einer andern Natur als sie. Er war nur darauf bedacht, seine Begierden zu befriedigen, nur die unermesslichen Schätze zu verschleudern, die sein Va-

ce qui augmentait encore la douleur de sa perte, war daß'était que sein Sohn Bocchoris son fils Bocchoris weder Leutfeligkeit *f.* gegen die Fremden *m.* ni humanité envers les étrangers, noch Wissbegierde *f.* für die Wissenschaften *f.* ni curiosité pour les sciences, noch Achtung *f.* für die Tugendhaften *m.* ni estime pour les hommes vertueux, noch Liebe *f.* zum Ruhm *m.* ni amour pour la gloire hatte avait. Die Größe *f.* seines Vaters la grandeur de son père hatte dazu beigetragen (171) avait à cela contribué ihn des Herrschens lui du commandement so unwürdig si indigne zu machen à faire. Er war in Weichlichkeit *f.* il dans la mollesse und in einem trostigen Stolze *m.* et dans une brutale fierté erzogen (172) élevé worden (war worden) avait été; er rechnete die Menschen als nichts il comptait les hommes comme rien, weil er glaubte parce qu'il croyait sie wären nur ils étaient seulement um seinetwillen da là pour lui (qu'ils n'étaient faits que pour lui), und er wäre von einer andern Natur *f.* als sie et qu'il était d'une autre nature qu'eux. Er war nur darauf bedacht il ne songeait que, seine Begierden *f.* zu befriedigen à contenter ses passions, nur die unermesslichen Schätze *m.* zu verschleudern seulement à dis-

gänglich, la célébration. (170) Herbei, partie du verbe eilten; inf. herbeieilen, accourir. (171) Inf. beitragen. (172) Inf. erziehen,

ter so sorgfältig geschont hatte; die Völker zu quälen, das Blut der Unglücklichen auszusaugen; Kurz, nur dem schmeichlerischen Rath der jungen Tollköpfe zu folgen die ihn umgaben, während er die weisen Alten, die das Vertrauen seines Vaters besessen hatten, mit Verachtung von sich entfernte. Er war ein Ungeheuer und kein König. Ganz Egypten seufzte; und obgleich der den Egyptern so theure Name Sesostris sie das niederträchtige und grausame Betragen seines Sohnes ertragen ließ, so rennte dieser doch seinem Unter-

siper les immenses trésors, die sein Vater que son père so sorgfältig si soigneusement geschont hatte avait menagés; die Völker zu quälen à tourmenter les peuples, das Blut der Unglücklichen le sang des malheureux auszusaugen à sucer; Kurz en un mot nur dem schmeichlerischen Rath *m.* seulement le conseil flatteur der jungen Tollköpfe *m.* (173) des jeunes insensés zu folgen à suivre die ihn umgaben qui l'environnaient, während er die weisen Alten *m.* tandis qu'il les sages vieillards, die das Vertrauen seines Vaters qui la confiance de son père besessen (174) hatten avaient possédé, mit Verachtung *f.* avec mépris von sich entfernte éloignait de lui. Er war ein Ungeheuer *n.* il était un monstre und kein König et point un roi. Ganz Egypten seufzte toute l'Égypte gémissait; und obgleich der et quoique le den Egyptern aux Égyptiens so theure Name *m.* Sesostris si cher nom de Sesostris sie eux das niederträchtige und grausame Betragen *n.* la conduite lâche et cruelle seines Sohnes de son fils ertragen ließ (175) faisait supporter (et quoique le nom de Sesostris, si cher aux Égyptiens leur fit supporter la conduite lâche et cruelle de son fils) so rennte dieser doch celui-ci cependant courait seinem Untergange *m.* zu à sa perte, und ein des Thrones *m.* so unwür-

(173) Comp. de toll, fou, insensé, et der Kopf, la tête. (174) Inf.

gange zu, und ein des Thrones so unwürdiger Fürst konnte nicht lange regieren.

Es war nun nicht mehr erlaubt, auf meine Rückkehr nach Ithaka zu hoffen. Ich war in einem Thurme am Ufer des Meeres nahe bei der Stadt Pelusium, wo unsere Einschiffung vor sich gehen sollte, wenn Sesostris nicht gestorben wäre. Métophis hatte die Schlaubeit gehabt, aus dem Gefängniß zu kommen, und sich bei dem neuen König in Gunst zu setzen; er hatte mich in diesen Thurm einsperren lassen, um sich wegen der Ungnade zu rächen, die ich ihm zugezogen hatte. Tag und Nacht brachte ich in tiefer Traurigkeit zu.

diger Fürst *m.* et un prince si indigne du trône konnte nicht lange regieren ne pouvait régner long-temps.

Es war nun nicht mehr erlaubt il n'était maintenant plus permis, auf meine Rückkehr *f.* sur mon retour nach Ithaka en Ithaque zu hoffen d'espérer. Ich war in einem Thurme *m.* j'étais dans une tour am Ufer *n.* des Meeres *n.* sur le rivage de la mer, nahe bei der Stadt *f.* Pelusium près de la ville de Péluse, wo unsere Einschiffung *f.* où notre embarquement vor sich gehen sollte devait se faire, wenn Sesostris nicht gestorben wäre si Sesostris ne fut pas mort. Métophis hatte die Schlaubeit *f.* gehabt Métophis avait eu l'adresse aus dem Gefängniß *n.* zu kommen de sortir de prison, und sich bei dem neuen Könige in Gunst *f.* zu setzen et de se mettre en faveur auprès du nouveau roi; er hatte mich in diesen Thurm *m.* il m'avait dans cette tour einsperren lassen fait enfermer, um sich pour se wegen der Ungnade *f.* à cause de la disgrâce zu rächen venger, die ich ihm zugezogen hatte (176) que je lui avais attirée. Tag und Nacht jour et nuit brachte ich in tiefer Traurigkeit *f.* zu (177) je passais dans une profonde tristesse. Alles was

besitzen. (175) Inf. lassen. (176) Inf. zuziehen, attirer. (177) Zu fait partie du verbe brachte; inf. zubringen. (178) Inf. versinken

Alles was mir Termosiris verkündigt und alles was ich in der Höhle gehöret hatte, schien mir wie ein Traum; ich war in den bittersten Schmerz versunken. Ich sahe die Wellen an, welche den Fuß des Thurmes bespülten worin ich gefangen saß; oft beschäftigte ich mich, die durch den Sturm auf- und abgeschleuderten Schiffe zu betrachten, welche in Gefahr waren, an den Felsen zu scheitern, worauf der Thurm gebaut war. Weit entfernt diese von Gefahr bedrohte Menschen zu beklagen, mißgönnte ich ihnen vielmehr ihr Schicksal. Bald, sagte ich bei mir selbst, werden sie das Unglück ihres Lebens

mir Termosiris verkündigt tout ce que à moi Termosiris pré- dit und alles was ich in der Höhle *f.* gehört et tout ce que je dans la caverne entendu hatte avais, schien mir wie ein Traum *m.* me semblaît comme un songe; ich war in dem bittersten Schmerze *m.* versunken (178) j'étais plongé dans la plus amère douleur. Ich sah die Wellen *f.* an (179) je voyais les vagues, welche den Fuß *m.* des Thurmes bespülten qui baignaient le pied de la tour worin ich gefangen saß (180) où j'étais prisonnier; oft beschäftigte ich mich souvent je m'occupais die les durch den Sturm *m.* par la tempête auf- (181) und abgeschleuderten agités Schiffe *n.* vaisseaux zu betrachten à considérer (à considérer les vaisseaux agités par la tempête), welche in Gefahr *f.* waren qui étaient en danger an den Felsen *m.* zu scheitern d'échouer contre les rochers worauf sur lesquels der Thurm gebaut war la tour était bâtie. Weit entfernt loin de diese ces von Gefahr *f.* du danger bedrohte menacés Menschen hommes zu beklagen plaindre, mißgönnte ich j'enviais ihnen à eux vielmehr beaucoup plus ihr Schicksal *n.* leur sort. Bald bientôt, sagte ich bei mir selbst me disais-je en moi-même, werden sie das

signifie au propre couler à fond, engloutir. (179) An du verbe *sa*; inf. ansehen. (180) Inf. sitzen. (181) Auf- und abgeschleu-

endigen oder sie werden in ihre Heimath kommen. Ach, ich kann weder das eine noch das andere hoffen.

Während ich mich so durch unnütze Klagen abhärmte, bemerkte ich etwas gleich einem Walde von Schiffmasten. Das Meer war mit aufgeschwollenen Segeln bedeckt; das Wasser schäumte unter den unzähligen Ruderschlägen. Von allen Seiten hörte ich ein verworrenes Getöse; ich bemerkte am Ufer, daß ein Theil der erschrockenen Egypter zu den Waffen lief, andere aber schienen der bald ankommenden Stotte ent-

Unglück ihres Lebens endigen (werden endigen) ils finiront le malheur de leur vie oder sie werden in ihre Heimath *f.* kommen (werden kommen) ou ils reviendront dans leur pays. Ach, ich kann weder das eine ah! je puis ni l'un noch das andere ni l'autre hoffen espérer.

Während ich mich so tandis que je me ainsi durch unnütze Klagen *f.* par d'inutiles regrets abhärmte consumais, bemerkte ich etwas je remarquai quelque chose gleich einem Walde *m.* semblable à une forêt von Schiffmasten *m.* (182) de mâts de vaisseaux. Das Meer war mit aufgeschwollenen (183) Segeln *n.* bedeckt la mer était couverte de voiles enflées; das Wasser schäumte l'onde écumait unter den unzähligen Ruderschlägen *m.* (184) sous les innombrables coups de rames. Von allen Seiten *f.* hörte ich de toutes parts j'entendais ein verworrenes Getöse *n.* un bruit confus; ich bemerkte am Ufer *n.* j'apercevais sur le rivage daß ein Theil der erschrockenen Egypter qu'une partie des Égyptiens effrayés zu den Waffen *f.* lief (185) courait aux armes, andere aber schienen mais d'autres paraissaient der bald an-

berten pour aufgeschleuderten und abgeschleuderten; comp. de auf et ab, en haut et en bas, et de schleudern, jeter, lancer; dont la racine est die Schleuder, la fronde. (182) Comp. de das Schiff, le vaisseau, et der Mast, le mâ. (183) Inf. aufschwellen. (184) Comp. de das Ruder, la rame, et der Schlag, le coup. (185) Inf.

gegen zu eilen. Bald erkannte ich, daß diese fremden Schiffe theils aus Phönizien, theils von der Insel Cypren waren; denn mein Unglück hatte mir nach und nach Erfahrung über dasjenige gegeben, was die Schifffahrt betrifft. Die Egypter schienen mir uneins zu sein, und ich konnte leichtlich glauben, daß der unsinnige Bocchoris durch seine Gewaltthätigkeiten einen Aufruhr unter seinen Unterthanen verursacht und den Bürgerkrieg angezündet hatte. Ich war von der Höhe dieses Thurmes Zuschauer einer blutigen Schlacht.

Kommenden Flotte *f.* de la bientôt arrivante flotte entgegen à la rencontre zu eilen *accourir*. Bald erkannte ich, daß diese fremden Schiffe *n.* bientôt je reconnus que ces vaisseaux étrangers theils aus Phönizien partie de Phénicie, theils von der Insel Cypren partie de l'île de Chypre waren étaient; denn mein Unglück *n.* hatte mir car mon malheur m'avait nach und nach peu à peu Erfahrung *f.* expérience über dasjenige gegeben sur cela donné was qui die Schifffahrt *f.* (186) betrifft concerne la navigation. Die Egypter schienen mir les Égyptiens me parurent uneins (187) zu seyn être divisés, und ich konnte leichtlich glauben et je pus aisément croire, daß der unsinnige Bocchoris que l'insensé Bocchoris durch seine Gewaltthätigkeiten *f.* par ses violences einen Aufruhr *m.* une révolte unter seinen Unterthanen *m.* parmi ses sujets verursacht causé und den Bürgerkrieg *m.* (188) et la guerre civile angezündet (189) hatte avait allumé. Ich war von der Höhe *f.* dieses Thurmes je fus du haut de cette tour Zuschauer *m.* einer blutigen Schlacht *f.* spectateur d'un sanglant combat.

laufen. (186) Comp. de das Schiff, et fahren, aller en voiture ou en vaisseau. (187) Uneins, adv., comp. de la particule négative un et eins, un. (188) Comp. de der Bürger, le citoyen, et der Krieg, la guerre. (189) Inf. anzünden. (190) Un fait partie du

Diejenigen Egypter welche die Fremden zu ihrer Hülfe herbei gerufen hatten, begünstigten ihre Landung, und griffen die andern Egypter an, an deren Spitze der König war. Ich sahe diesen König, der die Seinigen durch sein Beispiel anfeuerte; er schien wie der Kriegsgott; Ströme Blutes flossen um ihn her; die Räder seines Wagens waren mit schwarzem, dickem schäumendem Blute gefärbt; kaum konnten sie über die Haufen zerquetschter Leichname wegkommen. Dieser junge König, wohlgebildet, tapfer, von einem hohen und

Diejenigen Egypter welche ces Egyptiens qui die Fremden les étrangers zu ihrer Hülfe *f.* à leur secours herbei gerufen hatten avaient appelés, begünstigten ihre Landung *f.* favorisèrent leur débarquement, und griffen die andern Egypter an (190) et attaquèrent les autres Egyptiens, an deren Spitze *f.* der König war à la tête desquels était le roi. Ich sahe diesen König je voyais ce roi der die Seinigen qui les siens durch sein Beispiel *n.* par son exemple anfeuerte (191) animait; er schien wie der Kriegsgott *m.* (192) il semblait comme le dieu Mars; Ströme Blutes flossen um ihn herum (193) des torrens de sang coulaient autour de lui; die Räder *n.* seines Wagens *m.* waren les roues de son char étaient mit schwarzem, dickem, schäumendem (194) Blute avec un sang noir, épais et écumant gefärbt (195) teintes; kaum konnten sie über die Haufen *m.* à peine pouvaient-elles sur les tas zerquetschter Leichname *m.* de corps écrasés wegkommen passer. Dieser junge König ce jeune roi, wohlgebildet (196) bien fait, tapfer vigoureux, von einem hohen und stolzen An-

verbe griffen; inf. angreifen. (191) Inf. anfeuern, dont la racine est das Feuer, le feu. (192) Comp. de der Krieg, la guerre, et Gott, Dieu. (193) Herum fait partie du verbe flossen; inf. herumfließen, couler autour. (194) Rac. der Schaum, l'écume. (195) Inf. färben. (196) Comp. de wohl, bien, et bilden, former. (197)

stolzen Ansehen, hatte Muth und Verzweiflung im Gesichte. Er war wie ein schönes hartmäuliges Pferd; sein Muth trieb ihn zur Tollkühnheit und die Klugheit mäßigte seine Tapferkeit nicht. Er verstand weder seine Fehler zu verbessern, noch bestimmte Befehle zu ertheilen, noch das ihm bedrohende Unglück vorherzusehen, noch die Leute zu schonen, deren er am meisten bedurfte. Nicht als ob es ihm an Verstand gefehlt hätte, seine Kenntnisse waren seinem Muth gleich, aber er war nie in der Schule des Unglücks gewesen; seine Lehrer hat-

sehen *n.* d'une mine haute et fière, hatte Muth und Verzweiflung *f.* im Gesichte *n.* avait la fureur et le désespoir dans le visage. Er war wie ein schönes il était comme un beau hartmäuliges (197) sans bouche Pferd *n.* cheval; sein Muth trieb (198) ihn son courage le poussait zur Tollkühnheit *f.* à la témérité, und die Klugheit *f.* mäßigte seine Tapferkeit *f.* nicht et la prudence ne modérait point sa valeur. Er verstand (199) il comprenait weder seine Fehler *m.* zu verbessern (200) ni ses fautes à réparer (il ne savait ni réparer ses fautes), noch bestimmte Befehle *m.* zu ertheilen ni donner des ordres précis, noch das ihm bedrohende Unglück *n.* vorherzusehen (201) ni prévoir le malheur qui le menaçait, noch die Leute zu schonen ni ménager les gens deren er dont il am meisten le plus bedurfte avait besoin. Nicht non als ob es comme s'il ihm à lui an Verstand *m.* en intelligence gefehlt hätte avait manqué (ce n'était pas qu'il manquait de génie), seine Kenntnisse *f.* waren seinem Muth gleich ses connaissances étaient égales à son courage; aber er war nie in der Schule *f.* des Unglücks gewesen mais il n'avait jamais été à l'école du malheur; seine Leh-

Comp. de hart, dur, et das Maul, la bouche (en parlant des des animaux; pour les hommes on dit der Mund). (198) Inf. trieben. (199) Inf. verstehen. (200) Rac. besser meilleur. (201)

ten sein gutes Naturel durch Schmeichelei vergiftet. Er war von seiner Macht und von seinem Glücke berauscht; er glaubte, alles müsse seinen ungestümen Begierden weichen; der geringste Widerstand entflamte seinen Zorn. Alsdann gab er der Vernunft kein Gehör mehr; er war wie außer sich; sein wüthender Stolz machte ihn zu einem wilden Thiere; seine natürliche Gutmüthigkeit und seine schlichte Vernunft verließen ihn augenblicklich; seine getreuesten Diener waren gezwungen ihn zu fliehen; er liebte nur die, welche seinen Leidenschaften schmeichelten. Also that er stets das, was seinen

rer *m.* hatten sein gutes Naturel *n.* ses maîtres avaient son bon naturel durch Schmeichelei *f.* par la flatterrie vergiftet (202) empoisonné. Er war von seiner Macht und von seinem Glück *n.* berauscht il était enivré de sa puissance et de son bonheur; er glaubte alles müsse il croyait que tout devait seinen ungestümen Begierden *f.* à ses désirs fongueux weichen céder; der geringste Widerstand *m.* (203) la moindre résistance entflamte enflammait seinen Zorn sa colère. Alsdann alors gab er der Vernunft *f.* il donnait à la raison kein Gehör *n.* aucune attention mehr plus (il n'entendait plus la raison), er war wie außer sich il était comme hors de lui; sein wüthender Stolz son orgueil furieux machte ihn zu einem wilden Thiere *n.* en faisait une bête farouche; seine natürliche Gutmüthigkeit *f.* sa bonté naturelle und seine schlichte Vernunft *f.* et sa droite raison verließen (204) ihn augenblicklich l'abandonnaient en un instant; seine getreuesten (205) Diener *m.* ses plus fidèles serviteurs waren gezwungen (206) étaient forcés ihn zu fliehen de le fuir; er liebte nur die il n'aimait que ceux welche seinen Leidenschaften *f.* schmeichelten qui flattaient ses passions. Also that er

Inf. vorhersehen. (202) Rac. das Gift, le poison. (203) Racine wider, contraire. (204) Inf. verlassen. (205) Rac. treu, fidèle,

wahren Vortheil schnurgerade entgegen war; und zwang alle rechtschaffene Leute, sein tolles Betragen zu verabscheuen.

Lange Zeit erhielt ihn sein Muth gegen die Menge seiner Feinde; endlich aber wurde er übermannt. Ich sah ihn umkommen; der Spieß eines Phöniziers durchbohrte seine Brust; die Zügel entwischten seinen Händen, und er fiel vom Wagen unter die Pferde. Ein cyprischer Soldat hieb seinen Kopf vom Rumpfe, und zeigte ihn wie im Triumph der siegenden Armee.

Mein ganzes Leben werde ich an den Anblick dieses in sei-

stets das ainsi il fesait toujours ce was seinem wahren Vortheil *m.* qui à son vrai intérêt schnurgerade directement entgegen war était opposé; und zwang (207) alle rechtschaffene (208) Leute et forçait tous les gens de bien, sein tolles Betragen *n.* zu verabscheuen à détester sa folle conduite.

Lange Zeit *f.* long-temps erhielt (209) ihn sein Muth sa valeur le soutint gegen die Menge *f.* seiner Feinde contre la foule de ses ennemis; endlich aber wurde er übermannt mais enfin il fut accablé. Ich sah ihn umkommen je le vis périr; der Spieß eines Phöniziers le dard d'un Phénicien durchbohrte seine Brust *f.* perça sa poitrine; die Zügel *m.* entwischten seinen Händen les rênes échappèrent de ses mains, und er fiel (210) vom Wagen *m.* et il tomba du char unter die Pferde sous les chevaux. Ein cyprischer Soldat un soldat chyprien hieb (211) seinen Kopf *m.* vom Rumpfe *m.* coupa sa tête du tronc, und zeigte ihn wie im Triumph et la montra comme en triomphe der siegenden Armee *f.* à l'armée victorieuse.

Mein ganzes Leben toute ma vie werde ich an den Anblick *m.* à la vue dieses in seinem Blute schwimmenden Kopfes de

sincère. (206) Inf. zwingen. (207) Inf. zwingen. (208) Rac. recht, droit, juste. (209) Inf. erhalten. (210) Inf. fallen, (211) Inf.

nem Blute schwimmenden Kopfes denken, an diese geschlossenen und verloschenen Augen, an dieses bleiche und entstellte Gesicht, an diesen halb offenen Mund, welcher noch die angefangenen Worte schien vollenden zu wollen; an diese trotzige und drohende Miene, welche selbst der Tod nicht verlöschen konnte. Mein ganzes Leben wird er mir vor Augen schweben, und wenn mich die Götter jemals regieren lassen, so werde ich nach einem so traurigen Beispiele nie vergessen, daß ein König nur dann würdig zu befehlen und glücklich in seiner Macht ist, als in so fern er sie der Vernunft unterwirft. O Welch

cette tête nageant dans son sang denken (werde ich denken) je penserai, an diese geschlossenen und verloschenen Augen à ces yeux fermés et éteints, an dieses bleiche und entstellte Gesicht à ce visage pâle et défiguré, an diesen halb offenen Mund *m.* à cette bouche à moitié ouverte, welcher noch die angefangenen Worte schien vollenden zu wollen qui semblaît vouloir encore achever les paroles commencées; an diese trotzige und drohende Miene *f.* à cet air superbe et menaçant, welche selbst der Tod que la mort même nicht verlöschen konnte ne pouvait effacer. Mein ganzes Leben toute ma vie wird er mir vor Augen schweben il sera peint devant mes yeux, und wenn mich die Götter jemals regieren lassen et si jamais les dieux me font régner, so werde ich nach einem so traurigen Beispiel *n.* alors après un si triste exemple nie vergessen (werde ich nie vergessen) je n'oublierai jamais, daß ein König nur dann würdig zu befehlen qu'un roi seulement alors digne de commander und glücklich in seiner Macht *f.* et heureux dans sa puissance ist est, als in so fern er qu'autant qu'il sie der Vernunft *f.* unterwirft (212) la soumet à la raison. O Welch ein Unglück *n.* ist es ô quel malheur

hauen, couper, tailler, trancher. (212) Inf. unterwerfen; comp. de unter, dessous, et werfen, jeter.

ein Unglück ist es für einen Menschen, der bestimmt ist, die öffentliche Wohlfahrt zu befördern, wenn er nur über so viele Menschen gebiethet, um sie unglücklich zu machen!

c'est für einen Menschen *m.* pour un homme der bestimmt ist qui est destiné die öffentliche Wohlfahrt *f.* zu befördern à favoriser la prospérité publique, wenn er nur über so viele Menschen gebiethet quand il ne commande sur tant d'hommes que um sie unglücklich zu machen pour les rendre malheureux!

Drittes Buch.

Kalypso hörte mit Verwunderung *f.* so weise Worte. *n.* Was ihr am meisten gefiel, war, daß Telemach offenherzig alle Fehler *m.* erzählte, die er aus Übereilung *f.* (1) begangen hatte, oder weil er nicht folgsam (2) gegen den weisen Mentor gewesen war. Sie fand einen Edelsinn *m.* und eine bewundernswürdige Seelengröße *f.* (3) bei diesem Jünglinge, der sich selbst anklagte, und der seine Unvorsichtigkeit *f.* so wohl benutzt hatte, um weise, vorsichtig und gemäßigt zu werden. Sahret fort, sagte sie, mein lieber Telemach; es ver-

LIVRE TROISIÈME.

CALYPSO écoutait avec étonnement des paroles si sages. Ce qui la charma le plus était de voir que Télémaque racontait ingénument les fautes qu'il avait faites par précipitation, et en manquant de docilité pour le sage Mentor: elle trouvait une noblesse et une grandeur étonnante dans ce jeune homme qui s'accusait lui-même, et qui paraissait avoir si bien profité de ses imprudences, pour se rendre sage, prévoyant, et modéré. Continuez, disait-elle, mon cher Télémaque; il me tarde de savoir comment

(1) Précipitation; rac. die Eile, la hâte. (2) Docile; racine folgen, suivre. (3) Littér. grandeur d'âme; comp. de die Seele,

langt mich zu wissen, wie ihr aus Egypten kamet, und wo ihr den weisen Mentor wieder angetroffen habt, dessen Verluft *m.* ihr mit so vielem Rechte *n.* empfanbet. (4)

Telemach setzte seine Rede *f.* wieder so fort (5): Da die tugendhaftesten und ihrem Könige am treuesten anhangenden Egypter die schwächsten waren und diesen todt sahen, so waren sie gezwungen den andern zu weichen. Man setzte (6) einen andern König ein, Namens Termutis. Die Phönizier, nebst den Truppen *m.* von der Insel Cypern zogen (7) sich, nachdem sie mit dem neuen Könige einen Bund *m.* geschlossen hatten, zurück. Dieser gab alle phönizische Gefangenen frei; ich wurde unter dieser Zahl *f.* mit begriffen. Man holte mich aus dem Thurme *m.*; ich schiffte (8) mich mit den andern ein, und die Hoffnung *f.* fing (9) wieder an, im Grunde meines Herzens *n.* zu glänzen. Ein günstiger Wind *m.* schwellte

vous sortites de l'Egypte, et où vous avez retrouvé le sage Mentor, dont vous aviez sent il a perte avec tant de raison.

Télémaque reprit ainsi son discours: Les Egyptiens les plus vertueux et les plus fidèles au roi étant les plus faibles, et voyant le roi mort, furent contraints de céder aux autres: on établit un autre roi nommé Termutis. Les Phéniciens, avec les troupes de l'île de Chypre, se retirèrent après avoir fait alliance avec le nouveau roi. Celui-ci rendit tous les prisonniers phéniciens: je fus compté comme étant de ce nombre. On me fit sortir de la tour; je m'embarquai avec les autres, et l'espérance commença à reluire au fond de mon cœur. Un vent favorable remplissait de-

l'âme, et die Größe, la grandeur. (4) Inf. empfinden, sentir. (5) Fort, partie du verbe *setzte*; inf. fortsetzen, reprendre (en parlant du discours). (6) Inf. einsetzen; ein est séparé. (7) Inf. sich zurückziehen, se retirer. (8) Inf. einschiffen, embarquer. (9) Inf.

schon unsere Segel *n.*; die Ruderer durchschnitten die schäumenden Wellen *f.*; das weite Meer war mit Schiffen *n.* bedeckt; die Seelente (11) jauchzten; die ägyptischen Ufer *n.* flohen weit von uns; Hügel *m.* und Berge *m.* wurden nach und nach eben. Nun sahen wir nur Himmel und Wasser *n.*, während die aufgehende Sonne *f.* ihr funkelndes Feuer *n.* aus dem Schooße des Meeres heraufsteigen ließ. Ihre Strahlen *m.* vergoldeten die Spitzen *f.* der Berge, die wir noch ein wenig am Horizonte *m.* sahen; und der Himmel mit einem dunkeln Blau *n.* bemalt, verhiess (10) uns eine glückliche Schifffahrt. *f.*

Ob man mich gleich als Phönizier zurückgegeben hatte, so kannte (12) mich doch keiner von allen Phöniziern die auf unserm Schiffe waren. Narbal, der das Schiff, worauf ich mich befand, befehligte, fragte mich um meinen Namen und

jà nos voiles, les rameurs fendaient les ondes écumantes, la vaste mer était couverte de navires; les mariniers poussaient des cris de joie; les rivages d'Egypte s'enfuyaient loin de nous, les collines et les montagnes s'aplanissaient peu-à-peu. Nous commençons à ne voir plus que le ciel et l'eau, pendant que le soleil qui se levait, semblaît faire sortir du sein de la mer ses feux étincelans, ses rayons doreraient le sommet des montagnes que nous découvriions encore un peu sur l'horizon; et tout le ciel, peint d'un sombre azur, nous promettait une heureuse navigation.

Quoiqu'on m'eût renvoyé comme étant Phénicien, aucun des Phéniciens avec qui j'étais ne me connaissait. Narbal qui commandait dans le vaisseau où l'on me mit, me demanda mon nom et ma patrie. De quelle ville de

anfangen, commencer. (10) Comp. de die See, la mer, et die Leute, les gens; der See au masculin signifie le lac. (11) Inf.

mein Vaterland. Aus welcher phönizischen Stadt seyd ihr her? fragte er mich. Ich bin nicht aus Phönizien, antwortete ich ihm; aber die Egypter hatten mich auf einem phönizischen Schiffe weggenommen; ich bin als ein Phönizier gefangen gewesen; unter diesem Namen habe ich lange Zeit gelitten, und unter diesem Namen hat man mich befreiet. Aus welchem Lande seid ihr denn? erwiederte Narbal. Ich bin Telemach, Sohn des Ulysses, König in Ithaka, sagte ich ihm. Mein Vater hat sich unter allen Königen *m.*, welche die Stadt Troja belagert haben, berühmt gemacht; aber die Götter haben ihm nicht erlaubt, sein Vaterland *n.* wieder zu sehen. Ich habe ihn in verschiedenen Ländern aufgesucht (13); das Schicksal *n.* verfolgt mich wie ihn; ihr sehet einen Unglücklichen, der sich nur nach dem Glücke sehnt zu den Seinigen zurück zu kehren, und seinen Vater wieder zu finden.

Narbal sahe (14) mich mit Verwunderung *f.* an. Er

Phénicie êtes-vous? me dit-il. Je ne suis point Phénicien, lui dis-je; mais les Egyptiens m'avaient pris sur la mer dans un vaisseau de Phénicie: j'ai demeuré captif en Egypte comme un Phénicien; c'est sous ce nom que j'ai long-tems souffert; c'est sous ce nom que l'on ma délivré. De quel pays êtes-vous donc? reprit Narbal. Alors je lui parlai ainsi: Je suis Télémaque, fils d'Ulysse, roi d'Ithaque en Grèce. Mon père s'est rendu fameux entre tous les rois qui ont assiégé la ville de Troie: mais les dieux ne lui ont pas accordé de revoir sa patrie. Je l'ai cherché en plusieurs pays; la fortune me persécute comme lui: vous voyez un malheureux qui ne soupire qu'après le bonheur de retourner parmi les siens, et de retrouver son père.

Narbal me regardait avec étonnement, et il crut aper-

verheissen, promettre. (12) Inf. kennen, connaître. (13) Inf. auf-

glaubte in mir etwas Glückliches als ein Geschenk *n.* des Himmels *m.* zu bemerken, das man bei gewöhnlichen Menschen nicht wahrnimmt. Er war von Natur aufrichtig und großmüthig; er wurde durch mein Unglück *n.* gerührt, und redete mit einem Zutrauen *n.* mit mir, das ihm die Götter eingaben, um mich aus einer großen Gefahr *f.* zu retten.

Telemach, sagte er mir, ich setze keinen Zweifel *m.* in das was ihr mir sagt; ich kann nicht daran zweifeln. Kummer *m.* und Tugend *f.*, die auf eurem Gesichte *n.* abgemalt sind, erlauben mir nicht, ein Mißtrauen *n.* in euch zu setzen. Ich fühle sogar daß die Götter, denen ich immer gedienet habe, euch lieben, und daß es ihr Wille *m.* ist, daß ich euch auch liebe, als wenn ihr mein Sohn wäret. Ich will euch einen heilsamen Rath *m.* geben, dagegen verlange ich von euch nichts als Verschwiegenheit *f.* Fürchtet nicht, sagte ich ihm, daß es mich Mühe koste das zu verschweigen, was ihr mir anvertrauen wollet; ob ich gleich jung bin, so bin ich doch schon alt in der Gewohnheit, niemals mein Ge-

cevoir en moi je ne sais quoi d'heureux qui vient des dons du ciel, et qui n'est point dans le commun des hommes. Il était naturellement sincère et généreux; il fut touché de mon malheur, et me parla avec une confiance que les dieux lui inspirèrent pour me sauver d'un grand péril.

Télémaque, je ne doute point, me dit-il, de ce que vous me dites, et je ne saurais en douter; la douleur et la vertu peintes sur votre visage, ne me permettent pas de me défier de vous: je sens même que les dieux, que j'ai toujours servis, vous aiment, et qu'ils veulent que je vous aime aussi comme si vous étiez mon fils. Je vous donnerai un conseil salutaire; et pour récompense je ne vous demande que le secret. Ne craignez point, lui dis-je, que j'aie aucune peine à me taire sur les choses que vous voudrez bien me confier: quoique je sois si jeune, j'ai déjà vieilli

heimlich *n.* zu entdecken, und noch weniger, unter welchem Vorwand *m.* es auch sey, daß Geheimniß anderer zu verrathen. Wie habt ihr euch, sagte er mir, in einer so zarten Jugend *f.* zur Verschwiegenheit gewöhnen können? Es würde mich ungemein freuen zu erfahren, durch welches Mittel *n.* ihr diese Tugend erlangt habt, welche der Grund *m.* des weisesten Betragens *n.* ist, und ohne welche alle Talente *n.* unnütz sind.

Als Ulysses, sagte ich ihm, zur Belagerung *f.* von Troja abreisete, nahm er mich auf seinen Schooß *m.* und auf seine Arme *m.*: so hat man mir erzählt. Nachdem er mich zärtlich geküßt (15) hatte, sagte er mir diese Worte *n.*, obgleich ich sie nicht verstehen konnte: O mein Sohn, die Götter mögen verhüten (16), daß ich dich jemals wiedersehe, die Parzen *f.* mögen eher (17) deinen Lebensfaden *m.* (18), der

dans l'habitude de ne jamais dire mon secret, et encore plus de ne trahir jamais, sous aucun prétexte, le secret d'autrui. Comment avez-vous pu, me dit-il, vous accoutumer au secret dans une si grande jeunesse? Je serais ravi d'apprendre par quel moyen vous avez acquis cette qualité, qui est le fondement de la plus sage conduite, et sans laquelle tous les talens sont inutiles.

Quand Ulysse, lui dis-je, partit pour aller au siège de Troie, il me prit sur ses genoux et entre ses bras; c'est ainsi qu'on me l'a raconté. Après m'avoir baisé tendrement, il me dit ces paroles, quoique je ne pusse les entendre: O mon fils, que les dieux me préservent de te revoir jamais: que plutôt le ciseau de la Parque tranche le fil de tes jours lorsqu'il est à peine formé, de même que le moissonneur tran-

suchen, chercher. (14) Inf. ansehen. (15) Inf. küssen, embrasser. (16) Litt. les dieux puissent empêcher. (17) Eher, plutôt. (18) Comp. de das Leben, la vie, et der Faden, le fil. (19) Der erst qui dernièrement kaum à peine begonnen hat a commencé; be-

erst (19) kaum begonnen hat, mit ihrer Scheere *f.* abschneiden, gleichwie der Schnitter mit seiner Sichel *f.* eine zarte erst aufblühende (20) Blume *f.* abschneidet; meine Feinde mögen dich eher vor den Augen *n.* deiner Mutter und den meinigen zerschmettern, wenn du einstens lasterhaft (21) werden und die Tugend verlassen solltest (22). O meine Freunde, fuhr er fort, ich übergebe euch diesen Sohn, der mir so theuer ist; sorget für seine Kindheit; wenn ihr mich liebet, entferneth von ihm die verderbliche Schmeichelei *f.*; lehret ihn sich überwinden; machet daß er einem jungen noch zarten Bäumchen *n.* gleiche, das man beugt um es gerade zu machen. Besonders unterlasset nichts, ihn gerecht, wohlthätig, aufrichtig und verschwiegen (23) zu machen. Wer fällig ist zu lügen, ist unwerth unter die Zahl der Menschen zu gehören (24), und wer nicht schweigen kann, ist unwerth zu regieren.

che de sa faux une tendre fleur qui commence à éclore; que mes ennemis te puisse écraser aux yeux de ta mère et aux miens, si tu dois un jour te corrompre et abandonner la vertu! O mes amis! continua-t-il, je vous laisse ce fils qui m'est si cher; ayez soin de son enfance: si vous m'aimez, éloignez de lui la pernicieuse flatterie: enseignez-lui à se vaincre, qu'il soit comme un jeune arbrisseau encore tendre, qu'on plie pour le redresser. Sur tout n'oubliez rien pour le rendre juste, bienfaisant, sincère, et fidèle à garder un secret. Quiconque est capable de mentir est indigne d'être compté au nombre des hommes; et quiconque ne sait pas se taire est indigne de gouverner.

gonnen, inf. beginnen. (20) Erst aufblühende, nouvellement éclore. (21) Einstens, un jour. Lasterhaft, vicieux; racine das Laster, le vice. Werden, devenir. (22) Solltest; inf. sollen, devoir. (23) Fidèle à garder un secret; rac. schweigen, se taire. (24)

Ich führe (25) euch diese Worte an, weil man Sorge *f.* getragen hat, sie mir oft zu wiederholen, und weil sie bis ins Innerste meines Herzens gedrungen sind; ja ich wiederholte sie mir selbst oftmals (26).

Meines Vaters Freunde sorgten dafür, mich frühzeitig (27) in der Verschwiegenheit zu üben. Ich war noch in der zartesten Kindheit, und sie vertrauten mir schon allen Kummer, den sie darüber empfanden, daß meine Mutter den Angriffen *m.* (28) einer großen Zahl *f.* Verwegener *m.* ausgesetzt war, die sie heirathen wollten. Also behandelte man mich von der Zeit an wie einen vernünftigen und zuverlässigen Menschen; man unterhielt (29) mich ins geheim (30) von den wichtigsten Angelegenheiten; man unterrichtete mich von dem was man beschloffen hatte, die Freyer zu entfernen. Es freute mich ungemein (31), daß man dieses Zutrauen *n.* in mich setzte; dadurch hielt ich mich schon für einen erwach-

Je vous rapporte ces paroles, parce qu'on a eu soin de me les répéter souvent, et qu'elles ont pénétré jusqu'au fond de mon cœur: je me les redis souvent à moi-même.

Les amis de mon père eurent soin de m'exercer de bonne heure au secret; j'étais encore dans la plus tendre enfance, et ils me confiaient déjà toutes les peines qu'ils ressentaient, voyant ma mère exposée à un grand nombre de téméraires qui voulaient l'épouser. Ainsi on me traitait dès-lors comme un homme raisonnable et sûr: on m'entretenait secrètement des plus grandes affaires; on m'instruisait de tout ce qu'on avait résolu pour écarter ces prétendants. J'étais ravi qu'on eut en moi cette confiance: par là je me

Litt. d'appartenir. (25) Inf. anführen. (26) Comp. de oft, souvent, et Mal, fois. (27) Rac. früh, de bonne heure, et die Zeit, le temps. (28) Aux tentatives. (29) Inf. unterhalten, entretenir. (30) En secret. (31) Litt. je me réjouissais infiniment. (32) Rac.

senen (32) Menschen. Niemals habe ich es mißbraucht (33); niemals entwißte mich das geringste Wort daß mein Geheimniß *n.* verrathen konnte. Oft bemühten sich die Freyer, mich zum Ausplaudern *n.* zu reizen (34), in der Hoffnung *f.*, daß ein Kind, welches etwas Wichtiges *n.* gesehen oder gehört hätte, sich nicht zurückhalten könnte; aber ich wußte ihnen immer zu antworten ohne deswegen (35) zu lügen, und ohne ihnen das zu entdecken was ich ihnen nicht sagen sollte.

Alsdann sagte mir Narbal: Ihr sehet, Telemach, die Macht *f.* der Phönizier; sie sind allen benachbarten Nationen durch ihre unzähligen Schiffe furchtbar. Der Handel, den sie bis zu den Säulen Herkules treiben, gibt ihnen mehr Reichthümer *m.*, als die blühendsten Völker besitzen (36). Der große König Sesostris, der sie zur See nie hätte überwin-

croyais déjà un homme fait. Jamais je n'en ai abusé; jamais il ne m'a échappé une seule parole qui pût découvrir le moindre secret. Souvent les prétendants tâchaient de me faire parler, espérant qu'un enfant qui pourrait avoir vu ou entendu quelque chose d'important ne saurait pas se retenir, mais je savais bien leur répondre sans mentir, et sans leur apprendre ce que je ne devais pas dire.

Alors Narbal me dit: Vous voyez, Télémaque, la puissance des Phéniciens; ils sont redoutables à toutes les nations voisines par leurs innombrables vaisseaux; le commerce qu'ils font jusqu'aux colonnes d'Hercule leur donne des richesses qui surpassent celles des peuples les plus florissans. Le grand roi Sesostris, qui n'aurait j'amaï pu les vaincre par mer, eut bien de la peine à les vaincre

wachsen, croître. (33) Comp. de miß qui exprime un sens contraire, et brauchen, servir; mißbrauchen, litt. abuser. (34) Littéral. souvent s'efforçaient les amans moi au babillage d'exciter. (35) Pour cela. (36) Litt. plus que les plus florissans peuples

den Können, hatte viele Mühe, sie zu Lande mit seinen Truppen, die den ganzen Orient erobert hatten, zu besiegen. Er legte (37) uns einen Tribut auf, den wir nicht lange bezahlt haben. Die Phönizier waren zu reich und zu mächtig, als daß sie geduldig das Joch und die Dienstbarkeit ertragen hätten; wir setzten uns bald wieder in Freiheit. Der Tod ließ Sesostris die Zeit nicht, den Krieg *m.* gegen uns zu beendigen. Es ist wahr, wir hatten alles von seiner Weisheit mehr noch als von seiner Macht zu fürchten. Aber da seine Macht in die Hände seines Sohnes überging (38), dem es durchaus an aller Weisheit fehlte (40), so schlossen wir daraus, daß wir nichts mehr zu befürchten hätten. Und in der That *f.*, weit entfernt, mit den Waffen *f.* in der Hand in unser Land einzudringen (41) um uns noch einmal zu unterjochen (42), sind die Ägypter gezwungen gewesen, unsere Hülfe *f.* zu ersehen, um sie von diesem gottlosen und

par terre, avec ses armées qui avaient conquis tout l'Orient; il nous imposa un tribut que nous n'avons pas long-temps payé: les Phéniciens se trouvaient trop riches et trop puissans pour porter patiemment le joug et la servitude; nous reprîmes notre liberté. La mort ne laissa pas à Sésostris le temps de finir la guerre contre nous. Il est vrai que nous avions tout à craindre de sa sagesse encore plus que de sa puissance: mais, sa puissance passant dans les mains de son fils, dépourvu de toute sagesse, nous conclûmes que nous n'avions plus rien à craindre. En effet, les Égyptiens, bien loin de rentrer les armes à la main dans notre pays pour nous subjuguier encore une fois, ont été contraints de nous appeler à leur

possèdent. (37) Inf. auflegen, imposer. (38) Inf. übergehen, passer. (40) Litt. auquel il par-dessus tout de toute sagesse manquaît. (41) Pénétrer. (42) Comp. de unter, sous, et das Joch,

rasenden Könige zu befreien. Wir sind ihre Befreier gewesen. Welcher Ruhm wächst (43) nicht dadurch der Freiheit *f.* und der Macht *f.* der Phönizier zu!

Aber indeß wir die andern befreien, sind wir selbst Sklaven. O Telemach, fürchtet in die Hände Pygmations unseres Königs zu fallen; er hat diese grausamen Hände mit dem Blute *n.* des Sicheus, Gemahl seiner Schwester *f.* Dido besleckt (44). Dido, voll Rachgier *f.* (45), hat sich mit mehreren Schiffen von Tyrus gestüchtet. Die meisten von denen, welche Tugend und Freiheit lieben, sind ihr gefolgt; sie hat auf der afrikanischen Küste eine prächtige Stadt, Namens Karthago gegründet. Pygmaton, durch einen unauslöschlichen Durst nach Reichthümern gequält, macht sich je mehr und mehr (46) elend und verhaßt bei seinen Unterthanen. Zu Tyrus ist es ein Verbrechen *n.*

secours pour les délivrer de ce roi impie et furieux. Nous avons été leurs libérateurs. Quelle gloire ajoutée à la liberté et à l'opulence des Phéniciens!

Mais, pendant que nous délivrons les autres, nous sommes esclaves nous-mêmes. O Télémaque! craignez de tomber dans les mains de Pygmalion, notre roi: il les a trempées, ces mains cruelles, dans le sang de Sichéé, mari de Didon sa sœur. Didon, pleine du désir de la vengeance, s'est sauvée de Tyr avec plusieurs vaisseaux. La plupart de ceux qui aiment la vertu et la liberté l'ont suivie: elle a fondé sur la côte d'Afrique une superbe ville qu'on nomme Carthage. Pygmalion, tourmenté par une soif insatiable des richesses, se rend de plus en plus misérable, et odieux à ses sujets: c'est un crime à Tyr que d'avoir de grands biens; l'avarice le rend

le joug; subjuguier. (43) Inf. zunachsen, aceroître. (44) Beslecken, souiller, tacher. (45) Désir de la vengeance. (46) De plus en

große Güter *n.* zu besitzen; der Geiz macht ihn mißtrauisch, angewöhnlich, grausam; er verfolgt die Reichen und fürchtet die Armen.

Ein noch größeres Verbrechen ist es zu Tyrus, Tugend zu haben, denn Pygmalion setzt (47) voraus, daß die Guten seine Ungerechtigkeiten *f.* und Schändlichkeiten *f.* nicht ausstehen können; die Tugend verdammt ihn; er ist gegen sie erbittert und aufgebracht. Alles bewegt, beunruhigt und nagt ihn; er fürchtet seinen Schatten *m.*; er schläft weder Tag *n.* noch Nacht *f.* ruhig (48). Die Götter überhäufen ihn zu seiner Strafe (49) mit Schätzen, die er nicht genießen darf. Was er sucht um glücklich zu sein, ist gerade das, was ihn unglücklich macht. Er bedauert alles was er gibt, und fürchtet immer zu verlieren; die Gewinnsucht *f.* wird seine Qual *f.* (50).

Man sieht ihn fast nie; er ist allein, traurig, niederge-

défiant, soupçonneux, cruel; il persécute les riches, et il craint les pauvres.

C'est un crime encore plus grand à Tyr d'avoir de la vertu, car Pygmalion suppose que les bons ne peuvent souffrir ses injustices et ses infâmies: la vertu le condamne: il s'agrite et s'irrite contre elle. Tout l'agite, l'inquiète, le ronge; il a peur de son ombre; il ne dort ni nuit ni jour: les dieux, pour le confondre, l'accablent de trésors dont il n'ose jouir. Ce qu'il cherche pour être heureux est précisément ce qui l'empêche de l'être. Il regrette tout ce qu'il donne; il craint toujours de perdre; il se tourmente pour gagner.

On ne le voit presque jamais; il est seul, triste, abattu,

plus. (47) Inf. voraussetzen, supposer. (48) Ruhig, tranquille. (49) Accablent lui pour sa punition. (50) Litt. l'avidité devient son tourment. Gewinnsucht est comp. de gewinnen, gagner, et

schlagen (51) im Innersten seines Palastes; selbst seine Freunde scheuen (52) sich ihm zu nähern, aus Furcht ihm verdächtig zu werden. Eine furchtbare Wache *f.* umringt (53) stets sein Haus *n.* mit gezückten Schwerdtern *n.* und aufgehobenen Piken *f.* Dreißig Kammern, die mit einander Gemeinschaft *f.* (54) haben, und wovon jede eine eiserne Thür mit sechs dicken Riegeln *m.* hat, sind der Ort *m.*, wo er sich einschließt. Man weiß nie, in welcher dieser Kammern er schläft, und man versichert, daß er niemals zwei Nächte hinter einander (55) in der nämlichen schläft, aus Furcht, erwürgt zu werden. Er kennt weder die sanften Vergnügungen noch die noch sanftere Freundschaft. Wenn man ihn bereden will, die Freude zu suchen, so fühlt er, daß sie fern von ihm flieht, und sich weigert, in sein Herz einzugehen. Seine hohlen Augen sind voll eines heftigen und wilden Feuers; sie schweifen ohne Unterlaß *m.* nach allen Seiten *f.*

au fond de son palais: ses amis même n'osent l'aborder, de peur de lui devenir suspects. Une garde terrible tient toujours des épées nues et des piques levées autour de sa maison. Trente chambres qui communiquent les unes aux autres, et dont chacune a une porte de fer avec six gros verroux, sont le lieu où il se renferme: on ne sait jamais dans laquelle de ces chambres il couche; et on assure qu'il ne couche jamais deux nuits de suite dans la même, de peur d'y être égorgé. Il ne connaît ni les doux plaisirs, ni l'amitié encore plus douce: si on lui parle de chercher la joie, il sent qu'elle fuit loin de lui, et qu'elle lui refuse d'entrer dans son cœur. Ses yeux creux sont pleins d'un feu âpre et farouche; ils sont sans cesse errans de tous côtés: il prête l'oreille au moindre bruit, et se

suchen, chercher. (51) Abattu. (52) Sich scheuen, apprehender. (53) Entoure. (54) Communication. (55) L'une après l'autre

herum. Er lauscht bei dem geringsten Geräusche *n.*, und fühlt sich ganz bestürzt. Er ist bleich, abgezehrt, und die schwarzen Sorgen sind auf seinem stets runzeligen Gesichte *n.* abgebildet. Er schweigt, ächzt, und holt (56) aus seinem Herzen *n.* tiefe Seufzer *m.* heraus; er kann die Gewissensbisse *m.* die seine Seele (57) zerreißen, nicht verbergen. Die ausgefuchtesten Speisen ekeln (58) ihn an. Seine Kinder, weit entfernt seine Hoffnung zu seyn, sind vielmehr sein Schrecken *m.*; er hat sie zu seinen gefährlichsten Feinden gemacht. Er hat in seinem ganzen Leben keinen sichern Augenblick *m.* gehabt; er erhält sein Leben nur dadurch, daß er das Blut *n.* dever vergießt, die er fürchtet. Der Unsinige! der nicht einseht, daß diese Grausamkeit *f.*, der er sich anvertrauet, ihm zum Verderben gereichen wird (59). Irrend (60) einer seiner Diener, eben so argwöhnisch als er, wird sich beeilen, die Welt von diesem Ungeheuer *n.* zu befreien.

sent tout ému; il est pâle, défait, et les noirs soucis sont peints sur son visage toujours ridé. Il se tait, il soupire, il tire de son cœur de profonds gémissements, il ne peut cacher les remords qui déchirent ses entrailles. Les mets les plus exquis le dégoûtent. Ses enfans, loin d'être son espérance sont le sujet de sa terreur: il en a fait ses plus dangereux ennemis. Il n'a eu toute sa vie aucun moment d'assuré; il ne se conserve qu'à force de répandre le sang de tous ceux qu'il craint. Insensé, qui ne voit pas que sa cruauté à laquelle il se confie, le fera périr! Quelqu'un de ses domestiques, aussi défiant que lui, se hâtera de délivrer le monde de ce monstre.

de suite. (56) Inf. herausholen, tirer, faire sortir. (57) Ame. (58) Uneckeln, dégoûter. (59) Litt. lui à la perte tendra (tendra à sa perte). (60) Peut-être par hazard. (61) Litt. il coûte moi ce

Was mich betrifft, so fürchte ich die Götter; ich werde dem Könige den sie mir gegeben haben, treu seyn, es koste mich was es wolle (61). Lieber würde ich selbst umkommen wollen als ihm das Leben nehmen, oder ihn nicht verteidigen. Aber ihr, Telemach, hütet euch wohl, ihm zu sagen, daß ihr Ulysses Sohn seyd; er würde hoffen, daß Ulysses, wenn er nach Ithaka zurückgekommen wäre, ihm ein großes Lösegeld *n.* für euch auszahlen würde, und euch deswegen gefangen behalten.

Als wir zu Tyrus angekommen waren, befolgte ich Narbals Rath *m.*, und ich erkannte die Wahrheit *f.* von allem was er mir erzählt hatte. Ich konnte nicht begreifen, wie ein Mensch sich so elend machen konnte, als Pygmalion es mir schien.

Erstaunt über ein so schreckliches und für mich so neues Schauspiel *n.*, sagte ich bei mir selbst: Da ist ein Mann der sich bestrebt hat (62) glücklich zu seyn; er hat geglaubt, durch

Pour moi, je crains les dieux: quoiqu'il m'en coûte, je serai fidèle au roi qu'ils m'ont donné: j'aimerais mieux qu'il me fit mourir que de lui ôter la vie, et même que de manquer à le défendre. Pour vous, ô Télémaque, gardez-vous bien de lui dire que vous êtes le fils d'Ulysse: il espérerait qu'Ulysse, retournant à Ithaque, lui paierait, quelque grande somme pour vous racheter, et il vous tiendrait en prison.

Quand nous arrivâmes à Tyr, je suivis le conseil de Narbal, et je reconnus la vérité de tout ce qu'il m'avait raconté. Je ne pouvais comprendre qu'un homme pût se rendre aussi misérable que Pygmalion me le paraissait.

Surpris d'un spectacle si affreux et si nouveau pour moi, je disais en moi-même: Voilà un homme qui n'a

qu'il veut (quoiqu'il m'en coûte). (62) Qui s'est efforcé. (63)

Reichthümer und eine unbeschränkte Gewalt dazu zu gelangen; er besitzt alles was er wünschen kann, und dennoch ist er elend, eben (63) durch seinen Reichthum *m.* und seine Gewalt *f.* Wäre er ein Schäfer, wie ich noch vor Kurzem (64), so würde er eben so glücklich seyn wie ich war; er würde die unschuldigen, ländlichen Freuden und zwar ohne Gewissensbisse genießen. Er würde weder Dold *m.* (65) noch Gift *n.* fürchten; er würde die Menschen lieben und von ihnen geliebt werden. Zwar hätte er diese großen Reichthümer nicht, die ihm doch eben so unnütz sind als Sand *m.*, weil er fürchtet sie anzugreifen; aber er würde ruhig die Früchte *f.* der Erde *f.* genießen, und keine wirkliche Noth erfahren. Dieser Mensch scheint alles thun zu können was er will, aber weit gefehlt (66); er thut nur was seine wilden Leidenschaften *f.* befehlen; er wird stets durch seinen Geiz *m.*, seine Furcht und seinen Argwohn *m.* fortgerissen (67). Er scheint

cherché qu'à se rendre heureux; il a cru y parvenir par les richesses et par une autorité absolue; il possède tout ce qu'il peut désirer; et cependant il est misérable par ses richesses et par son autorité même. S'il était berger, comme je l'étais naguère, il serait aussi heureux que je l'ai été: il jouirait des plaisirs innocens de la campagne, et en jouirait sans remords; il ne craindrait ni le fer ni le poison; il aimerait les hommes, il en serait aimé: il n'aurait point ces grandes richesses qui lui sont aussi inutiles que du sable, puisqu'il n'ose y toucher; mais il jouirait librement des fruits de la terre, et ne souffrirait aucun véritable besoin. Cet homme paraît faire tout ce qu'il veut: mais il s'en faut bien qu'il le fasse; il fait tout ce que veulent ses passions féroces; il est toujours entraîné par son avarice, par sa crainte et par ses soup-

Précisément. (64) Avant peu. (65) Poignard. (66) Litt. mais loin

über alle andere Menschen zu herrschen, aber er ist nicht sein eigener Herr; denn er hat eben so viele Gebieter und Denker *m.* als heftige Begierden.

So urtheilte ich über Pygmalion, ohne ihn zu sehen; denn man bekam (68) ihn nicht zu sehen, und man betrachtete nur mit Furcht diese hohen Thürme, die Tag und Nacht mit Wache *f.* umringt waren, und wo er sich selbst gleichsam ins Gefängniß *n.* gesetzt und mit seinen Schätzen *m.* eingeschlossen hatte. Ich verglich diesen unsichtbaren König mit dem so sanften, so zugänglichen, so leutseligen Sesostris, der so begierig war die Fremden zu sehen, so geneigt jedermann anzuhören, und aus dem Herzen *n.* der Menschen die Wahrheit heraus zu holen, die man den Königen verbirgt. Sesostris, sagte ich, befürchtete nichts und hatte nichts zu befürchten; er zeigte sich allen seinen Unterthanen wie seinen eigenen Kindern. Dieser hingegen (69) fürchtet alles und hat alles zu

çons. Il paraît maître de tous les autres hommes: mais il n'est pas maître de lui-même; car il a autant de maîtres et de bourreaux, qu'il a de desirs violens.

Je raisonnais ainsi de Pygmalion sans le voir, car on ne le voyait point; et on regardait seulement avec crainte ses hautes tours, qui étaient nuit et jour entourées de gardes, où il s'était mis lui-même comme en prison, se renfermant avec ses trésors. Je comparais ce roi invisible avec Sesostris si doux, si accessible, si affable, si curieux de voir les étrangers, si attentif à écouter tout le monde, et à tirer du cœur des hommes la vérité, qu'on cache aux rois. Sesostris, disais-je, ne craignait rien, et n'avait rien à craindre; il se montrait à tous ses sujets comme à ses propres enfans: celui-ci craint tout, et a

manqué (mais il s'en faut bien). (67) Inf. fortreißen, entraîner. (68) Inf. bekommen, obtenir, toucher, recevoir. (69) Au con-

fürchten; dieser gottlose König ist immer einem schmählichen Tode *m.* ausgesetzt, selbst in seinem unzugänglichen Palaste mitten unter seiner Wache. Der gute König Sesostris war mitten unter der Menge seiner Völker in Sicherheit *k.*, wie ein guter Vater in seinem Hause *n.* und von seiner Familie umgeben.

Pygmalion gab Befehl *m.* die Cyprischen Truppen, welche den seinigen wegen der Allianz *f.* welche zwischen beiden Völkern bestohet, beigestanden hatten, zurück zu schicken. Narbal benutzte (70) diese Gelegenheit, mich in Freiheit zu setzen; er ließ mich mit diesen Truppen die Musterung *f.* passieren; denn der König war argwöhnisch bis auf Kleinigkeiten (71).

Der Fehler *m.* der allzu leichtsinnigen und trägen Fürsten *m.* ist, daß sie sich mit einem blinden Vertrauen *n.* arglistigen und verdorbenen Günstlingen *m.* überlassen. Der

tout à craindre. Ce méchant roi est toujours exposé à une mort funeste, même dans son palais inaccessible, au milieu de ses gardes; au contraire, le bon roi Sesostris était en sûreté au milieu de la foule des peuples, comme un bon père dans sa maison, environné de sa famille.

Pygmalion donna ordre de renvoyer les troupes de l'île de Chypre qui étaient venues secourir les siennes à cause de l'alliance qui était entre les deux peuples. Narbal prit cette occasion de me mettre en liberté: il me fit passer en revue parmi les soldats chypriens; car le roi était ombrageux jusque dans les moindres choses.

Le défaut des princes trop faciles et inappliqués est de se livrer avec une aveugle confiance à des favoris artificieux et corrompus. Le défaut de celui-ci était au con-

traire. (70) Profita. (71) Petitesses. (72) Inf. auffuchen, recher-

Fehler dieses Fürsten hingegen war, den rechtschaffensten Menschen nicht zu trauen; er wußte die schlichten und geraden Menschen, die ohne Verstellung *f.* handeln, nicht zu unterscheiden. Auch hatte er nie rechtschaffene Leute gesehen, denn diese suchen (72) einen so verderbten König nicht auf. Außerdem hatte er, so lange er auf dem Throne saß, in den Menschen deren er sich bedient hatte, so viele Falschheit, Treulosigkeit und abscheuliche Laster *n.* gesehen, die sie unter dem Schein *m.* der Tugend verbergen, daß er ohne Unterschied *m.* alle Menschen als verlarvt (73) ansah. Er setzte (74) voraus, daß es keine wahre Tugend auf dem Erdboden *m.* gäbe (75); also betrachtete er alle Menschen als ungefähr gleich. Wann er einen falschen und verdorbenen Menschen fand, so gab er sich keine Mühe, einen andern aufzusuchen (76), da er darauf rechnete, daß ein anderer nicht besser wäre. Die Guten schienen ihm sogar schlimmer als die erklärtesten Bö-

traire de se défier des plus honnêtes gens: il ne savait point discerner les hommes droits et simples qui agissent sans déguisement; aussi n'avait-il jamais vu de gens de bien, car de telles gens ne vont point chercher un roi si corrompu. D'ailleurs, il avait vu, depuis qu'il était sur le trône, dans les hommes dont il s'était servi, tant de dissimulation, de perfidie, et de vices affreux déguisés sous les apparences de la vertu, qu'il regardait tous les hommes, sans exception, comme s'ils eussent été masqués. Il supposait qu'il n'y a aucune sincère vertu sur la terre: ainsi il regardait tous les hommes comme étant à-peu-près égaux. Quand il trouvait un homme faux et corrompu, il ne se donnait point la peine d'en chercher un autre, comptant qu'un autre ne serait pas meilleur.

cher. (73) Inf. verlarven, masquer. (74) Inf. voraussetzen, supposer. (75) Inf. geben, donner. (76) Inf. auffuchen. (77) Litt.

schwächer, weil er sie für eben so gottlos aber für größere Betrüger hielt.

Um wieder auf mich zurück zu kommen, so wurde ich unter die Cyprier gemischt (77), und so entging ich dem scharfsichtigen Mißtrauen *n.* des Königs. Narbal zitterte für Angst *f.* (78), ich möchte entdeckt werden; denn es hätte ihm und auch mir das Leben gekostet. Seine Ungeduld *f.*, uns abreifen zu sehen, war unglaublich; aber die widrigen Winde hielten uns ziemlich lange zu Tyrus zurück.

Ich benutzte diesen Aufenthalt *m.*, um die Sitten der bei allen bekannten Nationen so berühmten Phönizier kennen zu lernen. Ich bewunderte die glückliche Lage *f.* dieser Stadt, die mitten im Meere auf einer Insel liegt. Die benachbarte Küste ist reizend durch ihre Fruchtbarkeit *f.*, durch die vor trefflichen Früchte *f.* die sie hervorbringt, durch die Zahl der Städte und Dörfer, die sich fast berühren, und endlich durch ihr mildes Klima; denn die Berge schützen diese Küste

Les bons lui paraissaient pires que les méchants les plus déclarés, parce qu'il les croyait aussi méchants et plus trompeurs.

Pour revenir à moi, je fus confondu avec les Chy priens, et j'échappai à la défiance pénétrante du roi. Narbal tremblait, dans la crainte que je ne fusse découvert; il lui en eût coûté la vie et à moi aussi. Son impatience de nous voir partir était incroyable: mais les vents con traires nous rentinrent assez long-temps à Tyr.

Je profitai de ce séjour pour connaître les mœurs des Phéniciens, si célèbres dans toutes les nations connues. J'admiraïs l'heureuse situation de cette grand ville, qui est au milieu de la mer, dans une île. La côte voisine est délicieuse par sa fertilité, par les fruits exquis qu'elle

mélé; inf. mischen. (78) Anxiété. (79) Südwinde, vent du sud;

gegen die brennenden Südwinde (79), und sie wird durch den Nordwind, der übers Meer bläst (80), erfrischet. Die ses Land liegt am Fuße *m.* des Libanons, dessen Gipfel *m.* die Wolken *f.* zertheilt und fast die Sterne *m.* berührt; Flüsse von geschmolzenem (81) Schnee stürzen (82) wie rei sende Ströme (83) von den Felsen herab, die seine Spitze *f.* umgeben. Unter ihr sieht man einen weitläufigen Wald *m.* von uralten Cedern, die eben so alt zu seyn scheinen, als die Erde, worauf sie gepflanzt sind, und die ihre dichten Zweige *m.* bis zu den Wolken strecken. Dieser Wald hat unter sei nen Füßen am Abhange *m.* des Berges fette Viehweiden *f.* (84), worauf brüllende Stiere *m.* und blökende Schaafe *n.* mit ihren zarten, auf dem Grase hüpfenden Lämmern *n.*,

porte, par le nombre des villes et des villages qui se touchent presque, enfin par la douceur de son climat; car les montagnes mettent cette côte à l'abri des vents brûlans du midi; elle est rafraîchie par le vent du nord qui souffle du côté de la mer. Ce pays est aux pieds du Liban, dont le sommet fend les nues et va toucher les astres; une glace éternelle couvre son front, des fleuves pleins de neige tombent, comme des torrens, des poin tes des rochers qui environnent sa tête. Au-dessous on voit une vaste forêt de cèdres antiques, qui paraissent aussi vieux que la terre où ils sont plantés, et qui portent leurs branches épaisses jusque vers les nues. Cette forêt a sous ses pieds de gras pâturages dans la pente de la montagne. C'est là qu'on voit errer les troupeaux qui mugissent, les brebis qui bêlent avec leurs tendres agneaux

comp. de der Süd et der Wind. (80) Inf. blasen, souffler. (81) Inf. schmelzen, fondre. (82) Inf. herabstürzen, se précipiter. (83) Des torrens rapides. (84) Comp. de das Vieh, le bétail, et die Weide,

herum gehen; dort fließen tausend Bäche *m.* von klarem Wasser. Endlich, unter diesen Weiden sieht man den Fuß des Berges gleich einem Garten; Frühling *m.* und Herbst *m.* herrschen hier zugleich, und bringen (85) Blumen und Früchte hervor. Nie hat der verpestete Hauch *m.* des Südwindes, der alles austrocknet und verbrennt, noch der strenge Nordwind die lebhaften Farben *f.*, welche diesen Garten zieren, verlöschen (86) können.

Bei dieser schönen Küste *f.* steigt die Insel, worauf die Stadt Tyrus gebauet ist, aus dem Meere. Diese große Stadt scheint auf dem Wasser zu schwimmen, und die Königin des ganzen Meeres zu seyn. Kaufleute (87) aus allen Welttheilen *m.* (88) landen daselbst, und ihre Bewohner selbst sind die berühmtesten Kaufleute *m.* in der Welt. Wenn man in diese Stadt tritt (89), so glaubt man anfangs, es sey keine

bondissant sur l'herbe: là coulent mille divers ruisseaux d'une eau claire. Enfin on voit au-dessous de ces pâturages le pied de la montagne qui est comme un jardin: le printemps et l'automne y règnent ensemble pour y joindre les fleurs et les fruits. Jamais ni le souffle empesté du midi, qui sèche et qui brûle tout, ni le rigoureux aquilon, n'ont osé effacer les vives couleurs qui ornent ce jardin.

C'est auprès de cette belle côte que s'élève dans la mer l'île où est bâtie la ville de Tyr. Cette grande ville semble nager au-dessus des eaux, et être la reine de toute la mer. Les marchands y abordent de toutes les parties du monde, et ses habitans sont eux-mêmes les plus fameux marchands qu'il y ait dans l'univers. Quand on entre dans cette ville, on croit d'abord que ce n'est point une

la pâture. (85) Hervorbringen, produire. (86) Pu effacer. (87) Comp. de kaufen, acheter, et die Leute, les gens. (88) Comp. de die Welt, le monde, et der Theil, la partie. (89) Inf. treten,

einem besondern Wolfe zugehörige (90), sondern eine allen Völkern gemeinschaftliche (91) Stadt und der Mittelpunkt (92) ihres Handels *m.* Sie hat zwei große Dämme *m.*, welche sich gleich langen Armen in das Meer erstrecken, und einen weitläufigen Hafen einfassen, der gegen die Winde geschützt ist. In diesem Hafen sieht man gleichsam einen Wald von Schiffsmasten, und diese Schiffe sind so zahlreich, daß man kaum das Meer welches sie trägt, entdecken kann. Alle Bürger legen sich auf den Handel *m.*, und ihre großen Reichtümer verursachen doch bei ihnen keinen Überdruß *m.* gegen die nöthige Arbeit, sie zu vermehren. Überall sieht man die feine egyptische Leinwand *f.*, und den zweimal gefärbten tyrischen Purpur von einem bewundernswürdigen Glanze *m.*; diese doppelte Farbe *f.* ist so lebhaft, daß die Zeit sie nicht verblassen kann, man bedienet sich deren zu der feinen Wolle *f.*,

ville qui appartienne à un peuple particulier, mais qu'elle est la ville commune de tous les peuples, et le centre de leur commerce. Elle a deux grands môles, semblables à deux bras, qui s'avancent dans la mer, et qui embrassent un vaste port où les vents ne peuvent entrer. Dans ce port on voit comme une forêt de mâts de navires; et ces navires sont si nombreux qu'à peine peut-on découvrir la mer qui les porte. Tous les citoyens s'appliquent au commerce, et leurs grandes richesses ne les dégoutent jamais du travail nécessaire pour les augmenter. On y voit de tous côtés le fin lin d'Égypte, et la pourpre tyrienne deux fois teinte d'un éclat merveilleux: cette double teinture est si vive que le temps ne peut l'effacer; on s'en sert pour des laines fines, qu'on rehausse d'une

entrer. (90) Zugehörig, appartenant. (91) Gemeinschaftlich, commun. (92) Comp. de das Mittel, le milieu, et der Punkt, le

die man mit einer Stickerie von Gold und Silber *n.* erhöht. Die Phönizier handeln mit allen Völkern bis zu der Meerenge *f.* (93) Gades (Cadix), und sie sind sogar in den großen Ocean *m.* gedrungen, der die ganze Erde umgibt. Sie haben auch lange Seereisen (94) auf dem rothen Meere gemacht, und auf diesem Wege holen sie Gold *n.*, Weihrauch *m.* und verschiedene, anderwärts (95) unbekannte Thiere *n.*

Ich konnte mich an dem majestätischen Schauspiele dieser großen Stadt, wo alles in Bewegung ist, nicht satt sehen. Ich sahe hier nicht wie in den griechischen Städten, müßige und neugierige Leute, welche auf den öffentlichen Plätzen nach Neuigkeiten haschen und die im Hafen ankommenden Fremden begaffen. Die Männer sind damit beschäftigt, die Schiffe auszuladen (96), ihre Waaren zu transportiren oder zu verkaufen, ihre Magazine zu ordnen, und eine genaue

broderie d'or et d'argent. Les Phéniciens font le commerce de tous les peuples jusqu'au détroit de Gades (Cadix), et ils ont même pénétré dans le vaste océan qui environne toute la terre. Ils ont fait aussi de longues navigations sur la mer Rouge; et c'est par ce chemin qu'ils vont chercher dans les îles inconnues de l'or, des parfums, et divers animaux qu'on ne voit point ailleurs.

Je ne pouvais rassasier mes yeux du spectacle magnifique de cette grande ville, où tout était en mouvement. Je n'y voyais point, comme dans les villes de la Grèce, des hommes oisifs et curieux, qui vont chercher des nouvelles dans la place publique, ou regarder les étrangers qui arrivent sur le port. Les hommes y sont occupés à décharger leurs vaisseaux, à transporter leurs

point. (93) Comp. de das Meer, la mer, et de eng, enge, étroit, serré. (94) Navigation; comp. de die See, la mer, et die Reise, le voyage. (95) Ailleurs. (96) Inf. ausladen, décharger. (97)

Rechnung über das zu führen, was ihnen fremde Kaufleute schuldig sind (97). Die Weiber beschäftigen sich unablässig (98) mit der Wollspinnerei (99), mit Zeichnungen zu Stickerien, oder mit dem Zusammenlegen *n.* der reichen Stoffe *m.*

Woher kommts, sagte ich zu Narbal, daß die Phönizier sich Herr von dem Handel *m.* der ganzen Erde gemacht haben, und sich also auf Kosten (100) aller andern Völker bereichern? Ihr seht es, antwortete er mir, die Lage *f.* von Tyrus ist für den Handel günstig. Unser Vaterland *n.* hat die Ehre *f.* zuerst die Schifffahrt *f.* erfunden (101) zu haben; die Tyrer waren, nach den Sagen des dunkelsten Alterthums *n.*, (102) die ersten, welche die Wellen bändigten, lange vor dem Zeitalter des Tiphys und der in Griechenland so gerühmten Argonauten; sie waren, sage ich, die ersten, welche sich auf einem

marchandises ou à les vendre, à ranger leurs magasins, et à tenir un compte exact de ce qui leur est dû par les négocians étrangers. Les femmes ne cessent jamais ou de filer les laines, ou de faire des dessins de broderie, ou de plier les riches étoffes.

D'où vient, disais-je à Narbal, que les Phéniciens se sont rendus les maîtres du commerce de toute la terre, et qu'ils s'enrichissent ainsi aux dépens de tous les autres peuples? Vous le voyez, me répondit-il; la situation de Tyr est heureuse pour le commerce. C'est notre patrie qui a la gloire d'avoir inventé la navigation: les Tyriens furent les premiers, s'il en faut croire ce qu'on raconte de la plus obscure antiquité, qui domptèrent les flots, long-temps avant l'âge de Tiphys et des Argonautes tant

Schuldig sind, sont redevables. (98) Sans cesse. (99) La filature de la laine; comp. de die Wolle, la laine, et de die Spinnerei, la filature. (100) Auf Kosten, aux dépens. (101) Inf. erfinden, inventer. (102) Litt. d'après le dire de la plus obscure antiquité.

zerbrechlichen Schiffe der Willkür der Wellen und Stürme *m.* überließen (103); welche die Tiefe *f.* des Meeres untersuchten, die von der Erde weit entfernten Gestirne *n.* (104) nach der Wissenschaft der Ägypter und Babylonier beobachteten; kurz, sie vereinigten so viele Völker, welche das Meer getrennt hatte. Die Tyrer sind sinnreich, geduldig, ämsig, reinlich, mäßig und sparsam; sie halten auf eine genaue Polizei; sie sind vollkommen unter sich einig. Nie ist ein Volk standhafter, aufrichtiger, biederer, zuverlässiger und allen Fremden zugänglicher gewesen.

Dieses hat ihnen, ohne andere Ursachen *f.* aufzusuchen, die Herrschaft *f.* des Meeres *n.* gegeben, und machte in ihren Häfen einen so nützlichen Handel *m.* blühend. Wenn aber Zwiespalt und Eifersucht *f.* unter ihnen entstände (105); wenn sie durch Uppigkeit und Müßiggang *m.* in Weichlichkeit verfielen (106);

vantés dans la Grèce, ils furent, dis-je, les premiers qui osèrent se mettre dans un frêle vaisseau à la merci des vagues et des tempêtes, qui sondèrent les abîmes de la mer, qui observèrent les astres loin de la terre, suivant la science des Egyptiens et des Babyloniens; enfin qui réunirent tant de peuples que la mer avait séparés. Les Tyriens sont industrieux, patients, laborieux, propres, sobres et ménagers; ils ont une exacte police; ils sont parfaitement d'accord entre eux: jamais peuple n'a été plus constant, plus sincère, plus fidèle, plus sûr, plus commode à tous les étrangers.

Voilà, sans aller chercher d'autre cause, ce qui leur donne l'empire de la mer, et qui fait fleurir dans leur port un si utile commerce. Si la division et la jalousie se mettaient entre eux; s'ils commençaient à s'amollir dans les délices et dans l'oisiveté; si les premiers de la nation

(103) Inf. überlassen, abandonner. (104) Astres. (105) Inf. ent-

wenn die Vornehmsten der Nation Arbeit und Sparsamkeit *f.* verachteten, wenn die Künste in ihrer Stadt nicht ferner in Ehren gehalten würden; wenn sie Treue und Glauben *m.* (107) gegen die Fremden verletzten, wenn sie, wäre es auch nur wenig, die Regeln *f.* eines freien Handels zu seinem Nachtheile *m.* veränderten, wenn sie ihre Manufakturen vernachlässigten, und wenn sie aufhörten große Vorschüsse zu machen, welche nöthig sind, um ihren Waaren *f.* je nach ihrer Art den gehörigen Grad der Vollkommenheit *f.* zu geben: so würdet ihr bald diese so bewunderte Macht *f.* sinken sehen.

Aber erkläret mir, sagte ich ihm, die wahren Mittel, um dereinst in Ithaka einen ähnlichen Handel zu gründen. Macht es, antwortete er mir, wie man es hier macht. Nehmet alle Fremden wohl und gern auf; laßt sie in euren Häfen *m.* Sicherheit, *f.* Gemächlichkeit, *f.* und gänzliche Freiheit *f.* finden; laßt euch niemals weder durch Geiz *m.* noch durch

méprisaien le travail et l'économie; si les arts cessaient d'être en honneur dans leur ville; s'ils manquaient de bonne foi envers les étrangers; s'ils altéraient tant soit peu les règles d'un commerce libre; s'ils négligeaient leurs manufactures, et s'ils cessaient de faire les grandes avances qui sont nécessaires pour rendre leurs marchandises parfaites, chacune dans son genre, vous verriez bientôt tomber cette puissance que vous admirez.

Mais expliquez-moi, lui dis-je, les vrais moyens d'établir un jour à Ithaque un pareil commerce. Faites, me répondit-il, comme on fait ici: recevez bien et facilement tous les étrangers; faites-leur trouver dans vos ports la sûreté, la commodité, la liberté entière; ne vous laissez jamais entraîner ni par l'avarice ni par

stehen. (106) In Weichlichkeit verfielen, tombaient dans la mollesse. (107) La bonne foi, la confiance. Au propre la croyance.

Hochmuth fortreißen. Das wahre Mittel *n.* um viel zu gewinnen, ist, niemals zu viel gewinnen zu wollen, und zur rechten Zeit *f.* zu verlieren wissen. Macht euch bei allen Fremden beliebt; duldet selbst etwas von ihnen; fürchtet ihre Eifersucht *f.* durch euren Troß *m.* zu reizen; haltet standhaft auf die Regeln des Handels, welche einfach und leicht seyn müssen; gewöhnet euer Volk, sie unverletzt zu befolgen; bestrafet strenge den Betrug *m.*, selbst die Nachlässigkeit oder den übertriebenen Luxus der Kaufleute, der den Handel zu Grunde richtet, indem er die Handelssteute ruinirt.

Vor allen Dingen aber unterfangt euch nie den Handel zu drücken, um ihn nach euren Absichten zu lenken. Der Fürst muß sich gar nicht darein mischen, um ihn nicht zu hindern, und den ganzen Gewinn *m.* seinen Unterthanen lassen, die die Mühe haben, sonst wird er sie muthlos (108) machen; er

l'orgueil. Le vrai moyen de gagner beaucoup est de ne vouloir jamais trop gagner, et de savoir perdre à propos. Faites-vous aimer par tous les étrangers; souffrez même quelque chose d'eux; craignez d'exciter leur jalousie par votre hauteur: soyez constant dans les règles du commerce; qu'elles soient simples et faciles; accoutumez vos peuples à les suivre inviolablement; punissez sévèrement la fraude, et même la négligence ou le faste des marchands, qui ruine le commerce en ruinant les hommes qui le font.

Surtout n'entreprenez jamais de gêner le commerce pour le tourner selon vos vues. Il faut que le prince ne s'en mêle point, de peur de le gêner, et qu'il en laisse tout le profit à ses sujets qui en ont la peine; autrement il les découragera: il en tirera assez d'avantages par les

wird ohnehin (109) Vortheile *m.* genug daraus ziehen, durch die Reichthümer, die seinen Staaten *m.* zufließen. Der Handel gleicht darin (110) gewissen Quellen; wenn man ihren Lauf *m.* verändern will, so macht man sie versiegen. Nur Vortheil *m.* und Gemächlichkeit müssen die Fremden zu euch locken; wenn ihr ihnen den Handel weniger gemächlich und weniger nützlich macht, so ziehen (111) sie sich unvermerkt (112) zurück und bleiben weg, weil andere Völker, die eure Unklugheit *f.* benutzen werden, sie zu sich ziehen und sie angewöhnen, eurer zu entbehren. Ich muß euch sogar gestehen, daß der Ruhm von Tyrus seit einiger Zeit sehr verdunkelt ist. O mein lieber Telemach, hättet ihr es vor der Regierung *f.* Pygmalions gesehen, so würdet ihr wohl weit mehr erstaunt gewesen seyn. Hier findet ihr jetzt nur noch die traurigen Überbleibsel *n.* einer Größe *f.*, die den Untergang *m.* drohet. O unglückliches

grandes richesses qui entrèrent dans ses états. Le commerce est comme certaines sources: si vous voulez détourner leur cours, vous les faites tarir. Il n'y a que le profit et la commodité qui attirent les étrangers chez vous; si vous leur rendez le commerce moins commode et moins utile, ils se retirent insensiblement, et ne reviennent plus, parce que d'autres peuples, profitant de votre imprudence, les attirent chez eux, et les accoutument à se passer de vous. Il faut même vous avouer que depuis quelque temps la gloire de Tyr est bien obscurcie. Oh! si vous l'aviez vue, mon cher Télémaque, avant le règne de Pygmalion, vous auriez été bien plus étonné! Vous ne trouvez plus ici maintenant que les tristes restes d'une grandeur qui menace ruine. O malheureuse Tyr!

fait. (109) Sans cela. (110) En cela. (111) Inf. zurückziehen, retirer. (112) Insensiblement; comp. de un, part. nég., et de

(108) Découragé; comp. de Muth, courage, et los, délié, dé-

Tyrus in welche Hände bist du gerathen! vorhin brachte dir das Meer den Tribut von allen Völkern der Erde.

Pygmalion fürchtet alles, sowohl die Fremden als seine Unterthanen. Anstatt, unserer alten Gewohnheit *f.* gemäß, alle seine Häfen, auch den entferntesten Nationen, mit völliger Freiheit *f.* zu öffnen, will er die Zahl der ankommenden Schiffe, ihr Land *n.*, den Namen der Schifflente, die Gattung ihres Handels, die Beschaffenheit und den Preis ihrer Waaren, und die Zeit die sie hier bleiben müssen, wissen. Ja, er treibt's noch ärger; denn er wendet Betrug *m.* an, um die Kaufleute zu überlisten und ihre Waaren *f.* weg zu nehmen. Er beunruhigt die Kaufleute, die er für die reichsten hält; er macht unter allerhand Vorwand *m.* neue Auflagen *f.* Er will selbst Handel treiben, und jedermann scheuet sich, mit ihm zu thun zu haben. So nimmt also der Handel ab; die Fremden vergessen allmählig die Fahrt nach Tyrus, die ihnen sonst so angenehm war; und wenn Pygmalion sein

en quelles mains es-tu tombée! Autrefois la mer t'apportait le tribut de tous les peuples de la terre.

Pygmalion craint tout et des étrangers et de ses sujets. Au lieu d'ouvrir, suivant notre ancienne coutume, ses ports à toutes les nations les plus éloignées, dans une entière liberté, il veut savoir le nombre des vaisseaux qui arrivent, leur pays, les noms des hommes qui y sont, leur genre de commerce, la nature et le prix de leurs marchandises, et le temps qu'ils doivent demeurer ici. Il fait encore pis; car il use de supercherie pour surprendre les marchands et pour confisquer leurs marchandises. Il inquiète les marchands qu'il croit les plus opulens, il établit, sous divers prétextes, de nouveaux impôts. Il veut entrer lui-même dans le commerce, et tout le monde craint d'avoir quelque affaire avec lui. Ainsi le commerce languit; les étrangers oublient peu-à-peu le chemin de Tyr, qui leur était autrefois si doux; et si Pygmalion

Betragen *n.* nicht ändert, so wird unser Ruhm und unsere Macht bald zu irgend einem andern Volke *n.* übergehen, das besser regiert wird als wir.

Ich fragte nachher den Narbal, woher es komme, daß die Tyrer sich auf dem Meere so mächtig gemacht hätten; denn ich wollte alles wissen, was zur Regierung *f.* eines Reichs *n.* gehört. Wir haben, antwortete er mir, die Wälder *m.* des Libanons, die uns Holz *n.* zum Schiffbaue *m.* (113) liefern, und wir sparen (114) sie sorgfältig zu diesem Gebrauche *m.* auf; man fällt darinnen nur für den öffentlichen Bedarf *m.* In Rücksicht *f.* (115) des Schiffbaues, so haben wir den Vortheil geschickte Arbeiter *m.* zu besitzen.

Wie, fragte ich, habet ihr es angefangen, diese Arbeiter zu finden?

Sie haben sich, antwortete Narbal, nach und nach im

ne change de conduite notre gloire et notre puissance seront bientôt transportées à quelque autre peuple mieux gouverné que nous.

Je demandai ensuite à Narbal comment les Tyriens s'étaient rendus si puissans sur la mer; car je voulais n'ignorer rien de tout ce qui sert au gouvernement d'un royaume. Nous avons, me répondit-il, les forêts du Liban qui fournissent le bois de vaisseaux; et nous les réservons avec soin pour cet usage: on n'en coupe jamais que pour les besoins publics. Pour la construction des vaisseaux, nous avons l'avantage d'avoir des ouvriers habiles.

Comment, lui disais-je, avez-vous pu faire pour trouver ces ouvriers?

Il me répondit: ils se sont formés peu-à-peu dans le

merken, remarquer. (113) Comp. de das Schiff, le vaisseau, et bauen, bâtir (construction des navires). (114) Inf. auffparen,

Lande gebildet. Wenn man diejenigen, die in den Künsten *f.* sich auszeichnen, wohl belohnet, so kann man sicher seyn, bald Menschen zu haben, die sie bis zur äußersten Vollkommenheit *f.* treiben; denn diejenigen, welche am meisten Geschicklichkeit *f.* und Talente besitzen, werden sich unfehlbar auf diejenigen Künste legen, womit große Belohnungen *f.* verbunden (116) sind. Hier behandelt man ehrenvoll (117) alle die, welche sich in Wissenschaften auszeichnen die der Schiffahrt nützlich sind. Man achtet einen guten Geometer; man schätzt einen geschickten Astronomen; man belohnt reichlich einen Steuermann, der andere in seiner Kunst übertrifft (118); man verachtet nicht einen guten Zimmermann, im Gegentheil *n.*, er wird gut bezahlt und gut behandelt. Sogar die guten Ruderer bekommen sichere und ihren Diensten *m.* angemessene (119) Belohnungen; man nähret sie gut;

pays. Quand on récompense bien ceux qui excellent dans les arts, on est sûr d'avoir bientôt des hommes qui les mènent à leur dernière perfection; car les hommes qui ont le plus de sagesse et de talens ne manquent point de s'adonner aux arts auxquels les grandes récompenses sont attachées. Ici on traite avec honneur tous ceux qui réussissent dans les arts et dans les sciences utiles à la navigation. On considère un bon géomètre; on estime fort un habile astronome; on comble de bien un pilote qui surpasse les autres dans sa fonction: on ne méprise point un bon charpentier: au contraire, il est bien payé et bien traité. Les bons rameurs même ont des récompenses sûres et proportionnées à leurs services; on les nourrit

ménager, épargner. (115) A l'égard de. (116) Inf. verbinden, lier, attacher. (117) Avec honneur; comp. de die Ehre, l'honneur, et voll, plein. (118) Richement. (119) Proportionné. (120) Mé-

man pfllegt sie, wenn sie krank sind, in ihrer Abwesenheit *f.* sorgt man für ihre Weiber *n.* und Kinder *n.*; wenn sie in einem Schiffbruche *m.* umkommen, so entschädigt man ihre Familie; man schiekt diejenigen, die eine gewisse Zeit gebient haben, nach Hause. Auf diese Weise *f.* hat man deren so viel man will. Der Vater macht sich ein Vergnügen *n.* daraus, seinen Sohn in einem so guten Handwerke *n.* (120) zu erziehen, und er beieifert sich, ihn von seiner zarten Jugend *f.* an in der Führung *f.* des Ruders *n.* zu unterrichten, die Laue *n.* zu spannen und die Stürme zu verachten. So lenket man die Menschen ohne Zwang *m.*, durch Belohnung und gute Ordnung *f.* Die Gewalt allein thut niemals gut; die Unterwürfigkeit der Untern reicht nicht hin, man muß die Herzen *n.* gewinnen und die Menschen ihren eigenen Vortheil *m.* in denjenigen Dingen *n.* finden lassen, worin man sich ihrer Geschicklichkeit *f.* bedienen will.

Nach diesen Gesprächen *n.* führte mich Narbal herum alle Magazine *n.*, Arsenalé und Werkstätte *f.* zu untersuchen, die

bien; on a soin d'eux quand ils sont malades; en leur absence on a soin de leurs femmes et de leurs enfans; s'ils périssent dans un naufrage, on dédommage leur famille: on renvoie chez eux ceux qui ont servi un certain temps. Ainsi on en a autant qu'on en veut: le père est ravi d'élever son fils dans un si bon métier; et, dès sa plus tendre jeunesse, il se hâte de lui enseigner à manier la rame, à tendre les cordages, et à mépriser les tempêtes. C'est ainsi qu'on mène les hommes, sans contrainte, par la récompense et par le bon ordre. L'autorité seule ne fait jamais bien; la soumission des inférieurs ne suffit pas: il faut gagner les cœurs, et faire trouver aux hommes leur avantage dans les choses où l'on veut se servir de leur industrie.

Après ces discours, Narbal me mena visiter tous les magasins, les arsenaux, et tous les métiers qui servent à

zum Schiffbaue *m.* dienen. Ich fragte nach den kleinsten Umständen *m.* der geringsten Sachen *f.*, und schrieb (121) alles was ich gehört hatte, auf, um nicht etwa einen nützlichen Umstand zu vergessen.

Indessen erwartete Narbal, der den Pygmalion kannte, und mich lieb gewonnen hatte, meine Abreise *f.* mit Ungeduld, *f.* weil er befürchtete ich möchte durch die Spionen *m.* des Königs, welche Tag und Nacht die Stadt durchstreichen, entdeckt werden; aber die Winde *m.* erlaubten unsere Einschiffung noch nicht. Während wir beschäftigt waren, neugierig den Hafen zu besehen, und einige Kaufleute zu befragen, sahen wir einen Offizier Pygmalions auf uns zukommen, der zu Narbal sagte: Der König hat von einem der Schiffskapitaine, die mit euch aus Egypten zurück gekommen sind, vernommen (122), daß ihr einen Fremden hiehin gebracht

la construction des navires. Je demandais le détail des moindres choses, et j'écrivais tout ce que j'avais appris, de peur d'oublier quelque circonstance utile.

Cependant Narbal, qui connaissait Pygmalion, et qui m'aimait, attendait avec impatience mon départ, craignant que je ne fusse découvert par les espions du roi, qui allaient nuit et jour par toute la ville: mais les vents ne nous permettaient pas encore de nous embarquer. Pendant que nous étions occupés à visiter curieusement le port, et à interroger divers marchands, nous vîmes venir à nous un officier de Pygmalion, qui dit à Narbal: Le roi vient d'apprendre d'un des capitaines des vaisseaux qui sont revenus d'Égypte avec vous, que vous avez amené un étranger qui passe pour Chyprien: le roi

tier; comp. de die Hand, la main, et das Werk, l'ouvrage. (121) Inf. aufschreiben, transcrire, prendre note. (122) Inf. vernehmen,

(123) habt, der für einen Cyprier ausgegeben wird; der König will, daß man ihn festsetze, und daß man gewiß erfahre, aus welchem Lande er ist; ihr sollt mit eurem Kopf *m.* für ihn bürgen. In diesem Augenblicke *m.* hatte ich mich etwas entfernt, um desto genauer die Verhältnisse *n.* zu bemerken, welche die Tyrer bei dem Baue *m.* eines fast neuen Schiffes *n.* beobachtet hatten, welches, wie man sagte, durch diese so genauen Verhältnisse in allen seinen Theilen *m.*, der beste Segler *m.* wäre, den man je im Hafen gesehen hatte, und ich befragte den Baumeister (124), der diese Verhältnisse geordnet hatte.

Narbal, bestürzt und erschrocken, antwortete: Ich will diesen Fremden, der von der Insel Cypern ist, aufsuchen. Aber als er den Offizier aus dem Gesichte *n.* verloren, lief (125) er auf mich zu, um mich von der Gefahr zu unterrichten, worin ich schwebte. Ich hatte es nur zu sehr voraus-

veut qu'on l'arrête, et qu'on sache certainement de quel pays il est; vous en répondrez sur votre tête. Dans ce moment je m'étais un peu éloigné pour regarder de plus près les proportions que les Tyriens avaient gardées dans la construction d'un vaisseau presque neuf, qui était, disait-on, par cette proportion si exacte de toutes ses parties, le meilleur voilier qu'on eût jamais vu dans le port; et j'interrogeais l'ouvrier qui avait réglé ces proportions.

Narbal, surpris et effrayé, répondit: Je vais chercher cet étranger qui est de l'île de Chypre. Quand il eut perdu de vue cet officier, il courut vers moi pour m'avertir du danger où j'étais. Je ne l'avais que trop prévu, me dit-il, mon cher Télémaque! nous sommes perdus!

apprendre. (123) Inf. bringen, amener. (124) Comp. de der Bau, le bâtiment, et der Meister, le maître (l'architecte). (125) Inf.

gesehen, sagte er mir, mein lieber Telemach, wir sind verloren! Der König, den sein Argwohn *m.* Tag und Nacht quälet, vermuthet daß ihr nicht von der Insel Cyprien seyd; er befiehlt (126), daß man euch festsetze; er will mich umbringen lassen, wenn ich euch nicht in seine Hände liefere. Was wollen wir machen? O Götter gebet uns Weisheit *f.*, um uns aus dieser Gefahr *f.* zu retten. Telemach, ich muß euch nach dem Pallaste des Königes führen. Ihr müßt behaupten, daß ihr ein Cyprier aus der Stadt Amathonte, der Sohn eines Bildhauers *m.* (127) der Venus seyd. Ich werde erklären, daß ich ehemals euren Vater gekannt habe. Vielleicht daß der König, ohne weiter nachzuforschen, euch abweisen läßt, ich sehe kein anderes Mittel *n.*, euer und mein Leben zu retten.

Ich antwortete dem Narbal: Laßt einen Unglücklichen unkommen, den das Schicksal *n.* verderben will. Ich kann sterben, Narbal, und ich habe euch zuviel zu verdanken, um

Le roi, que sa défiance tourmente jour et nuit, soupçonne que vous n'êtes pas de l'île de Chypre; il ordonne qu'on vous arrête: il veut me faire périr si je ne vous mets entre ses mains. Que ferons-nous? O dieux, donnez-nous la sagesse pour nous tirer de ce péril! Il faudra, Télémaque, que je vous mène au palais du roi. Vous soutiendrez que vous êtes Chyprien, de la ville d'Amathonte, fils d'un statuaire de Vénus. Je déclarerai que j'ai connu autrefois votre père, et peut-être que le roi, sans approfondir davantage, vous laissera partir. Je ne vois plus d'autre moyen de sauver votre vie et la mienne.

Je répondis à Narbal: Laissez périr un malheureux que le destin veut perdre. Je sais mourir, Narbal; et je vous dois trop pour vous entraîner dans mon malheur.

zulaufen, accourir. (126) Inf. befehlen, ordonner. (127) Sta-

euch in mein Verderben *n.* zu verwickeln. Ich kann mich nicht entschließen zu lügen. Ich bin kein Cyprier, und ich kann nicht sagen, daß ich es bin. Die Götter sehen meine Aufrichtigkeit *f.*; ihnen kommt es zu, mein Leben durch ihre Macht *f.* zu erhalten, wenn sie wollen; aber ich will es durch keine Lüge *f.* retten.

Narbal antwortete mir: Diese Lüge, Telemach, ist durchaus unschuldig; die Götter selbst können sie nicht verdammen; sie fügt niemanden Schaden *m.* zu; sie rettet zweien Unschuldigen das Leben; sie betrügt nur den König, um ihn zu verhindern, ein großes Verbrechen *n.* zu begehen. Ihr treibt die Liebe zur Tugend *f.* und die Gewissenhaftigkeit *f.* allzu weit.

Genug, sagte ich ihm, Lüge ist Lüge; und sie ist eines Menschen unwürdig, der in Gegenwart *f.* der Götter redet, und der Wahrheit *f.* alles aufopfern muß. Wer die Wahrheit verlehrt, beleidigt die Götter und verlehrt sich selbst, denn er

Je ne puis me résoudre à mentir; je ne suis point Chyprien, et je ne saurais dire que je le suis. Les dieux voient ma sincérité: c'est à eux à conserver ma vie par leur puissance, s'ils le veulent, mais je ne veux point la sauver par un mensonge.

Narbal me répondit: Ce mensonge, Télémaque, n'a rien qui ne soit innocent; les dieux mêmes ne peuvent le condamner: il ne fait aucun mal à personne; il sauve la vie à deux innocens; il ne trompe le roi que pour l'empêcher de faire un grand crime. Vous poussez trop loin l'amour de la vertu et la crainte de blesser la religion.

Il suffit, lui disais-je, que le mensonge soit mensonge, pour n'être pas digne d'un homme qui parle en présence des dieux, et qui doit tout à la vérité. Celui qui blesse la vérité offense les dieux et se blesse soi-même, car il

redet gegen sein Gewissen *n.* Höret (128) auf, Narbal, mir etwas vorzuschlagen (129), das eurer und meiner unwürdig ist. Wenn die Götter Mitleiden *n.* mit uns haben, so werden sie uns wohl zu retten wissen; wollen sie uns aber umkommen lassen, so werden wir sterbend ein Opfer *n.* der Wahrheit *f.* seyn, und wir werden den Menschen das Beispiel geben, eine unbefleckte (130) Tugend einem langen Leben vorzuziehen (131); das meinige ist schon zu lange bei meinem vielen Unglücke *n.* Für euch allein, o mein lieber Narbal, ist mein Herz *n.* gerührt. Musste eure Freundschaft *f.* für einen unbekanntem Fremdling so traurige Folgen *f.* für euch haben!

Wir blieben lange in dieser Art *f.* Streit *m.*; aber endlich sahen wir einen Menschen ganz ausser Athem *m.* kommen; es war ein anderer Offizier des Königes, der von Seiten *f.* der Astarbe kam.

parle contre sa conscience. Cessez, Narbal, de me proposer ce qui est indigne de vous et de moi. Si les dieux ont pitié de nous, ils sauront bien nous délivrer: s'ils veulent nous laisser périr, nous serons en mourant les victimes de la vérité, et nous laisserons aux hommes l'exemple de préférer la vertu sans tache à une longue vie; la mienne n'est déjà que trop longue, étant si malheureuse. C'est vous seul, ô mon cher Narbal, pour qui mon cœur s'attendrit. Fallait-il que votre amitié pour un malheureux étranger vous fût si funeste!

Nous demeurâmes long-temps dans cette espèce de combat; mais enfin nous vîmes arriver un homme qui courait hors d'haleine: c'était un autre officier du roi, qui venait de la part d'Astarbé.

tuaire; comp. de das Bild, le portrait, et der Hauer, le coupeur, le tailleur. (128) Inf. aufhören, cesser. (129) Inf. vorschlagen proposer. (130) Sans tache; comp. de un et de flecken, tâcher.

Dieses Weib *n.* war schön wie eine Göttin; zu den körperlichen Reizen *m.* kamen noch die Vorzüge *m.* des Geistes *m.*; sie war munter, liebkosend, einschmeichelnd.

Bei so vielen betrügerischen Reizen hatte sie doch, wie die Sirenen, ein grausames und böshafte Herz *n.*; aber sie verstand es, ihre schlechten Gesinnungen *f.* unter einer tiefen Arglist *f.* zu verbergen. Sie hatte Pygmalions Herz durch ihre Schönheit *f.*, ihren Witz *m.*, ihre sanfte Stimme und durch die Töne ihrer Leier gerührt. Pygmalion, durch eine heftige Liebe für sie verblendet, hatte seine Gemahlin *f.* die Königin Tophä verstoßen; er suchte nur die Leidenschaften *f.* der ehrgeizigen Astarbe zu befriedigen. Die Liebe dieses Weibes war nicht weniger unheilbringend (132) für ihn als sein schnöder Geiz *m.* Aber obgleich er so viele Leidenschaft für sie hatte, so hatte sie doch für ihn nur Verachtung *f.* und

Cette femme était belle comme une déesse; elle joignait aux charmes du corps tous ceux de l'esprit, elle était enjouée; flatteuse, insinuante. Avec tant de charmes trompeurs elle avait, comme les syrènes, un cœur cruel et plein de malignité; mais elle savait cacher ses sentimens corrompus, par un profond artifice. Elle avait su gagner le cœur de Pygmalion par sa beauté, par son esprit, par sa douce voix, et par l'harmonie de sa lyre. Pygmalion, aveuglé par un violent amour pour elle, avait abandonné la reine Tophä; son épouse. Il ne songeait qu'à contenter les passions de l'ambitieuse Astarbe; l'amour de cette femme ne lui était guère moins funeste que son infâme avarice. Mais quoiqu'il eût tant de passion pour elle, elle n'avait pour lui que du mépris et du dégoût: elle cachait ses vrais sentimens; et elle faisait sem-

(131) Inf. vorziehen, préférer. (132) Funeste; comp. de un; das Heil, le salut, le bonheur, et bringen, apporter. (133) Inf. ver-

Eckel *m.*, allein sie verberg (133) ihre wahren Gesinnungen *f.* und stellte sich als ob sie nur für ihn leben wollte, da sie ihn doch gar nicht ausstehen konnte.

Zu Tyrus war ein junger Lydier, Namens Malachon, von einer bewundernswürdigen Schönheit, aber weichlich, weibisch, und dem Vergnügen ganz hingegeben. Er war nur darauf bedacht das Barte *n.* seiner Gesichtsfarbe *f.* zu erhalten, sein auf den Schultern *f.* wallendes blondes Haar zu kämmen, sich zu parfümiren, den Falten *f.* seines Kleides *n.* eine angenehme Wendung *f.* zu geben, und endlich, seine Liebesabentheuer auf seiner Leier zu besingen. Astarbe sah ihn, und liebte ihn bis zur Raserei. Er verachtete sie, da er für ein anderes Weib war. Überdies fürchtete er, sich der grausamen Eifersucht *f.* des Königs auszusetzen. Astarbe die sich verachtet sahe, überließ (134) sich ihrer Rachsucht *f.* (135). In ihrer Verzweiflung dachte sie der Malachon für den

blant de ne vouloir vivre que pour lui, dans le temps même où elle ne pouvait le souffrir.

Il y avait à Tyr un jeune Lydien nommé Malachon, d'une merveilleuse beauté, mais mou, efféminé, noyé dans les plaisirs. Il ne songeait qu'à conserver la délicatesse de son teint, qu'à peigner ses cheveux blonds flottant sur ses épaules, qu'à se parfumer, qu'à donner un tour gracieux aux plis de sa robe, enfin qu'à chanter ses amours sur sa lyre. Astarbé le vit, elle l'aima, et en devint furieuse. Il la méprisa, parce qu'il était passionné pour une autre femme. D'ailleurs il craignit de s'exposer à la cruelle jalousie du roi. Astarbé, se sentant méprisée, s'abandonna à son ressentiment. Dans son désespoir, elle s'imagina qu'elle pouvait faire passer Malachon pour

bergen, cacher. (134) Inf. sich überlassen, s'abandonner. (135)

Fremdling auszugeben, den der König suchen ließ, und der, wie man sagte, mit Narbal gekommen war.

Und in der That *f.* überredete sie den Pygmalion, und bestach (136) alle diejenigen, die ihn aus dem Irthume *m.* reißen konnten. Da er die Tugendhaften *m.* nicht liebte, und sie nicht zu unterscheiden wußte, so war er nur von eigennütigen und hinterlistigen Menschen umgeben, die bereit waren, seine ungerechten und blutdürstigen (137) Befehle *m.* zu vollziehen. Solche Leute fürchteten die Gewalt *f.* der Astarbe, und halfen ihr den König zu täuschen, aus Furcht *f.* diesem stolzen Weibe *n.*, das sein ganzes Vertrauen *n.* hatte, zu mißfallen. Also wurde Malachon, ob er gleich in der ganzen Stadt als Lydier bekannt war, für den jungen Fremden gehalten, den Narbal aus Egypten hiehin gebracht hatte, und ins Gefängniß *n.* gesetzt.

Astarbe, welche befürchtete, Narbal möchte mit dem Kö-

l'étranger que le roi faisait chercher, et qu'on disait qui était venu avec Narbal.

En effet, elle le persuada à Pygmalion, et corrompit tous ceux qui auraient pu le détromper. Comme il n'aimait point les hommes vertueux, et qu'il ne savait point les discerner, il n'était environné que de gens intéressés, artificieux, prêts à exécuter ses ordres injustes et sanguinaires. De telles gens craignaient l'autorité d'Astarbé, et ils lui aidaient à tromper le roi, de peur de déplaire à cette femme hautaine qui avait toute sa confiance. Ainsi Malachon, quoique connu pour Lydien dans toute la ville, passa pour le jeune étranger que Narbal avait amené d'Égypte; il fut mis en prison.

Astarbé, qui craignait que Narbal n'allât parler au roi,

Ressentiment; rac. die Rache, la vengeance. (136) Inf. bestechen, corrompre. (137) Sanguinaire; comp. de das Blut, le sang, et

nige *m.* sprechen und ihren Betrug *m.* entdecken, schickte eilends diesen Offizier zu ihm, welcher ihm sagte: Astarbe verbietet euch dem Könige zu entdecken, wer euer Fremdling ist; sie verlangt nur Stillschweigen *n.* von euch, und sie wird es schon zu machen wissen, daß der König mit euch zufrieden ist; indessen eilet daß der junge Fremdling, den ihr aus Egypten hiehin gebracht habt, sich mit den Cypriern einschiffe, damit man ihn in der Stadt nicht mehr sehe. Narbal, entzückt, auf diese Art *f.* sein und mein Leben *n.* retten zu können, versprach zu schweigen, und der Offizier, zufrieden, daß er das Verlangte *n.* erhielt, eilte zurück (138), um der Astarbe über seinen Auftrag *m.* Rechenschaft *f.* zu geben.

Narbal und ich bewunderten die Güte *f.* der Götter, welche unsere Aufrichtigkeit *f.* befohlen, und die eine so rührende Sorgfalt *f.* für diejenigen tragen, welche alles für die Tugend wagen.

et ne découvrit son imposture, envoyait en diligence à Narbal cet officier, qui lui dit ces paroles: Astarbé vous défend de découvrir au roi quel est votre étranger, elle ne vous demande que le silence, et elle saura bien faire en sorte que le roi soit content de vous; cependant hâtez-vous de faire embarquer avec les Chypriens le jeune étranger que vous avez amené d'Égypte, afin qu'on ne le voie plus dans la ville. Narbal, ravi de pouvoir ainsi sauver sa vie et la mienne, promit de se taire; et l'officier, satisfait d'avoir obtenu ce qu'il demandait, s'en retourna rendre compte à Astarbé de sa commission.

Narbal et moi nous admirâmes la bonté des dieux, qui récompensaient notre sincérité, et qui ont un soin si touchant de ceux qui hasardent tout pour la vertu.

der Durst, la soif. (138) Inf. zurückeilen, presser son retour.

Wir betrachteten mit Abscheu *m.* einen König, der dem Geiz und der Wollust ergeben war. Wer so übermäßig fürchtet betrogen (139) zu werden, sagten wir, verdient es zu werden, und wird es fast immer auf eine plumpe Art *f.* Er mißtrauet den ehrlichen Leuten und überläßt sich Bösewichtern; er ist der einzige der nicht weiß, was vorgeht. Sehet so Pygmalion an, er ist der Spielball *m.* (140) eines schamlosen Weibes. Indessen bedienen sich die Götter der Lügen der Gottlosen, um die Guten zu retten, die lieber das Leben verlieren wollen als eine Unwahrheit *f.* zu sagen.

Zugleich bemerkten wir, daß sich der Wind änderte, und den cyprischen Schiffen *n.* günstig wurde. Die Götter erklärten sich, rief Narbal, sie wollen euch, mein lieber Telemach, in Sicherheit *f.* bringen; fliehet dieses grausame und verfluchte Land. Glücklich, wer euch bis zu den unbekanntesten Ufern *n.* folgen könnte! glücklich wer bei euch leben und sterben

Nous regardions avec horreur un roi livré à l'avarice et la volupté. Celui qui craint avec tant d'excess d'être trompé, disions-nous, mérite de l'être et l'est presque toujours grossièrement. Il se défie des gens de bien, et il s'abandonne à des scélérats: il est le seul qui ignore ce qui se passe. Voyez Pygmalion; il est le jouet d'une femme sans pudeur. Cependant les dieux se servent du mensonge des méchants pour sauver les bons, qui aiment mieux perdre la vie que de mentir.

En même temps nous aperçûmes que les vents changeaient, et qu'ils devenaient favorables aux vaisseaux de Chypre. Les dieux se déclarent, s'écria Narbal; ils veulent, mon cher Télémaque, vous mettre en sûreté: fuyez cette terre cruelle et maudite! Heureux qui pourrait vous suivre jusque dans les rivages les plus inconnus!

(139) Inf. betrügen, tromper. (140) Le jouet; comp. de das

Könnte! Aber ein strenges Schicksal *n.* fesselt mich an dieses unglückliche Vaterland *n.*; ich muß mit ihm dulden; vielleicht muß ich mich unter seine Trümmer *n.* begabren lassen; was liegt daran, wofern ich nur immer die Wahrheit *f.* sage, und mein Herz *n.* die Gerechtigkeit *f.* liebt. Was euch beweist, o mein lieber Telemach, so bitte ich die Götter, die euch wie bei der Hand *f.* führen, daß sie euch die köstlichste aller Gaben *f.* verleihen mögen, nämlich, eine reine und unbefleckte Tugend, bis zu eurem Tode. Lebet, lehret nach Ithaka zurück, tröstet Penelope und befreiet sie von ihren frechen Freiern. Mögen euer Augen *n.* den weisen Ulysses frechen Freiern. Mögen euer Arme *m.* ihn umfassen! Möge er in euch einen Sohn finden, der ihm an Weisheit *f.* gleicht! Aber in eurem Stücke *n.* erinnert euch des unglücklichen Narbals und liebt ihn stets.

Als er diese Worte gesagt hatte, beneßte ich ihn mit meinen Thränen, ohne ihm zu antworten; tiefes Schluchzen *n.*

heureux qui pourrait vivre et mourir avec vous! Mais un destin sévère m'attache à cette malheureuse patrie; il faut souffrir avec elle: peut-être faudra-t-il être enseveli dans ses ruines: n'importe, pourvu que je dise toujours la vérité, et que mon cœur n'aime que la justice. Pour vous, ô mon cher Télémaque, je prie les dieux, qui vous conduisent comme par la main, de vous accorder le plus précieux de tous leurs dons, qui est la vertu pure et sans tache jusqu'à la mort. Vivez, retournez en Ithaque, consolez Pénélope, délivrez-la de ses téméraires amans. Que vos yeux puissent voir, que vos mains puissent embrasser le sage Ulysse, et qu'il trouve en vous un fils qui égale sa sagesse! Mais, dans votre bonheur, souvenez-vous du malheureux Narbal, et ne cessez jamais de m'aimer.

Quand il eut achevé ces paroles, je l'arrosai de mes larmes sans lui répondre: de profonds soupirs m'empê-

verhinderte mich zu sprechen; wir umarmten uns stillschweigend. (141) Er führte mich bis aufs Schiff; *n.* er blieb (142) am Ufer *n.* stehen, und als das Schiff abgesehelt (143) war, hörten wir nicht auf uns anzublicken, (144) so lange wir uns sehen konnten.

chaient de parler: nous nous embrassions en silence. Il me mena jusqu'au vaisseau; il demeura sur le rivage; et quand le vaisseau fut parti, nous ne cessions de nous regarder tant que nous pûmes nous voir.

Spiel, le jeu, et der Ball, la balle. (141) En silence; comp. de still, tranquille, et schweigen, se taire. (142) Inf. stehenbleiben, demeurer; comp. de stehen, être en place, et bleiben, rester. (143) Inf. absegeln, partir; comp. de ab qui marque un éloignement, et das Segel, la voile. (144) Inf. anblicken, regarder.

PRÉCIS

DES

FORMULES GRAMMATICALES ALLEMANDES.

Noms et figures des lettres.

A a, B b, C c, D d, E e, F f,
a b tsé d e f

G g, H h, I i, J j, K k, L l, M m,
gué ha i iot k l m

N n, O o, P p, Q q, R r, S s, T t,
n o p cou r s t

U u, V v, W w, X x, Y y, Z z.
ou faou w x ipsilon tsét.

Combinaison de quelques consonnes.

ch sch ck ff ss sz st tz.

Voyelles radoucies.

ä ou ae se prononce é
ö ve eu
ü ue comme l'u français.

Déclinaison de l'article.

SINGULIER.			PLURIEL.
M.	F.	N.	
Nom. der,	die,	das.	Nom. die.
Gén. des,	der,	des.	Gén. der.
Dat. dem,	der,	dem.	Dat. den!
Acc. den,	die,	das.	Acc. die.
Abl. von dem,	von der,	von dem.	Abl. von den.

ARTICLE INDÉFINI.

M.	F.	N.
Nom. ein,	eine,	ein.
Gén. eines,	einer,	eines.
Dat. einem,	einer,	einem.
Acc. einen,	eine,	ein.
Abl. von einem,	von einer,	von einem.

Déclinaison des substantifs.

Les grammairiens allemands varient beaucoup sur le nombre des déclinaisons. Les uns en adoptent quatre, d'autres cinq, d'autres huit, d'autres un plus grand nombre, d'autres enfin n'en admettent qu'une, ce qui peut suffire au moyen d'un certain nombre de règles. Nous suivrons le mode de quatre déclinaisons, comme celui qui nous a paru le plus clair.

Remarques générales sur les Déclinaisons.

1° L'ablatif est dans tous les substantifs, quels qu'en soient le genre et le nombre, semblable au datif, en le faisant précéder de la préposition von, et quelquefois de aus, pour marquer l'endroit d'où l'on sort.

2° Le vocatif ne se distingue du nominatif que par la suppression de l'article. Il devient donc inutile de mettre ces deux cas dans les modèles de déclinaisons que nous allons donner.

3° Le datif et l'ablatif pluriels sont toujours terminés par un n.

4° Dans les noms composés de plusieurs substantifs, comme das *Waterland*, la patrie, on ne décline que le dernier.

5° Tous les substantifs féminins sont invariables au singulier.

6° Lorsque les substantifs ont à la racine *a*, *o*, *u*, on adoucit souvent ces voyelles au pluriel en les changeant en *ä*, *ö*, *ü*; l'usage seul peut apprendre quand ce changement doit avoir lieu.

7° Dans les substantifs de plusieurs syllabes, il n'y a que la dernière voyelle qui se radoucisce : *der Kardinal*, le cardinal, pl. *die Kardinäle*.

8° Les substantifs masculins et neutres se terminent au génitif singulier par *s*; quelquefois par *es* ou *ens* selon que l'oreille exige l'une ou l'autre terminaison.

Première déclinaison.

Remarques. 1° Les substantifs de cette déclinaison sont terminés par *el*, *er*, et *en*.

2° Les substantifs en *el*, *er* prennent un *n* au datif et à l'ablatif pluriels.

3° Les substantifs féminins prennent un *n* dans tous les cas du pluriel.

4° Les substantifs en *en* prennent l'*s* du génitif singulier, et sont invariables dans tous les autres cas.

Masculins en el.

SINGULIER.

PLURIEL.

N. *der Himmel*, le ciel.
G. *des Himmels*, du ciel.
D. *dem Himmel*, au ciel.
A. *den Himmel*, le ciel.

N. *die Himmel*, les cieux.
G. *der Himmel*, des cieux.
D. *den Himmeln*, aux cieux.
A. *die Himmel*, les cieux.

Féminins.

SINGULIER.

PLURIEL.

<i>N.</i> <i>die Jungfer</i> , la demoiselle.	<i>N.</i> <i>die Jungfern</i> , les demoiselles.
<i>G.</i> <i>der Jungfer</i> .	<i>G.</i> <i>der Jungfern</i> .
<i>D.</i> <i>der Jungfer</i> .	<i>D.</i> <i>den Jungfern</i> .
<i>A.</i> <i>die Jungfer</i> .	<i>A.</i> <i>die Jungfern</i> .

Masculins en er.

SINGULIER.

PLURIEL.

<i>N.</i> <i>der Aecker</i> , le champ.	<i>N.</i> <i>die Aecker</i> , les champs.
<i>G.</i> <i>des Aeckers</i> .	<i>G.</i> <i>der Aecker</i> .
<i>D.</i> <i>dem Aecker</i> .	<i>D.</i> <i>den Aeckern</i> .
<i>A.</i> <i>den Aecker</i> .	<i>A.</i> <i>die Aecker</i> .

Substantifs en en.

SINGULIER.

PLURIEL.

<i>N.</i> <i>das Mädchen</i> , la jeune fille.	<i>N.</i> <i>die Mädchen</i> , les jeunes filles.
<i>G.</i> <i>des Mädchens</i> .	<i>G.</i> <i>der Mädchen</i> .
<i>D.</i> <i>dem Mädchen</i> .	<i>D.</i> <i>den Mädchen</i> .
<i>A.</i> <i>das Mädchen</i> .	<i>A.</i> <i>die Mädchen</i> .

Der Bauer, le paysan, se décline d'après la troisième déclinaison.

Deuxième déclinaison.

Remarques. 1° Les substantifs de cette déclinaison sont terminés par *al*, *all*, *ang*, *ig*, *ug*, *iel*, *ier*, *il*, *m* et *pf*.

2° Le pluriel des substantifs de cette déclinaison se forme en ajoutant *e* dans tous les cas, et seulement au datif et à l'ablatif *en*.

3° Le génitif singulier se forme en ajoutant un *s* à l'exception des substantifs féminins qui sont invariables comme on l'a dit.

4^o Le datif et l'ablatif singuliers se terminent par e, excepté les féminins.

SINGULIER.

N. der Baum, l'arbre.
G. des Bäume.
D. dem Baume.
A. den Baum.

PLURIEL.

N. die Bäume, les arbres.
G. der Bäume.
D. den Bäumen.
A. die Bäume.

SINGULIER.

N. die Hand, la main.
G. der Hand.
D. der Hand.
A. die Hand.

PLURIEL.

N. die Hände, les mains.
G. der Hände.
D. den Händen.
A. die Hände.

Principaux substantifs appartenant à cette déclinaison quoique n'ayant pas les terminaisons indiquées ci-dessus. Les voyelles a, o, u doivent être adoucies dans le pluriel de tous ceux qui ne sont pas marqués d'un *.

Masculins.

Der Ast, la branche.
Der Bach, le ruisseau.
Der Band, la reliure.
Der Bart, la barbe.
Der Bauch, le ventre.
Der Brand, le tison.
Der Brief, la lettre.
Der Dieb, le voleur.
Der Dunst, la vapeur.
Der Feind, l'ennemi.
Der Fisch, le poisson.
Der Floh, la puce.
Der Flor, le crêpe.
Der Fluß, la rivière.
Der Freund, l'ami.
Der Frosch, la grenouille.

Der Fuchs, le renard.
Der Fuß, le pied.
Der Gemahl, l'époux.
Der Gebrauch, l'usage.
Der Gruß, le salut.
Der Habicht, le vautour.
Der Hahn, le coq.
Der Hals, le cou.
Der Herzog, le duc.
Der Hieb, le coup.
Der Hof, la cour.
Der Hund, le chien.
Der Hut, le chapeau.
Der Knecht, le valet.
Der Koch, le cuisinier.
Der Korb, la corbeille.

Der Kranich, la grue.
Der Krieg, la guerre.
Der Kuß, le baiser.
Der Lauf, la course.
Der Markt, le marché.
Der Monat, le mois.
Der Papst, le pape.
Der Palast, le palais.
Der Pfad, le sentier.
Der Pfahl, le pieu.
Der Platz, la place.
Der Postknecht, le postillon.
Der Punkt, le point.
Der Rand, le bord.
Der Rath, le conseil.
Der Ring, la bague.
Der Saal, la salle.
Der Salat, la salade.
Der Sand, le sable.
Der Sarg, le cercueil.
Der Schatz, le trésor.
Der Schild, le bouclier.
Der Schlaf, le sommeil.
Der Schlag, le coup.
Der Schlund, le goufre.
Der Schmaus, le banquet.
Der Schuh, le soulier.

Der Schuß, le coup de fusil.
Der Schwan, le cigne.
Der Schwanz, la queue.
Der Sieg, la victoire.
Der Sohn, le fils.
Der Sprung, le saut.
Der Spion, l'espion.
Der Staar, l'étourneau.
Der Stand, l'état.
Der Stern, l'étoile.
Der Stein, la pierre.
Der Stoff, l'étoffe.
Der Storch, la cigogne.
Der Strauß, l'autruche.
Der Strauch, l'arbrisseau.
Der Stuhl, la chaise.
Der Tag, le jour.
Der Tisch, la table.
Der Ton, le ton.
Der Trog, l'auge.
Der Wein, le vin.
Der Wind, le vent.
Der Wolf, le loup.
Der Zahn, la dent.
Der Zaun, la haie.
Der Zoll, le péage.

Féminins.

Die Bank, le banc.
Die Braut, la future.
Die Brust, la poitrine.
Die Faust, le poing.
Die Frucht, le fruit.
Die Gans, l'oie.
Die Hand, la main.
Die Haut, la peau.
Die Kraft, la force.
Die Kuh, la vache.
Die Kunst, l'art.
Die Maus, le pou.

Die Luft, l'air.
Die Macht, la puissance.
Die Magd, la servante.
Die Maus, la souris.
Die Nacht, la nuit.
Die Naht, la couture.
Die Nuss, la noix.
Die Sau, la truie.
Die Schnur, le cordon.
Die Wand, la muraille.
Die Wurst, le boudin.
Die Zunft, le corps de métier.

Neutres.

(Ces substantifs ne radoucissent point leurs voyelles au pluriel.)

Das Band, le lien.	Das Meer, la mer.
Das Bein, la jambe.	Das Metall, le métal.
Das Bier, la bière.	Das Papier, le papier.
Das Brod, le pain.	Das Pferd, le cheval.
Das Ding, la chose.	Das Pfund, la livre.
Das Element, l'élément.	Das Rohr, la canne.
Das Fell, la peau.	Das Salz, le sel.
Das Getränk, la boisson.	Das Schaaf, la brebis.
Das Gehirn, le cerveau.	Das Schiff, le vaisseau.
Das Haar, le cheveu.	Das Schwein, le cochon.
Das Herz, l'armée.	Das Seil, la corde.
Das Kameel, le chameau.	Das Thor, la porte.
Das Kreuz, la croix.	Das Werk, l'ouvrage.
Das Loos, le lot.	Das Wort, la parole.
Das Maas, la mesure.	

Troisième déclinaison.

Remarques. 1° Les substantifs de cette déclinaison se terminent généralement par ant, at, e, dent et ist, et les féminins en e, eit, in, ley, rey, uhr, ur, ung et ät.

2° Les substantifs de cette déclinaison ne radoucissent point leur voyelle radicale.

3° Le génitif, le datif, l'accusatif et l'ablatif singuliers, ainsi que tous les cas du pluriel se terminent par en, excepté le singulier féminin.

4° Les substantifs qui sont déjà terminés au nom. sing. par e ne prennent qu'un n aux autres cas.

5° Les noms terminés en in doublent l'n au pluriel.

6° Il y a quelques noms neutres dans cette déclinaison, mais dont le singulier se décline d'après la seconde.

SINGULIER.

PLURIEL.

N. der Student, l'étudiant.	N. die Studenten, les étudiants.
G. des Studenten.	G. der Studenten.
D. dem Studenten.	D. den Studenten.
A. den Studenten.	A. die Studenten.

SINGULIER.

PLURIEL.

N. die Kirche, l'église.	N. die Kirchen, les églises.
G. der Kirche.	G. der Kirchen.
D. der Kirche.	D. den Kirchen.
A. die Kirche.	A. die Kirchen.
N. die Schäferin, la bergère.	N. die Schäferinnen, les bergères.
G. der Schäferin.	G. der Schäferinnen.
D. der Schäferin.	D. den Schäferinnen.
A. die Schäferin.	A. die Schäferinnen.
N. das Bett, le lit.	N. die Betten, les lits.
G. des Bettes.	G. der Betten.
D. dem Bette.	D. den Betten.
A. das Bett.	A. die Betten.

Principaux substantifs qui appartiennent à cette déclinaison sans avoir les terminaisons ci-dessus :

Masculins.

Der Barbar, le barbare.	Der Mohr, le Maure.
Der Bauer, le paysan.	Der Monarch, le monarque.
Der Eremit, l'hermite.	Der Nachbar, le voisin.
Der Fasan, le faisan.	Der Narr, le fou.
Der Fels, le rocher.	Der Patriot, le patriote.
Der Fleck, la tache.	Der Pfau, le paon.
Der Fürst, le prince.	Der Philosoph, le philosophe.
Der Halm, le tuyau de paille.	Der Poet, le poète.
Der Held, le héros.	Der Polak, le Polonais.
Der Herr, le maître.	Der Prinz, le prince.
Der Husar, le hussard.	Der Prophet, le prophète.
Der Kalmuk, le calmouk.	Der Pult, le pupitre.
Der Katholik, le catholique.	Der Schmerz, la douleur.
Der Komet, la comète.	Der Theolog, le théologien.
Der Kosak, le cosaque.	Der Untertan, le sujet.
Der Leopard, le léopard.	Der Vorfahr, le prédécesseur.
Der Matros, le matelot.	Die Vorfahren, les ancêtres.
Der Mensch, l'homme.	

Neutres.

Das Auge, l'œil. Das Pistol, le pistolet.
 Das Ohr, l'oreille. Das Herz, le cœur.
 Das Hemd, la chemise.

Remarques. 1° Der Geist, l'esprit, se décline d'après la quatrième.

2° Barbar, Nachbar et Bauer prennent seulement n au lieu de en.

3° Das Herz et der Schmerz prennent au génitif ens et ont l'acc. sing. semblable au nominatif.

Quatrième déclinaison.

Remarques. 1° Les substantifs de cette déclinaison sont presque tous neutres et radoucissent tous leurs voyelles radicales a, aa, o, u.

2° Ils se terminent généralement par band, ch, mal, thum.

3° Ils prennent ern au datif et à l'ablatif pluriels, et er à tous les autres cas. Le singulier se décline comme celui de la seconde déclinaison.

4° Les noms masculins, terminés par Mann, changent au pluriel cette terminaison en celle de Leute et prennent un n au datif et à l'ablatif.

SINGULIER.

PLURIEL.

N. das Buch, le livre.	N. die Bücher, les livres.
G. des Buches.	G. der Bücher.
D. dem Buche.	D. den Büchern.
A. das Buch.	A. die Bücher.

N. der Schiffmann, le batelier.	N. die Schiffleute, les bateliers.
G. des Schiffmannes.	G. der Schiffleute.
D. dem Schiffmanne.	D. den Schiffleuten.
A. den Schiffmann.	A. die Schiffleute.

Principaux substantifs qui appartiennent à cette déclinaison sans avoir les terminaisons ci-dessus :

Neutres.

Das Aas, la charogne.	Das Horn, la corne.
Das Amt, l'emploi.	Das Huhn, la poule.
Das Bad, le bain.	Das Kabinet, le cabinet.
Das Bild, l'image.	Das Kalb, le veau.
Das Blatt, la feuille.	Das Kamisol, la camisole.
Das Brett, la planche.	Das Kind, l'enfant.
Das Denkmal, le monument.	Das Kleid, l'habit.
Das Dorf, le village.	Das Korn, le blé.
Das Ei, l'œuf.	Das Kraut, l'herbe.
Das Fass, le tonneau.	Das Lamm, l'agneau.
Das Feld, le champ.	Das Land, le pays.
Das Floß, le radeau.	Das Licht, la lumière.
Das Gebet, la prière.	Das Lied, la chanson.
Das Geld, l'argent.	Das Maul, la gueule.
Das Gemüth, l'esprit, le cœur.	Das Nest, le nid.
Das Geschlecht, le genre.	Das Parlement, le parlement.
Das Gesicht, le visage.	Das Pfand, le gage.
Das Gespenst, le spectre.	Das Rad, la roue.
Das Gewand, l'habit.	Das Regiment, le régiment.
Das Gewölbe, la voûte.	Das Reis, la branche.
Das Glas, le verre.	Das Schloß, le château, la serrure.
Das Glied, le membre.	Das Schwerdt, le glaive.
Das Grab, le tombeau.	Das Spital, l'hôpital.
Das Gras, l'herbe.	Das Thal, la vallée.
Das Gut, le bien.	Das Handwerk, le métier.
Das Haupt, le tête.	Das Volk, le peuple.
Das Haus, la maison.	Das Weib, la femme.
Das Holz, le bois.	Das Wort, le mot. (1)
	Das Zelt, la tente.

(1) Wort signifie parole ou discours ; il signifie aussi un mot : dans le premier cas il est de la deuxième déclinaison et dans le second de la quatrième.

Masculins.

Der Kaufmann, le marchand. Der Edelmann, le gentilhomme.
 Der Hauptmann, le capitaine. Der Fuhrmann, le voiturier.
 Der Zimmermann, le charpentier. Der Amtmann, le bailli.

Déclinaison des noms propres.

1° Les noms propres des peuples, fleuves, rivières et montagnes sont considérés comme noms communs, et se déclinent avec l'article comme les autres substantifs.

2° Les noms propres de villes et de pays ne prennent point d'article à moins qu'ils ne soient précédés d'un adjectif : la belle France, das schöne Frankreich. Ils ne prennent qu'un *s* pour le génitif et sont invariables dans les autres cas.

3° Les noms propres de personnes quel que soit leur genre prennent au génitif *s*, *es* ou *ens*, et au datif et à l'accusatif *n* ou *en*, selon que l'oreille exige l'une ou l'autre terminaison.

4° Dans les noms propres peu connus et même dans quelques autres on sépare souvent la finale par un apostrophe afin de ne pas la confondre avec le substantif.

5° Les noms propres de personnes qui par euphonie ne peuvent pas prendre les terminaisons ci-dessus restent invariables dans les cas qui ne peuvent admettre ces terminaisons et prennent l'article.

6° Enfin même avec les noms propres qui admettent les terminaisons on peut souvent à volonté les supprimer et faire usage de l'article.

N. Robinson, Robinson.	N. Fritz, Frédéric.
G. Robinson's.	G. Fritz's.
D. Robinson'en.	D. Fritz'en.
A. Robinson'en.	A. Fritz'en.

N. Ulysses, Ulysse.	N. Rom, Rome.
G. des Ulysses.	G. Rom's.
D. dem Ulysses.	D. Rom.
A. den Ulysses.	A. Rom.

Déclinaison des substantifs dans le sens partitif.

1° Il n'y a point en allemand d'article partitif. Dans ce cas les substantifs s'emploient seuls et se déclinent ainsi qu'il suit.

2° Les substantifs neutres se déclinent au singulier comme les masculins.

3° Le pluriel des trois genres se décline comme ci-après :

MASCULIN.	FÉMININ.
N. Wein, du vin.	N. Milch, du lait.
G. Weins.	G. Milch.
D. Wein.	D. Milch.
A. Wein.	A. Milch.
NEUTRE.	PLURIEL.
N. Brod, du pain.	N. Leute, des gens.
G. Brods.	G. Leute.
D. Brod.	D. Leuten.
A. Brod.	A. Leute.

Des diminutifs.

1° Les diminutifs sont tous neutres.

2° On forme les diminutifs en ajoutant la finale *chen* au substantif : die Feder, la plume ; das Federchen, la petite plume.

3° On adoucit les voyelles *a*, *o*, *u* quand il y en a : der Kopf, la tête ; das Köpfchen, la petite tête.

4° Si le substantif est terminé par *ch* on ajoute *elchen* pour former le diminutif ; das Buch, le livre ; das Büchelchen, le petit livre.

Formation du féminin de certains substantifs masculins.

1° Pour former le féminin d'un substantif masculin on ajoute à celui-ci in : der König, le roi ; die Königin, la reine.

2° On adoucit les voyelles a, o, u : der Franzos, le Français, die Französin, la Française. Der Fuchs, le renard ; die Füchsin, la renarde.

3° Les noms propres de personnes ne subissent jamais ces changemens.

4° Les noms dont le féminin a un nom particulier et ceux qui désignent les deux sexes n'ont pas de dérivés féminins. Der Mensch, l'homme, fait au féminin das Weib, la femme. Der Vogel, oiseau, des deux genres.

Des composés.

1° Pour composer des substantifs avec plusieurs autres on met à la fin le nom qui exprime la chose en général et qui est au nominatif ; et l'on place au contraire le premier celui qui sert de modificatif, c'est-à-dire qui détermine l'espèce et qui par conséquent est au génitif. Der Stußvogel, l'oiseau de rivière.

2° Les substantifs composés sont toujours du genre du dernier mot. Die Staubwolke, le nuage de poussière ; comp. de der Staub, la poussière, et die Wolke, le nuage.

3° On peut quelquefois réunir un grand nombre de modificatifs pour n'en faire qu'un seul mot ; ex. : die Stelle, la place ; die Lieutenantsstelle, la place de lieutenant ; die Feldmarschalllieutenantsstelle, la place de lieutenant-feldmaréchal ; die Generalfeldmarschalllieutenantsstelle, la place de lieutenant-feldmaréchal-général ; die Reichsgeneralfeldmarschalllieutenantsstelle, la place de lieutenant-feldmaréchal-général de l'empire.

Déclinaison des adjectifs.

1° L'adjectif est invariable toutes les fois qu'il n'est pas accompagné immédiatement d'un substantif ou précédé d'un article. Dieser Mann ist gut, cet homme est bon ; diese Männer sind gut, ces hommes sont bons.

2° Le superlatif des adjectifs fait exception à la règle ci-dessus, et s'accorde toujours en genre, en nombre et en cas avec le substantif auquel il se rapporte.

3° Les adjectifs s'accordent en genre, en nombre et en cas avec leur substantif toutes les fois qu'ils sont suivis immédiatement d'un substantif exprimé ou sous-entendu ou précédés d'un article : Ein guter Mann, un homme bon.

4° Quand l'adjectif est précédé de l'article indéfini ein, eine, ein, il prend au nominatif la terminaison er pour le masculin, e pour le féminin, es pour le neutre.

5° Quand l'adjectif est précédé de l'article défini der, die, das, le nominatif sing. prend un e pour les 3 genres.

6° Quel que soit l'article qui précède l'adjectif, on ajoute la terminaison en à tous les autres cas, excepté à l'accusatif du féminin et du neutre qui sont semblables au nominatif.

7° Le pluriel des 3 genres est terminé par en dans tous les cas.

8° Quand il n'y a point d'article devant l'adjectif, celui-ci prend toutes les terminaisons de l'article aux différens cas, excepté au génitif singulier du masculin et du neutre où il prend en.

9° Les adjectifs allemands se mettent toujours avant les substantifs.

10° Les adjectifs pris substantivement se déclinent d'après les règles établies pour les adjectifs.

SINGULIER MASCULIN.

N. ein guter Vater, un bon père. N. der gute Vater, le bon père.
 G. eines guten Vaters. G. des guten Vaters.
 D. einem guten Vater. D. dem guten Vater.
 A. einen guten Vater. A. den guten Vater.

SINGULIER FÉMININ.

N. eine gute Mutter, une bonne N. die gute Mutter, la bonne
 G. einer guten Mutter. [mère. G. der guten Mutter. [mère.
 D. einer guten Mutter. D. der guten Mutter.
 A. eine gute Mutter. A. die gute Mutter.

SINGULIER NEUTRE.

N. ein gutes Kind, un bon en- N. das gute Kind, le bon enfant.
 G. eines guten Kindes. [fant. G. des guten Kindes.
 D. einem guten Kinde. D. dem guten Kinde.
 A. ein gutes Kind. A. das gute Kind.

PLURIEL POUR LES TROIS GENRES.

N. die guten Väter, Mütter, Kinder.
 G. der guten Väter, Mütter, Kinder.
 D. den guten Vätern, Müttern, Kindern.
 A. die guten Väter, Mütter, Kinder.

Adjectifs sans articles.

SINGULIER MASCULIN.

N. guter Wein, de bon vin.
 G. guten Weins.
 D. gutem Weine.
 A. guten Wein.

SINGULIER NEUTRE.

N. gutes Wasser, de bonne eau.
 G. guten Wassers.
 D. gutem Wasser.
 A. gutes Wasser.

SINGULIER FÉMININ.

N. gute Suppe, de bonne soupe.
 G. guter Suppe.
 D. guter Suppe.
 A. gute Suppe.

PLURIEL P. L. TROIS GENRES.

N. gute Weine, Suppen &c., de
 bons vins, etc.
 G. guter Weine, Suppen &c.
 D. guten Weinen, Suppen &c.
 A. gute Weine, Suppen &c.

Degrés de signification.

1° On forme le comparatif en ajoutant *er* au positif.
 2° On forme le superlatif en ajoutant *ste* au positif et quelquefois *este* par euphonie.
 3° Les voyelles *a*, *o*, *u* se radoucissent dans les formations du comparatif et du superlatif; excepté quand ces voyelles ne se trouvent point dans la racine du mot : *Herzhaft*, courageux; comp. *Herzhafter*; superl. *der Herzhafteste*; la racine est *das Herz*, le cœur. *Groß*, grand, *größer*, plus grand, *der größte*, le plus grand. *Gesund*, sain, *gesünder*, plus sain, *der gesündeste*, le plus sain.
 Les adjectifs suivans ne radoucissent point leur voyelle quoiqu'elle soit dans la racine.

<i>Bunt</i> , bigarré.	<i>Schlank</i> , dégagé.
<i>Gerad</i> , droit.	<i>Schlaff</i> , détendu.
<i>Gottlos</i> , impie.	<i>Stumm</i> , muet.
<i>Hohl</i> , creux.	<i>Toll</i> , enragé.
<i>Lahn</i> , boiteux.	<i>Zahn</i> , apprivoisé.
<i>Rund</i> , rond.	<i>Zapfer</i> , vaillant; et tous ceux qui sont terminés en <i>er</i> .
<i>Sanft</i> , doux.	

Adjectifs et adverbes qui forment leurs degrés de signification irrégulièrement.

<i>Gut</i> , <i>adj.</i> bon,	<i>besser</i> , meilleur; <i>der beste</i> , le meilleur.
<i>Gut</i> , <i>adv.</i> bien;	<i>besser</i> , mieux; <i>am besten</i> , le mieux.
<i>Nah</i> , proche;	<i>näher</i> , plus proche; <i>der nächste</i> , le pl. proche.
<i>Hoch</i> , haut;	<i>höher</i> , plus haut; <i>der höchste</i> , le pl. haut.
<i>Bald</i> , <i>adv.</i> bientôt, tôt, eher, plus tôt;	<i>am ehesten</i> , le pl. tôt.
<i>Gern</i> , <i>adv.</i> volontiers; lieber, pl. volont.;	<i>am liebsten</i> , le plus volontiers.
<i>Viel</i> , <i>adv.</i> beaucoup; mehr, plus;	<i>am meisten</i> , le plus.
<i>Wenig</i> , <i>adv.</i> peu; weniger, moins*;	<i>am wenigsten</i> , le moins.

(1) Moins devant un adjectif se rend par *nicht so*, et *le moins*, *la moins* par *der minder*, *die minder*; le moins sage, *der mindere weise*.

Adjectifs numériques cardinaux.

1 ein, 2 zwei, 3 drei, 4 vier, 5 fünf, 6 sechs, 7 sieben, 8 acht, 9 neun, 10 zehn, 11 eiff, 12 zwölf, 13 dreizehn, 14 vierzehn, 15 fünfzehn, 16 sechszehn, 17 siebzehn, 18 achtzehn, 19 neunzehn, 20 zwanzig, 21 ein und zwanzig, 22 zwei und zwanzig, 23 drei und zwanzig *rc.*, 30 dreißig, 31 ein und dreißig, 32 zwei und dreißig, 33 drei und dreißig *rc.* 40 vierzig, 41 ein und vierzig, 42 zwei und vierzig, 43 drei und vierzig *rc.*, 50 fünfzig, 51 ein und fünfzig, 52 zwei und fünfzig, 53 drei und fünfzig *rc.*, 60 sechzig, 70 siebenzig, 80 achtzig, 90 neunzig, 100 hundert, 254 zwei hundert vier und fünfzig, 1000 tausend, 1830 tausend acht hundert und dreißig, 1,000,000 eine Million, 3,442,509 drei Millionen, vier hundert zwei und vierzigtausend, fünf hundert und neun.

Adjectifs numériques ordinaux.

1^{er} der erste, 2^e der zweite, 3^e der dritte, 4^e der vierte, 5^e der fünfte, 6^e der sechste, 7^e der siebente, 10^e der zehnte, 11^e der eilfte, 12^e der zwölfte, 20^e der zwanzigste, 25^e der fünf und zwanzigste.

Après les noms propres de rois on met le nombre ordinal: Charles X, Karl der zehnte.

Simple, einfach, double, zweifach, triple, dreifach, quadruple, vierfach, centuple, hundertfach.

La moitié, die Hälfte, demi, halb; le tiers, das Drittel, un tiers, ein Drittel, deux tiers, zwei Drittel; le quart, das Viertel, un quart, ein Viertel, trois quarts, drei Viertel; le dixième, das Zehntel, ein Zehntel, huit dixièmes, acht Zehntel.

PRONOMS.

Pronoms personnels.

PREMIÈRE PERSONNE.

DEUXIÈME PERSONNE.

Singulier.

Singulier.

N. ich, je, moi.

N. du, tu, toi.

G. meiner, de moi.

G. deiner, de toi.

D. mir, à moi.

D. dir, à toi.

A. mich, moi.

A. dich, toi.

Pluriel.

Pluriel.

N. wir, nous.

N. ihr, vous.

G. unser, de nous.

G. euer, de vous.

D. uns, à nous.

D. euch, à vous.

A. uns, nous.

A. euch, vous.

TROISIÈME PERSONNE. SINGULIER.

Masculin.

Féminin.

Neutre.

N. er, il, lui;

ſie, elle;

eſ.

G. seiner, de lui;

seiner, d'elle;

seiner.

D. ihm, à lui;

ihr, à elle;

ihm.

A. ihn, lui, le;

ſie, elle;

eſ.

PLURIEL POUR LES TROIS GENRES.

N. ſie, eux, ils, elles.

G. ihrer, d'eux, d'elles.

D. ihnen, à eux, à elles.

A. ſie, eux, elles, les.

Pronoms réciproques.

SINGULIER.

PLURIEL.

N. point.

N. point.

G. seiner, ihrer, de soi.

G. ihrer, de soi.

D. ſich, se, à soi.

D. ſich, se, à soi.

A. ſich, se, soi.

A. ſich, se, soi.

Remarques. 1° On ajoute quelquefois à ces pronoms le mot *selbst*, même; *ich selbst*, du *selbst*, *er selbst*, moi-même, toi-même, lui-même.

2° En parlant à une personne à qui l'on doit du respect on emploie la troisième personne du pluriel. La seconde du pluriel ne s'emploie qu'à l'égard des personnes que l'on ne veut pas tutoyer; mais auxquelles on ne veut pas faire politesse, comme à un domestique, à un paysan, etc.

3° Dans les phrases interrogatives on ne met point le pronom lorsque le sujet du verbe est exprimé: Son père est-il malade? *ist sein Vater krank?*

Pronoms possessifs.

SINGULIER.			PLURIEL pour les trois genres.
N. mein, mon;	meine, ma,	mein;	meine, mes.
G. meines,	meiner,	meines;	meiner.
D. meinem,	meiner,	meinem;	meinen.
A. meinen,	meine,	mein;	meine.

On décline de même :

SINGULIER.				PLURIEL. pour les trois genres.
Dein, deine,	dein,	ton, etc.		deine, tes.
Sein, seine,	sein,	son, etc.		seine, ses.
Ihr, ihre,	ihr,	son, etc.		ihre, ses.
Unser, unsere,	unser,	notre, etc.		unsere, nos.
Euer, euer,	euer,	votre, etc.		euer, vos.
Ihr, ihre,	ihr,	leur, etc.		ihre, leurs.

Remarques. 1° On voit que les pronoms possessifs se déclinent comme les articles.

2° Le pronom *ihr*, *ihre*, *ihr*, s'emploie quand la personne qui possède est du genre féminin, et *sein*, *seine*, *sein* quand elle est du genre masculin: Elle aime son frère, *sie liebt ihren Bruder*; il aime son frère, *er liebt*

seinen Bruder. Ainsi ces pronoms *ihr* et *sein* ont toujours un double accord; le genre de la personne qui possède détermine lequel on doit employer, et celui de la personne ou de l'objet possédé indique la terminaison qu'ils doivent avoir. Cette distinction n'a pas lieu pour le pluriel.

Pronoms possessifs absolus.

Ils se déclinent comme les adjectifs avec l'article *der*, *die*, *das*.

SINGULIER.		
Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. <i>der meinige</i> , le mien;	<i>die meinige</i> , la mienne;	<i>das meinige</i> .
G. <i>des meinigen</i> ;	<i>der meinigen</i> ;	<i>des meinigen</i> .
D. <i>dem meinigen</i> ;	<i>der meinigen</i> ;	<i>dem meinigen</i> .
A. <i>den meinigen</i> ;	<i>die meinige</i> ;	<i>das meinige</i> .

PLURIEL POUR LES TROIS GENRES.

N. <i>die meinigen</i> , les miens, les miennes.
G. <i>der meinigen</i> ,
D. <i>den meinigen</i> ,
A. <i>die meinigen</i> .

On décline de même :

<i>Der deinige</i> ,	<i>die deinige</i> ,	<i>das deinige</i> ,	le tien, etc.
<i>Der seinige</i> ,	<i>die seinige</i> ,	<i>das seinige</i> ,	le sien, etc.
<i>Der ihrige</i> ,	<i>die ihrige</i> ,	<i>das ihrige</i> ,	le sien, etc.
<i>Der unserige</i> ,	<i>die unserige</i> ,	<i>das unserige</i> ,	le nôtre, etc.
<i>Der eurige</i> ,	<i>die eurige</i> ,	<i>das eurige</i> ,	le vôtre, etc.
<i>Der ihrige</i> ,	<i>die ihrige</i> ,	<i>das ihrige</i> ,	le leur, etc.

Pronoms démonstratifs.

SINGULIER.			PLURIEL pour les trois genres.
Masculin.	Féminin.	Neutre.	
N. <i>dieser</i> , ce;	<i>diese</i> , cette;	<i>dieses</i> , ce;	<i>diese</i> , ces.
G. <i>dieses</i> ,	<i>dieser</i> ,	<i>dieses</i> ,	<i>dieser</i> .
D. <i>diesem</i> ,	<i>dieser</i> ,	<i>diesem</i> ,	<i>diesem</i> .
A. <i>diesen</i> ,	<i>diese</i> ,	<i>dieses</i> ,	<i>diese</i> .

Pronoms démonstratifs absolus.

SINGULIER.			PLURIEL
Masculin.	Féminin.	Neutre.	pour les 3 genres.
N. derjenige, celui;	diejenige, celle;	das, dasjenige, ce, cela, celui;	diejenigen, ceux, celles.
G. desjenigen,	derjenigen,	dessen,	derjenigen,
D. demjenigen,	derjenigen,	dem	denjenigen,
A. denjenigen,	diejenige,	das,	diejenigen,

Pronoms interrogatifs.

MASCULIN ET FÉMININ.	NEUTRE.
N. wer, qui?	was, quoi, que?
G. wessen, de qui?	wessen, de quoi?
D. wem, à qui?	woran, wozu, worauf, à quoi?
A. wen, qui?	was, quoi, que?

SINGULIER.		
Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. welcher, qui, le- quel, quel?	welche, qui, laquelle, quelle?	welches, qui, quel, lequel?
G. welches, wessen,	welcher,	welches, wessen,
D. welchem,	welcher,	welchem,
A. welchen,	welche,	welches.

PLURIEL POUR LES TROIS GENRES.

N. welche, quels : lesquels? etc.
G. welcher,
D. welchen,
A. welche.

1° On se sert aussi comme pronom interrogatif de l'expression *was für ein? was für eine? was für ein? quel? laquelle?* etc. qui se décline comme *ein*. Au pluriel on dit : *was für* suivi du substantif pluriel, *was für Menschen*, quels hommes?

2° On dit aussi au singulier *was für* quand le substantif suivant n'a point de pluriel; *was für Gold ist das?* quel or est cela?

3° *Wer* s'emploie pour les personnes et *was* pour les choses, au singulier et au pluriel.

Pronoms relatifs.

SINGULIER.		
Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. der, qui, lequel,	die, quelle, laquelle,	das, so, qui, lequel,
G. dessen,	deren,	dessen,
D. dem,	der,	dem,
A. den,	die,	das, so.

PLURIEL POUR LES TROIS GENRES.

N. die, so, qui, lesquels, lesquelles;
G. deren,
D. denen,
A. die.

1° *Welcher, welche, welches* est aussi pronom relatif; il se décline comme lorsqu'il est pronom interrogatif.

2° *Wer, was* sont aussi quelquefois relatifs et démonstratifs; ex. : *wer mich liebt*, celui qui m'aime; *was ich sage*, ce que je dis.

Pronoms indéfinis.

<i>Man</i> , on.	<i>Alle</i> , tous, toutes.
<i>Keiner, keine, keines</i> , aucun, nul.	<i>Ein jeder, eine jede, ein jedes</i> ,
<i>Mancher, manche, manches</i> , tel.	chacun, chaque.
<i>Solcher, solche, solchen</i> , tel.	<i>Jemand</i> , quelqu'un, personne.
<i>Einer, eine, eines</i> , l'un, quel- qu'un.	<i>Niemand</i> , personne.
<i>Beide</i> , l'un et l'autre.	<i>Jedermann</i> , tout le monde.
<i>Alle</i> , ganz, tout.	<i>Verschiedene, etliche</i> , plusieurs.
	<i>Etwas</i> , quelque chose.

1° Man est indéclinable.
2° Keiner, mancher, söcher, einér, se déclinent comme les articles.

3° Beide n'a point de singulier; il se décline comme l'article pluriel.

4° Alle n'a point de singulier, il se décline comme l'article pluriel; mais il fait allen à l'accusatif au lieu de alle. Alles, ganz, sont indéclinables.

5° Jemand fait au génitif jemandes, datif jemanden, accusatif jemanden. Niemand se décline comme jemand.

6° Jedermann, génitif jedermanns, les autres cas comme le nom.

VERBES.

VERBE AUXILIAIRE SEYN ÊTRE.

Infinitif.

<i>Présent.</i> seyn, être.	<i>Gérondif présent.</i> zu seyn,
<i>Parfa't.</i> gewesen seyn, avoir été,	d'être.
littér. être été.	<i>Gérondif passé.</i> gewesen zu
<i>Participe passé.</i> gewesen, été.	seyn, d'avoir été.

Indicatif présent.

Singulier. ich bin, je suis; du bist, er, sie ou es ist.
Pluriel. wir sind, nous sommes; ihr seyd, sie sind.

Imparfait et parfait défini (j'étais ou je fus).

Sing. ich war, du warst, er war.
Pl. wir waren, ihr waret, sie waren.

Parfait (j'ai été, litt. je suis été).

Sing. ich bin gewesen, du bist gewesen, er ist gewesen.
Pl. wir sind gewesen, ihr seyd gewesen, sie sind gewesen.

Plusque parfait (j'avais été, litt. j'étais été.)

Sing. Ich war gewesen, du warst gewesen, er war gewesen.
Pl. wir waren gewesen, ihr waret gewesen, sie waren gewesen.

Futur simple (je serai).

Sing. ich werde seyn, du wirst seyn, er wird seyn.
Pl. wir werden seyn, ihr werdet seyn, sie werden seyn.

Futur passé (j'aurai été).

Sing. ich werde gewesen seyn, du wirst gewesen seyn, er wird gewesen seyn.
Pl. wir werden gewesen seyn, ihr werdet gewesen seyn, sie werden gewesen seyn.

Conditionnel présent (je serais).

Sing. ich würde seyn, du würdest seyn, er würde seyn.
Pl. wir würden seyn, ihr würdet seyn, sie würden seyn.

Conditionnel passé (j'aurais été).

Sing. ich würde gewesen seyn, du würdest gewesen seyn, er würde gewesen seyn.
Pl. wir würden gewesen seyn, ihr würdet gewesen seyn, sie würden gewesen seyn.

Impératif.

Sing. point de première personne; sey, sois; sey er, qu'il soit.
Pl. seyen wir ou laßt uns seyn, soyons; seyd ihr, soyez; seyen sie, qu'ils soient.

Subjonctif présent (que je sois).

Sing. daß ich sey, daß du seyst, daß er sey.
Pl. daß wir seyn ou seyen, daß ihr seyd ou seyed, daß sie seyn ou seyen.

Imparfait (que je fusse).

Sing. daß ich wäre, daß du wärest, daß er wäre.
Pl. daß wir wären, daß ihr wäret, daß sie wären.

Parfait (que j'aie été).

Sing. daß ich sey gewesen, daß du seyßt gewesen, daß er sey gewesen,
Pl. daß wir seyn gewesen, daß ihr seyd gewesen, daß sie seyn ge-
wesen.

Plusque parfait (que j'eusse été).

Sing. daß ich wäre gewesen, daß du wärest gewesen, daß er wäre
gewesen.
Pl. daß wir wären gewesen, daß ihr wäret gewesen, daß sie wären
gewesen.

Futur simple (que je serai).

Sings. daß ich werde seyn, daß du werdest seyn, daß er werde seyn.
Pl. daß wir werden seyn, daß ihr werdet seyn, daß sie werden seyn.

Futur passé (que j'aurai été).

Sing. daß ich werde gewesen seyn, daß du werdest gewesen seyn &c.

VERBE AUXILIAIRE HAVEN, AVOIR.

Infinitif.

Présent. haben, avoir. *Gerondif présent.* zu haben, d'a-
Parfait. gehabt haben, avoir eu. voir.
Partic. présent. habend, ayant. *Gerondif passé.* gehabt zu haben,
Particpe passé. gehabt, eu. d'avoir eu.

Indicatif présent (j'ai).

Sing. Ich habe, du hast, er hat.
Pl. wir haben, ihr habet, sie haben.

Imparfait et parfait défini (j'avais ou j'eus).

Sing. Ich hatte, du hattest, er hatte.
Pl. wir hatten, ihr hattet, sie hatten.

Parfait (j'ai eu).

Sing. Ich habe gehabt, du hast gehabt, er hat gehabt.

Plusque parfait (j'avais eu).

Sing. Ich hatte gehabt, du hattest gehabt, etc.

Futur simple (j'aurai).

Sing. Ich werde haben, du wirst haben, etc. Le futur se forme
toujours du présent de l'indicatif du verbe werden et de
l'infinitif du verbe que l'on conjugue.

Futur passé (j'aurai eu).

Sing. Ich werde gehabt haben, du wirst gehabt haben, etc.

Impératif.

Sing. point de première personne; habe, aie; habe er, qu'il ait.
Pl. haben wir ou laßt uns haben, ayons; habt ihr, ayez; haben sie,
qu'ils aient.

Subjonctif présent (que j'aie).

Sing. daß ich habe, daß du habest, daß er habe.
Pl. daß wir haben, daß ihr habet, daß sie haben.

Imparfait (que j'eusse).

Sing. daß ich hätte, daß du hättest, daß er hätte.
Pl. daß wir hätten, daß ihr hättet, daß sie hätten.

Parfait (que j'aie eu).

Sing. daß ich habe gehabt, daß du habest gehabt, etc., et ainsi de
suite avec le présent du subjonctif.

Plusque parfait (que j'eusse eu).

Sing. daß ich hätte gehabt, etc., et ainsi de suite avec l'imparfait
du subjonctif.

Futur (que j'aurai).

Sing. daß ich werde haben, daß du werdest haben. Voyez le même
temps du verbe seyn.

Futur passé (que j'aurai eu).

Sing. daß ich werde gehabt haben, daß du werdest gehabt haben.

VERBE AUXILIAIRE werden.

Comme verbe neutre werden signifie *devenir, être fait, être*. Comme auxillaire il ne se traduit pas. Il est irrégulier. Nous en donnons ici la conjugaison complète comme verbe neutre quoiqu'il n'y ait que les temps simples, qui servent d'auxillaire.

Infinitif.

<i>Présent.</i> werden, devenir.	<i>Partic. passé.</i> geworden, wor-
<i>Parfait.</i> geworden seyn, être de-	den, devenu.
venu.	<i>Gérondif présent.</i> zu werden,
<i>Participe présent.</i> werdend, de-	de devenir.
venant.	<i>Gérondif passé.</i> geworden zu
	seyn, d'être devenu.

Indicatif présent (je deviens).

Sing. ich werde, du wirst, er wird.
Pl. wir werden, ihr werdet, sie werden.

Imparfait et parfait défini (je devenais ou je devins).

Sing. ich wurde, du wurdest, er wurde.
Pl. wir wurden, ihr wurdet, sie wurden.

Parfait (je suis devenu).

Sing. ich bin geworden, du bist geworden, etc.

Plusque parfait (j'étais devenu).

Sing. ich war geworden, du warst geworden, etc.

Futur (je deviendrai).

Sing. ich werde werden, du wirst werden, er wird werden, etc.

Futur passé (je serai devenu).

Sing. ich werde geworden seyn, du wirst geworden seyn, etc.

Impératif.

Sing. point de première personne, werde, deviens; werde er, qu'il devienne.

Pl. werden wir, laßt uns werden, devenons; werdet ihr, devenez; werden sie, qu'ils deviennent.

Subjonctif présent (que je devienne).

Sing. daß ich werde, daß du werdest, daß er werde.

Pl. daß wir werden, daß ihr werdet, daß sie werden.

Imparfait (que je devinsse).

Sing. daß ich würde geworden, daß du würdest geworden, etc.

Parfait (que je sois devenu).

Sing. daß ich sey geworden, daß du seyst geworden, etc.

Plusque parfait (que je fusse devenu).

Sing. daß ich wäre geworden, daß du wärest geworden, etc.

Futur (que je deviendrai).

Sing. daß ich werde werden, daß du werdest werden, etc.

Futur passé (que je serai devenu).

Sing. daß ich werde geworden, daß du werdest geworden, etc.

VERBE RÉGULIER ACTIF loben, LOUER.

1. Il n'y a en allemand qu'une seule conjugaison.
2. L'infinitif des verbes est toujours terminé en en; mais quand cette terminaison est précédée d'un l ou d'un r ou élide l'e par euphonie; on dit schmeicheln pour schmeichelen flatter.
3. Le participe passé se forme de l'infinitif en changeant l' n finale en t et en ajoutant au commencement la syllabe ge; loben, gelobet.

4. La syllabe *ge* ne se met point devant les verbes qui commencent par *be*, *er*, *ver*, *übe*.

5. Cette syllabe ne se met point non plus devant les verbes en *iren* dérivés d'une langue étrangère, comme *kommandiren* ; part. *kommandiret*.

6. Tous les verbes terminés en *eln*, *ern*, *igen*, *iren*, et *zen* sont réguliers, ainsi que tous ceux qui sont dérivés d'un substantif ou d'un adjectif.

Infinitif.

Présent. loben, louer.

Parfait. gelobt haben, avoir loué.

Participe prés. lobend, louant.

Participe passé. gelob(e)t, loué.

Gérondif présent. zu loben, de louer.

Gérondif passé. gelobt zu haben, d'avoir loué.

Indicatif présent. (je loue).

Sing. ich lobe, du lobest, er lobet.

Pl. wir loben, ihr lobet, sie loben.

Imparfait et parfait défini (je louais ou je louai).

Sing. ich lobte, du lobtest, er lobte.

Pl. wir lobten, ihr lobtet, sie lobten.

Parfait (j'ai loué).

Sing. ich habe gelobt, du hast gelobt, er hat gelobt, etc.

Plusque parfait (j'avais loué).

Sing. ich hatte gelobt, du hattest gelobt, er hatte gelobt, etc.

Futur simple (je louerai).

Sing. ich werde loben, du wirst loben, er wird loben, etc.

Futur passé (j'aurai loué).

Sing. ich werde gelobt haben, du wirst gelobt haben, etc.

Conditionnel présent (je louerai).

Sing. ich würde loben, du würdest loben, er würde loben, etc.

Conditionnel passé (j'aurais loué).

Sing. ich würde gelobt haben, du würdest gelobt haben, etc.

Impératif.

Sing. point de première personne; lobe, loue; lobe er, qu'il loue.

Pl. loben wir ou laßt uns loben, louons; lobet ihr, louez; loben sie, qu'ils louent.

Subjonctif présent (que je loue).

Sing. daß ich lobe, daß du lobest, daß er lobe.

Pl. daß wir loben, daß ihr lobet, daß sie loben.

Imparfait (que je louasse).

Sing. daß ich lobte, daß du lobtest, daß er lobte.

Pl. daß wir lobten, daß ihr lobtet, daß sie lobten.

Parfait (que j'aie loué).

Sing. daß ich habe gelobt, daß du habest gelobt, daß er habe gelobt.

Pl. daß wir haben gelobt, daß ihr habet gelobt, daß sie haben gelobt.

Plusque parfait (que j'eusse loué).

Sing. daß ich hätte gelobt, daß du hättest gelobt, daß er hätte gelobt.

Futur (que je louerai).

Sing. daß ich werde loben, daß du werdest loben, daß er werde loben, etc.

Futur passé (que j'aurai loué).

Sing. daß ich werde gelobt haben, daß du werdest gelobt haben, etc.

VERBE PASSIF gelobt werden ÊTRE LOUÉ.

1. Les verbes passifs se forment de tous les temps du verbe werden et du participe passé du verbe que l'on conjugue.

2. Le participe passé de werden qui fait ordinairement

geworden fait simplement worden par euphonie, lorsqu'il sert à conjuguer les verbes passifs.

Infinitif.

Present gelobt werden être loué (litt. devenir loué).
Parfait gelobt worden seyn avoir été loué.
Participe présent gelobt werdend étant loué.
Participe passé gelobt worden été loué.

Indicatif présent. (je suis loué). Sing. Ich werde gelobt, etc.

Imparfait (j'étais loué). Sing. Ich würde ou ward gelobt.

Parfait (j'ai été loué). Sing. Ich bin gelobt worden.

Plusque parf. (j'avais été loué). Sing. Ich war gelobt worden.

Futur simple (je serai loué). Sing. Ich werde gelobt werden.

Futur passé. Sing. Ich werde gelobt worden seyn.

Condition. prés. (je serais loué). Sing. Ich würde gelobt werden.

Passé (j'aurais été loué). Sing. Ich würde gelobt worden seyn.

L'impératif n'est pas usité.

Subjonc. prés. (que je sois loué). Sing. daß ich werde, daß du werdest gelobt.

Imparfait (que je fusse loué). Sing. daß ich würde gelobt.

Parfait (que j'aie été loué). Sing. daß ich sey gelobt worden.

Plusque parfait (que j'eusse été loué). Sing. daß ich wäre gelobt worden.

Futur (que je serai loué). Sing. daß ich werde, daß du werdest gelobt werden.

Futur passé (que j'aurai été loué). Sing. daß ich werde gelobt worden seyn.

VERBES RÉFLÉCHIS OU RÉCIPROQUES.

1. Tous les verbes réfléchis en allemand se conjuguent avec l'auxillaire haben.

2. Il y a des verbes réfléchis qui veulent leur pronom régime à l'accusatif et d'autres au datif. Dans le premier cas on dit mich, dich, sich, uns, euch, sich; et dans le deuxième mir, dir, sich, uns, euch, sich. Nous ne donne-

rons que l'infinitif, le présent de l'indicatif et quelques personnes des autres temps du verbe suivant, ce qui suffira pour conjuguer tous ceux de cette espèce.

Infinitif.

Présent sich freuen se réjouir. *Participe passé* gefreuet réjoui.
Parfait sich gefreuet haben s'être réjoui. *Gérond. présent* sich zu freuen de se réjouir.

Participe présent sich freuend se réjouissant. *Gérond. passé* sich gefreuet zu haben de s'être réjoui.

Indicatif présent.

S. Ich freue mich je me réjouis P. wir freuen uns nous nous etc.
du freuest dich tu te réjouis ihr freuet euch vous vous etc.
er freuet sich il se réjouit sie freuen sich ils se réjouissent.

Parfait.

Ich habe mich gefreuet, je me suis réjoui.

Futur.

Ich werde mich freuen, je me réjouirai.

Subjonctif parfait.

Daß ich mich gefreuet habe, que je me sois réjoui.

VERBES IMPERSONNELS.

Les verbes impersonnels réguliers se conjugent comme le verbe sehen à la troisième personne du singulier. ex.

Regnen, pleuvoyr.

Ind. prés. es regnet, il pleut *Futur passé.* es wird geregnet
Imparf. es regnete, il pleuvait. haben, il aura plu.
Parfait. es hat geregnet, il a plu. *Condi. présent.* es würde regnen, il pleuvrait.
Plusq. parf. es hatte geregnet, il avait plu.
Condit. passé. es würde geregnet haben, il aurait plu.
Futur. es wird regnen, il pleuvra.

Subj. présent. daß es regne, *Plusq. parf.* daß es geregnet
qu'il pleuve. hätte, qu'il eût plu.
Imparf. daß es regnete, qu'il *Futur.* daß es regnen werde,
plût. qu'il pleuvra.
Parf. daß es geregnet habe, qu'il *Futur passé.* daß es werde ge-
ait plu. regnet haben, qu'il aura plu.

Autres verbes impersonnels et verbes qui ne le sont
qu'accidentellement selon le sens de la phrase.

Es ist il est, il y a, c'est, il fait, il veut; es war, es ist
gewesen, es wird seyn. etc.

Es giebt il y a (litt. il donne) es gab il y avait.

Es frieret, il gele.	Es ist windig, il fait du vent
Es nebelt, il fait du brouillard.	(litt. il est ventueux).
Es reifet, il fait de la gelée	Es hat eingeschlagen, la foudre
blanche.	est tombée.
Es ist warm, il fait chaud.	Es begibt sich, il convient.
Es ist heiß, il fait très chaud.	Es hungert mich, j'ai faim.
Es ist kalt, il fait froid.	Es dürftet mich, j'ai soif.
Es ist schön Wetter, il fait beau	Es frieret mich, j'ai froid.
temps.	Es schläfert mich, j'ai sommeil.
Es ist schlimm Wetter, il fait	Es freuet mich, je m'en réjouis
mauvais temps.	Es wundert mich, je m'étonne.

IL FAUT se rend de différentes manières.

Man muß arbeiten, il faut travailler (litt. on doit travailler).
Ich muß fortgehen, il faut que je m'en aille (litt. je dois m'en
aller).
Du mußt schreiben, il faut que tu écrives (litt. tu dois écrire).
Ich brauche Geld, il me faut de l'argent (litt. j'ai besoin d'argent).
Es braucht Zeit, il faut du temps (litt. il y a besoin de tems).
Wie viel müssen sie haben, combien vous en faut-il (litt. combien
devez vous avoir).
Es fehlt wenig daran, il s'en faut peu (litt. il manque peu à cela).

VERBES COMPOSÉS DE PRÉPOSITIONS SEPARABLES.

1°. Il y a des verbes qui commencent par certaines

prépositions qui dans la conjugaison de certains temps
se séparent du verbe et se placent après; et ordinaire-
ment à la fin de la proposition. ex. abschreiben copier. Je
copie le joli livre de mon frère. Ich schreibe meines Bru-
ders schönes Buch ab.

2°. La préposition zu du gérondif se place entre cette
préposition séparable et le verbe.

3°. La particule ge du participe passé se place aussi
entre cette préposition et le verbe.

Infinitif.

Présent. abschreiben, copier.
Parfait. abgeschriben haben, avoir copié.
Participe présent. abschreibend, copiant.
Participe passé. abgeschriben, copié.
Gérondif présent. abzuschreiben, de copier.
Gérondif passé. abgeschriben zu haben, d'avoir copié.

Indicatif présent. ich schreibe ab, je copie.
Imparfait. ich schrieb ab, je copiais.
Parfait. ich habe abgeschriben, j'ai copié.
Plus-que-parfait. ich hatte abgeschriben, j'avais copié.
Futur. ich werde abschreiben, je copierai.
Futur passé. ich werde abgeschriben haben, j'aurai copié.
Conditionnel présent. ich würde abschreiben, je copierai.
Passé. ich würde abgeschriben haben, j'aurais copié.
Subjonctif présent. daß ich abschreibe, que je copie.
Imparfait. daß ich abschreibe, que je copiasse.
Parfait. daß ich habe abgeschriben, que j'ai copié.
Plus-que-parfait. daß ich hätte abgeschriben, que j'avais copié.
Futur. daß ich werde abschreiben, que je copierai.
Futur passé. daß ich werde abgeschriben haben, que j'aurai copié.
Impératif. schreib ab, copie; laßt uns abschreiben, copions.

*Principales prépositions et particules séparables des
verbes.*

ab, an, auf, aus, bei, dar, durch, ein, fehl, fort, heim,

her, hin, inne, los, mit, nach, nieder, um, unter, über, voll, vor, weg, wieder, zu, zurück. etc.

Remarques. 1°. voll n'est séparable que quand il signifie *plein*.

2°. durch, um, unter, über sont quelquefois inséparables, lorsque le verbe est suivi de son régime et lorsqu'on ne peut leur substituer hindurch, herum, hinunter, hinüber. Ils vainquent les ennemis, sie überwinden die Feinde. etc.

Particules inséparables.

be, emp, ent, er, ge, hinter, miß, ver, wider, zer.

Remarque. Dans les verbes composés d'une particule inséparable on supprime la syllabe ge du participe passé, ex. bedecken couvrir, participe bedeckt et non gebedeckt. Les verbes composés de miß la prennent quelquefois.

Des formes interrogative, négative et mixte.

1°. Pour interroger on place les pronoms personnels après le verbe dans les temps simples et après l'auxiliaire dans les temps composés; ai-je habe ich; ai-je eu habe ich gehabt; aurai-je werde ich haben.

2°. La forme négative s'exprime par les négations suivantes: nicht pas, kein, keine point, nichts rien, niemals jamais, niemand personne et autres mots qui marquent un sens négatif. Ils se mettent après le verbe dans les temps simples, et après l'auxiliaire dans les temps composés.

Je n'ai pas ich habe nicht, je n'avais rien ich hatte nichts; je n'ai rien eu ich habe nichts gehabt; je n'aurai personne ich werde niemand haben.

3°. La forme mixte se rend par la forme interrogative avec la négation.

Ne suis je pas sage? bin ich nicht weise? ne serai-je pas malheureux? werde ich nicht unglücklich seyn?

VERBES IRRÉGULIERS.

1°. L'irregularité de tous ces verbes se trouve aux imparfaits de l'indicatif et du subjonctif, et au participe passé. Quelques uns sont aussi irréguliers à la deuxième et à la troisième personne du présent de l'indicatif et à la deuxième du singulier de l'impératif.

2°. Tous les verbes irréguliers composés se conjuguent comme le verbe radical. Anfangen se conjugue comme fangen (voir la table ci-après).

PRÉPOSITIONS.

Prépositions qui gouvernent le génitif.

Statt, anstatt, au lieu,	jenseits, au delà,
laut, selon,	vermittelst, moyennant,
Kraft, } en vertu,	ohneachtet, nonobstant, mal-
vermöge, }	gré,
wegen, à cause,	um — willen, pour l'amour.
biffeits, en deça,	

Prépositions qui gouvernent le datif.

Bey, chez, auprès,	aus, de, par, hors, dehors,
nach, après, selon,	auffer, hors, hormis,
zu, à,	seit, depuis,
entgegen, contre, au devant,	mit, } avec,
gegenüber, vis-à-vis,	nebst, }
nahe bey, nächst, près,	sammt, avec, tout ensemble,
mitten in, au milieu,	von, de.
zuwider, contre.	

Prépositions qui gouvernent l'accusatif.

Für, pour,	ohne, sans,
durch, par, à travers.	wider, contre,
gegen, vers,	um, pour, autour.

Les prépositions suivantes gouvernent l'accusatif quand il y a changement de lieu, et le datif quand il y a repos.

An, à, en,	in, dans, en,
auf, sur,	neben, à côté,
über, dessus,	vor, devant, avant,
unter, sous, dessous, parmi,	hinter, derrière,
entre,	zwischen, entre.

Contraction de quelques prépositions avec l'article défini.

An pour an dem,	im pour in dem,
ans = an das,	ins = in das,
aufs = auf das,	zum = zu dem,
durchs = durch das,	zur = zu der,
fürs = für das,	vom = von dem.

TABLE

DES VERBES IRRÉGULIERS, SIMPLES OU PRIMITIFS.

Les verbes marqués d'un * sont aussi réguliers.

Back Berg

Baden, cuire, cuire au four, *prés. indic.* ich bade, du badst, er badt; *wir baden, ihr badet, sie baden. Impf. indic.* ich bad, wir baden. *Impf. subj.* ich bade, wir baden. *Part.* gebaden. *Imp.* bade.

Bedingen, stipuler, comme d'ingénier.
Befehlen, commander, *prés. indic.* ich befehle, du befehlst, er befehlt; *wir befehlen, ihr befehlet, sie befehlen. Impf. indic.* ich befahl, wir befohlen. *Impf. subj.* ich befehle, wir befohlen. *Part.* befohlen. *Imperatif* befehle.

Beflehen (sich), tâcher, s'appliquer, s'efforcer, *prés. indic.* ich befehle mich, du befehlest dich, er befehlt sich; *wir befehlen uns, ihr befehlet euch, sie befehlen sich. Impf. indic.* ich befehl mich, wir befehlten uns. *Impf. subj.* ich befehle mich, wir befehlten uns. *Part.* befehlen. *Impér.* befehle dich. (NB. ich befehle mich a la même signification, et va régulièrement, p. ex. *Impf. indic.* ich befehlte mich. *Part.* ich habe mich befehlte. *Impér.* befehle dich.)

Beginnen, commencer, *prés. indic.* ich beginne, du beginnst, er beginnt; *wir beginnen, ihr beginnt, sie beginnen. Impf. indic.* ich begann (p. us. ich beganme), wir begannen. *Impf. subj.* ich beginne, wir begannen. *Part.* begonnen. *Impér.* beginne.

Beissen, mordre, *prés. indic.* ich beiße, du beißest, er beißt; *wir beißen, ihr beißt, sie beißen. Impf. indic.* ich biss, wir bissen. *Impf. subj.* ich beiße, wir bissen. *Part.* geissen. *Impér.* beiße.

Benehmen, serrer, saisir le cœur, *prés. ind.* ich bekenne, wir bekennen. *Impf.* ich bekenn; *wir bekennen. Impf. subj.* ich bekenne; *wir bekennen. Part.* bekommen.

Berg Berst

*Bellen, aboyer, *prés. indic.* ich belle, du biffst, er biff; *wir bellen, ihr bellt, sie bellen. Impf. indic.* ich bell; *wir bellen. Impf. subj.* ich bülle; *wir bellen. Part.* ich habe gebellen etc. *Impér.* biff.

Bergeu, cacher, *prés. indic.* ich berge, du birgst, er birgt; *wir bergen, ihr berget, sie bergen. Impf. indic.* ich barg; *wir borgen. Impf. subj.* ich berge; *wir borgen. Part.* geborgen. *Impér.* birg.

Bersten, crever, *prés. indic.* ich berste, du birstest, er birst; *wir bersten, ihr berstet, sie bersten. Impf. indic.* ich barst; *wir barsten. Impf. subj.* ich bürste, wir barsten. *Part.* gebarsten. *Impér.* birst.

Bescheren, comme sbereren.
Bestimmen (sich), se raviser, comme sinnen.
Beten, prier Dieu, est régulier; il ne faut pas le confondre avec bitten, supplier.

Betwegen, comme biegen.
*Bewegen, émouvoir (dans le sens moral) *prés. indic.* ich bewege, du bewegst, er bewegt; *wir bewegen, ihr bewegt, sie bewegen. Impf. ind.* ich betvog; *wir betvoegen. Impf. subj.* ich bewege; *wir betvoegen. Part.* betvoegen. *Impér.* betvege. (Bewegen est régulier dans le sens physique, p. ex. er bewogte seine Hand.)

Biegen, plier, courber, *prés. indic.* ich biege, du biegest, er biegt (poët. du beugst, er beugt); *wir biegen, ihr bieget, sie biegen. Impf. indic.* ich bog; *wir bogen. Imparf. subj.* ich böge; *wir bögen. Part.* gebogen. *Impér.* biege, (poët.) beuge.

Biethen, offrir, *prés. indic.* ich biethe, du biethest, er biethet (poët. du deutst, er deuth); *wir biethen, ihr biethet, sie biethen. Impf. indic.* ich bieth, wir biethen. *Impf.*

Bin Däuch

subj. ich bürhe, wir bürhen. *Part.* gebotken. *Impér.* bürthe, (*poët.*) beuth).

Binden, lier, *prés. indic.* ich binde, du bindest, er bindet; wir binden, ihr bindet, sie binden. *Impf. indic.* ich band; wir banden. *Impf. subj.* ich bände; wir bänden. *Part.* gebunden. *Impér.* binde.

Bitten, supplier, *prés. indic.* ich bitte, du bittest, er bittet; wir bitten, ihr bittet, sie bitten. *Impf. indic.* ich bat; wir batzen. *Impf. subj.* ich bätte; wir bätzen. *Part.* gebethen. *Impér.* bitte.

Bläsen, souffler, *prés. indic.* ich bläse, du blästest, er bläst; wir blasen, ihr blaset, sie blasen. *Impf. indic.* ich blies; wir bliesen. *Part.* geblasen. *Impér.* bläse.

bleiben, demeurer, *prés. indic.* ich bleibe, du bleibst, er bleibt; wir bleiben, ihr bleibet, sie bleiben. *Impf. indic.* ich blieb; wir blieben. *Impf. subj.* ich bliebe; wir blieben.

Part. geblieben. *Impér.* bleibe.

braten, rôtir, *prés. indic.* ich brate, du brätst, er brät; wir braten, ihr brädet, sie braten. *Impf. indic.* ich brät; wir bräten. *Part.* gebraten. *Impér.* brate.

bräuen, rompre, *prés. indic.* ich bräue, du bräuchst, er brächt; wir bräuen, ihr bräuet, sie bräuen. *Impf. indic.* ich brach; wir brächen. *Impf. subj.* ich bräche; wir brächen. *Part.* gebräuen. *Impér.* bräue. Radbräuen, rouer, *est régulier.*

bräuen, brüler, *impf. indic.* ich bräunte. *Part.* ich habe gebräunt. *Impér.* bräue.

bringen, apporter, *prés. indic.* ich bringe, du bringst, er bringt &c. *Impf. indic.* ich brachte; wir brachten. *Imparf. subj.* ich brächte; wir brächten. *Part.* gebracht. *Impér.* bringe.

däuchten, sembler, paraître, *prés. indic.* mich däucht. *Part. indic.* mich däuchete oder däuchte. *Part.* gedäucht.

denken, penser, *prés. indic.* ich denke, du denkst, er denkt; wir denken, ihr denket, sie denken. *Impf. indic.* ich dachte; wir dächten. *Part.* gedacht. *Impér.* denke.

* Dingen, louer, prendre à louage; *impf. indic.* ich dung; wir dungen. *Part.* gedunget et gedungen.

Dürfen oder dürfen, oser, *prés. indic.* ich darf, du darfst, er darf; wir dürfen, ihr dürft, sie dürfen. *Imparf. indic.* ich durfte; wir durften. *Impf. subj.* ich dürfte; wir dürften. *Part.* gedurft.

Dreschen, battre le blé, *prés. indic.* ich dresche, du dreschest, er drescht; wir dreschen, ihr dreschet, sie dreschen. *Impf. indic.* ich drosch; wir droschen. *Impf. subj.* ich drosche; wir droschen. *Part.* gedroschen. *Imp.* drosch.

Dringen, presser, *prés. indic.* ich dringe, du dringst, er dringt; wir dringen, ihr dringet, sie dringen. *Impf. indic.* ich drang; wir

Empf Sah

drangen. *Impf. subj.* ich dränge, wir drängen. *Part.* gedungen. *Impér.* dringe.

Empföhlen, recommander, comme befehlen. *Part.* empföhlen.

Empfunden, sentir, comme finden.

Erbleichen, pâlir, v. Dersleichen. Bleichen, blanchir au soleil, *est régulier.*

Erfeiren, v. Dersfeiren. *Part.* erfieren.

Erfohlen, résouner, renterir, *verbe impersonnel, prés. es erfällt. Impf. es erscholl. Imp. subj. es erschölle. Part. es ist erschollen. Le primitif s'appelle, résouner, est régulier.*

Ershreden, s'effrayer, le verbe neutre, *part. indic.* ich erschredete, du erschredst, er erschrickt; wir erschreden, ihr erschredet, sie erschreden. *Impf. indic.* ich erschrak; wir erschrakten. *Impf. subj.* ich erschräte; wir erschräten. *Part.* erschredten. *Impér.* erschrick.

Erwägen, considérer, réfléchir, faire réflexion; *prés. indic.* ich erwäge, du erwägst, sie erwägt; wir erwägen, ihr erwäget, sie erwäget. *Impf. subj.* ich erwäge; wir erwägen. *Part.* erwägen. *Impér.* erwäge.

Essen, manger, *prés. indic.* ich esse, du ißest, er ißt; wir essen, ihr esset, sie essen. *Impf. indic.* ich aß; wir aßen. *Impf. subj.* ich aße; wir aßen. *Part.* gegessen. *Impér.* iss.

Fäßen, attraper (pour fangen); ich fäße, du fähest, er fäht; wir fäßen, ihr fähet, sie fäßen. (*Co verbe n'est guère en usage, on dit mieux: fangen.*)

Fahren, voiturer, aller en voiture; *prés. indic.* ich fahre, du fährst, er fährt; wir fahren, ihr fahrt, sie fahren. *Impf. indic.* ich fuhr; wir fuhren. *Impf. subj.* ich führe; wir fuhren. *Part.* gefahren. *Impér.* fahre.

Fallen, tomber; *prés. indic.* ich falle, du fällst, er fällt; wir fallen, ihr fallt, sie fallen. *Impf. indic.* ich fiel; wir fielen. *Part.* gefallen. *Impér.* falle.

Fangen, prendre. *prés. indic.* ich fange, du fangst, er fangt; wir fangen, ihr fangt, sie fangen. *Impf. indic.* ich fing; wir fiengen. *Impf. subj.* ich fänge; wir fiengen. *Part.* gefangen. *Impér.* fange.

Fechten, combattre, escrimer; *prés. indic.* ich fechte, du fichtst, er ficht; wir fechten, ihr fechtet, sie fechten. *Impf. indic.* ich focht; wir fochten. *Impf. subj.* ich fochte; wir fochten. *Part.* gefochten. *Impér.* ficht.

Finden, trouver, *prés. indic.* ich finde, du findest, er findet; wir finden, ihr findet, sie finden. *Impf. indic.* ich fand; wir fanden. *Impf. subj.* ich fände; wir fänden. *Part.* gefunden. *Impér.* finde.

Flchten, tresser, enlacer; *prés. indic.* ich flchte, du flchtst, er flcht; (*p. us. du flechten, er flechtet*), wir flchten, ihr flchtet, sie flchten. *Impf. indic.* ich flicht; wir flichten. *Imparf. subj.* ich flchte; wir flchten. *Part.* geflochten. *Impér.* flicht.

Flie Gäh

fliegen, voler, *prés. indic.* ich fliege, du fliegst, er fliegt (quelquefois on poëse: tu fliegst, er fliegt); wir fliegen, ihr flieget, sie fliegen. *Impf. indic.* ich flog; wir flogen. *Impf. subj.* ich flöge; wir flögen. *Part.* geflogen. *Impér.* flieg, (*poët.*) flieg.

fliehen, fuir, *prés. indic.* ich fliehe, du fliehst, er flieht (*poët. du fliehst, er fliecht*); wir fliehen, ihr fliehet, sie fliehen. *Impf. indic.* ich floh; wir flohen. *Impf. subj.* ich flöhe; wir flöhen. *Part.* geflohen. *Impér.* fliehe.

fließen, couler, *prés. indic.* ich fließe, du fließest, er fließt (*poët. du fließst, er fließt*); wir fließen, ihr fließet, sie fließen. *Impf. subj.* ich flöße; wir flöhen. *Part.* geflossen. *Impér.* fließe, (*poët.*) fließ.

* Fragen, demander, *prés. indic.* ich frage, du fragst, er fragt; wir fragen, ihr fraget, sie fragen. *Impf. indic.* ich frag; wir fragten; (*ou dit mieux aujourd'hui: ich frage, du fragst, er frage*). *Impf. subj.* ich fräge; wir frägen (ich frägte, wir frägen). *Part.* gefragt. *Impér.* frage.

freffen, dévorer, avaler, manger goulument; *prés. indic.* ich freße, du freißest, er freißt; wir freffen, ihr freßet, sie freffen. *Impf. indic.* ich fraß; wir fraßen. *Impf. subj.* ich fräße; wir fräßen. *Part.* gefressen. *Impér.* friß.

frieren, geler, avoir froid; *prés. indic.* ich friere, du frierst, er friert; wir frieren, ihr frieret, sie frieren. *Impf. indic.* ich froz; wir frozen. *Impf. subj.* ich fröze; wir frözen. *Part.* gefroren. *Imp.* friere.

Gähren, fermenter; *impf. indic.* ich gähr; wir gähren. *Part.* gegöhren.

Gebären, enfanter, *prés. indic.* ich gebäre, du gebärst, er gebärt, *qqf.* du gebierst, er gebiert; wir gebären, ihr gebärt, sie gebären. *Impf. indic.* ich gebar; wir gebarren. *Impf. subj.* ich gebäre; wir gebären. *Part.* gebohren. *Impér.* gebiet.

Geben, donner, *prés. indic.* ich gebe, du gibst, er gibt; wir geben, ihr gebet, sie geben. *Imparf. indic.* ich gab; wir gaben. *Impf. subj.* ich gäbe; wir gäben. *Part.* gegeben. *Impér.* gib oder giebe.

Gebieten, ordonner, comme biethen (*poët.* du geuentst, er geunt); *Impér.* gebiethe, (*geuenth*).

Gedeihen, venir à bien, profiter; *prés. ind.* ich gedeihe, du gedeihst, er gedeiht; wir gedeihen, ihr gedeiht, sie gedeihen. *Imparf. indic.* ich gedieh; wir gediehen. *Impf. subj.* ich gedehie; wir gedehien. *Part.* gediehen. *Impér.* gedehie.

Gefallen, plaire, comme fallen.

Gehen, aller, *prés. indic.* ich gehe, du gehst, er geht; wir gehen, ihr geht, sie gehen. *Impf. indic.* ich gieng; wir giengen. *Impf. subj.* ich giänge; wir giängen. *Part.* gegangen. *Impér.* gehe oder geh.

Get Gret

gesingen, réussir, *verbe impersonnel; prés. indic.* es gelingt. *Impf. indic.* es gelang. *Imparf. subj.* es gelang. *Part.* es ist gelungen.

gessen, valoir, *prés. indic.* ich esse, du gisst, er gitt; wir essen, ihr esset, sie essen. *Impf. indic.* ich aß; wir aßen. *Impf. subj.* ich aße; wir aßen. *Part.* gegessen. *Impér.* giss.

gesenen, guérir, se rétablir en santé; *t. accoucheur. prés. indic.* ich genes, du genesest, er geneset; wir genesen, ihr geneset, sie genesen. *Impf. indic.* ich genas; wir genesen. *Impf. subj.* ich genäse; wir genäsen. *Part.* genesen. *Impér.* genes.

Geniesen, jouir, *prés. indic.* ich genieße, du genießest, er genießt (*poët. du genießt, er genießt*); wir genießen, ihr genießt, sie genießen. *Impf. indic.* ich genoß; wir genoßen. *Impf. subj.* ich genöße; wir genößen. *Part.* genossen. *Impér.* genieße, (*poët. genöße*).

Geshchen, arriver; *it. se faire, verbe impersonnel; prés. indic.* es geschicht. *Impf. ind.* es geschah. *Impf. subj.* es geschähe. *Part.* es ist geschchen.

gewinnen, gagner, *prés. indic.* ich gewinne, du gewinnest, er gewinnt; wir gewinnen, ihr gewinnt, sie gewinnen. *Impf. indic.* ich gewan; wir gewannen. *Impf. subj.* ich gewänne; wir gewännen. *Part.* gewonnen. *Impér.* gewinne.

Gießen, verser, *prés. indic.* ich gieße, du gießest, er gießt (*poët. du gießt, er gießt*); wir gießen, ihr gießet, sie gießen. *Impf. ind.* ich göß; wir gössen. *Impf. subj.* ich göße; wir gößen. *Part.* gegossen. *Impér.* gieße, (*poët. göße*).

Gleichen, ressembler, *prés. indic.* ich gleiche, du gleichst, er gleicht; wir gleichen, ihr gleichet, sie gleichen. *Impf. indic.* ich glih; wir glihen. *Impf. subj.* ich glihe; wir glihen. *Part.* geglichen. *Impér.* gleiche. *Wegleichen, v. a. équaler, est régulier.*

Gleiten, glisser, *prés. indic.* ich gleite, du gleitest, er gleitet; wir gleiten, ihr gleitet, sie gleiten. *Impf. indic.* ich glitt; wir glitten. *Impf. subj.* ich glitte; wir glitten. *Part.* geglitten. *Impér.* gleite.

Glummen, fumer, couvrir sous les cendres; *prés. indic.* ich glumme; wir glummen; *Impf. ind.* ich glumm; wir glummen. *Impf. subj.* ich glümme; wir glümmen. *Part.* geglommen. *Impér.* glumme.

Graben, fouir, creuser; *prés. indic.* ich grab, du gräbst, er grabt; wir graben, ihr grabet, sie graben. *Impf. indic.* ich grab; wir gruben. *Impf. subj.* ich gräbe; wir gräben. *Part.* gegraben. *Impér.* grab.

Greifen, saisir, prendre; *prés. indic.* ich greife, du greiffst, er greift; wir greifen, ihr greift, sie greifen. *Impf. indic.* ich griff; wir griffen. *Impf. subj.* ich griffe; wir griffen. *Part.* gegriffen. *Impér.* greife.

Hab Heiß

Haben, avoir, *prés. indic.* ich habe, du hast, er hat; wir haben, ihr habet, sie haben. *Impf. indic.* ich hatte; wir hatten. *Part. gehabt.* *Impér. habe.*

Halten, tenir, *prés. indic.* ich halte, du hältst, er hält; wir halten, ihr haltet, sie halten. *Impf. ind.* ich hielt; wir hielten. *Impf. subj.* ich hielt; wir hielten. *Part. gehalten.* *Impér. halte.*

Hangen, v. n. pendre, *prés. ind.* ich hänge, du hängst, er hängt; wir hängen, ihr hangt, sie hängen. *Impf. indic.* ich hing; wir hingen. *Impf. subj.* ich hing; wir hingen. *Part. gehangen.* *Impér. hange.*

Hauen, tailler, *prés. indic.* ich hau, du hauest, er hauet; wir hauen, ihr hauer, sie hauen. *Impf. indic.* ich hieb; wir hieben. *Impf. subj.* ich hiebe; wir hieben. *Part. gehauen.* *Impér. hauer.*

Heben, lever, *prés. indic.* ich hebe, du hebst, er hebt; wir heben, ihr hebt, sie heben. *Impf. ind.* ich hob; wir hoben. *Part. gehoben.* *Impér. ratiß hebe.*

Heißen, v. a. commander; it. v. n. s'appeler; *prés. indic.* ich heiße, du heißest, er heißt; wir heißen, ihr heißt, sie heißen. *Impf. indic.* ich hieß; wir hießen. *Imparf. subj.* ich hieß; wir hießen. *Part. geheißen.* *Impér. heiße.*

Helfen, aider, *prés. indic.* ich helfe, du hilfst, er hilft; wir helfen, ihr helfet, sie helfen. *Impf. indic.* ich half; wir halfen. *Imparf. subj.* ich half; wir halfen. *Part. geholfen.* *Impér. hilf.*

Heßen, gronder, etc.; *prés. indic.* ich heße, du heißt, er heßt etc. *Impf. ind.* ich hieß; wir hießen. *Part. geheßen.* *Impér. heße.*

Stemen, connaître, *prés. ind.* ich steme, du stemest, er semt etc. *Impf. ind.* ich stamte. *Impf. subj.* ich stemte. *Part. gestamnt.*

Stämmen, grimper, *prés. indic.* ich stämme etc. *Impf. indic.* ich stamm etc. *Imparf. subj.* ich stämme etc. *Part. gestommen.* *Impér. stämm.*

Stängen, sommer, *prés.* ich stänge, du stängest, er stängt; wir stängen, ihr stänget, sie stängen. *Impf. ind.* ich stang; wir stangen. *Impf. subj.* ich stänge; wir stängen. *Part. gestungen.* *Imp. stänge.*

Sneßen, freiver, *prés. indic.* ich sneße, du snehest, er sneißt; wir sneßen, ihr sneßet, sie sneßen. *Impf. ind.* ich snieß; wir snießen. *Impf. subj.* ich snieße; wir snießen. *Impér. sneße.*

Sonnen, venir, *prés. indic.* ich sonne, du sonnst, er sonnt; wir sonnen, ihr sonnet, sie sonnen. *Impf. ind.* ich sonn etc. *Imparf. subj.* ich sonne etc. *Part. gesonnen.* *Impér. sonne.*

Sönnen, pouvoir, *prés. indic.* ich sam, du samst, er kann; wir können, ihr könnt, sie können. *Impf. ind.* ich sömte; wir sömten. *Part. gesömt.* *Impf. subj.* ich sömte; wir sömten. *Part. gesömt.* *Impér. sömte.*

Krie Lie

sie können. *Impf. indic.* ich konnte; wir konnten. *Prés. subj.* ich könne; wir können. *Impf. subj.* ich könnte; wir könnten. *Part. gekömt.*

Kriechen, ramper, se trainer; *prés. ind.* ich kriech, du kriechst, er kriecht (quelquesfois dans le style soutenu: du traînât); wir kriechen; wir kriechen, ihr kriecht, sie kriechen. *Impf. indic.* ich kroch; wir krochen. *Impf. subj.* ich kröche; wir kröchen. *Part. gekrochen.* *Impér. kriech* (trauch).

Laden, charger, *prés. ind.* ich lade, du ladest, er ladet (p. us. du lädt), er lädt; wir laden, ihr ladet, sie laden. *Impf. ind.* ich lud; wir luden. *Impf. subj.* ich lüde; wir lüden. *Part. geladen.* *Impér. lade.*

Lassen, laisser, *prés. indic.* ich lasse, du lässest, er läßt; wir lassen, ihr laßt, sie lassen. *Impf. indic.* ich ließ; wir ließen. *Impf. subj.* ich ließe; wir ließen. *Part. gelassen.* *Impér. lasse, laß.* Le verbe veranlassen v. a. occasionner, est régulier.

Laufen, courir, *prés. indic.* ich laufe, du läufst, er läuft; wir laufen, ihr lauft, sie laufen. *Impf. indic.* ich lief; wir liefen. *Impf. subj.* ich lief; wir liefen. *Part. gelaufen* (ulg. gelaufen). *Impér. laufe.*

Leiden, souffrir, *prés. indic.* ich leide, du leidest, er leidet; wir leiden, ihr leidet, sie leiden. *Impf. indic.* ich litt; wir litten. *Part. gelitten.* *Impér. leide.* Le verbe velederen, v. a. dégoteler qu, est régulier.

Leihen, prêter, *prés. indic.* ich leihe, du leihst, er leihet; wir leihen, ihr leihet, sie leihen. *Impf. indic.* ich lieh; wir liehen. *Impf. subj.* ich liehe; wir liehen. *Part. geliehen.* *Impér. leihe.*

Lesen, lire, *prés. indic.* ich lese, du liesest, er liest; wir lesen, ihr leset, sie lesen. *Impf. indic.* ich las; wir lasen. *Impf. subj.* ich las; wir lasen. *Part. gelesen.* *Impér. lies.*

Liegen, coucher, être couché; *prés. indic.* ich liege, du liegst, er liegt; wir liegen, ihr lieget, sie liegen. *Impf. indic.* ich lag; wir lagen. *Impf. subj.* ich läge; wir lägen. *Part. gelegen.* *Imp. lieg.*

Löschen, éteindre, v. a. est régulier.

Löschen ou erlöschen, v. n. s'éteindre, comme une flamme; *prés. indic.* ich lösche, du löschest, er löscht; wir löschen, ihr löschet, sie löschen. *Impf. indic.* ich lösch; wir löschten. *Impf. subj.* ich lösch; wir löschten. *Part. gelöscht.* *Imp. lösch.*

Lügen, mentir, *prés. ind.* ich lüge, du lügest, er lüget (pödie, du lügst, er lüget); wir lügen, ihr lüget, sie lügen. *Impf. ind.* ich log; wir logen. *Impf. subj.* ich löge; wir lögen. *Part. gelogen.* *Impf. lüge, (pödie) lüg.*

Möhen, mondre, est régulier, excepté au part. gemöhen.

Möiden, évilter; *prés. indic.* ich möide, du möidest, er möiden; wir möiden, ihr möidet, sie möiden. *Impf. ind.* ich möide; wir möiden. *Part. gemöiden.*

Mel Quel

Impf. subj. ich möide; wir möiden. *Part. gemöiden.* *Impér. möide.*

Melten, traire; *prés. ind.* ich melte, du meldest, er meltet; wir melten, ihr meltet, sie melten. *Impf. ind.* ich molte; wir molten. *Impf. subj.* ich mölte; wir mölten. *Part. gemolten.* *Impér. melte.*

Messen, mesurer; *prés. ind.* ich messe, du mißest, er mißt; wir messen, ihr messt, sie messen. *Impf. ind.* ich maß; wir maßen. *Impf. subj.* ich mäße; wir mäßen. *Part. gemessen.* *Impér. miß.*

Mögen, vouloir; *prés. ind.* ich mag, du magst, er mag; wir mögen, ihr möget, sie mögen. *Impf. ind.* ich mochte; wir mochten. *Prés. subj.* ich möge; wir mögen. *Impf. subj.* ich möchte; wir möchten. *Part. gemocht.*

Müssen, falloir; devoir; *prés. ind.* ich muß, du mußt, er muß; wir müssen, ihr müßt, sie müssen. *Impf. ind.* ich mußte; wir mußten. *Prés. subj.* ich müsse; wir müssen. *Impf. subj.* ich müßte; wir müßten. *Part. gemüßt.*

Neumen, prendre; *prés. ind.* ich nehme, du nimmst, er nimmt; wir nehmen, ihr nehmet, sie nehmen. *Impf. ind.* ich nahm, wir nahmen. *Impf. subj.* ich nähme; wir nähmen. *Part. genommen.* *Impér. nimm.*

Nennen, nommer; *prés. ind.* ich nenne, du nennest, er nennet etc. *Impf. ind.* ich nannte, *Impf. subj.* ich nennete. *Part. genannt.* *Impér. nenne.*

Pfeifen, siffler; *prés. ind.* ich pfeife, du pfeifst, er pfeift; wir pfeifen, ihr pfeifet, sie pfeifen. *Impf. ind.* ich pfiff; wir pfiffen. *Impf. subj.* ich pfeife; wir pfeiffen. *Part. gepfiffen.* *Impér. pfeife.*

Pflegen, avoir soin; *prés. ind.* ich pflege, du pflegst, er pflegt; wir pflegen, ihr pfleget, sie pflegen. *Impf. ind.* ich pflog; wir pflogen. *Impf. subj.* ich pflege; wir pflogen. *Part. gepflogen.*

Preisen, exalter; *prés. ind.* ich preise, du preisest, er preist; wir preisen, ihr preiset, sie preisen. *Impf. ind.* ich pries; wir priesen. *Impf. subj.* ich preise; wir preisen. *Part. gepriesen.* *Impér. preise.*

Quellen, sourdre; jaillir; *prés. ind.* ich quelle, du quillst, er quillt; wir quellen, ihr quellst, sie quellen. *Impf. ind.* ich quoll; wir quollten. *Impf. subj.* ich quülle; wir quüllten. *Part. gequollen.* *Impér. quill.*

Rächen, venger, est régulier, excepté au part. geröchen.

Rathen, conseiller, *prés. ind.* ich rathe, du rätst, er rät; wir raten, ihr rathet, sie raten. *Impf. ind.* ich rath; wir rathen. *Impf. subj.* ich rath; wir rathen. *Part. gerathen.* *Impér. rathe.*

Reiben, frotter, *prés. ind.* ich reibe, du reibst, er reibt; wir reiben, ihr reibet, sie reiben. *Impf. ind.* ich rieb; wir rieben. *Impf. subj.* ich riebe; wir rieben. *Part. gerieben.* *Impér. reibe.*

Reiß Schaf

Reißen, rompre, déchirer, etc. *prés. ind.* ich reiße, du reißeest, er reißt; wir reißen, ihr reißet, sie reißen. *Impf. ind.* ich riß; wir rissen. *Impf. subj.* ich riße; wir rissen. *Part. gerissen.* *Impér. reiße.*

Reiten, aller à cheval, *prés. ind.* ich reite, du reitest, er reitet; wir reiten, ihr reitet, sie reiten. *Impf. ind.* ich ritt; wir ritten. *Impf. subj.* ich rite; wir ritten. *Part. geritten.* *Impér. reite.*

Remen, courir, comme fennen. Le verbe beremen, v. a. bloquer, est régulier.

Riechen, sentir, flairer. *prés. ind.* ich rieche, du riechest, er riechet; wir riechen, ihr riechet, sie riechen. *Impf. ind.* ich roch; wir rochen. *Impf. subj.* ich röche; wir röchen. *Part. gerochen.* *Impér. rieche.*

Ringen, lutter, *prés. ind.* ich ringe, du ringst, er ringt; wir ringen, ihr ringet, sie ringen. *Impf. ind.* ich rang; wir rangen. *Impf. subj.* ich ränge; wir rängen. *Part. gerungen.* *Impér. ringe.*

Rinnen, couler, *prés. ind.* ich rime, du rinnst, er rinnt; wir rinnen, ihr rinnet, sie rinnen. *Impf. ind.* ich rann; wir rannen. *Impf. subj.* ich ränne; wir rannen. *Part. geronnen.* *Impér. rime.*

Rufen, appeler, *prés. ind.* ich rufe, du rufst, er ruft; wir rufen, ihr ruft, sie rufen. *Impf. ind.* ich rief; wir riefen. *Impf. subj.* ich riefe; wir riefen. *Part. gerufen.* *Impér. ruf.*

Saufen, boire, *prés. ind.* ich saufe, du säuust, er säuft; wir saufen, ihr sauft, sie saufen. *Impf. ind.* ich söß; wir sössen. *Impf. subj.* ich söße; wir sössen. *Part. gesoffen.* *Impér. saufe.*

Saugen, sucer, *prés. ind.* ich sauge, du saugest, er saugt; wir saugen, ihr sauget, sie saugen. *Impf. ind.* ich sog; wir sogten. *Impf. subj.* ich söge; wir sögen. *Part. gesogen.* *Impér. sauge.*

Schaffen, créer, *prés. ind.* ich schaffe, du schaffest, er schafft; wir schaffen, ihr schafft, sie schaffen. *Impf. ind.* ich schuf; wir schufen. *Impf. subj.* ich schüfe; wir schüften. *Part. geschaffen.* *Impér. schaffe.* Le verbe verschaffen, est régulier.

Scheiden, séparer, *prés. ind.* ich scheid, du scheidest, er scheidet; wir scheiden, ihr scheidet, sie scheiden. *Impf. ind.* ich schied; wir schieden. *Impf. subj.* ich schide; wir schieden. *Part. geschieden.* *Impér. scheid.*

Scheinen, reluire, etc. sembler etc. *prés. ind.* ich scheine, du scheinest, er scheint; wir scheinen, ihr scheinest, sie scheinen. *Impf. ind.* ich schien; wir schienen. *Impf. subj.* ich schiene; wir schienen. *Part. geschienen.* *Impér. scheine.*

Scheitlen, échier, *prés. ind.* ich scheit, du scheitest, er scheit; wir scheitlen, ihr scheitlet, sie scheitlen. *Impf. ind.* ich schiet; wir schieten. *Part. geschietten.* *Impér. scheit.*

Schelten, injurier, *prés. ind.* ich schelte, du scheltest, er schelt; wir schelten, ihr scheltet, sie schelten. *Impf. ind.* ich schol; wir scholten. *Part. gescholten.* *Impér. schelte.*

Stev Erie

steigen; *impf. ind.* ich stieg, wir stiegen; *impf. subj.* ich stiege, wir stiegen; *part. gese-*
steigen; imper. steige.
 Steben, mourir, *prés. ind.* ich sterbe, du
 stirbst, er stirbt; wir sterben, ihr sterbet, sie
 sterben; *impf. ind.* ich starb, wir starben;
impf. subj. ich stürbe (ich fürbe); wir stür-
 ten (wir fürten); *part. gestorben; imper.*
 ste.
 Stieuen, s'en aller en poussière. *il. faire de*
la poussière, prés. ind. ich stieue, du stie-
 uest, er stiebt; wir stieben, ihr stiebet, sie
 stieben; *impf. ind.* ich stob, wir stoben; *impf.*
subj. ich stöbe, wir stöben; *part. gestoben;*
imper. stieb.
 Stinken, puer, sentir mauvais, *prés. ind.* ich
 stinke, du stinkst, er stinkt; wir stanken,
 ihr stänket, sie stinken; *impf. ind.* ich
 stank, wir stanken; *impf. subj.* ich stän-
 kte, wir stänkten; *part. gestankten, imper.*
 stinke.
 Stofen, pousser, heurter, *prés. ind.* ich stö-
 ße, du stößest, er stößt; wir stoben, ihr stö-
 ßet, sie stoßen; *impf. ind.* ich stieß, wir stie-
 ßen; *impf. subj.* ich stöbe, wir stöben; *part. ge-*
 stoßen; *imper.* stöße.
 Streichen, frotter, *prés. ind.* ich streiche, du
 streichst, er streicht; wir streichen, ihr strei-
 chet, sie streichen; *impf. ind.* ich strich, wir strich-
 ten; *impf. subj.* ich striche, wir strichen;
part. gestrichen; imper. streiche.
 Streiten, combattre, *prés. ind.* ich streite,
 du streitest, er streitet; wir streiten, ihr strei-
 tet, sie streiten; *impf. ind.* ich stritt, wir
 stritten; *impf. subj.* ich stritte, wir stritten;
part. gestritten; imper. streiten.
 Thun, faire, *prés. ind.* ich thue, du thust, er
 thut; wir thun, ihr thut, sie thun; *impf. ind.*
 ich that, wir thaten; *impf. subj.* ich thäte,
 wir thäten; *part. gethan; imp.* thue.
 Tragen, porter, *prés. ind.* ich trage, du
 trägst, er trägt; wir tragen, ihr traget, sie
 tragen; *impf. ind.* ich trug, wir trugen;
impf. subj. ich trüge, wir trügen; *part. ge-*
tragen; imp. trage.
 Treffen, atteindre, *prés. ind.* ich treffe, du
 triffst, er trifft; wir treffen, ihr treffet, sie
 treffen; *impf. ind.* ich traf, wir trafen;
impf. subj. ich tröfe, wir träfen; *part. ge-*
troffen; imp. triff.
 Treiben, pousser, chasser, *impf. ind.* ich
 treibe, du treibst, er treibt; wir treiben, ihr
 treibet, sie treiben; *impf. ind.* ich trieb, wir
 trieben; *impf. subj.* ich triebe, wir trieben;
part. getrieben; imp. treibe.
 Treten, fouler, marcher, *prés. ind.* ich
 trete, du trittst, er tritt; wir treten, ihr
 tretet, sie treten; *impf. ind.* ich trat, wir
 traten; *impf. subj.* ich träte, wir träten;
part. getreten; imp. tritt.
 Treifen, degoutter, *prés. ind.* ich treife, du
 triefest, er triefert (*poésie* du trinfst, er
 trinfst); wir treifen, ihr triefert, sie treifen;
impf. ind. ich trof, wir trofen; *impf. subj.*

Erie Ver

ich tröfe, wir tröfen; *part. getrouffet.*
 Triegen (trügen), tromper, *prés. ind.* ich
 triege, du triegst, er triegt (du treugst, er
 treugt); wir triegen, ihr trieget, sie triegen;
impf. ind. ich triog, wir triogen; *impf. subj.*
 ich tröge, wir trögen; *part. getrogen; imp.*
 triege. NB. *L'imparfait n'est usité que*
dans les verbes composés, p. ex. ich betrog,
et te particippe ne l'est pas du tout
 Trinken, boire, *prés. ind.* ich trinke, du
 trinkst, er trinkt; wir trinken, ihr trinket,
 sie trinken; *impf. ind.* ich trank, wir tran-
 ken; *impf. subj.* ich tränke, wir tränken;
part. getrunken; imp. trinke.
 Ueberlegen, examiner, v. Uegen.
 Verbleichen, pâlir, *prés. ind.* ich verbleiche,
 du verbleichst, er verbleicht; wir verbleichen,
 ihr verbleichet, sie verbleichen; *impf. ind.* ich
 verbleich, wir verbleichen; *impf. subj.* ich ver-
 bleiche, wir verbleichen; *part. verbleichen; imp.*
 verbleiche.
 Verderben, v. n. périr, v. a. gâter; *prés.*
ind. ich verderbe, du verderbst, er verderbt;
 wir verderben, ihr verderbet, sie verderben;
impf. ind. ich verderb, wir verderben; *impf.*
subj. ich verdirbe et verdirbe, wir verdir-
 ben et verdirben; *part. verderben; imper.*
 verdirb.
 Verdriessen, fâcher, v. impersonnel; *prés.*
ind. es verdriest (*poésie* es verdreunst); *impf.*
 es verdros; *part.* es hat verdrossen.
 Vergessen, oublier, *prés. ind.* ich vergesse,
 du vergiffest, er vergißt; wir vergessen, ihr
 vergesst, sie vergeßen; *impf. ind.* ich vergaß,
 wir vergaßen; *imp. subj.* ich vergäße,
 wir vergäßen; *part. vergessen; imp.* vergiß.
 Vergleichen, comparer, *il. accommoder.*
prés. ind. ich vergleiche, du vergleichst, er
 vergleicht; wir vergleichen, ihr vergleicht,
 sie vergleichen; *impf. ind.* ich verglich, wir
 verglichen; *part. verglichen; imp.* vergleiche.
 Verhehlen, cacher, *prés. ind.* ich verhehle,
 du verhehst, er verhehst; wir verhehlen, ihr
 verhehlet, sie verhehlet; *impf. ind.* ich ver-
 hehlete, wir verhehleten; *impf. subj.* ich ver-
 hehlete, wir verhehleten; *part. verhehlet*
 et verhehleten; *imp.* verhehle.
 Verlieren, perdre, *prés. ind.* ich verliere, du
 verlierst, er verliert; wir verlieren, ihr ver-
 lieret, sie verlieren; *impf. ind.* ich verlor,
 wir verloren; *impf. subj.* ich verliere, wir
 verlieren; *part. verloren; imp.* verliere.
 Verlöblich, s'êtendre, v. Löblich.
 Verschwinden, disparaître, *comme* *schwinden.*
 Versehen, manquer ou faillir, *comme* *sehen.*
 Verstehen, entendre, *comme* *stehen.*
 Verweisen, s'en aller en poussière, v. stieben.
 Verwirren, troubler, embrouiller, mettre
 en confusion, *n'est irrégulier qu'au part.*
qui fait verwirren et verwirret.
 Verzeihen, pardonner, *prés. ind.* ich verzeihe,
 du verzeihst, er verzeiht; wir verzeihen, ihr
 verzeihet, sie verzeihen; *impf. ind.* ich ver-
 zeh, wir verzeihen; *impf. ind.* ich ver-

Wach Wurf

zeih, wir verzeihen; *impf. subj.* ich verzeihe,
 wir verzeihen; *part. verzeihen; imp.* ver-
 zeihe.
 Wachsen, croître, *prés. ind.* ich wachse, du
 wachst, er wächst; wir wachsen, ihr wach-
 set, sie wachsen; *impf. ind.* ich wuchs, wir
 wuchsen; *impf. subj.* ich wüchse, wir wüch-
 sen; *part. gewachsen; imp.* wachse.
 Wägen, v. Wachsen.
 Waschen, laver, *prés. ind.* ich wasche, du
 wäschst, er wäscht; wir waschen, ihr was-
 chet, wir waschen; *impf. ind.* ich wusch,
 wir wuschen; *impf. subj.* ich wüschte, wir
 wüschten; *part. gewaschen; imp.* wasche.
 Weiden, ceder, *prés. ind.* ich weide, du
 weidst, er weicht; wir weichen, ihr weichet,
 sie weichen; *impf. ind.* ich wich, wir wich-
 en; *impf. subj.* ich wiche, wir wichen; *part.*
gewichen; imp. weiche.
 Weisen, montrer, *prés. ind.* ich weise, du
 weist, er wehst; wir weisen, ihr weistet,
 sie weisen; *impf. ind.* ich wies, wir wiesen;
impf. subj. ich wiese, wir wiesen; *part.*
gewiesen; imp. weise.
 Wenden, tourner, *est plus souvent irr-*
régulier que régulier; impf. ind. ich wandte
 et ich wandtet; *part. gewandt et gewandte;*
imp. wende.
 Werden, enrôler, faire des recrues; *prés.*
ind. ich werde, du wirst, er weicht; wir
 werden, ihr werdet, sie werden; *impf. ind.*
 ich ward, wir warden; *impf. subj.* ich
 würde, wir würden; *part. geworden; imp.*
 werd.
 Werden, devenir, *prés. ind.* ich werde, du
 wirst, er wird; wir werden, ihr werdet, sie
 werden; *impf. ind.* ich wurde et ich ward,
 du wurddest et wardst, er wurde et ward;
 wir wurden, ihr wurdet, sie wurden; *part.*
 ich bin geworden; *prés. subj.* ich werde, du
 werdest, er werde; wir werden, ihr werdet,
 sie werden; *impf. subj.* ich würde, wir wür-
 den; *part. geworden; imp.* werde.

Wurf Zwing

Werfen, jeter, *prés. ind.* ich werfe, du wirfst,
 er wirft; wir werfen, ihr werfet, sie wer-
 fen; *impf. ind.* ich warf, wir warfen; *impf.*
subj. ich wüfste, wir wüfsten; *part. gewor-*
 fen; *impf.* werf.
 Wiegen, ou Wägen, peser, a. n. *prés. ind.* ich
 wiege, du wiegst, er wiegt; wir wiegen, ihr
 wieget, sie wiegen; *impf. ind.* ich wog,
 wir wogen; *impf. subj.* ich wöge, wir wö-
 gen; *part. gewogen; imp.* wiege ou wöge.
 Winden, guinder, tordre, *prés. ind.* ich
 winde, du windest, er windet; wir winden,
 ihr windet, sie winden; *impf. ind.* ich wand,
 wir wanden; *impf. subj.* ich wände, wir
 wänden; *part. gewunden; imp.* winde.
 Wissen, avoir, *prés. ind.* ich weiß, du weißt,
 er weiß; wir wissen, ihr wiisset, sie wissen;
impf. ind. ich wußte, wir wußten; *prés.*
subj. ich wüßte, wir wüßten; *impf. subj.* ich
 wüßte, wir wüßten; *part. gewußt; imper.*
 wüßte.
 Wollen, vouloir, *prés. ind.* ich will, du willst,
 er will; wir wollen, ihr wollt, sie wollen;
impf. ind. ich wollte, wir wollten; *prés.*
subj. ich wolle, wir wollen; *impf. subj.* ich
 wölte, wir wölten; *part. gewollt; imp.*
 wolle.
 Welken, acenser, *prés. ind.* ich zeihe, du
 zeihst, er zieht; wir ziehen, ihr ziehet, sie
 ziehen; *impf. ind.* ich zieh, wir ziehen;
impf. subj. ich ziehe, wir ziehen; *part. ge-*
zichen; imp. ziehe.
 Ziehen, tirer, *prés. ind.* ich ziehe, du ziehst,
 er zieht; *quelques fois dans le style soutenu.*
 du zengst, et zengst); wir ziehen, ihr ziehet,
 sie ziehen; *impf. ind.* ich zog, wir zogen;
impf. subj. ich zöge, wir zögen; *part. ge-*
zogen; imp. ziehe (*poésie* zeng).
 Zwingen, forcer, *prés. ind.* ich zwinge, du
 zwingst, er zwingt; wir zwingen, ihr
 zwinget, sie zwingen; *impf. ind.* ich zwang,
 wir zwangen; *impf. subj.* ich zwänge, wir
 zwängen; *part. gezwungen; imp.* zwinge.

The first part of the book is a history of the
 world from the beginning of time to the
 present. It is written in a simple and
 plain style, and is intended for the
 use of children and young people.
 The second part of the book is a
 history of the British Empire, from
 the reign of King James I. to the
 present. It is written in a more
 detailed and interesting style, and
 is intended for the use of those
 who are more advanced in their
 studies.

The third part of the book is a
 history of the world from the
 beginning of time to the present.
 It is written in a simple and
 plain style, and is intended for
 the use of children and young
 people. The fourth part of the
 book is a history of the British
 Empire, from the reign of King
 James I. to the present. It is
 written in a more detailed and
 interesting style, and is intended
 for the use of those who are
 more advanced in their studies.

The fifth part of the book is a
 history of the world from the
 beginning of time to the present.
 It is written in a simple and
 plain style, and is intended for
 the use of children and young
 people. The sixth part of the
 book is a history of the British
 Empire, from the reign of King
 James I. to the present. It is
 written in a more detailed and
 interesting style, and is intended
 for the use of those who are
 more advanced in their studies.

The seventh part of the book is a
 history of the world from the
 beginning of time to the present.
 It is written in a simple and
 plain style, and is intended for
 the use of children and young
 people. The eighth part of the
 book is a history of the British
 Empire, from the reign of King
 James I. to the present. It is
 written in a more detailed and
 interesting style, and is intended
 for the use of those who are
 more advanced in their studies.